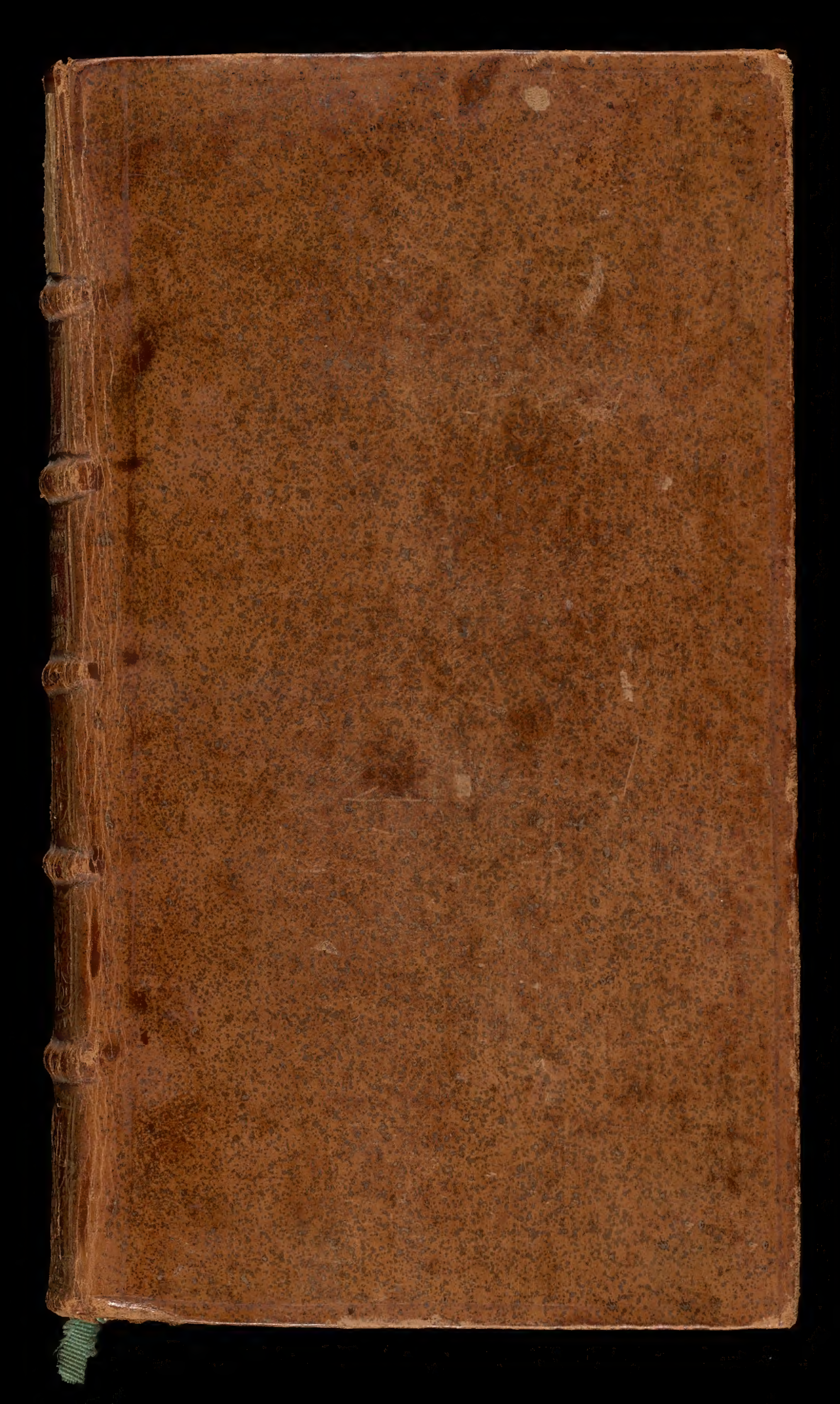
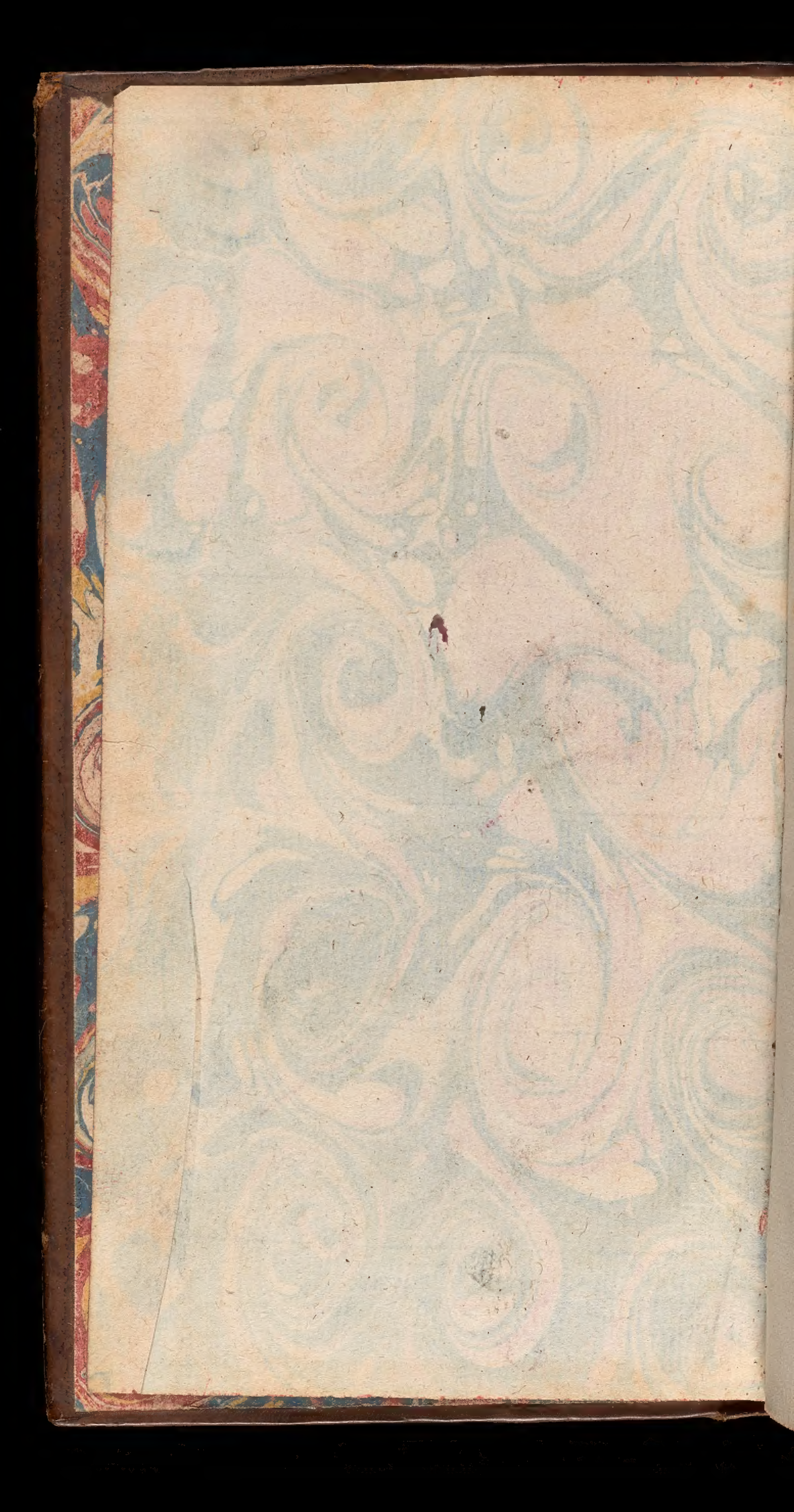








NOUVELLE
DESCRIPTION
DE LA FRANCE:

TOME SECOND;
DEUXIEME PARTIE,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DES MAISONS ROYALES, & autres belles Maiſons & Châteaux des Environs de Paris.

Avec des Figures en taille douce.

Par M. ***PIGANIOL DE LA FORCE.***

SECONDE EDITION
Corrigée & augmentée conſiderablement.



A PARIS,
Chez THEODORE LE GRAS, Grande Salle du Palais, à l'L couronnée.

M. DCCXXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



NOUVELLE DESCRIPTION DE PARIS, ET DE SES ENVIRONS.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE XXII.

XVIII. QUARTIER. DE SAINT ANDRÉ.

LE Quartier de Saint André est borné à l'Orient par les rues de petit Pont & de S. Jacques exclusivement ; au Septentrion, par la riviere ; depuis le petit Châtelet jusqu'au coin de la rue Dauphine, à l'Occident ; par la rue Dauphine inclusivement ; & au Midy, par les rues Neuve des fossez de Saint-Germain des Prez, des Francs-Bourgeois,

& des Fossez de S. Michel, ou de saint Hyacinthe exclusivement, jusqu'aux coins des rues de S. Jacques & de S. Thomas.

L'Eglise Archipresbyterale de S. Severin est très ancienne. Elle fut bâtie sur une Chapelle dédiée à S. Clement, où saint Severin se retira vers l'an 511. On l'érigea en Paroisse vers l'an 1180, & elle fut agrandie considerablement en 1495. L'Autel du Chœur a été réparé, comme on le voit, en 1684, sur les desseins de le Brun en partie par les liberalitez de Mademoiselle de Montpensier fille de Gaston J. B. de France Duc d'Orleans. Les figures peintes sur les arcades de l'Eglise sont de Bunel, & les deux tableaux des Chapelles à côté du Chœur dans la Nef qui representent S. Joseph & sainte Geneviéve, sont de Champagne. L'Abbé de Billy, mort en 1581. Etienne Pasquier, dont on voit le buste dans la Chapelle de sainte Barbe, mort en 1615, Scevole & Louis de Sainte Marthe, freres, decedez en 1650 & 1656. Gilles de Roberval en 1675, & Louis Moreri, mort en 1680, y sont enterrez. On lit ces deux vers au Cimetiere, qui furent faits par Messieurs de Port-Royal dans le tems que Vitré étoit Marguillier de cette Eglise.

Tous ces morts ont vêcu; toi qui vis tu mourras.
L'Instant fatal est proche & tu n'y penses pas.

L'on remarque encore au milieu de ce cimetiere un tombeau élevé, ferme & couvert, & au milieu duquel est la figure d'un homme couché, ayant la tête appuïée sur une de ses mains, & le coude sur des livres. Au tour de ce tombeau est écrit ce qui suit.

En souvenance du très illustre sang des Comtes de Frize orientale, aussi pour les dons & les graecs, tant de l'esprit que du corps de feu noble homme ENNO DE EMBDA, *élu Gouverneur & Satrape de Embda, qui sur le cours de ses études fut ici ravi par mort à l'âge de 23 ans, au regret de ceux de son pays, & de ses amis. Noble femme sa meregrand & sa dolente mere, ont à leur cher & unique fils fait dresser ce present tombeau avec témoignage du devoir de vraye & pure amitié & certaine esperance de la résurrection du corps qui cy repose. Il trépassa en nôtre Seigneur le 18 de Juillet 1545.*

Le lieu où sont à present les *Mathurins* étoit un Hôpital qui dépendoit d'une Abbaye de SaintBenoît proche de là. On conserva longtems dans la Chapelle de cet Hôpital, une châsse de saint Mathurin, que ceux de Larchamp en Gâtinois y avoient apportée pour la sauver du pillage des Danois. Ces Religieux dans la suite, avec l'agrément de l'Evêque & du Chapitre de Paris, s'établirent dans cette Maison, &

quitterent le nom de *Freres de Cerfroy* qu'ils portoient auparavant, pour prendre celui de *Mathurins*. On met le tems de leur établissement en 1198, d'autres en 1209. Ils se disent de l'Ordre de la sainte Trinité & Redemption des Captifs : & veritablement leur institution est d'aller chez les Infideles racheter les esclaves Chrétiens. Le bâtiment de leur Eglise a été commencé sous Robert Gaguin leur Général. Elle a été depuis embellie & boisée. On remarque le tombeau de Robert Gaguin qui est dans l'Eglise devant le grand Autel. Dans le cloître sont ceux de Sacrobosco mort en 1245, & de François Baudouin, grand Jurisconsulte, mort en 1573. Je ne sçai où l'Auteur des curiositez de Paris, a appris que Cujas avoit été enterré dans ce cloître. Ce grand Jurisconsulte mourut à Bourges, & fut inhumé dans une des Eglises Paroissiales de cette Ville, ainsi que je l'ai remarqué dans la description de Bourges.

Dans un coin de ce même cloître est la sepulture de Leger du Moussel & d'Olivier Bourgeois, écoliers en l'Université de Paris. On voit sur une lame de cuivre qui est contre la muraille, l'inscription qui suit:

Cy dessous gisent Leger du Moussel, & Olivier Bourgeois, jadis Clers-Ecoliers, étudians en l'Université de Paris, executez à la Justice du Roi nôtre Sire, par le Prevôt de

Paris, l'an 1407, le 26 jour d'Octobre pour certains cas à eux imposez. Lesquels à la poursuite de l'Université, furent restituez & amenez au Parvis de Nôtre-Dame, & rendus à l'Evêque de Paris, comme Clercs; & au Recteur & aux Députez de l'Université, comme Suppôts d'icelle, à très-grande solennité. Et de là en ce lieu cy furent amenez pour être mis en sépulture, l'an 1408, le 17 jour de May. Et furent lesdits Prevôt & Lieutenant, démis de leurs Offices, à ladite poursuite: comme plus à plein appert par Lettres Patentes & instrumens sur ce cas. Priez Dieu qu'il leur pardonne leurs péchez. Amen.

C'est sous les cloîtres de cette Maison que l'Université de Paris tient ses assemblées tous les trois mois pour l'élection d'un nouveau Recteur; ordinairement il est continué pour une année; quelques Recteurs l'ont été plus longtems. On fait ensuite une procession solennelle où assistent le Recteur avec les quatre Facultez & les Suppôts, pour se rendre en quelque autre Eglise indiquée, où l'on celebre une Messe solennelle; après laquelle on reconduit le Recteur au même endroit. Il y a une rétribution à chacun de ceux qui y assistent.

Dans la rue & attenant la porte de l'Eglise des *Mathurins*, est le Bureau des Libraires & Imprimeurs. On lit au dessus de

la porte sur un marbre noir en lettres d'or cette inscription :

CHAMBRE ROYALE

DES LIBRAIRES

ET

IMPRIMEURS

1718.

Et au dessus de la porte de la salle de Visite, qui est en entrant dans la cour, ces quatre vers :

BIBLIOTHEORIA.

Quos hic præficiunt Prætores, Regia servant
  Mandata, ut vigeat Religionis amor.
Charta time, prava interdicta-ne Lydius aurum
  Ut Lapis, hæc Libros sic Domus æqua probat.

M. D. C. C. XI.

C'est dans ce Bureau où les Officiers visitent gratuitement les Mardis & Vendredis de chaque semaine après midi, les livres qui arrivent de tous les païs du monde en cette grande Ville, & où les Libraires & Imprimeurs tiennent leurs Assemblées.

Dans cette même rue est *l'hôtel de l'Abbé*

de Clugny qui fut bâti vers l'an 1505, par Jacques d'Amboise, Evêque de Clermont, Abbé de Clugny, de Saint Alyre de Clermont, de Jumieges, &c. Cet hôtel fut élevé sur les ruines du Palais des Thermes qui occupoit non seulement cet emplacement, mais s'étendoit encore dans la rue de la Harpe. On dit qu'actuellement (1720) la Ville de Paris est en traité pour acheter cet hôtel où l'on transportera les prisons publiques du petit Châtelet qui sera démoli, & le terrein qu'il occupe cedé à l'Hôtel-Dieu qui poussera le bâtiment neuf sur l'emplacement qu'occupe le petit Châtelet.

C'est donc dans la rue de la Harpe à l'enseigne de la Croix de fer que l'on voit les morceaux les plus considerables qui nous restent *du Palais des Thermes*. Il étoit bâti sur le même modele que celui des bains de Diocletien, ainsi que l'assurent ceux qui ont vu les restes de l'un & de l'autre. Adrien de Valois & le Pere Mabillon ont cru avec beaucoup d'apparence que quelques Rois de la premiere race ont demeuré dans ce Palais.

Dans la rue de la Harpe, on trouve le *College de Narbonne* fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne. Celui de Séez, fondé en 1427 par Gregoire Langlois, Evêque de Séez. Celui de Bayeux, fondé en 1308, par Guil-

laume Bonnet, Evêque de Bayeux. Et celui de Justice, fondé en 1353 par Jean de Justice, Chantre de l'Eglise de Bayeux. Ces quatre Colleges sont sans exercice: mais celui d'*Harcourt* qui est plus haut, est remarquable par son bâtiment & par ses exercices publics. Il a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcourt, de l'ancienne & illustre Maison d'Harcourt en Normandie. Ce College est grand & bien bâti, & la Chapelle est dédiée à la Vierge & à S. Louis, mais comme la Nation de Normandie tient ses Assemblées dans ce Collége, & qu'elle a pris saint Romain pour son Patron, cela a fait dire à quelques Ecrivains, que cette Chapelle étoit dédiée à saint Romain. Les Professeurs sont habiles, & le nombre des Pensionnaires considerable.

Au bas de la rue de la Harpe est celle de laBouclerie. Au coin qui fait l'angle de cette derniere, & de celle de saint André des Arts, l'on voit une borne sur laquelle on remarque une tête mal formée, qui a été mise à cet endroit pour conserver la mémoire d'une trahison insigne, commise par *Perrinet le Clerc*, fils d'un Echevin, lequel fit entrer par la Porte S. Germain huit cens hommes des ennemis, qui commirent bien des cruautez. Cet évenement est arrivé sous le Regne de Charles VI. en 1418.

LA SORBONNE.

DE la rue de la Harpe, on entre dans la Place de Sorbonne. La maiſon de Sorbonne eſt le premier Collége fondé dans le quartier que l'on appelle *l'Univerſité*. L'on fonda enſuite les Colléges de Calvy, de Prémontré, de Cluny, des Tréſoriers, &c. non pas pour y tenir des Ecoles publiques, mais ſimplement pour ſervir de retraite & d'hoſpice à de pauvres Ecoliers qui alloient prendre ailleurs des leçons, & ſur tout dans la rue du Fouarre où étoient les Ecoles *des quatre Nations*, dans leſquelles on enſeignoit encore du tems de Charles V. & de Petrarque. C'eſt Robert Sorbon qui le fonda en 1252, & qui lui a donné ſon nom. Il y a des mémoires qui diſent qu'il le dota de ſon propre bien, mais d'autres aſſurent qu'il y emploia ſeulement les deniers de Robert de Douay dont il étoit l'executeur teſtamentaire. Le Roi S. Louis donna auſſi pour cette fondation la maiſon qu'il avoit acquiſe de Jean d'Orleans, & les étables de Pierre de Ponilane, laquelle maiſon & étables étoient dans la rue de *Coupegueule*, & devant le Palais des Thermes, *ante Palatium Thermarum*, comme porte l'acte de donation qui eſt de l'an 1250, & qui eſt

rapporté par du Breul & par le Maire *. Cette rue de *Coupegueule* eſt appellée de *Coupegorge* dans d'autres titres, *des deux Portes* dans d'autres, & nous la nommons aujourd'hui *de Sorbonne*. Les deux premiers noms lui avoient été donnez à cauſe des meurtres qui s'y commettoient, & ce fut auſſi la raiſon pour laquelle S. Louis permit aux Etudians de faire conſtruire une porte à chaque bout de cette rue, & de les fermer la nuit. Tout le reſte du terrain ſur lequel la Maiſon de Sorbonne fut d'abord fondée, avoit été acquis du Roi par Robert Sorbon, en échange des cens, rentes, maiſons & héritages, qu'il avoit ailleurs dans la Ville. Auſſi dans l'inſcription que Meſſieurs de Sorbonne firent mettre ſur une lame de cuivre qui eſt derriere la petite porte de l'Egliſe, le Roi S. Louis n'y eſt point qualifié *Fondateur*.

Ludovicus Rex Francorum, ſub
Quo fundata fuit Domus Sorbonæ
circa annum Domini M. CC. LII.

L'an 1258, S. Louis fit un ſecond échange avec Robert Sorbon, & lui ceda pluſieurs maiſons ſituées dans la rue deCoupe-

* Du Breul, Théatre des Antiquitez de Paris, p. 617 de l'édition de 1612, & le Maire tom. 2. p. 450.

gueule, & en une autre rue voisine, pour les maisons que ledit Robert Sorbon possedoit dans la rue de la Bretonnerie, dans l'endroit où est le Couvent de sainte Croix, que S. Louis fit bâtir. Enfin par contrat passé au mois de Décembre 1263, S. Louis fit un troisiéme échange avec Robert Sorbon, & lui céda la seule maison qui lui restoit dans la rue des deux Portes, ou de Coupegueule, & toutes celles qui lui appartenoient dans la rue des Massons, avec amortissement des cens & rentes dont elles pouvoient être chargées. Robert Sorbon de son côté céda au Roi deux maisons qui lui appartenoient dans la rue de l'Hirondelle, & un Hôpital qui étoit auprès du Réfectoir des Jacobins, & qui aboutissoit à une maison occupée par quelques Religieux de S. Denis, & où est à présent le Collége de Cluny; S. Louis donna cet Hôpital aux Jacobins pour accroître leur Couvent, ainsi que je l'ai remarqué ci-dessus.

La Sorbonne jusqu'au Cardinal de Richelieu ne fut fameuse que par la doctrine, & nullement par son édifice, car ce n'étoit qu'un vieux & pauvre Collége, mais ce grand Ministre en fit un des plus magnifiques bâtimens qui se voyent en ce genre là.

La Place qui est devant, est quarrée. L'on voit à main gauche la Classe de Théo-

logie où ſix Docteurs ſe rendent chaque jour, trois le matin, & autant l'après midy, pour donner des Leçons publiques ſur la Théologie; & à main droite le Collége de Clugny fondé en 1269. Le portail de l'Egliſe ſe preſente d'abord, & donne une idée de tout l'édifice. Il eſt orné de deux ordres, le premier de colonnes corinthiennes, & le ſecond de pilaſtres compoſites. Il y a deux niches dans les entre-colonnes du premier ordre, & deux autres dans les entrepilaſtres du ſecond. Les unes & les autres ſont ornées de ſtatues; celles du ſecond ſont de marbre. L'inſcription qui eſt ſur la porte, eſt conçûe en ces termes.

DEO OPT. MAX.

ARMANDUS CARDINALIS

DE RICHELIEU.

Le Dôme eſt accompagné de quatre campanilles, & terminé par une lanterne, au pourtour de laquelle regne une baluſtrade de fer. Du côté de la cour de la maiſon eſt un portique avancé de dix pieds, élevé ſur quinze dégrez, & formé par dix colonnes corinthiennes. C'eſt ici qu'on lit l'inſcription ſuivante:

Armandus Joannes, Card. Dux de Richelieu,

Sorbonæ Provisor, ædificavit Domum, & exaltavit Templum sanctum Domino.

M. DC. XLII.

Le dedans de cette Eglise est orné dans son pourtour de pilastres corinthiens, entre lesquels sont des niches remplies par des statues qui representent des Apôtres ou des Anges. Le Dôme est peint, & le pavé est de marbre à compartimens. Le grand Autel est orné de six colonnes corinthiennes de marbre de rance, dont les bases & les chapiteaux sont de bronze doré d'or moulu. A la place du tableau c'est un beau Crucifix de marbre blanc sur un fond de marbre noir, il est d'Anguiere, & passe pour son chef-d'œuvre. Entre les colonnes qui sont en retour, on a placé d'un côté la sainte Vierge, faite par le Comte, & saint Jean, par Cadene. Le corps d'architecture de la Chapelle de la Vierge est de marbre blanc, & les colonnes de marbre de rance. La sainte Vierge qui tient l'Enfant-Jesus, est de marbre blanc, & dans une niche dont le fond est rempli de lames de bronze doré, elle est de Desjardins; les petites Chapelles sont embellies de colonnes de marbre dont les chapiteaux sont dorez. Le tombeau du Cardinal est au milieu du Chœur. Cet admirable monument, qui est de Gi-

rardon, a été posé en 1694, & est digne du grand Cardinal pour qui il a été fait. Ce grand Ministre est representé à demi couché, soutenu par la Religion, & ayant à ses pieds la Science affligée. Deux Anges portent ses armes, ornées du chapeau de Cardinal, & du cordon de l'Ordre du saint Esprit. Il a été gravé par Charles Simoneau & B. Picart.

Les Salles où les Theses se soutiennent, n'ont rien de remarquable, & les appartemens de la maison sont occupez par trente-six Docteurs de la Maison & Societé de Sorbonne. La Bibliotheque est une des plus belles qu'il y ait à Paris, & par conséquent en Europe.

Sur la Place de Sorbonne, & vis-à-vis les Ecoles de Théologie, est le College de Cluny. Il fut fondé en 1269, par Yves Abbé de Cluny, & fut achevé par Yves II. son neveu, & aussi Abbé de Cluny. Par la fondation il doit y avoir 28 Boursiers, le P. Prieur compris. Presentement il n'y en a que six, sans compter le P. Prieur.

En revenant sur ses pas pour rentrer dans la rue de la Harpe, on passe par une *rue* appellée *de Richelieu*, & dans laquelle on remarque le College *du Trésorier*. Il fut fondé l'an 1269, par Guillaume de Saona, Trésorier de l'Eglise de Nôtre-Dame de Rouen.

De la rue de la Harpe l'on entre dans celle des Cordeliers. L'Eglise Paroissiale de *S. Cosme* a été bâtie vers l'an 1212; elle n'est remarquable que par les tombeaux, de Claude Torgnel d'Espense, Docteur de la Maison de Navarre, mort en 1571, de Nicolas de Beze, Conseiller au Parlement, & oncle de Theodore de Beze, un des premiers & des principaux Sectateurs de Calvin; de Charles Loisel, Avocat au Parlement, & Auteur de plusieurs ouvrages; de Pierre Dupuy, Bibliothequaire du Roi, & Auteur de plusieurs Traitez sur les droits de nos Rois, mort en 1652; de Jacques Dupuy son frere; de Messieurs Talon, à commencer par Omer Talon, Avocat au Parlement, &c.

La Maison, ou l'*Ecole de Chirurgie* de S. Cosme, fut fondée vers l'an 1258, par saint Louis, à la sollicitation de Jean Pitard Chirurgien de ce Roi. Par la fondation, les Maîtres Chirurgiens en charge doivent visiter les pauvres malades qui s'y presentent les premiers Lundis de chaque mois. Biennaise, Chirurgien de cette Communauté a ajoûté depuis à cette fondation, celle de deux Professeurs, à chacun desquels il a laissé trois cens livres d'appointemens pour montrer l'anatomie & les operations de Chirurgie. La Communauté des Chirurgiens fit bâtir en 1691, une salle disposée

en amphitheatre pour servir à ces exercices. Sur la porte de cette salle on lit cette inscription :

Ad cædes hominum prisca Amphitheatra patebant,
Ut longum discant vivere, nostra patent.

Le *grand Couvent des Cordeliers* fut fondé vers l'an 1230, qu'Eudes Abbé de Saint Germain des Prez leur accorda le lieu où ils sont établis. Saint Louis dont la charité étoit sans bornes, fit bâtir leur Eglise dans laquelle plusieurs Princes & Princesses du Sang de nos Rois eurent dans la suite leurs sepultures. Cette ancienne Eglise fut entierement consumée par un incendie qui arriva le 19 de Novembre 1580, & l'Eglise que l'on voit aujourd'hui a été bâtie des liberalitez de Christophe de Thou premier President du Parlement, & de celles de Jacques Auguste de Thou, son fils, qui la vit achever en 1606. Le Comte de Carpy, Gouverneur de Piedmont pour François Premier, mort en 1535, representé en bronze à demi couché. Ce Seigneur s'appelloit Albert Pio, & fut dépouillé de sa Souveraineté de Carpi par le Duc de Ferrare. Il se retira à Paris, & y employa les dernieres années de sa vie à écrire contre les nouvelles opinions. Il s'avisa de censurer les plai-

ſanteries qu'Eraſme a jettées dans ſes colloques, & par là le Comte de Carpi devint l'objet des bons mots de ce bel eſprit, qui même ne l'épargna pas après ſon decès, car Albert Pio étant mort à Paris revêtu d'un habit de Cordelier dans lequel il voulut être enterré, Eraſme compoſa auſſitôt l'enterrement ſeraphique, *Exequiæ Seraphicæ*, Satire ingenieuſe qu'il joignit à ſes premiers colloques. C'eſt auſſi à l'occaſion de cet enterrement *Monacal*, que Marot a dit dans ſa ſeconde lettre du coc-à-l'âne :

Témoin le Comte de Carpi,
Qui ſe fit Moine après ſa mort.

Dom Antoine Roi de Portugal, mort à Paris le 26 d'Aouſt de l'an 1595. Diego Bothei l'un des plus grands Seigneurs de Portugal, qui tiroit ſon origine des Rois de Boheme, eut tant d'attachement pour le Roi Antoine ſon Souverain, qu'il lui ſacrifia ſa femme, ſes enfans, ſes parens, ſes amis, ſes eſperances, & les avantages qu'on lui offroit s'il vouloit abandonner ſon Prince *, à qui il fut toujours fidele, & ne ſouhaita pour toute recompenſe que d'être enterré aux pieds de ce cher Maître ; il mourut en 1607; le Colonel Forlick; François de Belle-Forêt, mort en 1583. Louis

* Marville tom. 2. p. 257.

de Luxembourg Comte de ſaint Paul, qui eût la tête tranchée en 1465, & Guillaume de la Moignon premier Preſident du Parlement de Paris, mort en 1677, ont été inhumez dans cette Egliſe. La ſtatue de ſaint Louis qui eſt ſur la porte, eſt eſtimée des Antiquaires. La Communauté des Cordeliers eſt la plus nombreuſe qu'il y ait en France. Leur Couvent n'a rien de remarquable que la Bibliotheque, & le Cloître qui fut commencé en 1673, & ne fut achevé qu'en 1683. Il n'eſt pas peutêtre inutile d'ajoûter qu'il y a dans l'Egliſe des Cordeliers, deux Confrairies, celle du Tiers-Ordre de ſaint François, & celle des Pelerins du ſaint Sepulchre de Jeruſalem. Cette derniere fait prononcer un ſermon grec tous les ans le jour de la *Quaſimodo*.

En entrant dans la rue Haute-feuille, du côté des Cordeliers, on trouve le *College de Prémontré*, qui fut commencé à bâtir vers l'an 1255. L'emplacement a été acquis à pluſieurs repriſes, de differens particuliers, & le bâtiment a été continué de même. Les fondements de l'Egliſe telle qu'on la voit à preſent, furent jettez en 1618, & elle fut dédiée ſous l'invocation de ſainte Anne en 1672 : on en eſtime la menuiſerie & la ſerrurerie.

Dans la rue du Battoir on doit voir le cabinet de M. le Gros de Boze, de l'Aca-

démie Françoiſe, & Secretaire perpetuel de celle des Inſcriptions & belles Lettres. C'eſt un riche tréſor de Médailles, de monumens antiques, & de Livres. Toutes ces belles choſes ſont encore illuſtrées par l'eſprit & la grande érudition de celui à qui elles appartiennent.

On remarque dans la rue du Jardinet une petite maiſon ſur la porte de laquelle on lit cette inſcription *In fundulo, ſed avito*, que Benſerade traduiſoit plaiſamment par ces mots, *Je ſuis gueux, mais c'eſt de race.*

Le *College de Grammont* eſt dans la rue Mignon, & a porté longtems le nom de Jean Mignon ſon Fondateur, mort vers l'an 1343: le Roi Henri III. l'échangea le 24 d'Avril de l'an 1584, avec l'Abbé de Grammont, pour le Prieuré que ſon Ordre avoit à Vincennes, dans l'endroit où ſont aujourd'hui les Minimes, & depuis ce tems là on l'a toujours appellé le College de Grammont.

L'Egliſe Paroiſſiale de *ſaint André* des Arcs n'étoit dans ſon origine qu'une petite Chapelle qui fut érigée en Paroiſſe en 1212, & à laquelle on donna le nom de ſaint André *des Arcs*, *de arcubus*, à cauſe d'un grand jardin qui étoit auprès, & qui ſervoit ordinairement aux Ecoliers, & aux autres jeunes gens pour s'exercer à tirer *de l'arc*, ou ſelon d'autres à cauſe que cette place s'ap-

pelloit *de Laas*, d'où par corruption le peuple dit *des Arcs*. Il s'en faut beaucoup que ce ſoit une belle Egliſe. Anne Marie Martinozzi Princeſſe de Conty y eſt enterrée, de même que Louis Armand de Bourbon Prince de Conty, mort le 9 de Novembre 1685, & François Louis de Bourbon Prince de Conty, mort le 22 de Fevrier 1709, ſes enfans. Le tombeau de Jacques Auguſte de Thou, qui eſt auſſi celui de ſa famille, eſt un beau monument fait par François Anguiere Sculpteur très habile. André du Cheſne, mort en 1640. Pierre d'Hozier en 1660. Sébaſtien le Nain de Tillemont, mort en 1698, & Louis Couſin de l'Académie Françoiſe, & Préſident de la Cour des Monnoyes, mort en 1707, ont été inhumez dans cet endroit. Charles du Moulin Avocat célebre au Parlement de Paris, & appellé *Le Papinien François*, eſt dans le cimetiere. Il mourut en 1566.

Le College du *Cardinal Bertrand*, ou d'Autun, parce que cette Eminence étoit Evêque de cette Ville, fut fondé par ce Prélat en 1341, & 1345, dans la maiſon qu'il avoit vis-à-vis de ſaint André des Arcs. Selon la fondation il doit y avoir dans ce College un Principal, un Proviſeur Chapelain, & quinze Bourſiers, dont cinq doivent étudier en Théologie, cinq en Droit Canon, & cinq en Philoſophie. Ce Car-

dinal étoit fils d'un Medecin d'Aurillac qui s'étoit établi à Annonay.

Le Quai des Auguſtins eſt fort près de ſaint André des Arcs. C'étoit anciennement une des promenades de Paris, mais les frequentes inondations de la riviere, & le deſordre qu'elles cauſoient, obligerent Philippe le Bel d'ordonner par ſes Lettres Patentes du 9 Juin 1312, aux Prevôt des Marchands & Echevins, de faire bâtir un Quai revêtu de pierre de taille. Les Mercredis & les Samedis les Boulangers vendent du pain le long de ce Quai. On y vend auſſi toute ſorte de gibier & de volaille. Toutes les boutiques qui regnent le long de ce Quai, ſont occupées par des Libraires; & comme il y en a très peu parmi eux qui impriment ou faſſent imprimer des livres nouveaux, l'on vient principalement ici pour acheter de vieux livres que les Libraires qui demeurent ſur ce Quai achetent aux inventaires qui ſe font très ſouvent dans cette Ville.

Le Couvent des grands Auguſtins donne ſon nom au Quai. Leur premier établiſſement fut vers la rue Montmartre dans la rue des vieux Auguſtins qui en a retenu le nom. De là ils paſſerent dans la rue des Bernardins, & enfin ils vinrent s'établir à l'endroit où ils ſont à preſent, vers l'an 1293, en la place de certains Religieux ap-

pellez *Freres Sachets*, qui avoient été fondez par saint Louis l'an 1261. On trouve d'abord une petite cour sur laquelle est le grand portail de l'Eglise, & la grand-porte du Couvent. C'est dans cette petite cour que fut enterré Raoul de Brienne, Comte d'Eu, & de Guines, Connétable de France, lequel eut la tête tranchée en l'hôtel de Néelle, & son corps fut enterré aux Augustins par ordre du Roi *pour l'honneur des amis d'icelui Connétable*, dit Froissard.

L'Eglise fut bâtie des liberalitez du Roi Charles V. mais ne fut dédiée qu'en 1453. On en estime le grand Autel, le Tabernacle, la menuiserie des chaises du Chœur qui est un chef-d'œuvre commencé en 1666, & achevé en 1672, la chaire du Prédicateur, qui est de Germain Pilon, & la Chapelle du saint Esprit. Plusieurs personnes de distinction ont été inhumées dans cette Eglise. Isabeau de Bourgogne fille de Hugues IV. Duc de Bourgogne & femme de Pierre de Chambli, Seigneur de Neaufle, morte l'an 1320. Jeanne de Valois fille de Charles de France, Comte de Valois, & femme de Robert d'Artois, Comte de Beaumont-le-Roger, morte le 11 de Juillet de l'an 1363. Engelbert quatriéme fils d'Engelbert de Cleves, Comte de Nevers, d'Eu, de Rhetel, d'Auxerre & fils & frere de Duc, & cousin germain du Roi Louis

IV. mort à Paris le 16 Fevrier de l'an 1498. Les entrailles de François de Rohan Archevêque de Lyon, & celles de sa petite niéce Diane de Rohan femme de François de la Tour-Landri, Chevalier de l'Ordre du Roi, & morte le 21 d'Avril de l'an 1585. Pierre de Quiqueran de Beaujeu, Evêque de Senez, mort en 1550, âgé de 24 ans. Gilles de Rome, Archevêque de Bourges, mort l'an 1316. Guy Faure de Pibrac mort le 2 de May 1584. Remy Belleau, Poëte François, mort en 1577, fut mis au milieu de la Nef sous une tombe plate sur laquelle on mit une épitaphe en vers & une en prose latine. Les vers sont de Belleau lui même.

Ne taillez, mains industrieuses,
Des pierres pour couvrir Belleau,
Lui-même a bâti son tombeau
Dedans ses pierres précieuses.

Ce Poëte fait allusion au poëme qu'il avoit composé sur *la nature & diversité des pierres précieuses.*

Remigii Bellaquei

Poëtæ laureati, qui cum pietate & cum fide, undequinquagenariam, pulcherrime, omnibusque gratissimus vixit ætatem, extinctos cineres, divæ Ceciliæ piis sodalibus solicitandos, supremi voti observantissimi curatoris, pr.

Non. Mart. M. D. LXXVII. mœstissimo funere, hoc in tumulo deposuerunt.

Distichon numerale.

Postera lux sextæ est marti, tibi belloque vates,
Quæ faciunt socio luctibus exequias.

Jacques de sainte Beuve, Docteur & Professeur de Sorbonne, Philippe de Comines, Helene de Chambes sa femme, & Jeanne de Comines leur fille, femme de René de Bretagne, Comte de Pentiévre, sont aussi enterrez dans cette Eglise.

Marville * dit qu'on voyoit autrefois sur le tombeau de Comines, un globe en relief, & un choux-cabus, avec cette devise: *Le monde n'est qu'abus.* La statue de S. François à genoux en habit de Capucin, qu'on voit dans le Cloître, & qui n'est que de terre cuite, est aussi de Germain Pilon. Un vers * de feu M. des Preaux auroit fait prendre ce Couvent pour une espece de place de guerre qui a soutenu des siéges, ou auroit *préparé des tortures aux saumaises futurs*, si M. Brossete ne nous en eut donné l'intelligence. Les Augustins de ce Couvent nomment tous les deux ans en Chapitre, trois de leurs Religieux Bacheliers pour faire leur licence en Sorbonne, y ayant trois pla-

* Tom. p. 313.
* J'aurois fait soutenir un siége aux Augustins.

ces fondées pour cela. L'an 1658, *le P. Celestin Villiers, Prieur de ce Couvent, voulant favoriser quelques Bacheliers, en fit nommer neuf pour les trois licences suivantes. Ceux qui s'en virent exclus par cette élection prématurée, se pourvurent au Parlement, qui ordonna que l'on feroit une autre nomination en presence de Messieurs de Catinat & de Saveuse, Conseillers de la Cour; & de Maître Janart, Substitut du Procureur Général. Les Religieux ayant refusé d'obéir, la Cour fut obligée d'employer la force pour faire executer son Arrêt. On manda tous les Archers, qui après avoir investi le Couvent, essayerent d'enfoncer les portes, mais ils n'en purent venir à bout, parce que les Religieux prévoyant ce qui devoit arriver, les avoient fait murer par derriere, & avoient fait provision de cailloux, & de toutes sortes d'armes. Les Archers tenterent d'autres voyes : les uns monterent sur les toits des maisons voisines pour entrer dans le Couvent, tandis que les autres travailloient à faire une ouverture dans la muraille du jardin du côté de la rue Christine. Les Augustins s'étant mis en défense, sonnerent le tocsin, & commencerent à tirer d'en-bas sur les assiégeans. Ceux-ci tirerent à leur tour sur les Moines, dont il y en eut deux de tuez, & autant de blessez. Cependant la brêche étant faite, les Religieux eurent la témérité d'y porter le saint Sacrement, espérant d'arrêter*

par-là les assiégeans. Mais comme ils virent que cette ressource leur étoit inutile, & qu'on ne laissoit pas de tirer sur eux, ils demanderent à capituler, & l'on donna des ôtages de part & d'autre. Le principal article de la capitulation fut que les assiegez auroient la vie sauve, moyennant quoi ils abandonnérent la brêche, & livrérent leurs portes. Les Commissaires du Parlement étant entrez, firent arrêter onze de ces Religieux, qui furent menez en prison à la Conciergerie. Ce fut le 23 d'Aoust 1658. Le Cardinal Mazarin qui n'aimoit pas le Parlement, fit mettre les Religieux en liberté par ordre du Roi, après vingt & sept jours de prison. Ils furent mis dans des carosses du Roi, & menez en triomphe dans leur Couvent, au milieu des Gardes-Françoises rangées en haye depuis la Conciergerie jusques aux Augustins, &c.

Enfin c'est aux grands Augustins que le Roi fait les grandes promotions des Chevaliers du Saint Esprit, lorsque sa Majesté est à Paris. C'est ici aussi que se tiennent ordinairement les Assemblées du Clergé, & que la Chambre de Justice établie en 1716, tint ses séances.

Passons par la rue Dauphine, & entrons dans la rue neuve des Fossez. On voit dans cette derniere, la maison que les *Comédiens du Roi* firent bâtir en 1688, pour la représentation des piéces françoises. Ce théa-

tre eſt commode, & orné de loges propres, & d'un beau plafond. La plûpart des Acteurs réuſſiſſent parfaitement, ou pour le comique ou pour le ſerieux. Ils ont d'ailleurs dans l'un & l'autre de ces deux genres, des piéces d'une ſi grande beauté, que l'on trouve ordinairement chez eux un grand nombre de Spectateurs. La troupe des Acteurs eſt nombreuſe, & les habits dont ils ſe ſervent dans les repréſentations ſont riches : ceux des femmes ſur tout ſont ordinairement d'une grande magnificence, & d'un excellent goût.

CHAPITRE XXIII.

XIX. QUARTIER.

DE LUXEMBOURG.

LE Quartier de Luxembourg eſt borné à l'Orient par la rue du Fauxbourg ſaint Jacques excluſivement ; au Septentrion par les rues des Foſſez de ſaint Michel, ou de ſaint Hyacinthe, des Francs-Bourgeois, & des Foſſez de ſaint Germain des Prez incluſivement ; à l'Occident par les rues de Buſſy, du Four & de Sêve incluſivement ; & au Midy, par les extrémitez du Fauxbourg incluſivement, depuis la rue de Sêve juſques au Fauxbourg de S. Jacques.

LE PALAIS D'ORLEANS,

OU DE LUXEMBOURG.

LE Palais d'Orleans, communément appellé le Luxembourg, pour avoir été bâti sur les ruines de l'Hôtel de Luxembourg, a donné le nom à ce Quartier. Cette Maison Royale est une des plus parfaites & des plus régulieres qui se voyent. La Reine Marie de Medecis, veuve d'Henry IV. a orné Paris de ce magnifique édifice qui fut commencé en 1615, & achevé cinq ou six ans après, sous la conduite de Jacques de Brosse.

Ce Palais consiste en un grand corps de logis au fond de la cour, accompagné aux extremitez de quatre pavillons, & au milieu d'un corps avancé, orné de colonnes. La petite terrasse qu'on a pratiquée sur le devant est élevée, & est fermée par une balustrade de marbre blanc. La cour est grande, & terminée à droite & à gauche, par deux galeries soutenues, chacune sur neuf arcades, avec de grands coridors voutez sous lesquels on peut aller à couvert.

La face qui est sur la rue est en terrasse, avec un corps fort orné d'architecture au milieu, enrichi de deux rangs de colonnes, & couronné d'un dôme rond au pourtour

duquel on a placé plusieurs statues pour lui servir d'accompagnement. Au-dessous est l'entrée de ce Palais, & ce passage est orné de colonnes avec des niches entre deux. L'étage superieur est ouvert de quatre côtez, par autant de grands arcs, accompagnez chacun de quatre colonnes, & ornez au dedans de colonnes de marbre. A l'extremité des terrasses sont deux gros pavillons quarrez, & plus avancez que les autres parties de la face. L'architecture est ornée par tout d'un bossage qui fait un fort bel effet, & au pourtour des combles regnent des balustrades.

La Galerie qui est à droite est très estimée pour les belles Peintures qui en font l'ornement. Rubens y a représenté symboliquement la vie de Marie de Medicis, & cet ouvrage est digne de la grande réputation de ce fameux Peintre, & de la grande Reine qui l'a fait faire. M. Moreau de Mautour de l'Académie des Inscriptions & belles Lettres, a donné une Description exacte de toutes ces Peintures, qui ont depuis été gravées sous la conduite de Nattier Peintre habile.

Le Jardin de ce Palais est grand & spacieux, & comme il se trouve situé dans un terrein fort élevé & avantageusement exposé, l'air y est pur & tout à fait bon.

L'*Hôtel des Ambassadeurs* qui étoit au

trefois celui du Maréchal d'Ancre, est dans la rue de Tournon, & fort près du Palais d'Orleans. C'est dans cette Maison que logent les Ambassadeurs extraordinaires après leur entrée. Ils y sont traitez pendant trois jours aux dépens du Roi, mais ceux qui viennent des Païs fort éloignez, comme ceux de Moscovie, de Maroc, de Siam, &c. y sont logez pendant tout leur séjour à Paris.

L'Hôtel de Ventadour est dans cette même rue, mais il a changé de nom & de décoration. Il appartient à présent à Chartrere, Receveur géneral des Etats de Bourgogne, qui l'a fait rebâtir de fond en comble l'an 1713.

La maison de feu M. Terrat, Chancelier de Monseigneur le Duc d'Orleans, est à côté de la précédente. La grande porte est un morceau d'architecture fort estimé. Les appartemens en sont commodes & magnifiquement meublez, & le Jardin est grand & fort propre.

De l'autre côté de la rue demeure Guillaume des Noves, habile Anatomiste chez lequel on voit des représentations anatomiques en cire colorée ; par cette invention, les personnes les plus délicates & celles qui ont le plus d'humanité, peuvent s'instruire de l'Anatomie du corps humain, sans horreur & sans incommodité. Le sieur des No-

ves prétend qu'il eſt l'inventeur de ces anatomies artificielles, mais *Julio Zumbo* lui en a diſputé la gloire pendant qu'il a vêcu.

La *Foire de ſaint Germain* ſe trouve au bas de la rue de Tournon. Elle fut établie ſous Louis XI. en 1482, & donnée aux Abbé & Religieux de S. Germain des Prez. Il y eut quelque differend entre les Religieux de ſaint Denis, & ceux de ſaint Germain, ſur le tems de l'année auquel cette Foire devoit commencer. Il intervint un Arrêt du Parlement le 12 Mars 1484, qui ordonna qu'elle commenceroit le 3 Février : ce qui s'eſt toujours obſervé depuis, & elle dure juſqu'au Dimanche de la Paſſion. Le lieu où elle ſe tient eſt composé de pluſieurs allées couvertes qui ſe coupent les unes les autres, & qui ſont garnies de boutiques & de loges. Ces boutiques ſont remplies de riches marchandiſes, & de toutes ſortes de bijoux & de curioſitez. Les lumieres rendent ce lieu fort agréable le ſoir. Les petits ſpectacles que l'on y donne, les caffés & le jeu y attirent à cette heure-là un grand concours de monde.

L'*Hôtel de Condé* eſt dans la rue qui porte ſon nom. Il a été bâti pour Jean Baptiſte de Gondy, qui vint en France avec Catherine de Medicis. Henry de Bourbon ſecond du nom, Prince de Condé, & premier Prince du Sang, l'acheta en 1612

Cet Hôtel n'a rien de fort extraordinaire pour l'exterieur, mais quelques-uns de ſes appartemens ſont grands & bien diſpoſez, & on y remarque des meubles d'une grande richeſſe. Le Jardin n'eſt point grand, mais il eſt fort agreable.

Au coin de la rue de Condé, demeure M. du Rondray, dont le cabinet renferme un grand nombre de rares deſſeins de ſpectacles, comme de tournois, carrouſels, ballets, fêtes, vaiſſeaux, traîneaux & catafalques, dont la plûpart ont été deſſinez par feu Berain, Deſſinateur du Cabinet du Roi.

Saint Sulpice n'étoit autrefois qu'une Chapelle qui ſervoit aux Domeſtiques de l'Abbaye ſaint Germain des Prez. Elle fut érigée en Paroiſſe en 1200, bâtie tout à neuf en 1645: mais s'étant trouvée trop petite, on fut obligé dix ans après de recommencer l'édifice qui eſt reſté dans l'état où nous le voyons aujourd'hui.

C'eſt une des plus grandes Paroiſſes de Paris, & le Service s'y fait avec beaucoup d'édification. Le Chœur & les Chapelles ſont bien bâtis. Celle de la Vierge eſt ornée d'un marbre feint qui déplaît aux gens de bon goût.

Il y a pluſieurs Perſonnes illuſtres qui ont été enterrées dans cette Egliſe. Claude Dupuy Conſeiller au Parlement & très ſa-

vant, mort en 1594. l'Abbé de Maroles, mort en 1681. Blondel le Mathematicien, en 1686. l'Abbé Bourdelot, en 1685. d'Herbelot, Auteur de la Bibliothéque Orientale, mort en 1695. la Comtesse d'Aunoy, morte en 1705. De Piles, dont nous avons des ouvrages excellens sur la Peinture & sur les Peintres, mort en 1709. la fameuse Elizabeth-Sophie Cheron, morte le 3 de Septembre de l'an 1711. & Jean Jouvenet Peintre fameux, mort le 6 d'Avril 1717. La Cure de cette Eglise est à la nomination de l'Abbé de S. Germain des Prez.

Le *Seminaire de Saint Sulpice* est un bâtiment spacieux & solide, fait par les soins & les liberalitez de Monsieur de Bretonvilliers Curé de la Paroisse, & mort en 1676. Les Peintures de la Chapelle sont de le Brun & très estimées.

On ne peut presque point faire un pas dans ce quartier, sans rencontrer quelque Couvent ou Communauté, mais je ne parlerai que des plus remarquables.

Le Couvent des *Prémontrez Réformez*, est au carrefour de la Croix-Rouge. Anne d'Autriche a plus contribué que personne à leur établissement. Elle mit la premiere pierre de ce bâtiment, l'an 1661. Les Chanoines Reguliers de cette Maison, ont entrepris de faire bâtir une nouvelle Eglise,

dont l'Abbé de Lorraine, nommé à l'Evêché de Bayeux, posa la premiere pierre au nom du Roi, l'an 1719, le 20 de Juin.

Le Couvent de *Chasse-midy* est dans la rue de même nom, & fut fondé sous le titre de *Nôtre-Dame de Consolation*, le 17 de Juillet 1634, pour des Religieuses de l'Ordre de saint Benoît, venues de Lorraine. Marie Eleonore de Rohan, Abbesse de *Malnoue*, voyant ce Monastere abandonné entreprit de le rétablir en l'érigeant en Prieuré, & se chargea de le conduire, & d'y rétablir l'ordre par de fort belles constitutions qu'elle prit la peine de dresser elle-même pour l'usage particulier de ce Monastere. Cette illustre Fille si connue par sa vertu & son esprit, mourut dans ce Couvent le 8 Avril de l'an 1681, dans la 35 année de son âge. Son épitaphe est digne du fameux Pélisson qui en est l'auteur.

La Communauté du *Bon Pasteur* est dans la même rue & de l'autre côté. Elle a été établie en 1695, pour des filles repenties, par les soins de Madame de Combé qui en a été premiere Superieure, & par les liberalitez de plusieurs personnes pieuses.

Dans la rue de Sêve on remarque l'*Abbaye aux Bois*, de l'Ordre de Cîteaux. Ces Religieuses vinrent de Picardie s'établir en ce Couvent appellé des *dix Vertus*, sous le Regne de Louis XIII. Le 8 de Juin 1718,

S. A. R. Madame posa la premiere pierre de l'Eglise que ces Religieuses font bâtir. Sur cette pierre étoit gravée cette Inscription, *Par la grace de Dieu, très-haute, très-puissante & très-illustre Princesse, Elisabeth Charlote Palatine du Rhin, Duchesse d'Orleans, a posé cette premiere pierre, l'an de grace 1718, le 8 Juin.* Dans cette pierre est encastrée une grande Médaille d'or, donnée par S. A. R. Madame, sur laquelle est en bas relief le Portrait de cette Princesse; & sur le revers, elle y est assise sur deux lions, tenant de sa main droite une Médaille representant le dessein de l'Eglise, avec cette Inscription tout autour, *Diis genita & genitrix Deûm.* Au bas de cette pierre est écrit, *Haute & puissante Dame, Madame Marie-Anne de Harlay, Abbesse de cette Abbaye.*

L'Hôpital des *Petites Maisons* est sous la direction du grand Bureau des Pauvres. C'étoit autrefois une Maladerie qui dépendoit de l'Abbaye de S. Germain des Prez: mais cet Hôpital n'ayant point de revenus, le Parlement le fit démolir; & le Cardinal de Tournon, Abbé de saint Germain des Prez, en vendit la place aux Echevins de Paris, l'an 1557, qui y firent bâtir l'Hôpital des *Petites Maisons*, ainsi nommé à cause des petites chambres où l'on enferme les fous, &c.

Celui des *Incurables* a été fondé en 1634 par le Cardinal de la Rochefoucauld, en faveur de ceux qui ſont attaquez de maladies pour leſquelles la Medecine n'a point de remedes. Pierre Camus, Évêque de Bellay, mort en 1652, & l'Abbé de S. Germain, Aumônier de Marie de Medicis, ſont enterrez dans l'Egliſe de cet Hôpital. L'Abbé de S.Germain avoit fixé ſa demeure dans cette Maiſon, longtems avant ſa mort, & diſoit *Veni ad inſanabiles ut ſanus fierem.* Les Buſtes du Cardinal de la Rochefoucauld & de Pierre Camus, ſont de Buiſter: ceux de ſaint Charles Borromée & de ſaint François de Sales, de Durand.

Au-delà de la Barriere dans la même rue de Sêve, on voit le Prieuré conventuel & perpetuel des *Benedictines de Nôtre-Dame de Lieſſe*, établies en 1645.

Rentrons dans la Ville, & parcourons la rue de Vaugirard.

Au haut de cette rue vers la Barriere, il y a la Communauté de ſainte Thecle, & tout devant, l'Abbaye de Nôtre-Dame des Prez, ou Prieuré perpetuel de l'Ordre de S.Benoît, transferé, de Mouzon en Champagne, en ce lieu où ces Religieuſes s'établirent en 1 6 8 9, par Lettres Patentes du Roi.

Le Couvent des *Carmes Déchauſſez* eſt ſpacieux & bien ſitué. Le grand Autel de

leur Eglise est d'un assez beau dessein. La Chapelle de la Vierge est ornée d'une belle statue de marbre blanc. Le petit dôme est bien peint & enrichi d'une balustrade de fer doré, pareille à celle qui regne au pourtour de l'Eglise.

Les *Filles du saint Sacrement* établies en 1653, sont dans la rue Cassette. Leur Eglise & le grand Autel ont été bâtis des liberalitez de Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston de France, Duc d'Orleans. Ces Religieuses suivent la Regle de S. Benoît, & assistent tour à tour, jour & nuit devant le S. Sacrement.

Le *Noviciat des Jesuites* est dans la rue Pot de fer. L'Eglise est du dessein du Frere Martel Ange, de la même Societé, & une des plus parfaites de Paris pour les proportions & la regularité de l'Architecture. Le Tableau du grand Autel est du Poussin, & un des plus estimez de ce grand Peintre. Les Chapelles sont ornées de Tableaux peints par Voüet, Stella, Mignard, &c.

Le Couvent des *Bernardines*, connues sous le nom des Filles du Précieux Sang, fut fondé en 1638, & transferé en 1659, dans la rue Vaugirard, où il est à présent.

Les Religieuses de Nôtre-Dame du Calvaire, de l'Ordre de S. Benoît, sont dans la même rue près le Palais de Luxembourg,

où la Reine Marie de Medicis les établit en 1620.

Le *petit Hôtel de Luxembourg* ou le petit Hôtel de Bourbon, a été bâti par ordre du Cardinal de Richelieu pour la Duchesse d'Aiguillon sa niéce. Il appartient aujourd'hui à la Princesse Anne de Baviere-Palatine, veuve d'Henry-Jules de Bourbon, Prince de Condé. Cette Princesse l'a fait embellir & augmenter considerablement & l'a étendu même de l'autre côté de la rue en 1710 & 1711.

Le Couvent des *Feuillens* dit des Anges Gardiens de la rue d'Enfer, a été fondé en 1633.

LES CHARTREUX.

LEs *Chartreux* sont à l'extrémité de la même rue. Ils suivent la Regle de S. Bruno qui vivoit dans le XI. siécle. Ils ont été établis ici par S. Louis qui leur avoit donné auparavant une maison qu'il avoit achetée à Gentilly, & enfin le Château *de Vauvert*, dont ils prirent possession le 21 de Novembre de l'an 1257. Le peuple croioit que les diables avoient rendu ce Château inhabitable, & quelques-uns prétendent que c'est delà qu'on a donné le nom *d'Enfer*, à la rue. D'autres qui soutiennent être fondez sur de vieux titres, disent que

c'eſt parce qu'elle eſt au deſſous de la rue S. Jacques qu'on appelloit *via ſuperior*, & celle-ci *via infera*. Ces Religieux occupent un très vaſte terrain. Leur Egliſe n'eſt pas belle, mais elle eſt ornée de ſtalles d'une très belle menuiſerie, chargée de pilaſtres & de ſculpture d'un goût diſtingué. On y voit auſſi d'excellens Tableaux de la Foſſe, de Boulogne l'aîné, de Boulogne le jeune, de Jouvenet, d'Audran, de Champagne, de Corneille, de Coypel le pere & de Coypel le fils.

On remarque encore dans cette Egliſe pluſieurs tombeaux. Celui de Jean de Dormans, Chancelier de France, celui de Pierre de Navarre, Comte de Mortaigne, celui d'Amé de Genéve, mort en 1369, frere de Robert, Antipape, ſous le nom de Clement VII. Celui de Louis Stuart, Seigneur d'Aubigny, eſt au milieu du Chœur ſous la cloche. Il avoit été envoyé en France dès l'âge de cinq ans. Il prit les Ordres fort jeune & fut Chanoine de Nôtre-Dame de Paris. Lors du rétabliſſement de Charles II. ſur le trône de ſes ancêtres, il retourna en Angleterre, & ce Prince le fit Grand-Aumônier de la Reine ſa femme. Il fut nommé au Cardinalat, mais il mourut à Paris en 1665, quelques heures avant l'arrivée du Courrier qui lui apportoit le Bonnet. Il en eſt ſouvent parlé dans les œu-

vres mêlées de Saint-Evremont avec qui il étoit uni d'une étroite amitié.

Le petit Cloître de cette Maiſon eſt peut-être ce qu'il y a de plus rare en France, en fait de Peinture. On y voit en vingt-deux Tableaux les circonſtances les plus remarquables de la vie de S. Bruno, comme auſſi ſa mort & ſa canoniſation. Euſtache le Sueur qui y travailloit en 1649, employa trois ans à ces peintures, & il n'a jamais rien fait de ſi excellent.

Le grand Cloître eſt diſpoſé en quarré au tour du cimetiere. Il a été bâti à pluſieurs repriſes, & eſt composé d'un grand nombre de cellules pour les Religieux. Ces petits appartemens ſont commodes, & une ſimplicité propre en fait tout l'ornement. Pluſieurs perſonnes ont été enterrées dans ce Cloître, quant aux Religieux ils le ſont dans le cimetiere.

On remarque dans le Refectoir un Crucifix que Philippe de Champagne eſtimoit plus qu'aucun de ſes autres ouvrages, & qu'il laiſſa à ces Peres par ſon teſtament.

La Maiſon des Prêtres de l'Oratoire, appellée l'*Inſtitution*, eſt au delà des Chartreux. Elle fut fondée en 1650, par Nicolas Pinette, Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orleans, & oncle de Louis le Grand. Gaſton voulut bien à la priere de Pinette ſe dire le Fondateur de cette Mai-

ſon, à laquelle le Roi accorda en cette conſideration les Privileges dont jouiſſent les Maiſons Religieuſes qui ſont de fondation Royale. L'Egliſe ne fut commencée qu'en 1655. Elle eſt aſſez bien bâtie, mais on n'y remarque qu'un beau monument de marbre blanc qui repreſente le Cardinal de Berulle à genoux. L'urne qui eſt au deſſous renferme la main droite de ce Cardinal, & tout cet ouvrage eſt de Sarazin. L'enclos de cette Maiſon eſt ſpacieux & agreable.

CHAPITRE XXIV.

XX. QUARTIER.

DE S. GERMAIN DES PREZ.

LE Quartier de S. Germain des Prez eſt borné à l'Orient par les rues Dauphine, de Buſſy, du Four, & de Séve, incluſivement; au Septentrion par la Riviere, y compris le Pont Royal & l'Iſle aux Cignes; à l'Occident & au Midy par les extremitez du Fauxbourg depuis la Riviere juſqu'à la rue de Séve.

L'ABBAYE ROYALE

DE S. GERMAIN DES PREZ.

CHildebert I. Roi de Paris, & troisiéme fils du Roi Clovis, porta la guerre en Espagne contre Amalaric Roi des Wisigots, & le défit dans un combat l'an 531. Il y fit une seconde irruption en 543, & assiegea Sarragosse, mais s'étant laissé fléchir par les prieres de l'Evêque de cette Ville, il leva le siege, & se contenta d'un morceau de la vraye Croix, de l'étole ou de la tunique de S. Vincent, & de quelques autres Reliques dont on lui fit présent. De retour en France, S. Germain Evêque de Paris, lui persuada de fonder & faire bâtir auprès de Paris, l'Abbaye & l'Eglise de *sainte Croix* & de *S. Vincent*, pour y déposer ces saintes Reliques. Il est dit dans l'acte de fondation que ce fut *de la volonté & du consentement* des François & des Neustrasiens, que Childebert donna le Fief d'Issy avec toutes ses dépendances & appartenances, pour l'entretien des Religieux. Le Fief d'Issy, selon les titres de l'Abbaye de S. Germain des Prez, s'étendoit depuis le petit Pont, continuant par la rue de la Huchette, répondant au carrefour du Pont saint Michel. Delà tirant droit par la rue

de la Harpe jusqu'à la porte S. Michel, nommée autrefois *la Porte Gibart*; & depuis cette porte le long de l'enclos des Chartreux, au grand chemin qui mene à l'orme de Vanves. Delà passant au dessus de Meudon jusqu'au ru de Sêvre qui descend dans la riviere de Seine, puis en remontant ladite riviere jusqu'au grand Pont de Paris, maintenant appellé le *Pont Nôtre-Dame*, avec une perche royale de chaque côté de la Riviere, &c. Ce fut le premier de Janvier de l'an 559, que S. Germain fit la dédicace de cette Eglise. Quelques-uns disent que cette cérémonie se fit le jour même de la mort de Childebert, & Aimoin semble l'insinuer, mais la tranquillité de la Reine Ultrogote, qui selon le même Historien assista à cette solennité, me feroit plûtôt croire qu'elle fut faite quelque tems après, que le jour même de la mort du Roi son mari. S. Germain fit venir des Religieux de saint Symphorien d'Authun, dont il avoit été Abbé, pour occuper le Monastere de sainte Croix & de S. Vincent, & y établit saint Droctovée son disciple, pour premier Abbé. Ces Religieux suivoient les Regles de saint Antoine & de saint Basile, mais peu de temps après ils embrasserent celle de saint Benoît, laquelle a toujours été depuis professée dans cette Abbaye, quoique sous differentes Réformes. Plusieurs Rois suc-

cesseurs de Childebert, confirmerent la donation que ce Prince avoit faite à l'Abbaye de sainte Croix & de saint Vincent, & même lui en firent de nouvelles qui l'ont rendue une des plus considerables Abbayes qu'il y ait en France. L'an 569, saint Germain par un acte solennel du 21 Aoust, l'exempta de la Jurisdiction Episcopale, & cette exemption a été confirmée par dix Papes, qui accorderent aussi à l'Abbé la permission de porter la mitre, l'anneau & les autres ornemens Episcopaux. Saint Germain mourut l'an 578, & fut enterré dans la Chapelle de saint Symphorien qui étoit alors, comme elle est encore aujourd'hui, près de l'Eglise de sainte Croix, & de saint Vincent: mais l'an 754, ses Reliques ayant été transportées dans l'Eglise, elle & le Monastere ont depuis porté le nom *de saint Germain*. Rien n'étoit plus magnifique que cette Eglise selon la description qu'en fait l'Auteur de la vie de saint Droctovée, mais elle fut pillée, ravagée & brûlée trois fois par les Normands en 846, 853, & 886, ensorte que quoiqu'elle ne fut pas entierement détruite, Morard 29e Abbé de ce Monastere fut obligé d'en faire bâtir une nouvelle aux dépens du Roi Robert, dont les liberalitez envers cette Abbaye ont fait dire à Helgald dans l'abbregé de la vie de ce Prince, *qu'il avoit construit le Monastere de S. Germain de Pa-*

ris. Cette Eglise fut dédiée & consacrée par le Pape Alexandre III. à la priere de Hugues III. 44e Abbé de S. Germain, le 21 d'Avril de l'an 1163, 149 ans après la mort de Morard qui l'avoit fait bâtir. Il ne reste donc des édifices que Childebert avoit fait élever ici, qu'une grosse tour où est la principale porte de l'Eglise d'aujourd'hui. Un Ecrivain dont les expressions ne sont pas toujours bien mesurées, semble douter qu'elle soit du tems de Childebert, & assure cependant aussitôt qu'elle paroît *de l'antiquité la plus reculée.* Comme ce qu'il dit ne contribue pas davantage à éclaircir la vérité, que ce qu'il ne dit pas; je le laisse pour suivre des guides infiniment mieux instruits que lui. Le Pere Ruinart dit que cette tour paroît d'une si grande ancienneté, que quelques-uns croyent qu'elle est plus ancienne que le Monastere qui fut ici fondé par Childebert. Le fameux Pere Mabillon croyoit aussi que c'étoit indubitablement un ouvrage des Rois de la premiere Race; cependant un judicieux & fin Critique * assure *qu'il y a de grandes raisons pour n'en faire honneur qu'aux premiers Rois de la seconde Race.* Auprès de cette tour il y avoit une statue de la déesse *Isis* qu'on avoit laissée en cet endroit comme un monument qui en marquoit l'antiquité, mais lorsqu'on

* M. Des Thuilleries.

s'apperçut qu'elle devenoit un ſujet d'idolatrie, & qu'on y eut ſurpris une famelette qui y faiſoit brûler *une touffée de chandelles*, Guillaume Briçonnet, Evêque de Meaux, & Abbé de S. Germain la fit ôter & briſer & fit mettre en ſa place une grande Croix, l'an 1514.

Le bas de cette tour ſert de porche à l'Egliſe, & l'on y remarque au deſſus de la porte un bas relief qui repreſente *la cêne*, & qui ne fait pas honneur à la ſculpture du tems qu'il a été fait. Aux deux côtez de ce veſtibule ſont huit ſtatues de pierre, & de grandeur naturelle. Le P. Ruinart dit que les Sçavans qui les ont examinées de près, penſent qu'elles ont été poſées en cet endroit lors de la premiere fondation de cette Egliſe, ou du moins fort peu de tems après. La premiere de ces figures qu'on trouve à gauche en entrant dans l'Egliſe repreſente un Evêque revêtu des ornemens Epiſcopaux, & tenant de ſa main gauche un bâton paſtoral dont le bout ſuperieur eſt caſſé. Quelques-uns croyent que c'eſt la ſtatue de S. Germain, mais le ſçavant Religieux que je viens de citer, penſe que c'eſt celle de S. Remi qui ayant perſuadé à Clovis & aux François, d'embraſſer la Religion Chrétienne, eſt regardé comme l'Apôtre de la France. Le diable que cet Evêque foule aux pieds, déſigne l'extirpation de l'idola-

trie, & rend cette conjecture fort vrai-semblable. La statue qui est ensuite est celle de Clovis qui a le diadême en tête, est re-vêtu de la robe & manteau de pourpre, & tient de sa main droite le bâton *hypatique* ou consulaire. Anastase Empereur d'Orient lui envoia par des Ambassadeurs ces orne-mens de la dignité de *Patrice* & de *Consul*, pour lui faire honneur, & pour lui marquer à quel point sa réputation étoit répandue dans les païs les plus éloignez. C'est dans cet équipage que Clovis monta à cheval à la porte de l'Eglise de S. Martin de Tours, & marcha comme en une espéce de triom-phe par toute la Ville. Auprès de la statue de Clovis, est celle d'une Reine, apparem-ment de *Clotilde*. Elle a la couronne en tê-te, & les cheveux nattez, mais on ne peut pas deviner ce qu'elle tenoit de sa main droite. Quoique ses vêtemens paroissent unis & simples, ils étoient néanmoins en-richis de pierreries, comme il paroît par l'agraffe de sa mante qui en étoit toute garnie. Elle a aussi une ceinture à plusieurs nœuds qui descend fort bas. La derniere des quatre statues qui sont de ce côté, est celle de *Clodomer* ou *Clodomir* fils de Clovis & de Clotilde, ce qui est prouvé par un rou-leau qu'il tient à la main, & sur lequel on lit *Clodomrius*. Ce Prince fut tué à la ba-taille de Veseronce, âgé d'environ trente

ans. De l'autre côté du porche il y a un pareil nombre de ſtatues. Celle qui eſt la plus près de la porte de l'Egliſe, repréſente apparemment *Thierry* qui eſt ici placé le premier, parce qu'il étoit le fils aîné de Clovis. Celle de Childebert eſt immédiatement après. Elle tient en ſes mains des tablettes qui déſignent l'acte de fondation de cette Abbaye. Childebert n'a pas ſeulement ici une couronne ſur ſa tête, de même que ſes autres freres, mais il tient de plus un ſceptre dans ſa main droite, ornement peutêtre que lui ſeul étoit en droit de porter ici, comme étant Roi de Paris. La Reine Ultrogotthe ſa femme, eſt auprès de lui. Elle eſt parée d'habits Royaux, à cela près qu'elle n'a point cette ceinture, ni cette agraffe dont j'ai parlé à l'occaſion de Clotilde. La huitiéme enfin repréſente Clotaire, le dernier des enfans de Clovis. Il tient d'une de ſes mains un rouleau qui nous le fait connoître par ce reſte d'inſcription, *Chlo...us.* Il a ſes cheveux nattez, & tombant ſur ſes épaules, tels que les portoient les enfans de nos Rois. Au reſte quoique ces Rois, & ces Reines ayent des couronnes ornées chacune de quatre fleurs, ces fleurs ne ſont cependant point de même dans toutes ces couronnes, car il y en a qui reſſemblent preſque à nos fleurs-de-lys, & d'autres qui ſont tout-à-fait differentes.

La

La partie ſupérieure de cette tour eſt un ouvrage moderne en comparaiſon de l'autre, & a été élevée pour ſervir de clocher. Ceux qui ont du goût pour le ſon des cloches, aſſurent que la ſonnerie de l'Abbaye de ſaint Germain des Prez eſt très-harmonieuſe.

L'Egliſe ſe reſſent du peu de goût avec lequel on bâtiſſoit dans le onziéme ſiécle. On y fit des réparations conſiderables l'an 1653, car l'on bâtit une voute en la place d'un vilain lambris qu'il y avoit, & l'on ouvrit les deux côtez pour faire les aîles. Le Maître-Autel eſt à l'Italienne, & un magnifique morceau. Céſar d'Eſtrées, Cardinal, Evêque d'Albane, & Abbé de ſaint Germain des Prez, en poſa la premiere pierre le 23 du mois d'Aouſt de l'an 1704, & Gilles-Marie Oppenord en fut l'Architecte. Les Reliques de ſaint Germain ſont expoſées ſur cet Autel dans une châſſe de vermeil doré chargée de pierreries. Il y a auſſi un devant-d'Autel d'orfévrerie de vermeil doré, enrichi de pierreries & d'émaux éclatans. On eſtime les ſtales des Religieux, les orgues, la Chapelle de ſainte Marguerite, & celle de ſaint Caſimir. La Chapelle de ſaint Symphorien eſt du côté de la principale entrée de cette Egliſe, & ſert de Paroiſſe à un bon nombre d'artiſans qui demeurent dans les cours de l'Abbaye,

& du Palais Abbatial, & qui y jouissent de la Maîtrise & d'autres Privileges.

Il y a beaucoup d'apparence que nos premiers Rois Chrétiens, & les Princes & Princesses de leur Sang, avoient choisi cette Eglise pour leur sepulture. Gregoire de Tours nous apprend que Childebert, & Chilperic y furent inhumez, & les Historiens qui écrivirent après lui, témoignent que plusieurs autres furent aussi ensevelis en cet endroit, & même que Merovée, & Clovis fils de Chilperic & d'Audovere, ayant été tuez, le premier dans un Village auprès de Terouenne, & l'autre à Noisi en Brie, le Roi Gontran leur oncle fit transporter leurs corps quelques années après dans l'Eglise de S. Vincent. D'ailleurs les Rois qui mouroient de mort violente, & qui par conséquent n'avoient rien ordonné touchant leur sepulture, étoient ensevelis dans cette Eglise. L'exemple de Chilperic & de Childeric, prouve cette vérité.

De tant de tombeaux de Rois & de Princes, il n'y en a cependant que six qui se soient conservez jusques à nôtre tems. Ces tombeaux, sont, de Childebert, d'Ultrogotte sa femme, de Chilperic, de Fredegonde sa femme, de Chlotaire II. & de Bertrude sa femme. Chaque tombeau avoit auprès une tablette de pierre sur laquelle étoient écrits le nom & la dignité de celui

dont le corps y étoit enfermé. Le tombeau de Chilperic étoit le seul sur lequel il y eut une inscription. Elle étoit en lettres majuscules & anciennes, & conçue en ces termes :

Rex Chilpericus hoc tegitur lapide.

Ces tombeaux étoient de pierre, peu élevez, & sans aucun ornement, hormis trois sur lesquels on voit encore la représentation du défunt. Sur le premier est Childebert qui d'une main tient le sceptre, & de l'autre l'Eglise de sainte Croix & de saint Vincent qu'il avoit fondée. Sur le second Chilperic est représenté tenant le sceptre de sa main gauche, & sa barbe de la main droite, pour marquer selon quelques-uns qu'il mourut de mort violente. Du Breul réfute cette conjecture, & prétend que c'étoit le geste ordinaire de Chilperic, ce qu'il prouve par un grand sceau que lui avoit montré Philippe Lauthier, Géneral des Monnoyes, & grand Antiquaire, sur lequel ce Roi étoit représenté dans la même attitude. Le P. Ruinart observe fort judicieusement qu'on ne peut pas conclure grand-chose de ces représentations, parce qu'elles ont été sculpées plusieurs siécles après la mort de ces Rois, & selon toutes les apparences, dans le tems que l'Abbé

Morard fit rebâtir cette Eglise, ou lorsque le Pape Alexandre III. en fit la dédicace. Le sçavant Religieux que je viens de citer porte un jugement bien different du tombeau de Fredegonde. Il croit que c'est le Roi Clotaire fils de cette Princesse, qui le fit élever; & il se sert de la tradition & du raisonnement pour prouver que ce ne peut être que le tombeau de Fredegonde. Cependant M. des Thuilleries dit *qu'il pourroit bien être seulement d'une autre Reine fort posterieure.* Quoi qu'il en soit, ce monument est orné d'une espece de mosaïque composée de plusieurs pierres de rapport, de differentes couleurs, & séparées par des filons de cuivre coulez entre deux pour rendre ces ornemens plus distincts & plus saillans. Au milieu de tous ces ornemens est la figure d'une Reine dont les habits sont amples & magnifiques. Elle a sur la tête une couronne à quatre fleurs de lys, & tient de sa main droite un sceptre terminé en double fleur de lys. Il n'y a point d'ailleurs de représentation du visage, dont la place, de même que celle des mains & des pieds est sans aucun trait, & tout à fait unie. Le tombeau de Childebert, & celui de la Reine Ultrogotte sa femme, étoient dans l'abside du Chœur, aux pieds des quatre colonnes qui soutenoient la châsse de saint Germain. Les quatre autres tombeaux des Rois

& Reines étoient ſous les arcades des tours laterales de cette Egliſe. L'an 1653, la diſpoſition du Chœur ayant été changée, on changea auſſi celle de ces monumens. On plaça le tombeau de Childebert au milieu du Chœur, & comme il eſt aſſez grand on y enferma auſſi les os & la cendre de la Reine Ultrogotte, mais dans un cercueil different. On mit une lame de cuivre ſur les oſſemens de Childebert, & ſur cette lame eſt cette inſcription : *Hic Childeberti Chriſtianiſſimi Francorum Regis oſſibus, & cineribus quies reparata, an. D. 1656. die Decembris 23. exceſſus ejuſdem Regis anniverſaria.* L'inſcription qui eſt ſur la cendre de la Reine Ultrogotte, eſt conçue en ces termes : *Hic Ultrogotha Regina Childeberti Regis conjux quieſcit, repoſita an. D. 1656, die Decembris 23.* On a mis ſur ce tombeau la même pierre qui couvroit anciennement celui de Childebert, & ſur laquelle ce Prince eſt repréſenté tenant un ſceptre d'une main, & de l'autre une Egliſe. Aux côtez de ce tombeau ſont deux tables de marbre ſur leſquelles on a gravé l'épitaphe du Roi Childebert, laquelle eſt rapportée par Aimoin ; & l'éloge de la Reine Ultrogothe, qui eſt tiré de la vie de ſainte Bathilde. Ils ſont rapportez l'un & l'autre par le Maire. tome premier page 249.

Les tombeaux de Chilperic & de Fredegonde, de Clotaire II. & de Bertrude, ſont aujourd'hui près de la grille de fer qui enferme le Chœur.

Lorſqu'en 1653, on changea la diſpoſition du Chœur, & qu'on fut obligé d'en lever le pavé, on trouva une quantité infinie de pierres de differentes couleurs, & taillées differemment, ce qui confirme qu'autrefois le pavé de cette Egliſe étoit fait de grands carreaux en compartimens, ainſi qu'il eſt rapporté dans la vie de ſaint Droctovée. A cette même occaſion l'on découvrit auſſi pluſieurs tombeaux de pierre dont les uns étoient engagez dans les fondemens de l'Egliſe, & les autres étoient rangez du côté de l'Autel. Quelques-uns de ces tombeaux ayant été ouverts par hazard, l'on y trouva des corps enveloppez dans des ſuaires d'étoffes précieuſes, & des reſtes de bottines & de baudriers, & qui marquoient que c'étoient des tombeaux de Rois ou de Princes. On laiſſa ces monumens comme ils étoient, hormis ceux du Roi Childeric II. & de la Reine Bilihilde ſa femme, dont les oſſemens furent tranſportez dans le ſanctuaire, & dépoſez dans des tombeaux, de même que ceux des autres Rois. Cette découverte eſt d'autant plus utile pour l'Hiſtoire, que quelques Ecrivains avoient cru juſqu'alors, que Childeric & la Reine ſa

femme avoient été enterrez dans l'Eglise de S. Pierre de Rouen. Cette circonstance engagea le P. Ruinart à faire une description détaillée de ce monument. Il remarque donc qu'en 1646, l'on découvrit deux grands cercueils de pierre dans lesquels étoient les corps entiers de Childeric II. & de Bilihilde sa femme. Par ce qui restoit de leurs habits on remarquoit qu'ils étoient dignes du Roi & de la Reine ausquels ils avoient servi. Comme les ouvriers firent cette découverte pendant qu'il n'y avoit aucun des Moines, l'on ne douta pas, qu'ils n'eussent détourné plusieurs ornemens qui auroient répandu beaucoup de lumiere sur ces monumens, mais on ne peut jamais les obliger à rapporter autre chose qu'un diadême tissu d'or. Ces tombeaux ayant été ouverts une seconde fois, l'an 1656, l'on vit que non seulement les vêtemens avoient été presque tout déchirez, mais que même les ossemens n'étoient plus en leur place. L'on trouva seulement dans le cercueil du Roi un petit vase de verre qui renfermoit un parfum entierement dessseché, qui cependant n'étoit pas absolument sans odeur; les restes de son épée, sa ceinture, des morceaux d'un bâton, plusieurs pieces d'argent quarrées, la figure du serpent amphisbaine, qui étoit apparemment le symbole de ce Prince, &c. Quant au cercueil de la Reine

on n'y trouva que des os & des vêtemens qui à l'ouverture s'en allerent en poussiere. Sur le tombeau de la Reine étoit un petit coffre de pierre dans lequel étoient renfermées les cendres d'un enfant que l'on crut être celles du jeune Dagobert leur fils. On étoit cependant encore dans l'incertitude sur ces ossemens, jusqu'à ce que l'on les eut tirez du cercueil, car pour lors l'on découvrit cette inscription gravée en grosses lettres sur une pierre de celui du Roi, CHILDR REX ; ce qui fit conclure à tout le monde que c'étoient les cendres de Childeric II. & de sa femme, & fut cause qu'on les plaça avec celles des autres Rois & Reines.

Le Vendredi Saint, troisiéme jour d'Avril, l'an 1643, on découvrit deux anciens tombeaux de pierre au bas de l'escalier qui conduit du Cloître au dortoir. Dans l'un étoit le corps d'un homme, & dans l'autre celui d'une femme, à ce qu'on croit. Il n'y avoit aucune inscription sur ce dernier, mais sur le premier il y avoit celle-ci gravée en lettres Romaines entrelassées les unes avec les autres.

Tempore nullo volo hinc tollantur ozza Hilperici.

De l'autre côté de la même pierre, & en

dedans du tombeau il y avoit aussi l'inscription qu'on va lire, mais elle n'étoit que peinte avec du carmain.

Precor ego Ilpericus non auferantur hinc ozza mea.

Parmi les ossemens d'Hilperic, on trouva un petit Crucifix de cuivre, & une lampe de même métail, & de la grosseur d'une noix. M. de Valois a cru que ces deux tombeaux étoient ceux du Roi Chilperic & de Fredegonde sa femme, mais le P. Ruinart prouve solidement que ce sçavant homme se trompe, & conjecture que cet Hilperic étoit un Prince du Sang Royal, mais il nie qu'il ait été Roi.

Outre ces anciens tombeaux, il y en a plusieurs autres qui sont dignes de la curiosité du public, quoiqu'ils soient modernes. Les personnes les plus connues dont ils renferment les ossemens, sont, Dominique du Gabré, Evêque de Lodêve, mort le 1. de Février de l'an 1558. Jean Grollier Trésorier de Milan & de France, mort le 22 d'Octobre de l'an 1565, âgé de 86 ans. Il étoit originaire de Lyon où sa famille subsiste encore aujourd'hui. M. de Thou en a fait le portrait avec ce pinceau de Maître qui donne l'immortalité à ceux qu'il peint. ... *In eodem*, dit ce grand Historien, en

parlant de M. Grollier, *litterarum amore perseveravit, insigni nummorum antiquorum, & optimæ notæ librorum supellectile comparatâ, quos nullis sumptibus parcens, vir munditiæ & elegantiæ in omni vita assuetus, pari elegantiâ ac munditiâ ornatos ac dispositos domi tam curiosè asservabat, ut ejus Bibliotheca cum Bibliothecâ Asinii Pollionis (quæ prima Romæ instituta est) componi meruerit.* Celui qui a donné au public les mélanges d'histoire & de litterature, sous le nom de Vigneul-Marville, dit que rien ne manquoit aux livres de M. Grollier, ni pour la bonté des éditions, ni pour la beauté du papier, & la propreté de la relieure. Sur chacun de ces livres il y avoit deux inscriptions dont l'une marquoit la tendresse de M. Grollier pour ses amis, & l'autre sa sincere pieté envers Dieu. La premiere étoit en ces termes; *Jo. Grollierii, & amicorum*; & l'autre, *portio mea Domine, sit in terra viventium.*

Pierre Danés Professeur Royal en Langue Greque, Evêque de Lavaur, & Ambassadeur pour le Roi au Concile de Trente, mourut dans l'Abbaye de S. Germain des Prez le 23 d'Avril de l'an 1577. C'est ce même Danés qui fit cette belle réponse à l'Evêque d'Orviette, qui avec un air de dérision, dit après avoir entendu un discours de Nicolas Pseaume, Evêque de Ver-

dun, *Gallus cantat; utinam illo gallicinio*, repartit Danés, *Petrus ad resipiscentiam & fletum excitetur.*

Catherine de Bourbon, fille de Henry de Bourbon, Prince de Condé, & de sa premiere femme Marie de Cleves, mourut au Louvre le 30 Decembre 1595. Son corps fut porté & mis en dépôt dans l'Eglise des Filles-Dieu de la rue saint Denis, mais le 17 de Janvier de l'an 1596, il fut porté & enterré dans l'Eglise de saint Germain des Prez.

Le 21 Mars de l'an 1610, on ouvrit le caveau où reposoit le corps de cette Princesse, & l'on y mit aussi celui de Marie de Bourbon Conty, fille de François de Bourbon, Prince de Conty, & de Louise de Lorraine sa femme. Cette petite Princesse étoit née le 8 de Mars, & mourut le 20 du même mois de l'an 1610, âgée de 12 jours.

François de Bourbon, Prince de Conty, & pere de la Princesse dont je viens de parler, mourut en l'hôtel Abbatial de saint Germain des Prez, le 3 Aoust de l'an 1614, & fut enterré au côté droit du grand Autel de l'Eglise de cette Abbaye.

Dans une des Chapelles qui sont derriere le Chœur, l'on voit deux tombeaux de marbre dans lesquels reposent les corps de deux Seigneurs de la Maison de Duglas en

Ecosse. Guillaume Duglas, Comte d'Anguise y fut inhumé le 11 de Mars de l'an 1611, & Jacques Duglas son petit fils en 1645. Ce dernier mourut devant Douay le 21 d'Octobre de cette année là, âgé de 28 ans.

La Chapelle de S. Casimir fait symétrie avec celle de sainte Marguerite qui est de l'autre côté. On y remarque un monument érigé à la mémoire de Jean Casimir Roi de Pologne, qui après avoir abdiqué ce trône, vint en France où il mourut en 1672, Abbé de saint Germain des Prez, &c. Il n'y a que son cœur qui soit ici, car pour le corps il fut transporté en Pologne. Le mausolée est de Marcy; le bas-relief en bronze est de Jean Thibaut, Frere Convers de cette Maison; & l'épitaphe est de Dom François Delfau, non seulement renommé pour *ces sortes de compositions*, mais encore par son érudition & par l'excellence de son esprit. Celui qui s'est caché sous le nom de Vigneul-Marville, rapporte une réponse de ce Roi Abbé, qui est un abbregé de sa vie. Il dit que ce Prince étant à table dans son Abbaye de saint Thaurin d'Evreux, & la populace le regardant dîner, il s'avisa de demander à une femme qui le regardoit comme les autres, de quel païs elle étoit? cette femme surprise & éblouie de la Majesté, lui répondit: *Mon Reverend Pere, je*

ſuis d'Evreux. Tout le monde ſe prit à rire. Mais le Roi prenant la parole, dit gravement: Il n'y a point tant à rire, cette femme rencontre fort bien *J'ai été Jeſuite, & par conſéquent Pere, & Reverend Pere : j'ai été Cardinal, & il eſt de notorieté publique que les Cardinaux ſont les Peres de l'Egliſe: J'ai été Roi, & ainſi pere de mon peuple: je ſuis préſentement Abbé, & ſaint Paul ne dit-il pas* Abba Pater ?

Dans la Chapelle de ſainte Marguerite, l'on remarque deux tombeaux, dont l'un eſt de Girardon, & l'autre de Coyzevox. Le premier eſt érigé pour Olivier & Louis de Caſtelan, aux dépens de Charles de Caſtelan, fils d'Olivier. Ce monument renferme auſſi les oſſemens de celui qui l'a fait ériger, & qui mourut le 28 de Novembre 1667; comme auſſi ceux de François de Caſtelan ſon frere, mort le 8 de Janvier de l'an 1683. L'épitaphe qui eſt ſur ce monument, eſt de feu Dom Jean Mabillon.

L'autre tombeau eſt celui du Comte Ferdinand de Fuſtemberg, neveu du Cardinal de même nom, Evêque de Straſbourg, & Abbé de ſaint Germain des Prez. Ce monument a été ſculpté par Coyzevox un des habiles Sculpteurs que le ſiécle de Louis le Grand ait produits; & l'épitaphe eſt de feu Dom Jean Mabillon.

Le cœur de Henry de Bourbon, Duc de

Verneuil, fils naturel du Roi Henry le Grand. Il avoit été Evêque de Mets, & Abbé de ſaintGermain des Prez, avant que d'être marié avec Charlotte Seguier, veuve du Duc de Sully. Il mourut l'an 1682, le 28 du mois de May.

Louis Ceſar de Bourbon, Comte de Vexin, fils naturel de Louis XIV, & legitimé de France. Il mourut le 10 de Janvier de l'an 1683, âgé de 10 ans 6 mois & 22 jours, ſelon l'épitaphe qu'on lit ici.

Dans la Sacriſtie on conſerve un grand nombre de choſes rares & précieuſes par les Reliques qu'elles renferment, ou par la richeſſe, ou par l'excellence de l'ouvrage. On remarque ſur tout une Croix d'or à double traverſe, qui eſt enrichie de diamans, & renferme une portion du bois de la vraie Croix. Elle fut donnée à cette Abbaye par Anne de Gonzague Princeſſe Palatine. Cette Princeſſe dit dans ſon teſtament, qu'elle a vu cette Croix *dans les flâmes ſans brûler.* Cette Croix, & pluſieurs autres Reliques que la Princeſſe Palatine donna à cette Egliſe, y furent apportées le 29 de Septembre de l'an 1684.

Le Refectoir & la Chapelle de la Vierge, ſont des chefs-d'œuvre d'Architecture Gothique, & ont été conſtruits par Pierre de Montreau; le premier en 1239, & la Chapelle en 1245. Cet Architecte fut in-

humé dans cette Chapelle. L'inſcription qui eſt ſur ſa tombe marque qu'il mourut le 17 de Mars de l'an 1266.

La Bibliotheque eſt nombreuſe, bien choiſie, & riche en manuſcrits. L'on y voit un Pſeautier qu'on dit avoir ſervi à S.Germain. C'eſt une eſpece de vélin teint en pourpre, relié *in* 4° en maroquin. Les lettres ſont en argent, & ſont devenues vertes par leur grande ancienneté. Les noms de *Deus* & de *Dominus* ſont en lettres d'or qui ſe ſont bien conſervées. On y voit auſſi une Bible manuſcrite d'environ l'an 853, dans laquelle ſe trouve le Verſet 7 du chap. 5 de la premiere Epitre de S. Jean, *Et hi tres unum ſunt*. Il y a une autre Bible manuſcrite à peu près de même temps, dans laquelle ce paſſage fameux ne ſe trouve point. Quelque conſiderable que fut cette Bibliotheque, elle l'eſt devenue encore davantage depuis que M. l'Abbé Baudran & M. d'Eſtrées, Archevêque de Cambray, ont legué les leurs aux Religieux de cette Abbaye. Le goût que l'Abbé Baudran avoit eu dès ſa plus tendre jeuneſſe pour la Géographie, ſes voyages & ſes recherches, avoient rendu ſon cabinet un des plus riches qu'il y eut ſur cette matiere. Il auroit été à ſouhaiter pour le public que M. du Tralage & lui euſſent affectionné la même Maiſon Religieuſe, & lui euſſent laiſſé

leurs recueils. Ils se seroient supplées l'un l'autre, & ces trésors si précieux en particulier auroient formé un assemblage qui eût été unique dans le monde.

Cette belle Bibliothéque ne pourroit point être en meilleures mains qu'en celles des Peres Benedictins de la Congrégation de S. Maur, puisque la plûpart sont des Sçavans du premier ordre, distinguez par des ouvrages très utiles à l'Eglise & au public.

Ce fut l'an 1631, que la Réforme de la Congrégation de Saint Maur fut introduite dans l'Abbaye de S. Germain des Prez. Le Palais Abbatial est une fort belle maison qui a été fort reparée & embellie depuis quelques années.

L'Abbé est ordinairement Cardinal, & jouit d'un revenu considerable. Il a aussi de beaux Privileges & de beaux droits. Parmi ces derniers, il y en a un assez singulier. Les habitans de Chaillot lui doivent donner tous les ans le jour de l'Ascension deux grands bouquets & six petits; un fromage gras fait du lait des vaches qu'ils menent paître à l'Isle Macquerelle, *en deça de la Riviere de Seine*; & un denier *Parisis* pour chaque vache.

Avant que de continuer la description de ce quartier, il est à propos de remarquer que l'Université y possede une Seigneurie

appellée *le Pré aux Clercs*, parce qu'anciennement ce n'étoit qu'un grand Pré qui servoit à la promenade des Ecoliers, qu'on nommoit *Clercs* dans ce tems-là. Ce pré étoit partagé en deux par un canal de 13 à 14 toises de large qui commençoit à la Riviere de Seine, traversoit le terrain où est aujourd'hui l'Eglise des petits Augustins, & alloit tomber dans les fossez de l'Abbaye de S. Germain, proche une poterne qui y étoit pour lors. On avoit donné à ce canal le nom de *petite Seine*. La partie de ce pré qui étoit du côté de la Ville, comme étant la moins considerable, fut appellée *le petit Pré*, & celle qui s'étendoit vers la campagne, *le grand Pré aux Clercs*.

Comme l'Université a eu nos Rois pour Fondateurs, c'est eux aussi qui lui ont donné ce patrimoine qu'elle possede depuis un tems immemorial en pleine proprieté, & Seigneurie, sans aucune servitude, & comme une terre de *franc-aleu*. L'an 1254, Raoul d'Aubusson, Chanoine d'Evreux, acheta des Religieux de S. Germain, une piece de terre de 160 pieds en quarré, moïennant 40 sols de redevance annuelle. Ce terrain étoit situé entre les rues que l'on nomme aujourd'hui *la rue neuve des Fossez*, & la rue *des mauvais Garçons*, & fut nommé *la Place d'Aubusson*. Quatre ans après l'acquisition, Raoul d'Aubusson donna cette

Place à l'Université pour en faire un chemin commode aux Ecoliers, lorsqu'ils voudroient aller à leur Pré. Cette place devint pour lors un sujet de discorde & de trouble, car les Religieux fachez de la voir au pouvoir de l'Université, en vinrent aux voyes de fait l'an 1278, & leurs domestiques tuerent deux Ecoliers, & en blesserent un grand nombre d'autres. L'Université en porta ses plaintes au Roi Philippe le Hardi qui rendit au mois de Juillet de la même année un Arrêt par lequel il ordonna qu'il seroit fondé deux Chapelles aux dépens de l'Abbaye, l'une dans la vieille Chapelle de *S. Martin des Orges*, joignant les murailles de l'Abbaye, & l'autre dans l'Eglise du *Val des Ecoliers*, où les deux qui avoient été tuez étoient ensevelis, lesquelles deux Chapelles seroient rentées de 20 l. parisis chacune ; & que vacance avenant, les Chapellenies d'icelle seroient à la nomination du Recteur de l'Université.

Cet Arrêt ne ralentit point l'envie qu'avoient les Religieux de S. Germain des Prez, de r'avoir la Place d'Aubusson. L'Université livrée à des occupations paisibles, se lassant de resister à leurs entreprises fréquentes, prit enfin le parti de la leur ceder par une transaction passée en 1292, à condition neanmoins que les Religieux y souffriroient un grand chemin de 18 pieds de

large, afin que les Ecoliers puſſent aller commodement au *Pré-aux-Clercs*. Pour prévenir même tout ce qui dans la ſuite pourroit donner lieu à quelque nouvelle conteſtation, l'Univerſité ceda aux Religieux par la même tranſaction le canal qui faiſoit la ſéparation du grand & petit Pré, avec le droit de pêche qui lui appartenoit comme Seigneur du lieu, le tout moyennant 14 liv. de rente annuelle, ce que les Religieux firent confirmer par Lettres Patentes du Roi Philippe le Hardy.

Le chemin de 18 pieds de large que l'Univerſité s'étoit reſervé, fourniſſoit tous les jours de nouvelles conteſtations, & les Religieux de l'Abbaye oſerent même ſoûtenir que la Juſtice ſur le *Pré aux Clercs* leur appartenoit, & qu'elle leur avoit été uſurpée par l'Univerſité ; ſur quoi ayant préſenté Requête à la Cour, ils eurent le credit de la faire ſequeſtrer par Arrêt du 2 May 1318. Ce procès dura 27 années après leſquelles l'Univerſité fatiguée de tant de chicannes pour un terrain qui lui étoit infructueux, ſouſcrivit enfin à une nouvelle tranſaction en 1345, par laquelle elle céda de nouveau la Place d'Aubuſſon avec le canal, & *le chemin de* 18 *pieds de large*, & les Religieux de leur côté payerent à l'Univerſité la ſomme de 200 liv. pariſis pour les arrerages qui pouvoient être dus de la rente

de 14 livres qu'ils s'étoient obligez de luy payer 53 ans auparavant ; rien ne marque mieux la charitable satisfaction des Religieux que les termes de cette derniere transaction ; *Et pour mieulz confermer cette paix, & pour avoir mieulz l'amour & la favour de l'Université, lesdits Religieux perpetuellement donnerent, délaïsserent & transporterent tout ce que à eux appartient, ou appartenir pourroit au tems advenir à ladite Université, és patronages des Eglises ; c'est à sçavoir de S. Andrien des Arcs, & de S. Cosme & S. Damien à Paris.*

Les guerres que les Anglois firent en France, furent cause qu'en 1368, on ordonna aux Religieux de S. Germain de fortifier leur Abbaye pour en faire une espece de Citadelle, & d'abbattre les maisons qui en étoient proches. La Chapelle de *Saint Martin des Orges*, & la maison du Chapelain, qui étoient sur le fonds de l'Université, se trouverent de ce nombre ; ce qui fit que les Religieux donnerent à l'Université par forme de dommagement, tant du patronnage de cette Chapelle, que de la maison du Chapelain, le patronage qui leur appartenoit de la Cure de *S. Germain le Vieil*, avec huit l. de rente à prendre sur une maison située dans la Ville auprès des Augustins, laquelle leur devoit une rente de pareille somme, & comme lesd. Religieux n'a-

voient pas assez de terrain pour élargir leurs fossez, & faire des tranchées, l'Université leur accorda deux arpens, dix verges de terre, à prendre dans l'un & l'autre pré, & les Religieux s'obligerent de lui en rendre deux arpens & demi joignant le petit pré, vers la Riviere, ce que l'on ne voit pas avoir été executé.

Les choses demeurerent en cet état jusques en l'an 1539, que pour empêcher les usurpations qu'on faisoit tous les jours sur le petit Pré aux Clercs, & pour en retirer quelque profit, l'Université résolut de le bailler à cens & rentes pour y bâtir des maisons : ce qu'elle a aussi fait dans la suite d'une partie du grand Pré.

L'Université suivant cette resolution passa un premier contrat d'alienation du *petit Pré aux Clercs* à Pierre le Clerc, Vicegerent du Conservateur des Privileges Apostoliques de ladite Université, l'an 1540 : mais la minute & la grosse de ce contrat s'étant perdues, & ledit le Clerc ayant été troublé, l'Université lui fit un nouveau bail le 31 Mars de l'an 1543, à la charge de deux sols parisis de cens, & de dix-huit liv. de rente par arpent. Ledit le Clerc commença par disposer de 15 à 16 cent toises dudit petit Pré aux Clercs en faveur de neuf particuliers, à la charge du cens envers l'Université, & d'une rente applicable à son profit

à proportion de la quantité de terre qu'il donnoit. Ce procedé fit murmurer quelques Officiers de l'Université, & pour les appaiser ledit le Clerc subrogea l'Université en son lieu & place par un Acte passé le 17 Aoust 1548, qu'il confirma par un contrat de retrocession du 31 Octobre 1552, à condition que l'Université entretiendroit les sousbaux qu'il avoit faits, & qu'elle lui laisseroit la proprieté d'une place qu'il avoit fait clorre de murs, à la charge du cens, tel qu'il plairoit à l'Université.

C'est sur ces places que sont aujourd'hui bâties plusieurs maisons dans les rues du *Colombier & des Marais*. Il faut remarquer que la Censive de l'Université dans la rue du Colombier ne commence qu'à la sixiéme maison de ladite rue que l'on rencontre à main droite en y entrant par la rue de Seine, la gauche & le commencement de ladite rue, étant à present de la Censive de l'Abbaye. Il y a dans cette rue quatorze maisons bâties dans la Censive de l'Université, & dans celle des Marais il y en a sept.

Quant au *grand Pré aux Clercs*, l'Université en donna six arpens à cens & rentes à la Reine Marguerite. Par contrat du dernier de Juillet 1606, cette Princesse les donna aux Augustins Reformez qui en firent des sousbeaux à plusieurs particuliers.

Comme ces ſix arpens ne produiſoient à l'Univerſité que 60 liv. de rente, pendant que les Auguſtins Reformez en retiroient près de 2000 liv. par an, l'Univerſité s'étant pourvûe contre le contrat qu'elle avoit paſſé à la Reine Marguerite, auſſi-bien que contre l'Arrêt du Parlement qui l'avoit homologué ; il intervint Arrêt contradictoire de ladite Cour le 23 d'Octobre de l'an 1622, qui ordonna que ſans s'arrêter audit contrat du dernier Juillet 1606, ni à l'Arrêt d'homologation d'icelui, les baux faits par la Reine Marguerite, ou par les Auguſtins ſesdonataires, retourneroient au profit de l'Univerſité.

De ces ſix arpens Nicolas Vauquelin, Sr des Yveteaux qui avoit déja une maiſon dans la rue des Marais, en acquit mille ſept cent trente-deux toiſes, deux tiers, quatre pieds, & en fit un grand clos & jardin planté en partie d'arbres de haute futaye ; & afin qu'il communiquât à la maiſon qu'il avoit dans la rue des Marais, il fit pratiquer une voute ſous terre qui traverſoit la rue appellée de *la petite Seine*, & aujourd'hui des *petits Auguſtins*. C'eſt dans ce jardin que ſe repreſentoient ces Scênes Paſtorales dont il eſt parlé dans les Memoires d'hiſtoire, & de litterature donnez au public ſous le nom de Vigneul-Marville.

Comme on continuoit à uſurper tous les

jours le terrain de l'Université, elle fit afficher la quantité de terre dépendante du grand pré qu'elle vouloit donner à cens & rente,& elle en obtint permission de la Cour.

L'on commença d'abord par dresser la rue que l'on nomme *de l'Université*, laquelle fut prise sur son fonds, de même que l'avoient été les *rues Jacob*, *des petits Augustins*, partie *de la rue du Bac*, & partie de celle *des saints Peres* : après quoi elle fit des contrats de baux à cens & rente avec Messieurs *Tambonneau*, President en la Chambre des Comptes, *de Berulle*, Conseiller d'Etat, *le Coq*, *Pithou*, *de Berulle*,& *de Bragelonne*, Conseillers en la Cour; *l'Huillier* & *Leschassier*, Maîtres des Comptes, *Bailly de Berchere*, Tresorier General de France à Châlons, & *le Vasseur* Receveur General des Finances à Paris. Les contrats furent passez entre ces Messieurs le 31 Aoust, & 3 Septembre 1639, & homologuez à la requête des sieurs preneurs, par Arrêt definitif du 19 Février 1641. Ces places étoient contigües les unes aux autres : & celle donnée au sieur de Berchere, attenant le *cimetiere des Huguenots*, aujourd'hui appartenant en partie à la Charité, étoit la premiere dans la rue des saints Peres : ensuite dans la même rue étoit celle de M. le Coq de Corbeville, puis dans la rue de l'Université, celle donnée à M. Pithou, celle de M.

de

de Berulle Conseiller d'Etat, celle du President Tambonneau, celle de M. Seguier, celle de M. de Berulle Maître des Requêtes, celle de M. l'Huillier, celles de Messieurs Leschassier & de Bragelonne, & celle de M. le Vasseur qui tient aujourd'hui à l'hôtel que l'Université a fait bâtir sur son fonds, & qui fait l'encognure de ladite rue de l'Université, & de la rue du Bac. Les Religieux de l'Abbaye saint Germain des Prez, prétendirent que ces places étoient dans leur Censive, & obligerent les preneurs à les reconnoître, & leur en faire de nouveaux contrats. Lorsque les bâtimens furent presque finis, ils firent saisir entre les mains des preneurs les rentes qu'ils s'étoient obligez de payer à l'Université, sous prétexte que ces places leur appartenoient en propre, & se pourvûrent au Grand-Conseil, ayant pris des Lettres en forme de Requête civile contre plusieurs Arrêts du Parlement qui les avoient déboutez de leurs prétentions. Après que la cause eut été plaidée solemnellement de part & d'autre, il intervint Arrêt sur les conclusions du Procureur General le 20 Juillet 1646, qui cassa les prétendus baux faits par l'Abbaye, & maintint l'Université dans la possession desdites places.

La rue des petits Augustins a été d'abord appellée la rue *de la petite Seine*. On y re-

marque le Couvent des *Augustins Reformez* qui fut fondé en 1608 par la Reine Marguerite, premiere femme du Roi Henri IV, pour des Augustins Déchaussez qui en 1613 furent transferez vers la porte Montmartre où ils sont encore près la place des Victoires, & cette Princesse mit en leur place des Augustins de la Reforme de Bourges, établie en 1594. La nouvelle Eglise de ces Religieux fut commencée en 1617. Ce fut la Reine Anne d'Autriche qui en posa la premiere pierre le 15 de May de cette année-là. La dévotion à saint Nicolas de Tolentin, & à saint Felicissime, attire ici beaucoup de monde. Le cœur de la Reine Marguerite est dans une des Chapelles. Pierre Pithou, Messieurs de Puylaurent, pere & fils, & Porbus habile Peintre, ont été enterrez dans cette Eglise. Mathieu Isoré d'Airvaut, Archevêque de Tours, est enterré dans le Cloître de ces Religieux. Comme l'épitaphe que l'on a mise sur sa tombe a fait du bruit, & qu'elle fait connoître les sentimens de ce Prélat sur l'indépendance de la Royauté & de l'Episcopat, je la rapporterai ici.

HIC JACET

Matthæus Isoré d'Airvaut, Archiepiscopus Turonensis, vir nobilitate generis apud Pictonas clarus, ingenii robore, animi ma-

nitudine, morum candore, rerum peritiâ clarior. Romæ auditoris Rotæ officio per xiiij annos functus, Papæ, Regis, Regni ſuffragia, & laudes meruit. In Galliâ ad Archiepiſcopatum Turonenſem evectus, vitæ integritate, fide, charitate, juſtitia, clero, cunctiſque fidelibus ſpectaculum factus & exemplum. Sacrorum Eccleſiæ dogmatum propugnator invictiſſimus, Deum unum Epiſcopis *&* Regibus *dominari credidit & deffendit. Veritatis amantiſſimus, improbo labori non impar, aſſerendæ Eccleſiaſticæ pacis cauſa Pariſios jam æger evocatus, ibidem ingraveſcente, ultimum vidit diem nec timuit. Spei plenus obdormivit in Domino anno R. S. 1716. ætatis 69. die Julii 9. tanto præſuli præſul alius antiquæ amicitiæ vinculo conjunctiſſimus M. P.*

L'Hôtel de la *Reine Marguerite* eſt à l'entrée de la rue de Seine, & a ſervi autrefois de demeure à cette Princeſſe après ſa retraite de la Cour.

L'Hôtel de *la Rochefoucaud* dans la même rue, étoit auparavant appellé l'Hôtel de Liancour. Il eſt orné de beaux tableaux & d'un jardin aſſez ſpacieux.

La rue *des Marais* conduit de la rue de Seine à celle des petits Auguſtins. Le cabinet de *Charles Ceſar Baudelot* qui demeure dans la rue des Marais, eſt un riche tréſor de Livres d'érudition, de Médailles, de bas reliefs, d'Inſcriptions greques & lati-

nes, & de marbres apportez de Gréce qui ſont de quatre ou cinq ſiécles plus anciens que les fameux marbres d'Arondel. L'on y voit auſſi un dieu pet, *deus crepitus*, Divinité adorée par ceux de Pelouſe, ainſi que M. Baudelot l'a fort bien prouvé dans les additions à ſon premier volume *de l'utilité des voyages*.

COLLEGE
DES QUATRE NATIONS,
OU MAZARIN.

LE College des quatre Nations, ou Mazarin, du nom du fameux Cardinal qui en eſt le Fondateur, eſt avantageuſement ſitué ſur le bord de la riviere. Il a été fondé l'an 1661, pour l'entretien & l'éducation de ſoixante jeunes Gentilshommes des Païs conquis, ſçavoir quinze des environs de Pignerol, autant d'Alſace, vingt des Païs-Bas Catholiques, & dix du Rouſſilon. Depuis l'année 1687 il y a exercice public. Il eſt ſous la direction des Docteurs de la Maiſon de Sorbonne, de laquelle on choiſit les principaux Officiers de ce College, qui ſont le grand Maître, le Principal, le Procureur, & le Bibliothéquaire.

La face de ce bâtiment eſt terminée par deux gros pavillons ornez de pilaſtres & de vaſes. Elle forme un demi cercle, au fond duquel eſt la Chapelle, & au haut regne une baluſtrade de pierre.

La porte exterieure de la Chapelle eſt décorée d'un portique à colonnes Corinthiennes. Le fronton eſt orné d'un cadran, & accompagné de groupes de ſtatues. Le Dôme eſt décoré de pilaſtres, & de pluſieurs autres ornemens, & ſurmonté d'un campanille entouré d'une baluſtrade de fer. Les dedans ſont ornez de grands pilaſtres corinthiens, & chaque Autel eſt embelli de deux colonnes de marbre. Le tombeau du Cardinal eſt de marbre, & très bien executé par Coyzevox. Cette Eminence eſt repreſentée à genoux, accompagnée des Vertus, & ſon épitaphe eſt près delà.

La maiſon eſt vaſte, les claſſes & les logemens ſont beaux, & bien conſtruits. La Bibliotheque eſt des plus belles qui ſe voyent, & des mieux remplies. Elle eſt publique deux jours de la ſemaine, le Lundi & le Jeudi.

L'*Hôtel de Conty* eſt orné d'une belle porte, & les dedans répondent parfaitement à ces grandes apparences. Le jardin eſt aſſez beau, mais on eſtime particulierement la Chapelle.

Revenons ſur nos pas pour achever de

parcourir ce qu'il y a de remarquable depuis la rue des petits Augustins jusqu'au Pont Royal.

L'*Hôtel de Lauzun* étoit auparavant l'hôtel de Crequy : le Duc de Lauzun l'acheta en 1712, & y a fait des réparations très considerables.

Celui *de Bouillon* est grand, & les appartemens en sont richement ornez. *Le Cabinet* dans lequel le Brun a representé Apollon sur le Parnasse, est peint d'une excellente maniere.

Celui de *Portsmouth* a appartenu au Président Perrault, Secretaire des commandemens du grand Prince de Condé. Il est estimé pour sa galerie, &c. Cette maison appartient presentement à Gluc Directeur des Teintures des Gobelins.

Le *Couvent des Theatins* a été fondé par le Cardinal Mazarin en 1644. L'Eglise qui est d'un dessein bizarre est restée imparfaite. On travaille actuellement à lui donner quelque forme, sans suivre en aucune maniere le plan commencé. Boursault mort en 1701, y est enterré.

L'Hôtel de Mailly est grand, & jouit d'une belle vue sur la riviere, & sur le Jardin des Tuilleries.

Boffrand a fait construire à la Grenouillere un hôtel qui a treize croisées de face, & qu'il a vendu à Jean-Baptiste Colbert,

Marquis de Torcy, Surintendant des Postes. Plus loin on commença en 1716, un grand Hôtel pour la Princesse de Conty, seconde Douairiere, lequel a été depuis acquis par Monseigneur le Duc du Maine. Au delà est l'hôtel du Duc d'Humieres.

LE PONT ROYAL.

LE Pont Royal a été bâti en la place du Pont Rouge, qui n'étant que de bois, étoit souvent emporté par les débordemens de la riviere : il est du dessein de Jule Hardouin Mansart, mort en 1708, Surintendant des Bâtimens du Roi, & fut commencé en 1685. Sa longueur est d'environ soixante douze toises sur huit toises & quatre pieds de large. On a pris sur la largeur neuf pieds pour chaque banquette, & deux autres pieds pour l'épaisseur des parapets. Au reste ce Pont est soutenu par quatre piles, & par deux culées, qui forment cinq arches entre elles.

Dans la rue de Beaune on remarque *l'hôtel de la premiere Compagnie des Mousquetaires du Roi*, bâti dans l'endroit ci-devant nommé la *halle Barbier*. Cet hôtel se trouvoit en si mauvais état, que sur la representation du Prevôt des Marchands, & des Echevins de la Ville de Paris, il intervint un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 7

Aouſt 1707, par lequel ſa Majeſté ordonna qu'il ſeroit conſtruit un nouvel hôtel, pour le logement de ladite Compagnie, ſur le quai d'Orſay près le Pont Royal, en face de la riviere de Seine. Les difficultez qui ſe trouverent à faire l'acquiſition du terrain, firent ſuſpendre ce deſſein. Cependant la caducité de l'hôtel ayant augmenté à un point de déperiſſement, ſa Majeſté par Arrêt de ſon Conſeil du 21 May 1715, permit aux Prevôt des Marchands & Echevins de la Ville de Paris, d'emprunter juſqu'à la ſomme de deux cent mille livres, pour être employée aux réparations dudit hôtel, à quoi l'on a depuis travaillé ſans avoir fait aucun emprunt. Enfin ſur ce qu'on s'eſt apperçu que toutes ces réparations deviendroient inutiles à cauſe que toutes les fondations, les voutes des caves, & partie des gros murs, planchers, & combles que l'on s'étoit propoſé de pouvoir conſerver, ſe trouvent totalement ruinez, & hors d'état de ſervir, leſdits ſieurs Prevôt des Marchands & Echevins, firent leurs remontrances au Roi, & à S. A. R. Monſeigneur le Duc d'Orleans, Regent du Royaume, & indiquérent une place dans le même quartier, même rue, & même aſpect que celle ordonnée par le feu Roi pour bâtir à neuf ce nouvel hôtel. Sur ces remontrances S. A. R. donna ſes ordres par écrit au Duc

d'Antin, Surintendant des Bâtimens du Roi, d'en faire l'acquiſition pour dans la ſuite y faire bâtir le nouvel hôtel des Mouſquetaires. Ce fut en conſéquence de ces ordres que le Duc d'Antin acheta de Jean Jacques Deſcombeaux, Prêtre, Docteur de Sorbonne, &c. une place ſituée à Paris rue de Bourgogne, & ſur le quay d'Orſay, contenant en ſuperficie cinq mille deux cent quatre vingt ſeize toiſes, à raiſon de 50 liv. la toiſe ſuperficielle. Le contrat en fut paſſé en l'hôtel du Duc d'Antin le 31 d'Octobre de l'an 1717. Ce contrat de vente fut approuvé, confirmé & homologué par Lettres Patentes du Roi données à Paris le 12 Fevrier 1718, & regiſtrées au Parlement le 19 Mars de la même année. Par ces Lettres le Roi ordonna auſſi qu'il ſeroit inceſſamment procedé à la vente & adjudication des bâtimens de l'ancien hôtel des Mouſquetaires de la premiere Compagnie, appellé ci-devant *halle Barbier*, au Bureau & pardevant les Prevôt des Marchands & Echevins de la Ville de Paris, au plus offrant & dernier encheriſſeur, en la forme & maniere accoûtumée, avec pouvoir à ceux qui en ſeront adjudicataires d'y établir un marché public, avec douze étaux de boucherie, & des échopes & étalages convenables, pour en jouir à l'inſtar des autres marchez, & étaux de la Ville de Paris, ſuivant le ta-

rif qui en a été arrêté au Conseil, &c.

Sur ce qu'il fut representé au Roi, que dans l'obligation où l'on avoit été d'assujetir à ladite place le plan que sa Majesté avoit pour lors ordonné de dresser dudit Hôtel, il ne se trouvoit pas encore assez de profondeur pour distribuer tant de bâtimens, cours & écuries, avec les proportions convenables aux differens usages ausquels ils sont destinez, sa Majesté ordonna au mois de Juillet 1719, aux sieurs de Coste & Beausire, ses Architectes, d'en faire un nouveau plan. Ce plan ayant été fait, & approuvé du Roi, les deux Architectes que je viens de nommer, representerent à sa Majesté qu'il ne pouvoit s'executer qu'en l'étendant vers l'Occident, & en prenant des places appartenantes à la Duchesse Douairiere de Bourbon, que l'on pourroit échanger avec d'autres appartenantes à sa Majesté au même lieu. Le Roi par Arrêt de son Conseil d'Etat du 10 Aoust 1719, ordonna que lesdites places seroient toisées & estimées par les deux Architectes cy dessus nommez, lesquels trouverent que trois mille trente-trois toises appartenantes à Madame la Duchesse devoient necessairement entrer dans l'emplacement dudit Hôtel, & les estimerent cent cinquante un mille cinq cent cinquante livres à 50 livres la toise. Ils firent pareillement toiser une place appartenante au

Roi, inutile au dessein dudit Hôtel, suivant le nouveau plan, contenant trois mille trois cens douze toises, qu'ils estimerent cent quatre-vingt dix-huit mille sept cent vingt livres, à raison de soixante livres la toise, & conclurent que pour rendre cet échange égal, Madame la Duchesse Douairiere de Bourbon devroit au Roi la somme de quarante six mille sept cent quatre vingt-deux livres. Le Roi étant en son Conseil ordonna que le plan seroit executé, & approuva & homologua l'échange reglé par lesdits Architectes, par Arrêt du Conseil d'Etat tenu à Paris le premier de Septembre 1719, & par ses Lettres Patentes données à Paris le 2 de Septembre, & enregistrées au Parlement le 6 du même mois de la même année.

La rue du Colombier est fort longue, & change trois fois de nom. Le premier lui a été donné d'un colombier qui étoit dans la ferme des Religieux de l'Abbaye de saint Germain. On l'appelle ensuite la rue Jacob, & enfin la rue de l'Université. C'est dans la rue Jacob qu'est

L'HOPITAL DE LA CHARITE'.

IL a été établi en 1602 par la Reine Marie de Medicis, mais il n'a été transferé dans cet endroit qu'en 1606, que la

Reine Marguerite donna cette maiſon en échange de celle où il étoit vers la rue des petits Auguſtins. Cet Hôpital eſt deſſervi par les Religieux de la Charité, ou de ſaint Jean de Dieu, & n'eſt que pour les hommes. Il eſt composé de trois grandes ſalles, de cinquante lits chacune, & d'une quatriéme depuis le Printems juſqu'à l'Automne, pour les pauvres qui veulent être taillez de la pierre. L'Egliſe eſt dédiée à ſaint Jean-Baptiſte. On voit vis-à-vis l'Autel de la Chapelle de la Vierge, un tombeau élevé ſur lequel eſt la ſtatue d'un homme à genoux, & en habit long, & ſur le devant on lit,

Ici gît Meſſire Claude Bernard, dit le pauvre Prêtre, qui décéda le 23 Mars 1641.

Il étoit de Dijon, & on l'appelloit ordinairement le *Pere Bernard.* Il eſt mort en odeur de ſainteté. Denis le Goux de la Berchere, premier Preſident au Parlement de Dauphiné, a fait de grands biens à cette maiſon, & fut enterré dans cette Egliſe en 1680.

La rue de *l'Univerſité* a pris ſon nom de ce qu'elle eſt entierement dans la cenſive de l'Univerſité, ou bien de deux maiſons que l'Univerſité y a fait bâtir.

La maiſon du Préſident Tambonneau

est du dessein de le Vau. Le Comte de Marsan de la Maison de Lorraine l'ayant achetée, on l'appella l'Hôtel de Marsan. Ce Prince y avoit fait des embelissemens considerables. Depuis sa mort cet hôtel a été vendu au Comte de Matignon.

L'hôtel d'Aligre fut bâti sur 650 toises de terre données à cens & rente par l'Université à Jean de Berulle, Conseiller d'Etat. Après plusieurs mutations cette maison fut acquise par Elizabeth Lhuillier femme d'Etienne d'Aligre Chancelier de France, laquelle la vendit à Jean Laugeois, Sieur d'Imbercourt, le 19 Septembre 1682. Elle a appartenu depuis à Achille de Harlay, Premier President du Parlement de Paris, & est aujourd'hui à M. d'Aligre, President à Mortier du même Parlement.

Les maisons de la Presidente de Brou, & du Marquis de Clerembault sont regulieres, & d'un beau dessein. Celles des Presidens Baudouin & Duret, sont très jolies. L'hôtel du feu Comte d'Auvergne, est du dessein de l'Assurance, & bien décoré. Celui du President de Maisons ne l'est pas moins.

L'*Hôtel de Fronsac* est vaste, & richement meublé. C'est la Duchesse de Richelieu, auparavant Marquise de Noailles, qui l'a fait bâtir.

La rue *de Taranne* est ornée par l'hôtel

du Duc de la Force, & par quelques autres miso ns.

Celle de saint Pere par *l'hôtel deCoßé*, qui appartient aux héritiers de Claude Pecoil, Maître des Requêtes, & par l'hôtel du feu Marquis de Cavoye, grand Maréchal des Logis de la Maison du Roi.

En entrant dans la *rue saint Dominique*, du côté de la rue Taranne, on remarque d'abord l'hôtel de Matignon, qui fut bâti pour Charles de Matignon, Comte de Torigny, Chevalier des Ordres du Roi, &c.

Le Couvent des *Jacobins* ou des Religieux de l'Ordre de saint Dominique a donné le nom à cette rue, où ils furent établis par le Cardinal de Richelieu l'an 1633. Ce premier établissement se fit dans quelques maisons particulieres que cette Eminence acheta pour leur servir de Couvent, mais ces Religieux entreprirent d'en faire bâtir un qui fut regulier.

La premiere pierre de l'Eglise fut posée le 5 de Mars 1682, par Hyacinthe Serroni premier Archevêque d'Alby, qui avoit été Religieux de cet Ordre avant sa promotion à l'Episcopat. On y travailla avec tant de diligence qu'elle fut benîte le 4 Decembre de l'année 1683. Le grand Autel est une espece de baldaquin du dessein de le Brun. Le tombeau de Philippe de Montaut, Maréchal de France, & Duc de Navailles, &

de Suzanne de Beaudean de Parabeyre, sa femme, est derriere cet Autel.

La Chapelle de Barthelemy Mascarany, sorti d'une noble famille des Grisons, est ingenieusement & richement décorée.

Dans la Nef, près de la balustrade du maître-Autel, sont les tombes de Hyacinthe Serroni, premier Archevêque d'Alby, mort à Paris le 7 de Janvier 1687, âgé de 70 ans; & de François René du Bec de Grimaldi, Marquis de Vardes, Capitaine-Colonel des Cent-Suisses de la Garde, & Chevalier du Saint Esprit, mort à Paris le 3 de Septembre 1688. Ce Seigneur fut fameux par les agrémens de sa figure, par son esprit, par la confiance dont le Roi Louis XIV. l'honoroit, par le mauvais usage qu'il en fit, & enfin par la disgrace qu'il encourut. L'on voit aussi dans cette Eglise un monument que Marguerite de Laigue, veuve de Charles Olivier, Marquis de Leuville a fait ériger pour elle, & pour ses parens. Entre les bas reliefs il y a trois tables de marbre noir, l'une en haut, & deux en bas. Dans celle qui est en haut on lit cette inscription.

D. O. M.

Marguarita de Laigue Marchionissa de Leuville, Caroli Olivarii Marchionis de

Leuville, & velitum prætorianorum vexillarii uxor, pietatis erga parentes, & consanguineos numquam immemor monumentum hoc sibi & suis extruendum curavit. Obiit anno M. D. CC.

Requiescat in pace.

Sur la table qui est en bas à main droite on lit,

D. O. M.

HIC JACET

Goffridus de Laigue Baro de Laigue & de Chandieu, prælio ad Lensium, aliorumque castrorum fortuna clarus, cohortium prætorianorum Centurio, regiorum deinde exercituum Ordinator primarius, tandem Philippi Aurelianensium Ducis Ludovici Magni fratris unici Stipatorum Præfectus. Obiit XIV. *Kal. Junii, anno Domini* M. DC. LXXIV.

Requiescat in pace.

Sur la table qui fait symetrie avec celle dont je viens de parler, on lit,

D. O. M.

Memoriæ æternæ

Ferdinandi Comitis de Relingue, ex anti-

quâ domo Comitum de Relingue inter Germanos perillustri. Qui tam stipendiorum numero quam insignium animi facinorum multitudine conspicuus, Ordinis sancti Ludovici Eques, & rei navalis gallicæ Legatus generalis fuit meritissimus. In Hetrusco mari navis unius Ductor, & Præfectus quadraginta hostium triremes sustinuit solus, & profligavit. In Oceano fractis Angl. & Batav. classium conatibus, Dunkerkam illæsam servavit. Tandem commisso ad Malacam prælio in quo Serenissimi Tolosatûm Comitis maris præfecti patroni sui amantissimi se navitam tutelarem esse maluit quam Legati generalis vices implere, in ipso victoriæ sinu, letali accepto vulnere, obiit VII *Idus Septemb. anno Domini* M. DCCIV. *ætatis* LVII.

Requiescat in pace.

Ferdinand Comte de Relingue, dont il est parlé dans cette inscription, étoit Lieutenant Général des Armées navales du Roi, & premier Ecuyer de S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouse. Il étoit cousin germain de Marguerite de Laigue, Marquise de Leuville, fille de Sabine de Relingue, & lié avec elle encore plus par l'estime & par l'amitié, que par les liens du sang. Il servit de Matelot de l'arriere à Monseigneur le Comte de Toulouse au combat de

Malaga, & mourut le 7 de Septembre de la blessure qu'il y avoit reçûe.

Presque tous les tableaux qui ornent cette Eglise, sont *du Frere André* Religieux de ce Couvent, & Peintre habile. Le saint Thomas d'Aquin & le S. Pie, sont regardez comme deux forts bons morceaux.

L'*Hôtel de Luynes* est vis-à-vis de ce Couvent, & portoit auparavant le nom de Chevreuse, ayant été bâti pour Marie de Rohan Montbason, Duchesse de Chevreuse, qui eut tant de part aux intrigues de la Cour pendant la minorité du Roi Louis XIV. Cette maison est du dessein de le Muet, & est fort bien décorée. Le jardin est assez spacieux & bien distribué.

La maison que le Camus des Touches a fait bâtir, est commode & agreable par la vûe qu'elle a sur la riviere & sur le Cours.

L'*Hôtel* que le Comte *de Revel* fit bâtir en 1704, appartient aujourd'hui au Marquis de Broglio son frere aîné. Cette maison a beaucoup d'apparence, & des ornemens entendus.

La Communauté des *Filles de S. Joseph* a été établie par feue Madame de Montespan. On y entretient plusieurs jeunes filles, qui sont instruites dans la pieté, & occupées à des ouvrages de tapisserie & de broderie, &c.

La rue du Bac coupe celles de S. Dominique, & de Grenelle, & va depuis le Pont Royal jusqu'à la rue de Sêve.

Le *Séminaire des Missions Etrangeres* établi dans la rue du Bac en 1663, fournit des Missionnaires aux Indes, & aux Païs étrangers. L'Eglise n'en est pas achevée.

L'Hôpital des *Convalescens* de la Charité a été fondé en 1652, par Angelique Faure, femme de Claude de Bullion Surintendant des Finances, en faveur d'un certain nombre de Convalescens qui sortent de l'Hôpital de la Charité, & qui viennent ici achever de reprendre leurs forces, & de rétablir leur santé. Un si pieux exemple a été suivi de la fondation de quatre autres lits, car il y en a douze, & Madame de Bullion n'en avoit fondé que huit. Par la fondation toute sorte de Convalescens qui sortent de la Charité, peuvent y être reçus, excepté *les Prêtres, les Soldats, & les Laquais.*

Les *Filles de la Visitation* vinrent s'établir de la rue Montorgueil dans celle-cy l'an 1673: leur maison ni leur Eglise n'ont rien de remarquable, non plus que le Couvent de *l'Immaculée Conception.*

En entrant dans la rue de Grenelle du côté de la Croix-Rouge, on voit le Couvent des *Cordelieres* établies en 1633, dans la rue des Francs-Bourgeois, & transferées en 1687 dans l'hôtel de Beauvais, où elles sont à present.

Les maiſons qui ont été bâties ſous la conduite de Deliſle, embéliſſent fort cette rue.

Le Cabinet de *l'Abbé de Camps*, cy-devant nommé à l'Evéché de Pamiers, eſt rempli de pluſieurs ſuites de Medailles, d'excellens Tableaux, & de pluſieurs autres curioſitez de prix. Toutes ces belles choſes jointes à ſon ſçavoir, & à ſes bonnes manieres, attirent chez lui un grand nombre de perſonnes d'eſprit & de gout.

Celui de Jacques le Hay eſt très remarquable, & renferme tout ce que lui, & l'illuſtre Elizabeth Sophie *Cheron* ſa femme ont pû ramaſſer de tableaux, de medailles, d'eſtempes, & de livres curieux ; les deux morceaux de ſculpture, dont l'un repreſente la Nativité, & l'autre la Sépulture de Jeſus-Chriſt, ſont les chefs-d'œuvre d'un homme rare appellé *Zumbo*, Gentilhomme Sicilien. Cet excellent homme pour faire valoir ſes expreſſions, & jetter plus de verité dans les carnations & dans les draperies, s'eſt heureuſement ſervi du coloris. On peut voir à la fin du cours de Peinture de de Piles, la deſcription que cet excellent connoiſſeur en a faite.

L'*Hôtel de Villars* a appartenu autrefois au Preſident le Coigneux, pour lequel il fut bâti, puis au Maréchal Duc de Navailles, & enfin au Maréchal Duc de Villars, qui en 1712, l'a décoré d'une nouvelle porte.

Celui du Marquis de Rothelin eſt propre, & celui de l'Abbé de Pompadour eſt commode, & jouit d'une belle vûe.

L'Abbaye de *Panthemont* eſt de l'Ordre de S. Bernard ; & a été transferée du Diocéſe de Beauvais à Paris l'an 1648. Le Couvent ni l'Egliſe, n'ont rien de remarquable.

Le Couvent des *Carmelites* n'a rien qui puiſſe attirer les regards des curieux. Ces filles avoient été établies dans la rue du Bouloy en 1664. Les Reines Anne d'Autriche, & Marie-Thereſe d'Autriche, y poſerent la premiere pierre le 20 de Janvier de cette année-là ; mais pour des raiſons de commodité, elles ſont venues s'établir dans ce quartier où leur enclos eſt plus ſpacieux, plus commode & plus agreable.

Sainte Valere eſt une Communauté établie depuis peu pour des filles repenties.

L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES.

L'Hôtel Royal des Invalides eſt au-delà de cette rue dans la plaine de Grenelle. C'eſt un azile que Louis le Grand a fondé pour ceux qui ont eſſuyé les diſgraces de la guerre. Cette magnifique maiſon eſt du deſſein de Liberal Bruant, & avantageuſement ſituée.

C'eſt un bâtiment quarré, qui occupe un terrain de dix-ſept arpens, où l'on trouve quatre grandes cours d'une même forme, entourées de bâtimens reguliers à quatre étages. Au milieu de ces cours il y en a une cinquiéme auſſi grande que les quatre autres enſemble : elle eſt enfermée par deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre qui forment des galeries fort étroites pour aller à couvert tout autour. Il y a encore des cours au-delà de celle-cy, qui ſervent d'un côté de jardin à Meſſieurs de S. Lazare qui deſſervent la Chapelle; & de l'autre à l'Infirmerie & aux autres beſoins de cette Maiſon. Les combles des édifices ſont enrichis de divers trophées d'armes qui produiſent un bel effet. La porte de la Chapelle diſtinguée par un corps d'architecture, & un veſtibule, ſe trouve au fond de la grande cour, & vis-à-vis la principale entrée; c'eſt par là que l'on entre dans la partie de l'Egliſe deſtinée pour ceux de la maiſon. Cette partie fait une eſpece de longue Nef décorée d'un ordre corinthien en pilaſtres avec des bas côtez, & des galeries au deſſus, d'où l'on voit en perſpective une partie de la nouvelle Egliſe.

L'Autel eſt magnifique, & d'un deſſein très-correct. Six groſſes colonnes torſes groupées trois à trois, & entourées de pampres, d'épics de bled, de feuillages, &c.

soûtiennent sur leurs entablemens quatre faisceaux de palmes qui s'élevent, & se réunissent ensemble pour porter un baldaquin garni de campanes qui couvre le grand Autel, & qui est terminé par un globe surmonté d'une Croix qui en fait l'amortissement. Tout cet Autel avec ses accompagnemens, & ses ornemens est doré avec une profusion & une recherche qu'on ne sçauroit assez exprimer. La voute du Sanctuaire est décorée de deux grands morceaux de peinture faits par Noel Coypel, où le mystere de la sainte Trinité, & l'Assomption de la sainte Vierge sont representez. Le Dôme a 30 toises depuis le pavé jusqu'à la clef de sa voute, & son ouverture circulaire est de 50 pieds de diamêtre. Il est éclairé par douze fenêtres. Les douze Apôtres avec les instrumens de leur martyre, peints sur la premiere voute, sont de Jean Jouvenet; & la Gloire qui est peinte dans la seconde voute, est de Charles la Fosse, aussi-bien que les quatre Evangelistes qui sont entre les arcs doubleaux qni portent la masse du Dôme. Les six Chapelles ont chacune en marbre, la statue du Saint ou de la Sainte à qui elles sont dédiées.

Celles de la Chapelle de la sainte Vierge & de sainte Therese qui sont dans la croisée, sont de Corneille Vancleve, & de Phil. Maniere. Les quatre autres Cha-

pelles ſont dédiées aux quatre Peres de l'Egliſe latine. Les voutes de ces Chapelles ſont divisées en ſix cartouches dans leſquels on a repreſenté les principales actions de la vie du Saint dont l'enlevement au Ciel eſt repreſenté dans le fond de la voute. Celles de S. Jerôme & de ſaint Ambroiſe ont été peintes par Boulogne l'aîné. Celle de ſaint Auguſtin par ſon frere, & celle de S. Gregoire Pape, par Corneille. Toutes ces peintures ſont à fraiſque d'une grande correction de deſſein & d'une beauté ſurprenante. Les ſtatues qui rempliſſent les niches, ſont des morceaux bien travaillez ; les bas-reliefs, & cette quantité prodigieuſe d'ornemens de toutes les façons, & en general toutes les ſculptures ſont d'une invention ingenieuſe & nouvelle, & d'un fini qui va au-delà de tout ce qu'on voit ailleurs.

Le pavé eſt de marbre blanc, diviſé par des compartimens de diverſes couleurs parfaitement bien rapportées. La principale porte de cette Egliſe eſt du côté de la campagne, & a quelque choſe de bien noble. Sa façade eſt de vingt-huit toiſes d'étendue. Elle eſt élevée ſur un perron de pluſieurs marches, & ornée d'un grand ordre dorique avec un corinthien au deſſus. La forme extérieure de l'édifice, eſt un quarré ſur les angles duquel on a placé les Peres de l'Egliſe, groupés deux à deux. Au milieu

s'éleve la tour qui forme le Dôme. Elle est ornée de deux ordres de colonnes, de fenêtres, & de diverses sculptures ; & au tour regne une balustrade accompagnée de seize statues de Saints. Le Dôme élevé qui couronne l'édifice, & qui a environ cinquante toises depuis le rez de chaussée jusqu'à l'extremité de la Croix, est couvert de plomb, & décoré de sculptures & de dorures, qui brillent, & dont l'éclat surprend. Au reste le tout ensemble fait un effet magnifique, & on découvre de fort loin ce superbe édifice

La maison est vaste & remplie d'Officiers ou de Soldats estropiez. On y admire principalement le grand ordre & l'exacte discipline qui s'y observent.

Rentrons dans le Fauxbourg S. Germain pour en finir la description par quelques maisons de remarque qui sont dans la rue de Varenne.

Celle du Marquis *d'Estempes* paroît agreable & de bon goût, & a été bâtie sur les desseins du Duc Fornari, de Messine.

Celle qu'a occupée le Président d'Aligre, a été bâtie par feu M. Dufour de Nogent, Secretaire des Commandemens de S. A.R. Madame.

Celles de Georges de Roise, Conseiller au Parlement ; du Président de Novion ; & de la Marquise de Sessac, ont de la propreté & de l'agrément.

Il manqueroit quelque chose à la description du Quartier de Luxembourg & à celle du Quartier de S.Germain, si je ne parlois pas ici des Academies qui y sont établies pour enseigner aux jeunes gens Gentilshommes, à monter à cheval, & les autres exercices qui conviennent aux personnes de condition. Je dirai donc qu'il y en a trois dans ces deux Quartiers, & en tems de paix il y en a eu quelquefois davantage.

On fait de tems en tems dans ces Académies des especes de carrousels qui y attirent un grand concours de personnes de consideration de l'un & de l'autre sexe. Ce sont des courses de bagues & de têtes. Les Academistes y courent la bague avec la lance, les têtes avec l'épée, & ce qu'on appelle la Méduse avec le dard ou javelot. Ils tâchent en ces occasions de faire paroître leur bonne grace & leur adresse, & ils manient les chevaux avec une justesse qui fait honneur aux Ecuyers qui les instruisent. L'émulation de ces jeunes Seigneurs pour mériter les prix qu'on distribue aux Vainqueurs, contribue infiniment à rendre ces fêtes galantes & régulieres. Les chevaux sont richement harnachez & les Cavaliers saluent les Dames avantque d'entrer en lice, & on les régale de fanfares & de rafraîchissemens.

Fin de la Description de Paris.

DESCRIPTION
DES
MAISONS ROIALES
ET
DES ENVIRONS
DE PARIS.

CHAPITRE PREMIER.

SAINT DENIS.

EN allant à S. Denis, on trouve dès la rue de ce nom à Paris, auprès de la maison de S. Chaumont, la premiere des sept Croix qu'on a plantées à égale distance aux endroits où Philippe le Hardy portant sur ses épaules les ossemens du Roi S. Louis son pere, se reposa le 22. de May de l'an 1271. Ces Croix sont des especes de pyramides de pierre, à chacune desquelles sont les Statues des trois Rois, & un Crucifix à la pointe. Ce fut pour perpetuer la mémoire d'une action si pieuse, qu'on érigea ce monument. Corrozet & Bonfons disent que ce fut Philippe le Hardy lui-même qui les fit élever, mais ils l'avancent je croi sans preuve.

Saint Denis sur la Crould *Vicus Catulliacus* ou *Catholiacensis*, aujourd'hui *Fanum sancti Dyonisii*, n'étoit anciennement qu'un petit hameau appellé Cathuel, du nom d'une Dame nommée *Catulle*, qui ayant reçu le corps de S. Denis, & fait enlever

ceux de S. Rustique & de S. Eleuthere, martyrs, les ensevelit dans un champ, & marqua quelque tems après le lieu de leur sépulture par un tombeau qu'elle y fit élever, & sur lequel les Chrétiens bâtirent depuis une Chapelle en reconnoissance des miracles que Dieu avoit operez en cet endroit par l'intercession de ces saints Martyrs.

Vers l'an 496, sainte Geneviéve fit rebâtir une Eglise en l'honneur de S. Denis sur les ruines de la premiere.

Avant le Regne de Clotaire II. pere de Dagobert I. il y avoit en cet endroit une Communauté Religieuse, & un Abbé, puisqu'on voit une donation de ce Prince adressée *à l'Abbé Dodon & à ses Freres qui desservoient pour lors la Basilique de S. Denis.* Ce saint lieu avoit eu beaucoup de part aux liberalitez de nos Rois, mais Dagobert emploia de si grands biens à faire bâtir une nouvelle Eglise, à la décorer magnifiquement, & à agrandir ce Monastere, qu'il a insensiblement fait oublier les bienfaits des Rois ses Prédécesseurs, & que la posterité l'a regardé comme le Fondateur de cette Abbaye.

Le concours des Chrétiens qui venoient par dévotion visiter les Tombeaux des saints Martyrs, avoit insensiblement formé un

Village là où il n'y avoit auparavant qu'un hameau ; mais après la mort de Dagobert ce Village reçut des accroissemens considerables, & du vivant de l'Abbé Suger, on l'appelloit la *Ville de S. Denis*. Elle a été augmentée considerablement depuis ce tems là. On lui a vu dans ces derniers siécles une enceinte de Ville & de place de guerre, aussi a-t-elle soûtenu des sieges. On y voit aujourd'hui une puissante Abbaye & une des plus considerables du Royaume, sept Paroisses, le Prieuré de S. Denis de l'Estrée, le Chapitre de S. Paul, & plusieurs Couvens ; en sorte que la bonne Dame *Catulle* auroit sans doute bien de la peine presentement à reconnoître sa Ferme & sa maison.

Cette Ville n'étant qu'à deux lieues de Paris, ne peut jamais devenir gueres plus considerable. Telle qu'elle est, elle se donne le relief de Capitale du Royaume. Le fondement de cette opinion populaire ne porte que sur ce qu'elle se trouve située au milieu d'un petit païs particulier que l'on appelle *La France*, dans lequel il n'y a pas de lieu plus considerable que S. Denis, qui pour cette raison est appellé S. Denis en France.

Mais revenons à l'Abbaye. Le Roi Pepin avoit commencé à rebâtir l'Eglise pour la rendre plus grande & plus magnifique

qu'elle n'étoit auparavant. Charlemagne son fils pressa la continuation de cet Edifice, qui fut enfin achevé au mois de Février de l'an 775, & cet Empereur assista à la dédicace qui en fut faite. Cette Eglise se trouva dans la suite trop petite pour contenir ceux qui y venoient de toutes parts aux jours des grandes solennités. L'Abbé Suger songea à la rendre plus spacieuse ; & ce pieux Ministre ne crut pas pouvoir faire un meilleur usage de sa faveur que de l'employer à un si saint œuvre. La dédicace de cette nouvelle Eglise se fit en presence du Roi au mois de Juin de l'an 1144. Cette Eglise, quelque dépense que Suger eut faite, menaçoit ruine vers l'an 1231, & S. Louis & la Reine Blanche sa mere, engagerent l'Abbé Eudes de Clément à la faire rebâtir, & contribuerent à la plus grande partie de la dépense : & c'est apparemment pour cette raison que l'on voit en plusieurs endroits du Chœur, dans la croisée, & sur le marche-pied de quelques Autels du chevet, les Armes de Castille accolées à celles de France. L'Abbé Eudes ne vit point la fin du bâtiment qu'il avoit commencé. Il ne fut achevé que sous Mathieu de Vendôme en 1281, & voilà enfin l'Eglise de saint Denis telle qu'on la voit à présent.

Cette Eglise a été rebâtie à trop de reprises, pour que ses parties ne se ressentent

pas des differens goûts d'Architecture qui ont regné dans ces differens siécles. Cependant le tout ensemble de ce vaste bâtiment est un des plus beaux Gothiques qui se voyent. Il a dans œuvre trois cens trente-cinq pieds de longueur, sur quatre-vingt-dix de haut. La croisée a cent vingt pieds de long & trente-neuf de large. La voute est par tout égallement élevée, & ne semble être soûtenue que par des colonnes fort légeres & par des cordons fort petits. Il est éclairé par trois ordres de fenêtres ou vitreaux. Les plus grandes ont environ quarante pieds de haut, & ne sont pas à plus de trois pieds l'une de l'autre. Ce grand jour est temperé par la peinture & l'épaisseur des vitres. Il n'y a point dans cette Eglise de Chapelle ni d'Autel qui ne soit remarquable par la richesse dont il est orné, ou par les monumens qu'elle renferme. C'est sur le petit Autel qui est du côté de l'Evangile dans le Sanctuaire, que le Diacre & le Soudiacre, après avoir reçu de l'Officiant le Corps de Jesus-Christ, au grand Autel, viennent recevoir eux-mêmes avec un chalumeau de vermeil le précieux Sang, les jours de Communion sous les deux especes, conformément à l'ancien usage de cette Eglise.

L'Autel des saints Martyrs occupe toute l'arcade du milieu du chevet. Derriere cet

Autel & dans l'épaiſſeur du mur il y a une armoire dans laquelle ſont les trois chaſſes d'argent qui renferment les Reliques de S. Denis, de S. Ruſtique, & de ſaint Eleuthere. Je ſortirois des bornes d'une deſcription générale ſi je voulois rapporter ici tout ce qu'il y a de remarquable dans les Chapelles de cette Egliſe. J'obſerverai ſeulement que dans celle de ſaint Hilaire ou Hilar, Evêque de Javouls, il y a une cuve de porphyre qui a cinq pieds trois pouces de long, ſur deux pieds deux pouces de large, & ſeize pouces de profondeur. L'on prétend que le Roi Dagobert la fit apporter de Poitiers où elle ſervoit de baptiſtaire. Tous les connoiſſeurs conviennent que c'eſt le plus grand & le plus beau morceau de porphyre qu'ils ayent jamais vu, mais ils ne ſont pas d'accord ſur l'uſage auquel il a ſervi. Quelques-uns veulent que ç'ait été un baptiſtaire, & d'autres croyent que c'étoit un tombeau, car on en voit de ſemblables à Rome, & en d'autres endroits. Comme cette Egliſe eſt deſtinée à la ſepulture de nos Rois, je dois dire quelque choſe de leurs Tombeaux, & de ceux des Princes & des hommes illuſtres qui ont eu l'honneur d'être inhumez ici : il faut obſerver que les Tombeaux des Rois de la premiere race * n'avoient pour l'ordinaire aucune magnificence exterieure.

* Mabill. diſſ. Acad.

Ainsi les Tombeaux de nos anciens Rois, qu'on voit à S. Denis & ailleurs, ne sont que des Cénotaphes élevez fort longtems après. Voilà comme il faut regarder tous ceux qu'on voit dans l'Eglise de S. Denis, tant de la seconde que de la troisiéme Race, jusques aux Enfans de S. Louis. Le premier Prince qu'on sçache avoir été enterré dans l'Eglise de S. Denis, est Dagobert, fils de Chilperic II. & de Frédégonde, mort trois mois après sa naissance l'an 580. Il ne reste à présent aucun vestige de l'endroit de sa sepulture.

Dagobert est le premier de nos Rois qui ait été inhumé à S. Denis. Il mourut le 19 de Janvier de l'an 638. Son Tombeau ayant été détruit ou par le tems ou par les Normands, on fit celui que l'on voit à présent, lorsque l'on rebâtit l'Eglise dans le treiziéme siécle.

Des deux côtez des grilles de fer qui enferment le Chœur, au Midy & au Septentrion; on voit plusieurs Cénotaphes de pierre que S. Louis fit faire en mémoire des Rois ses Prédecesseurs qui avoient été inhumez dans cette Eglise. Ceux qui sont à main droite sont de la race de Pepin, & ceux qui sont issus de Hugues Capet sont à gauche. Ainsi on y voit celui du Roi Pepin & de la Reine Berthe sa femme. Celui des Rois Louis & Carloman, freres,

fils de Louis le Bégue. Les figures de Clovis II. & de Charles Martel sont ensuite sur un même Cenotaphe. Ceux de la Reine Isabelle d'Aragon, du Roi Philippe le Hardy, son mari, & de Philippe le Bel, leur fils, sont de marbre.

Sur la ligne qui est au Septentrion, on voit cinq Cénotaphes de pierre. Le premier est celui d'Eudes & de Hugues Capet. Celui de Robert & de la Reine Constance d'Arles sa femme, vient ensuite. Puis celui des Rois Henry I. & de Louis VI. dit le Gros. Le quatriéme est celui de Constance de Castille, seconde femme de Louis VII. dit le Jeune ; ce même Tombeau est celui de Philippe fils aîné de Louis VI. dit le Gros. Le cinquiéme est celui de Carloman Roi d'Austrasie, & d'Hermintrude, premiere femme de Charles le Chauve. Après ces cinq Tombeaux qui sont de pierre, ainsi que je l'ai déja dit, on en voit deux de marbre, l'un pour les Rois Louis X. dit Hutin, & pour Jean Premier son fils, & l'autre pour Jeanne, Reine de Navarre, Comtesse d'Evreux, & fille de Louis Hutin, mort le 6 d'Octobre 1349.

Le Tombeau de Charles VIII. est de marbre noir, & orné de figures de bronze doré. Il est au bas des degrez du Sanctuaire du côté de l'Evangile. Du même côté, & sous l'arcade la plus proche du

grand Autel, on voit les figures de Philippe le Long, de la Reine Jeanne d'Evreux, de Charles le Bel son mari, de Jeanne de Bourgogne, de Philippe de Valois & du Roi Jean. Ces six figures sont couchées sur deux tombeaux de marbre noir.

La Reine Marguerite de Provence, femme de S. Louis, fut inhumée dans l'endroit où l'on voit une tombe plate de cuivre, où l'on lit son épitaphe.

Hugues le Grand, Comte de Paris, & pere de Hugues Capet, fut inhumé dans l'endroit où il y a une tombe plate de pierre de liais.

Charles le Chauve est le seul Empereur qui ait eu sa sepulture à S. Denis, sous la tombe de cuivre où il est representé revêtu des ornemens Imperiaux. On croit que ce Tombeau est du tems de l'Abbé Suger.

Philippe Auguste; Philippe, Comte de Boulogne son fils, & Marie de Brabant sa fille; le Roi Louis VIII. Alphonse Comte de Poitiers, Jean Tristan, Comte de Nevers, & Pierre de Beaucaire, Chambellan de S. Louis, avoient aussi été inhumez dans le Chœur; mais la richesse de la plûpart de ces tombes les ayant exposées au pillage, pendant les guerres civiles, il n'en reste plus aucun vestige. Les ossemens de saint Louis étoient auprès de ceux de

Louis VIII, ſon pere, ils furent mis dans une magnifique châſſe, en 1298.

Les Tombeaux du Roi Charles V. & de la Reine Jeanne de Bourbon, ſa femme ; de Charles VI, & d'Iſabelle de Baviere, ſa femme : de Charles VII, & de Marie d'Anjou ſa femme, ſont de marbre noir, & les figures de marbre blanc, & renfermez dans la Chapelle de S. Jean-Baptiſte, autrement appellée de Charles V.

Quelques hommes illuſtres, comme Bertrand du Gueſclin, Conneſtable de France, Bureau de la Riviére, Chambellan de Charles V, Louis de Sancerre, Conneſtable de France, & Arnaud de Guillem, Seigneur de Barbazan, Chambellan de Charles VII, ont eu l'honneur d'être inhumez dans cette même Chapelle.

On voit dans la Chapelle de Nôtre-Dame la Blanche, le tombeau de Marie & de Blanche de France, Filles de Charles Roi de France & de Navarre, & de Jeanne d'Evreux, ſa femme. Louis d'Evreux, & Jeanne d'Eu, Ducheſſe d'Athenes, ſa femme, ont été inhumez en cet endroit où il y avoit autrefois une tombe de cuivre ſur laquelle étoient leurs épitaphes.

Le tombeau de marbre noir qui eſt dans la Chapelle de ſaint Hippolyte, renferme les cendres de la Reine Blanche, ſeconde

femme du Roi Philippe de Valois, & celles de Jeanne de France sa fille.

Le tombeau de Guillaume du Chastel, Pannetier de Charles VII.

Le tombeau de Louis XII, est un des premiers qui ait paru en France dans le goût d'Architecture antique. Le Roi & la Reine Anne de Brétagne sa femme, y sont representez à genoux, & de grandeur naturelle.

Celui de François Premier est dans a Chapelle qu'on appelloit autrefois de S. Michel. Il est aussi de marbre blanc, & a quatorze pieds de haut sur seize de long. Au-dessus de ce monument sont le Roi François Premier, la Reine Claude de France, sa femme, François Dauphin, Charles de France, Duc d'Orleans, & Charlote de France, tous Enfans de François Premier & de Claude de France. Ces cinq figures sont à genoux. Le corps de Louise de Savoye, mere du Roy, est inhumé dans ce même tombeau.

Le tombeau des Valois renferme le corps du Roi Henry II, de Catherine de Médicis sa femme, & de huit de leurs Enfans, qui sont François II, Charles IX, Henry III, François de France Duc d'Alençon, Louis de France mort au berceau, Marguerite de France, Reine de Navarre, & deux Princesses, mortes en bas âge

Le corps d'une fille de Charles IX, y fut aussi inhumé. Ce fut Catherine de Médicis, qui après la mort d'Henry II, fit bâtir ce magnifique Mausolée, qui a fait appeller cette Chapelle *la Chapelle des Valois*. Le Roi ayant été informé du mauvais état où se trouvoit le bâtiment, qui menaçoit d'une chûte prochaine qui auroit écrasé le tombeau d'Henry II, & de Catherine de Médicis, placé dans le milieu de ladite Chapelle, & orné de bas-reliefs, colonnes & figures de marbre, de bronze, &c. ordonna par Arrêt de son Conseil d'Etat du 24 Mars 1719, que les tombeaux d'Henry II, de Catherine de Médicis, & des Princes & Princesses leurs Enfans, seront transportez dans la grande Eglise, & placez dans la croisée du côté du Septentrion, entre le tombeau de Louis XII, & la Chapelle de Nôtre-Dame la Blanche; & qu'il sera construit & creusé à cet effet telles fondations, & tels autres ouvrages qu'il conviendra, tant pour les fondemens & caveaux necessaires pour poser lesdits tombeaux, que pour les balustrades ou grilles de fer, & le pavé de pierre au pourtour, ainsi que pour faire la démolition des murs, voutes, & comble de ladite Chapelle, & les réparations aux murs de l'Eglise, &c.

Le lieu qui sert de sépulture à la Royale Branche de Bourbon, consiste en deux

caveaux. Louis XII, fit faire le premier pour Anne de Bretagne sa femme. Comme il est petit, il se trouva trop rempli en 1683, pour y pouvoir mettre le corps de la Reine Marie-Therese d'Autriche, ce qui fit entreprendre un travail hardi & pénible. On perça par dessous le chevet de l'Eglise un caveau spacieux qui a neuf toises de long sur deux & demi de large, & communique à l'ancien par un petit coridor de trois pieds de large sur sept de haut. Dans l'ancien caveau il n'y a actuellement que le corps de Louis XIII, tous les autres de cette Royale Branche au nombre de trente & un, à compter depuis Henry IV, jusqu'à Marie-Louise-Elizabeth d'Orleans, Duchesse de Berry, morte au Château de la Muette la nuit du 20 au 21 de Juillet 1719, sont inhumez dans le nouveau, où leurs corps sont rangez sur des barres de fer à trois pieds de terre.

On lit dans la Chapelle de la Trinité l'épitaphe de Sedile de Sainte-Croix, femme de Jean Pastourel, Président de la Chambre des Comptes, auquel Charles V avoit accordé en consideration de ses services, le privilege d'être enterré dans l'Eglise de S. Denis. Il n'en profita pas, car il fut inhumé dans l'Abbaye de S. Victor, mais Sedile de Sainte-Croix sa femme, le fut ici.

Le Duc de Châtillon & le Marquis de

S. Maigrin, ont des tombes dans l'Eglise, qui sont de pierre de liais, sans inscription, ni épitaphe.

Le dernier monument funebre qu'on ait élevé dans l'Eglise de S. Denis, est celui du Vicomte de Turenne. On n'en peut donner une plus grande idée qu'en disant que le dessein est de le Brun, & l'execution de Baptiste Tuby. L'Immortalité ayant une couronne radieuse sur sa tête, & tenant d'une main une couronne de laurier, soutient de l'autre ce Heros mourant qui la regarde comme la seule récompense à laquelle il ait aspiré. La Sagesse & la Valeur sont aussi dans des attitudes qui leur conviennent. La derniere est dans la consternation, & l'autre est étonnée du coup fatal qui enleve ce grand homme à la France.

Il manqueroit quelque chose à la description de l'Abbaye de S. Denis, si je ne faisois pas ici celle du Trésor. Il est gardé à côté de l'Eglise dans une grande salle dont la voute est soutenue par une colonne de marbre qui est au milieu. Il y a toujours dans cette salle une lampe allumée par respect pour les Reliques qui sont renfermées dans cinq armoires.

Dans la premiere Armoire,

On garde une grande Croix d'or qui a deux pieds & demi de long, & deux pieds

en croisée, dans laquelle est enchassé un morceau de la *vraye-Croix* de la longueur d'un pied. Cette Croix est la plus belle qu'on puisse voir, tant à cause de la beauté du travail, que par les rubis, les saphirs, les émeraudes, & les perles orientales dont elle est ornée. Baudouin, Empereur de Constantinople, en ayant fait présent au Roi Philippe Auguste, il la donna à l'Abbaye de saint Denis.

Un Crucifix fait du bois de la *vraye Croix* par le Pape Clement III, qui en fit présent à Philippe Auguste. Sur le Reliquaire, qui est d'or, sont les Armes de Berry, peutêtre pour avoir appartenu à Jean Duc de Berry, ou à son fils Jean de Berry Comte de Montpensier.

Une châsse de vermeil doré dans laquelle sont des parcelles des principales Reliques de Nôtre-Seigneur qui sont à la sainte Chapelle de Paris.

Un des clous avec lesquels Jesus-Christ fut attaché à la Croix. On croit que l'Empereur Constantin VII, en fit présent à Charlemagne, mais ce fut Charles le Chauve qui le donna à l'Abbaye de S. Denis.

Un Reliquaire qu'on nomme ordinairement *l'Oratoire de Philippe Auguste*. La face extérieure est d'or, & le reste de vermeil doré. Les inscriptions qui y sont nous apprennent qu'il renferme plus de trente differentes Reliques.

Deux Images de vermeil doré, dont l'une represente la sainte Vierge, tenant en sa main droite une fleur de lys d'or, sur laquelle on lit ces mots écrits en lettres d'or: *des cheveux de Nôtre-Dame.* Ces deux Images ont été données par Jeanne d'Evreux, Reine de France & de Navarre, *compaigne* du Roi Charles, le 28 jour d'Avril, l'an 1339.

Un Reliquaire d'or dans lequel est enfermé un ossement d'un bras de S. Simeon qui reçut Nôtre-Seigneur au Temple.

Reliquaire de vermeil doré représentant le Martyre de saint Hippolyte, & dans lequel il y a un ossement de ce Martyr.

Une Image de la Vierge tenant un Reliquaire rempli des Langes de l'Enfant-Jesus. Cette Image a été donnée par l'Abbé Guy de Monceau dont on y voit les armes.

Bâton de vermeil doré dont le Chantre se sert au Choeur les Jours Solennels. Les vers qui sont gravez autour nous apprennent que c'est un present que fit Guillaume de Roquemont, Chantre de S. Denis, en 1394.

Deux Mitres des anciens Abbez Reguliers de S. Denis. L'une est à fond de perles, enrichie de quantité de pierreries enchassées en or. L'autre est semée de fleurs de lys, & couverte de semence de perles,

Sur celle-ci on lit *Petrus Abbas me fecit*, ce qui se doit entendre de Pierre d'Auteuil qui étoit Abbé de S. Denis en 1221.

Une crosse de vermeil doré sur laquelle sont les armes du Cardinal Charles de Lorraine, Abbé de S. Denis, qui la donna à cette Eglise.

Les Couronnes, le Sceptre & la Main de Justice qui servirent au Sacre du Roi Henry le Grand. L'une des Couronnes est d'or, mais tout le reste n'est que de vermeil doré.

Une Dent de S. Pancrace, Martyr, enchassée dans un crystal.

Un Calice & une Patene, de vermeil doré.

Un Reliquaire où sont renfermez sous un crystal de roche, quelques ossemens de S. Placide, Martyr. L'inscription latine qui est sur le soubassement de vermeil doré nous apprend qu'il fut donné en 1340, par Pierre de Plailly, & par Gaultier de Pontoise, dont le premier étoit Prieur de cette Abbaye, & le dernier en étoit Chambrier. Les deux figures d'Anges qui sont aux côtez de ce Reliquaire, sont d'yvoire.

Un morceau de cruche d'une espece de marbre ou d'albâtre. On dit qu'il est d'une de celles qui servirent aux Nôces de Cana.

Un Reliquaire de vermeil doré où est

enchaſſé l'os d'un bras de ſaint Euſtache, Martyr.

Dans la ſeconde Armoire, ſont,

Un Buſte de vermeil dans lequel eſt le Chef de ſaint Hilaire, Evêque de Poitiers, Pere & Docteur de l'Egliſe. La mitre eſt toute couverte de perles & de pierreries, comme auſſi l'orfroy qui eſt autour du col de la figure. On y remarque encore quelque choſe de plus précieux que l'or & les pierreries, qui eſt une agathe ſur laquelle eſt repreſenté l'Empereur Auguſte. Un os d'un des bras du même ſaint Hilaire, eſt auſſi dans ce Reliquaire qui fut fait par les Religieux de S. Denis, après que les troubles de la ligue furent appaiſez.

Un Croix d'or enrichie de pierreries, dans laquelle eſt une verge de fer du gril ſur lequel S. Laurent fut brûlé. L'on croit que c'eſt un préſent de Charles le Chauve.

Un Reliquaire de criſtal garni d'argent, dans lequel ſont des cheveux & des vêtemens de ſainte Marguerite, Vierge & Martyre.

Un Reliquaire de vermeil doré qui repréſente la Madelaine ſur un petit piedeſtal ſemé de fleurs de lys. Sur le ſoubaſſement l'on voit à genoux le Roi Charles V, la Reine Jeanne de Bourbon ſa femme, & Charles Dauphin leur fils, ce qui paroît par les armes gravées au deſſous, & par l'in-

cription qui eſt conçue en ces termes : *Ce Joyau d'argent fit faire le Roi Charles, fils du Roi Jehan, & y eſt en or en veſele garni de pererie, le manton de la benoite Madelaine, lequel fut donné audit Roi par les de Montmoranſy, qui par le terme de plus de cent ans avoit de pere en fiz de ſes Prédéceſſeurs eſtey gardeie & de trez lont tanz à euz par un Roi de France donné. & ce don en fit a Roi le jour S. Nicolas le vj jour de Deſanbre len* M. CCC. LXVIII. *ou quel jour fut dudit Roy conpere, & teint ſon premier filz ſur fonz.* Au lieu du menton de ſainte Madelaine que portoit autrefois la principale figure de ce Reliquaire, elle porte aujourd'hui un doigt de l'Apôtre S. Barthelemy. Les Armes d'Anjou & de Hongrie que l'on voit ſur le Reliquaire ajoûté, font penſer que peutêtre il a appartenu à la Reine Clemence femme de Louis X.

Un Reliquaire de vermeil doré où eſt enchaſſé un oſſement de l'épaule de S. Jean-Baptiſte. On prétend que cette Relique fut envoyée au Roi Dagobert par l'Empereur Héraclius.

Une Image d'argent qui repréſente S. Leger, Evêque d'Autun, qui tient l'un des yeux qu'Ebroin Maire du Palais lui avoit fait arracher.

Image de vermeil doré qui repréſente S. Nicolas Evêque de Myre, & renferme dans

le soubassement quelques Reliques du même Saint. Cette Image fut donnée à cette Eglise par Guy de Monceau qui en étoit Abbé.

Une Croix de vermeil doré enrichie d'émaux, & dans laquelle il y a du bois de la *vraye Croix*. Jerôme Chambellan, grand Prieur de ce Monastere, fit ce présent à son Eglise, l'an 1590, qui étoit le cinquantiéme depuis son entrée en Religion.

Une paix de vermeil doré.

L'agrafe d'une riche chape donnée par la Reine Anne de Bretagne. Sur cette agrafe est une hyacinthe Orientale entourée d'une cordeliere, sur laquelle est écrit en lettres d'or *non mudera*. Les Armes de la même Reine y sont aussi en or émaillé.

Un vase de crystal de roche, & un autre de Béril, taillé en pointe de diamant. Ils ont été donnez l'un & l'autre par l'Abbé Suger.

* Image de vermeil doré qui représente S. Denis, & dans laquelle il y a des Reliques de ce Saint. Les armes qui y sont gravées nous font connoître que c'est un présent de Marguerite de France, Comtesse de Flandre.

Image de vermeil doré qui représente sainte Catherine, & renferme quelques unes de ses Reliques. C'est l'Abbé Guy de Monceau qui le donna.

Un

Un Reliquaire d'argent fait en forme d'Eglise sur le frontispice de laquelle sont les Armes de l'Abbaye de S. Denis, & celles de Jean de Villiers, Evêque de Lombez, Cardinal, & Abbé de S. Denis en 1474. Ce Reliquaire contient des Reliques de plusieurs Saints.

Aiguiere & bassin d'argent doré. Sur le fond du bassin est representée l'histoire de Joseph vendu par ses freres. Tout autour sont six médaillons d'Empereurs.

Bâton d'or émaillé, & orné de filigrane. A l'extremité est un aigle portant un jeune homme. Les Antiquaires ne s'accordent pas sur ce Bâton. Quelques-uns veulent qu'il ait servi de Sceptre à Dagobert, & d'autres prétendent que c'est un Bâton Consulaire.

Aigle d'or enrichi d'un très beau saphir & d'autres pierreries. On croit que l'aigle a servi d'agrafe au Manteau Royal du Roi Dagobert.

Reliquaire de vermeil doré dans lequel il y a des Reliques de S. Pantaleon, Martyr.

Un autre Reliquaire où il y a des os du Prophéte Isaïe.

Autre Reliquaire d'argent.

Les deux Couronnes qui servirent au Sacre du Roi Louis XIII. L'une est d'or & l'autre de vermeil doré.

La Couronne de vermeil doré qui a ſervi aux funerailles de la Reine Anne d'Autriche.

Une Image de la Vierge faite d'yvoire, & ayant une Couronne d'or enrichie de pierreries.

Un Miſſel de ſept ou huit cent ans.

Un nouveau Teſtament écrit ſur du vélin, & qui a environ neuf cent ans d'ancienneté.

Pluſieurs autres Manuſcrits très-anciens, dont la plûpart des couvertures ſont fort riches.

Troiſiéme Armoire.

Le Chef de ſaint Denis premier Evêque de Paris. L'Image de ce Saint eſt d'or, & ſa Mitre couverte de perles & de pierreries, de même que les pendans. Les deux Anges qui ſoûtiennent le Chef, ſont de vermeil doré, comme auſſi un troiſiéme qui eſt ſur le devant. Ce dernier tient en ſes mains un Reliquaire d'or enrichi de perles & de pierreries, & dans lequel eſt un oſſement de l'épaule de ſaint Denis. Ce fut l'Abbé Mathieu de Vendôme, qui fit ainſi enchaſſer le Chef de S. Denis.

Un Reliquaire de vermeil doré dans lequel eſt enchaſſée une main de S. Thomas Apôtre. Ce fut Jean Duc de Berry qui en fit préſent à l'Abbaye ſaint Denis, l'an 1394.

Un Reliquaire de vermeil doré dans lequel est enchassée la Machoire inferieure du Roi S. Louis. Cette Relique est portée par deux figures couronnées, qui ont ces Inscriptions sous leurs pieds : d'un côté, *Philippus IV. Rex Franciæ, filius beati Ludovici Regis.* Et de l'autre, *Philippus V. Rex Franciæ, filius Philippi quarti Regis.* Philippe le Hardy qui est ordinairement nommé Philippe III, est ici appellé Philippe IV, parce que l'on a quelquefois compté, parmi nos Rois, le fils aîné de Louis VI, nommé Philippe, qui fut couronné du vivant du Roi son pere, & qui mourut avant lui. On voit encore ici une troisiéme figure, qui est celle de Gilles de Pontoise, qui tient un autre petit Reliquaire dans lequel est enchassé un ossement du même S. Louis. Ce Gilles de Pontoise étoit Abbé de S. Denis, & fit faire ce Reliquaire.

Crystal de roche sur lequel est gravé un Crucifix avec les Images de la sainte Vierge, & de S. Jean. Dans ce Reliquaire on conserve encore quelques Morceaux des habits de S. Louis. L'enchassure est d'or, enrichie de perles, & de pierres précieuses.

Un Chef d'argent qui représente l'Image de saint Denis. C'est un vœu fait à ce Saint.

Lapis enchaſſé dans de l'or, & enrichi de perles & de pierreries. Jeſus-Chriſt eſt repréſenté ſur ce Lapis où l'on voit ces lettres $\overline{IC}$. $\overline{XC}$ qui ſignifient *Jeſus-Chriſt*. Sur le revers eſt l'Image de la Vierge avec ces lettres M̄ P̄. Θ Υ. c'eſt-à-dire Mere de Dieu.

Une agrafe du Manteau Royal de ſaint Louis, laquelle eſt de vermeil doré, & enrichie d'émaux & de pierreries.

Un Reliquaire de vermeil doré repréſentant une main, & dans lequel eſt un petit oſſement de S. Denis, que ſaint Louis portoit dans ſes voyages.

Agrafe de chape de vermeil.

La Main de Juſtice du Roi S. Louis, laquelle eſt de vermeil doré.

Une Taſſe de bois de *Tamaris* dont on dit que S. Louis ſe ſervoit pour ſe preſerver du mal de rate.

L'Epée que le même Saint avoit à ſon premier voyage de la Terre Sainte.

Une Fiole d'agathe onix.

Anneau de S. Louis. Il eſt d'or ſemé de fleurs de lys, & garni d'un ſaphir ſur lequel eſt gravée l'Image de ce ſaint Roi, accompagnée de ces deux lettres *S. L.* qui ſignifient *Sigillum Ludovici*. Au bout de la chaîne eſt une piece de monnoye d'argent frapée à S. Denis, *Karolus* en monograme, & autour *Gratia Dei Rex*, De

l'autre côté on lit *Sancti Dionysii M.*

Une Couronne d'or enrichie de pierreries, parmi lesquelles est un rubis de grand prix. Dans ce rubis est enchassée une Epine de la Couronne de Jesus-Christ.

Deux Couronnes, dont l'une est d'or, & l'autre de vermeil. Elles ont servi au Sacre de Louis XIV.

Le Calice & la Patene de l'Abbé Suger. La coupe du Calice est d'une agathe Orientale très bien travaillée. La Patene est d'une pierre précieuse appellée *Serpentine*, semée de petits dauphins d'or, &c.

Un Calice & des Burettes de crystal qu'on dit avoir servi à S. Denis.

Agathe sur laquelle est représentée une Reine. La bordure est de vermeil travaillée en filigrane, & chargée de pierres précieuses.

Un Manuscrit en vélin qui contient les ouvrages attribuez à S. Denis l'Aréopagite, avec les Commentaires de Maxime. La couverture est d'argent, ornée de petites figures d'yvoire, & enrichie de plusieurs pierres précieuses. A la fin de ce Manuscrit est une inscription qui nous apprend que c'est un présent de l'Empereur Manuel Paléologue, & que Manuel Chrysoloras son Ambassadeur l'apporta à Saint-Denis l'an 1408.

Agrafe d'argent doré ornée de quelques pierreries, sur laquelle saint Denis est re-

preſenté, comme auſſi deux autres figures.

Anneaux Pontificaux. Ils ſont d'or, & ſur celui du milieu on y voit un ſaphir entouré de pluſieurs perles & pierreries. L'Inſcription qui y eſt gravée nous apprend qu'il a ſervi à S. Denis.

Un Bâton Paſtoral qui eſt couvert d'or, & enrichi d'émaux & pierreries, a ſervi auſſi à S. Denis.

Une Couronne de vermeil doré qui a ſervi aux funerailles de la Reine Marie-Thereſe d'Autriche, femme du Roi Louis XIV.

Quatrième Armoire.

Un Buſte de vermeil doré qui repréſente S. Benoît. La mitre eſt couverte de petites médailles d'agathe, & enrichie de perles & de pierreries, de même que les deux pendans. Sur l'orfroy qui eſt au colet de la figure, eſt une médaille d'agathe, qui ſelon quelques-uns repréſente l'Empereur Tibere, & ſelon d'autres l'Empereur Domitien. Ce Reliquaire contient une partie du Chef de S. Benoît, & un oſſement du bras du même Saint. Ce fut Jean Duc de Berry, qui en fit préſent à l'Egliſe de ſaint Denis, l'an 1401.

Une Croix d'or couverte de perles, de ſaphirs & d'émeraudes. Cette Croix a été donnée par Charles le Chauve.

L'Oratoire de Charlemagne eſt un Re-

liquaire magnifique par l'or, les perles & les pierreries dont il est orné. Sur le haut il y a la représentation d'une Princesse que quelques Antiquaires prennent pour Cléopatre, & d'autres pour Julie fille de l'Empereur Tite.

Un Pontifical dont la couverture est de vermeil émaillé, & qui contient la cérémonie du Sacre de nos Rois. On croit qu'il a environ sept cent ans d'antiquité.

Un Vase d'agathe dont le pied, l'anse, & le couvercle sont de vermeil doré, enrichi de pierreries. Deux vers latins qui sont gravez sur le pied nous apprennent que c'est un présent de l'Abbé Suger.

Un Vase d'agathe Orientale qui est tout ce qu'il y a de plus beau & de plus rare dans ce genre-là. Toutes les figures hyeroglifiques que l'on y remarque, sont parfaites, & d'un travail infini. Jean Tristan, Sieur de Saint Amant, en a donné l'explication dans le second tome de ses Commentaires historiques page 603. Il croit que ce vase fut fait par ordre de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, & qu'il représente une fête célebrée en l'honneur de Bacchus. Sur le pied il y a deux vers latins qui disent que ce vase a été donné à l'Eglise de saint Denis par le Roi Charles III. du nom.

Un Vase de crystal de roche dont le cou-

vercle est d'or. L'inscription marque qu'il étoit destiné à renfermer de quoi manger après le repas, comme dragées, pastilles, &c.

La Couronne de Charlemagne. Elle est d'or enrichie de pierreries, & sert à la cérémonie du Sacre de nos Rois.

Un Calice & une Patene de vermeil doré, & d'une grandeur extraordinaire.

Une Mitre de brocard d'or des anciens Abbez de S. Denis.

Une agrafe d'or enrichie de rubis & de diamans, & un tour de grosses perles orientales.

Une espece de souscoupe d'or au milieu de laquelle on voit un Roi assis sur son trône.

Tête d'un enfant faite d'une agathe orientale.

Un César Auguste en agathe.

Un Sceptre d'or qui a cinq pieds dix pouces de long, & au haut duquel est un lys d'or émaillé, où est représenté Charlemagne assis sur son trône, avec cette inscription au dessous : *Sanctus Karolus Magnus. Italia. Roma. Gallia. Germania.*

Une plaque d'argent doré sur laquelle S. Denis est représenté avec une inscription latine qui fait connoître qu'en 1610, Jacques Sobieski la donna à l'Eglise de saint Denis en reconnoissance de ce qu'il avoit

été guéri d'une dangereuſe maladie par l'intercesſion de ce Saint.

L'Epée de Charlemagne dont la garde, la poignée & le pommeau ſont d'or, comme auſſi les éperons.

Main de Juſtice faite de corne de licorne, & dont le bâton eſt d'or.

La Couronne de Jeanne d'Evreux femme du Roi Charles IV. Elle eſt d'or enrichie de pierreries, & ſert au couronnement des Reines qui ſe fait dans l'Egliſe de ſaint Denis.

Un Reliquaire d'argent dans lequel ſont quelques Reliques de S. Gilles Abbé.

Un Empereur du bas Empire repréſenté ſur une agathe onix.

Amethiſte garnie d'or ſur laquelle eſt gravée la figure d'Apollon.

Un Vaſe de cryſtal de roche garni d'or & de pierreries, que deux vers latins qui ſont gravez ſur le pied, marquent avoir été donné par la Reine Alienor de Guyenne au Roi Louis VII, ſon mari, qui en fit préſent à l'Abbé Suger.

Pluſieurs agrafes de chape de vermeil.

Un Livre d'Epîtres & d'Evangiles, dont la couverture eſt d'or enrichie de pierreries.

Gondole faite d'une agathe onix, & garnie d'or enrichi de pierreries.

Autre Gondole faite d'une pierre de Jade, garnie d'or émaillé.

Un Calice & sa Patene de vermeil émaillé. L'inscription que l'on y lit fait connoître que c'est un présent du Roi Charles V.

Un Vase de porphyre orné d'une tête d'aigle de vermeil doré.

Trois Couronnes de vermeil doré, dont l'une a servi à la pompe funébre d'Henriete de France, Reine d'Angleterre ; la seconde aux funerailles de Marie-Anne-Christine-Victoire de Baviere, femme de Louis Dauphin de France ; & la troisiéme aux obseques de Philippe de France, Duc d'Orleans, Frere Unique de Louis le Grand.

Cinquiéme Armoire.

Une Châsse de vermeil doré enrichie de pierreries, dans laquelle sont la plûpart des ossemens de S. Louis.

Plusieurs figures qui représentent des Vertus ; & de petits tableaux en émaux qui représentent les douze Pairs de France, ornent cette Châsse qui fut donnée par le Cardinal Louis de Bourbon, dans le tems qu'il étoit Abbé de S. Denis.

Une Châsse couverte de lames d'argent, & ornée de pierreries, dans laquelle est le Corps de S. Denis que le Pape Innocent III. donna aux Religieux de ce Monastere qui se trouverent au troisiéme Concile de Latran tenu en 1215.

Buste de vermeil doré dans lequel est

le Chef de saint Pierre l'exorciste, Martyr.

Les habits Royaux qui servirent au Sacre de Louis le Grand, le 7 de Juin de l'an 1654.

Il y a encore dans la salle du Trésor, un cabinet qui renferme plusieurs piéces curieuses, & qui devient tous les jours plus considerable par le soin que les sçavans Religieux de cette Abbaye prennent de l'augmenter. Au dessus de ce cabinet on voit une chaise de cuivre doré, que l'Abbé Suger crut avoir servi de trône à Dagobert, & laquelle il fit redorer.

Dans l'ancien Cloître, auprès du Refectoir, il y a une piéce très-singuliere & très-remarquable. C'est un *Lave-main* d'une seule pierre de liais taillée en rond, qui a onze pieds huit pouces de diametre. Il est posé sous une voute soutenue par seize colonnes dont la plûpart sont de marbre. Par la grandeur du Lave-main, & la largeur des arcades de la voute, il est aisé de juger que la voute n'a été construite qu'après que le Lave-main a été placé en cet endroit. Autour d'une espece de soubassement sont gravez ces deux vers,

Hugoni fratres Abbati reddite grates :
Hoc manibus fratrum sustulit ille lavacrum.

Comme le dernier Abbé de S. Denis,

qui se nommoit Hugues, mourut sous le Regne de Philippe Auguste l'an 1204, l'on peut conclure que ce monument a tout au moins plus de quatre cens ans d'antiquité.

Le titre d'Abbé de saint Denis fut supprimé en 1692, & la Mense Abbatiale fut unie à la Maison de saint Louis de S. Cyr, par la Bulle du Pape Innocent XII, du 23 de Février de la même année. Comme la Jurisdiction spirituelle n'étoit pas uniquement attachée à la personne de l'Abbé séparément de sa Communauté, les Moines prétendirent que cette Jurisdiction leur devoit être conservée; mais l'Archevêque de Paris soutint que le titre d'Abbé de saint Denis étant supprimé, toute la Jurisdiction spirituelle que l'Abbé & les Moines avoient exercée dans la Ville de S. Denis, lui étoit dévolue & retournoit au principe d'où elle étoit émanée, & par transaction elle lui fut cedée, à la reserve de celle du Cloître, de tous les lieux reguliers, & de tout l'enclos du Monastere qui demeura aux Moines, & immédiatement sujette au Saint Siege. Par cette même transaction qui est du 6 Août 1692, le Superieur Régulier de l'Abbaye, ou autre tenant sa place, doit être Vicaire géneral né perpetuel & irrévocable de l'Archevêque de Paris & de ses successeurs.

La Seigneurie de saint Denis appartient

au Monaſtere, & les appellations de ſon Bailliage reſſortiſſent nuement au Parlement de Paris. Au reſte, c'eſt dans cette Abbaye qu'étoit gardée l'Oriflame. Cette fameuſe Baniere ſemée de fleurs de lys d'or, qu'on prétend que Clovis reçut du Ciel, & que nos Rois alloient prendre lorſqu'ils entreprenoient quelque guerre étrangere, tomba inſenſiblement dans l'oubli, mais ſubſiſtoit encore lors de la réduction de Paris, l'an 1594.

Si Paris par ſon étendue, & par le nombre & la richeſſe de ſes habitans, eſt une des plus grandes Villes & des plus conſiderables qu'il y ait au monde, on peut dire hardiment qu'il n'y en a point qu'elle ne ſurpaſſe par les magnifiques & belles maiſons qui en ornent les environs. J'ai cru faire plaiſir aux curieux de leur en donner des deſcriptions auſſi détaillées, qu'un ouvrage comme celui-ci peut le permettre. Je commencerai par les Maiſons Royales, & finirai par celles des particuliers. En parlant des unes & des autres, je ſerai ſouvent obligé de ſortir des limites du Gouvernement de Paris; mais j'en ai uſé de la ſorte, afin que ceux qui aiment les belles choſes, & qui ſont à Paris, trouvent ici tout de ſuite ce qui peut piquer leur curioſité.

CHAPITRE II.

VINCENNES.

L'On ne peut pas diſconvenir que nos derniers Rois n'ayent ſurpaſſé leurs Prédeceſſeurs par la magnificence qu'ils ont donnée aux Palais qu'ils ont fait bâtir, mais il faut convenir auſſi que ceux de la premiere & de la ſeconde Race ont ſurpaſſé leurs Succeſſeurs dans le grand nombre de Maiſons Royales qu'ils avoient. Il n'y avoit pas une Province de leur Empire où ils n'en euſſent, & même ſouvent pluſieurs. A la vérité ces Maiſons n'étoient pas toutes deſtinées à leur habitation, car il y en avoit qui n'étoient que pour les plaiſirs de la châſſe, de la pêche, du bain, & d'autres qui ne ſervoient que pour le labour, les terres, & les troupeaux.

Les Etymologiſtes ne s'accordent pas ſur l'origine du nom de Vincennes. Les uns prétendent que c'eſt de la bonté de l'air qui rend la *vie ſaine* ; d'autres de ce que l'ancien parc contenoit environ deux mille arpens, ou vingt fois cent arpens, d'où par corruption on fit *vingt cent*, & enfin Vincennes ; & d'autres enfin, à cauſe que ce Bois étoit éloigné de Paris de vingt ſtades,

c'est-à-dire de deux mille cinq cent pas, car chaque stade étoit de cent vingt-cinq pas.

Rigord nous apprend dans la vie de Philippe Auguste, que ce Prince fit enfermer le bois de Vincennes de murailles l'an 1183, & c'est ce que l'on appelle encore aujourd'hui *le vieux Parc*. Il y fit mettre une grande quantité de bêtes fauves que le Roi d'Angleterre lui avoit envoyées. Ce même Prince y fonda un Prieuré dédié à la Vierge, & dans lequel il établit des Religieux de l'Ordre de Grammont qui l'ont possedé jusqu'à ce que le Roi Henri III. leur donna le College qu'ils occupent dans la rue du Jardinet, & mit en leur place à Vincennes les Minimes. On voit dans un cartulaire manuscrit de l'Eglise de Paris, que dès l'an 1270, il y avoit à Vincennes une Maison Royale, *Manerium regale*. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle avoit été bâtie par Philippe Auguste après qu'il eut fait entourer de murailles le bois qui étoit auparavant ouvert de tous côtez. C'est sans doute dans ce Palais que moururent les Rois Louis Hutin, & Charles le Bel son frere. On ne sçait pas jusqu'à quel tems a subsisté cet ancien Château, mais une inscription en vers françois, gravée en grosses lettres sur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la hau-

te tour, du côté gauche, nous apprend que cette tour fut commencée sous Philippe de Valois l'an 1337, & non pas l'an 1361, comme dit Corneille : que le Roi Jean, 24 ans après, c'est-à-dire en 1361, reprit l'ouvrage, & que Charles V. l'acheva ; & ce même Roi fit bâtir aussi une sainte Chapelle là où est aujourd'hui le Cloître des Chanoines. François I. & Henri II. en ont depuis fait élever une autre vis-à-vis le donjon, qui est beaucoup plus belle que n'étoit l'ancienne.

Louis XIII. fit renverser quelques anciens bâtimens, & en fit élever en leur place un nouveau composé de deux pavillons destinez pour loger le Roi & la Reine. Ces deux grands corps de logis sont dans la cour de Saint-Mandé, & n'ont été achevez qu'au commencement du Regne de Louis XIV.

L'avenue du Château de Vincennes commence au Trône, & est formée par quatre rangs d'ormes plantez dans un terrain que l'on a rendu de niveau, & qui est appuyé en quelques endroits par un mur fort épais & fort haut.

Tout le bâtiment est un quarré long, entouré de fossez secs qui sont revêtus, & assez profonds. Le Château est composé de plusieurs tours quarrées, dont la plus haute s'appelle *le Donjon*, & a son fossé parti-

culier & ſon pont-levis. La Chapelle eſt d'un aſſez beau deſſein gothique, avec quantité de pyramides & d'autres ornemens. Les peintures des vîtres de cette Egliſe ſont très eſtimées.

Les nouveaux bâtimens conſiſtent, ainſi que je l'ai déja dit, en deux gros pavillons décorez de pilaſtres. Les dedans ont de la grandeur & de la beauté, & les plafonds ſont ornez de peintures eſtimées.

L'appartement de la Reine eſt décoré de peintures & de ſculptures, & d'un plafond bien peint.

La grande porte par laquelle on entre dans le Parc, eſt un morceau d'Architecture qui eſt eſtimé des connoiſſeurs. Il eſt en forme d'Arc de triomphe & orné de colonnes & de ſtatues. Il eſt placé au milieu d'une grande cour dont les côtez ſont bornez par les deux corps de logis, & par une galerie découverte, ſoutenue ſur des arcades ruſtiques.

La MENAGERIE eſt à l'entrée du Parc. C'eſt un gros bâtiment où l'on nourriſſoit autrefois des Lions, des Tigres, des Leopards, &c. Mais on a fait tuer toutes ces bêtes feroces, & on n'aime plus en France ces ſpectacles dont le ſang & le carnage faiſoient tout l'agrément.

Le Parc a quatorze cent ſoixante ſept arpens d'étendue. Il eſt en face du Château

& en fait un des plus beaux ornemens. C'eſt une futaye mêlée de chênes, de charmes, & d'ormes. On remarque ſur tout le Bois de beauté, qui eſt ſitué ſur une colline qui regarde la riviere de Marne, & enfermé dans un petit Parc de cinquante-deux arpens, que l'on appelle *le Parc de beauté.* C'eſt ici qu'étoit anciennement cette agreable Maiſon Royale que nos Hiſtoriens appellent *le Château de beauté*, où mourut Charles V. le 16 de Septembre de l'an 1380. On n'y voit plus qu'un boſquet de tilleuls, de coudres, & autres bois blancs, le tout fort négligé. Un tableau qui repreſente le jugement dernier, eſt ce qu'on remarque de plus curieux dans le Couvent des Minimes.

CHAPITRE III.

MADRIT.

CE Château eſt un des ouvrages de François Premier, qui le fit bâtir ſur le modéle de celui de Madrit en Eſpagne. Celui-ci eſt dans une belle ſituation, à la tête du Bois de Boulogne qui lui ſert de Parc. La Riviere de Seine de l'autre côté lui donne une belle vue.

La forme de cet édifice eſt un quarré

long. On veut qu'il ait autant de fenêtres qu'il y a de jours en l'an. Il consiste en un grand corps de bâtiment de trois étages sans compter le rez de chaussée. Au pourtour du rez de chaussée & du premier étage, regne une galerie formée par des arcades soutenues par des colonnes couplées. Ces arcades ont un ornement assez singulier, c'est une espece de fayance, qui lorsque le Soleil y donne jette beaucoup d'éclat. Ce corps de bâtiment est flanqué de deux grands pavillons qui forment des avant-corps sur chacune des deux faces. A chacun des angles de ces pavillons sont d'autres petits pavillons quarrez ; & au milieu des faces des deux grands, sont deux tours rondes couvertes en dôme d'un petit campanille.

Ce Château est entouré d'un fossé, & au milieu d'une grande esplanade, aux angles de laquelle on voit de petits pavillons quarrez ; ou guérites de pierre.



CHAPITRE IV.

MEUDON.

LE Château de Meudon fut bâti pour le Cardinal de Lorraine par Philibert de Lorme, sous le Regne d'Henri II. Messieurs Servient & de Louvois l'ont augmenté & embelli successivement. Le Roi Louis XIV. l'ayant acquis de Madame de Louvois, le donna à feu Monseigneur le Dauphin son fils, qui y fit faire des augmentations & des embelissemens dignes de ce grand Prince.

On arrive au Château de Meudon par une avenue d'environ trois cent soixante & dix toises de long. A droite est le Couvent des Capucins, bâti aux dépens du Cardinal de Lorraine, & à gauche sont les vignes de Meudon. La Terrasse qui se présente ensuite sert encore d'avenue & d'avant-cour au Château. A droite est le Parc, & à gauche le Village de Meudon. Cette Terrasse a couté des sommes immenses, parce qu'il a falu rendre le terrain égal, couper d'un côté de hautes pointes de rocher & de pierre dure, & de l'autre combler des creux assez profonds, & outre cela élever des murs solides pour soutenir les terres & conserver le niveau. Cette Terrasse a en-



Delamonce del. Herisset sculp.

VUË DU CHATEAU DE MEUDON.



viron cent trente toises de long, sur soixante & dix de large.

A l'entrée de la cour du Château s'éleve à droite & à gauche un grand corps de bâtiment qui s'ouvre en forme de demi cercle du côté de la cour, & est isolé & détaché du Château.

La cour a quarante toises de long depuis l'entrée jusqu'à la façade du Château, & sa largeur est de trente. Elle est coupée par des compartimens & des pieces de gazon fermées par des barrieres qui empêchent les carrosses & les chevaux de les détruire.

La façade du Château fait un très-bel effet. Un grand corps de bâtiment avancé & élevé en occupe le milieu. Sur le devant il y a un perron pour monter dans le vestibule, & trois portes quarrées pour y entrer; mais celle du milieu est plus grande & plus ornée que les deux autres. Au dessus regne un second ordre d'architecture, composé d'arcades & de colonnes d'une belle execution; & tout cela est terminé par un troisiéme ordre qui est accompagné de pilastres & surmonté d'un large fronton, sur lequel sont deux statues couchées qui sont d'une bonne main. Enfin les côtez de ce corps avancé sont percez de quatre fenêtres qui achevent de donner un grand jour à ce bâtiment.

Les deux aîles du Château ſont formées par deux ordres de fenêtres l'un ſur l'autre. Elles ſont quarrées, & accompagnées de pilaſtres bien travaillez, & de divers autres ornemens d'architecture.

Ces aîles ſont terminées chacune par un pavillon quarré diſpoſé ſur la même ligne que les ailes, & qui ont la même hauteur que le corps avancé du milieu.

Les deux côtez de la cour du Château ſont fermez à droite & à gauche par deux grands corps de bâtiment à deux étages, & au milieu deſquels regne une galerie découverte en forme de terraſſe ſoutenue par quatre arcades avec des coridors parfaitement bien voutez, à la faveur deſquels on peut être à couvert. Le devant de ces galeries préſente un rang de baluſtrade, & les extrémitez ſont deux tours quarrées qui s'élevent en coupe octogonne, terminée par une lanterne percée de differens côtez.

Le fond de la terraſſe eſt occupé par une galerie couverte, plus baſſe que le reſte du bâtiment, & percée ſur le devant, de quatre fenêtres, accompagnées de pilaſtres & autres ornemens. Tout cela eſt terminé par deux gros pavillons quarrez qui s'avancent, & ſe préſentent ſur le devant de tout ce Palais, & étant plus avancez que les autres parties de l'édifice, contribuent beaucoup à lui donner de la grandeur & de

la majesté. Ces pavillons sont décorez de trois ordres de fenêtres l'un sur l'autre, accompagnez de pilastres & d'autres ornemens, & dans les angles extérieurs on a pratiqué deux petites tours en forme de guérites. Les tours sont avancées sur le devant, & engagées dans le vif du bâtiment. Elles sont soûtenues sur leurs consoles ou culs de lampes, mais elles ne sont pas plus hautes que les pavillons.

Les dedans du Château sont ornez presque par tout de dorures, de sculptures & de platfonds & autres peintures. Les vitrages sont de glaces. Mais depuis la mort de Monseigneur le Dauphin, arrivée le 14 d'Avril de l'an 1711, on n'y voit plus ces précieux meubles qui faisoient le plus riche & le plus superbe ornement de ce Palais, Glaces, Tables, Bijoux, Porcelaines, Tapisseries, Tableaux d'une beauté exquise, tout a été enlevé après cette mort si funeste pour la France.

La façade du Château du côté du jardin consiste en un grand corps avancé qui en occupe le milieu, en deux ailes plus basses que le reste du bâtiment, & en deux pavillons élevez qui les terminent à droite & à gauche. Le corps avancé, qui est au milieu, présente sur le devant trois grandes arcades qui forment le vestibule, & qui sont ornées de colonnes. Au dessus regnent

deux ordres de fenêtres & de pilaſtres, l'un ſur l'autre, terminez par un large fronton ſur lequel ſont placées deux ſtatues couchées ſur le côté.

Le ſecond eſtage eſt encore orné de deux buſtes. Les ailes préſentent aux yeux deux grands ordres de fenêtres l'un ſur l'autre, accompagnez de pilaſtres & d'autres ornemens, mais les pavillons ont un troiſiéme ordre de fenêtres & de pilaſtres, que le reſte du bâtiment n'a pas. Leurs combles ſont auſſi plus élevez, & leur angle exterieur, s'arrondit en forme de petite tour.

Le Château neuf a été élevé dans le même lieu où étoit la fameuſe grote bâtie par Philibert de Lorme. Il n'en reſte plus que la grande Terraſſe conſtruite de brique avec ſes rampes, & qui ſoutient le parterre qui eſt au devant de ce nouvel édifice. Ce Château quoiqu'inferieur en grandeur à l'ancien ne lui cede point en magnificence, les avantcorps ſont décorez de colonnes doriques. L'eſcalier eſt très-éclairé & très-commode. La ſtatue de bronze qui eſt dans le veſtibule ſuperieur eſt un chef-d'œuvre d'Antoine de Boulogne. Les appartemens, ſur tout les petits, ſont ingenieuſement diſpoſez.

Le *Parterre* conſiſte en deux compartimens détachez, dont les deſſeins, & l'effet ſont d'un excellent goût. Il eſt fermé de trois

trois côtez par un double rang d'arbres dont la tige est couverte par une haute taille de charmille bien unie. Ce double rang d'arbres forme trois allées qui regnent au pourtour du parterre. Celle qui est au bout & en face du Château, est coupée en deux par un beau bassin.

Delà l'on descend & on va toûjours en droite ligne à l'étang de Chalais. De chaque côté regne une allée formée de deux rangs d'arbres, & l'espace qui se trouve au milieu est occupé par trois compartimens séparez l'un de l'autre par autant de bassins quarrez.

Le bassin du milieu est le plus grand, & a trente cinq toises de long sur quinze de large. Ces allées, ces compartimens & ces bassins occupent un terrain de plus de quatre cent pieds de long, sur environ cinquante toises de large.

L'*étang* de Chalais est une grande piéce d'eau de figure exagonne, terminée à droite & à gauche par un simple rang d'arbres. Cet étang peut bien avoir cent toises de diametre d'un angle à l'autre. On trouve au-delà, & sur la même enfilade une grande allée plantée en ligne droite, de six cent toises de long qui se termine aux murs du parc, & cette belle allée est accompagnée de chaque côté d'une contre-allée.

Les statues & les bustes sont placez avec

beaucoup de goût, & les bosquets sont d'agreables réduits.

Le Vertugadin est une longue piece de gazon fermée de trois côtez par une double rangée d'ifs, ou d'autres arbres taillez & bien symétrisez.

Les Plaisirs, sont un grand quarré pratiqué au milieu du parc, & dans un bois fort épais. Sa longueur est de cent quarante toises, & sa largeur d'environ quatre-vingt. Au milieu de chaque face, & à chacun des quatre angles aboutissent des allées qui viennent s'y terminer.

Cette piéce est ornée de divers compartimens, d'une rangée d'arbres qui en forment les faces, & d'un grand bassin rond au milieu, qui a environ trente-cinq toises de diamêtre.

Le Parc est d'une grande étendue & fermé de tous côtez par une bonne muraille. A droite même regnent tout le long du mur deux longues chaussées, & une rigole pour les eaux. On compte dix-huit cent toises au travers du Parc, depuis la porte de la Balisonniére, du côté des Capucins, jusqu'à la porte de Trivaux, qui donne sur le chemin de Chevreuse; & il s'en trouve bien autant depuis la porte de Clamart jusqu'à l'entrée du Parc de Chaville. Les bois qui forment ce parc sont beaux, & ornez en plusieurs endroits de bassins, de belles

piéces d'eau, de réservoirs, & de grands étangs. Les routes sont bien percées, longues & droites, entre lesquelles on peut remarquer l'allée Dauphine qui aboutit à la porte de Paris. La patte d'oye est une étoile à laquelle se réunissent sept allées fort longues, & bien pratiquées. On remarque encore dans le Parc la ferme de Villebon, où il y a un grand jardin potager, auprès duquel sont deux moulins à vent d'une invention singuliere, & qui servent à élever les eaux.

M. de Valois & Sanson ont cru que le Bourg de Meudon est situé là où étoit *Metiosedum*, dont il est parlé dans César, mais j'avoue que je ne puis comprendre comment deux aussi sçavans hommes ont pu donner dans ce sentiment. César dit précisément dans ses Commentaires que *Metiosedum* étoit dans le territoire *des Senonois*, & dans une *Isle* de la Seine comme *Paris*. Comment cette situation peut-elle convenir à Meudon ?

Le Bourg de *Meudon* n'a rien de considerable. Les Capucins y sont fort commodément logez. Leur jardin est spacieux & beau, & leur maison est très-avantageusement située. Les carriéres de Meudon fournissent de très belles pierres. C'est d'ici qu'on a tiré les deux dont la longueur est si prodigieuse qu'elles forment seules la

cimaise du grand fronton de la façade du Louvre. Elles étoient d'un seul bloc, & quoiqu'on les ait coupées en deux, elles ont chacune cinquante-quatre pieds de long ; ce qui est d'autant plus surprenant qu'elles n'ont que huit pieds de large, & dix-huit pouces d'épaisseur.

LE *Château de Chaville* est proprement l'ouvrage de M. de Louvois Ministre & Secretaire d'Etat. Il l'a fait bâtir de fonds en comble, & le parc a été dressé & formé par ses ordres. Il a falu pour le rendre aussi étendu qu'il est, que ce grand Ministre ait acquis plusieurs terres. Lorsque le Roi Louis le Grand acheta Meudon, il acheta aussi Chaville.

CHAPITRE V.

VERSAILLES.

VERSAILLES, *Versaliæ*, *Versallæ*, n'étoit qu'un Village, & son Château qu'une simple maison de campagne où le Roi Louis XIII. tenoit ses équipages de chasse, & que Bassompierre appelle toûjours *Le chetif Château de Versailles*. C'est donc Louis le Grand qui du Village en a fait une Ville, & du Château le plus magnifique Palais qu'il y ait au monde.



lEvrier del. *Herisset sculp.*

VUË DU CHÂTEAU DE VERSAILLES DU CÔTÉ DE PARIS.



La grande avenue du Château partage la Ville en deux parties. Celle qui eſt à gauche lorſqu'on arrive de Paris, s'appelle le vieux Verſailles, & celle qui eſt à droite, la Ville neuve.

Les Recolets ſont dans le vieux Verſailles, & dans la rue qui porte leur nom. Pendant que Louis le Grand a vêcu ç'a été la maiſon la plus aiſée que ces Religieux euſſent en France, parce que ce Prince leur donnoit une ſomme conſiderable pour l'entretien de la Communauté, & que d'ailleurs le caſuel ne laiſſoit pas de leur valoir quelque choſe ; auſſi ne quêtoient-ils point. Depuis la mort de ce grand Prince, ils ſont obligez de mandier comme par tout ailleurs. Leur Couvent & leur Egliſe ne ſont remarquables que par leur ſimplicité & leur propreté. Dans cette derniere on voit néanmoins quelques excellens tableaux de Jouvenet.

La Ville neuve eſt la mieux bâtie & la plus propre. Le Roi y a fait bâtir une belle Egliſe, qui eſt la Paroiſſe, & une grande maiſon pour loger Meſſieurs de la Miſſion de ſaint Lazare qui la deſſervent.

Cette Egliſe eſt dans la rue de Paris, en face de la rue Dauphine. Elle a été conſtruite de neuf de fonds en comble. Le portail en y comprenant les deux tours qui ſont aux angles, a dix-neuf toiſes de lar-

ge. Il eſt décoré d'un ordre dorique de quatre colonnes de front, qui portent auſſi quatre colonnes ïoniques couronnées d'un fronton. Les tours ſont ornées de ce dernier ordre. La longueur de l'Egliſe hors d'œuvre eſt de quarante toiſes, & de trente dans œuvre depuis le grand Autel juſqu'à la grande porte. La nef a trente-deux pieds de large, & les bas côtez dix-huit. La longueur de la croiſée eſt de dix-ſept toiſes, & au milieu eſt une coupe, ou cul de four, voutée de pierre de ſix pieds & demi. La lanterne a vingt pieds de diamêtre, & porte en dehors ſur un grand quarré de maſſonnerie de huit toiſes de large. La hauteur ſous clef en dedans de la voute, eſt de neuf toiſes & demie; & de la coupe de la lanterne juſqu'au pavé de l'Egliſe de dix-huit toiſes. L'ordre qui décore le dedans eſt dorique. Le grand Autel eſt orné de quatre colonnes corinthiennes de marbre, couronnées de leur entablement & fronton. Tous les Autels ſont garnis de tableaux des meilleurs Peintres qu'il y eut en France. Paul Fontanier Peliſſon, Maître des Requêtes, & un des plus beaux & des plus ſolides eſprits que la France ait eus, fut inhumé dans cette Egliſe le 8 de Février de l'an 1693.

A côté de l'Egliſe eſt un grand édifice que le Roi a fait conſtruire en même tems,

pour loger les Miſſionnaires. Il conſiſte en un grand corps de bâtiment qui a quarante-quatre toiſes de longueur, & eſt parallele au côté de l'Egliſe. Il joint ſur la rue à d'autres bâtimens, & renferme une baſſe-court de treize toiſes en quarré. Cette maiſon a ſix toiſes deux pieds d'épaiſſeur, & eſt du deſſein d'Hardouin Manſard, de même que l'Egliſe.

Voilà ce qu'il y a de plus remarquable dans la ville, faiſons à preſent

LA DESCRIPTION DU CHATEAU DE VERSAILLES.

La grande Avenue eſt formée, de même que les autres, de trois differentes allées d'arbres. Celle du milieu eſt de vingt-cinq toiſes de large, & celles de côtez de dix. Elle ſe réunit avec celles de ſaint Cloud & de Sceaux à une grande place d'armes, que l'on appelle *La Place Royale*. C'eſt ſur la grande Avenue que ſont le Chenil, l'Hôtel de Madame la Princeſſe de Conty, fille du Roi, & la grande & la petite Ecurie. L'avant-cour vient enſuite. Elle eſt flanquée de quatre gros pavillons où logeoient trois Secretaires d'Etat, le Controlleur Géneral des Finances, & quelques autres perſonnes de diſtinction. On entre enſuite dans la cour.

La Chapelle eſt derriere l'aile du Château qui eſt à main droite en entrant. La principale face eſt au couchant, & le che-

vet au levant. Sa longueur hors d'œuvre est de vingt-deux toises trois pieds & demi; & dans œuvre, c'est-à-dire depuis la grande porte jusqu'au grand Autel, de dix-sept toises, deux pieds onze pouces & un quart. Sa largeur hors d'œuvre est d'onze toises deux pieds huit pouces, & dans œuvre de cinquante-cinq pieds & demi & un demi-pouce, en y comprenant la largeur des bas côtez qui est de neuf pieds, & celle des arcades qui est de trois pieds & demi pouce. La hauteur de cet édifice sous la clef de la voute, est de soixante & dix-neuf pieds. Elle fut commencée en 1699, & finie en 1710. Rien n'est mieux ni plus richement traité que la décoration extérieure & intérieure de cette Chapelle. La Tribune qui regne au pourtour est d'une beauté unique jusqu'à present. La voute est partagée en trois par rapport aux peintures. Dans celle du milieu est le Pere Eternel au milieu de la Cour celeste. Ces peintures sont de Coypel. La Resurrection a été peinte dans la voute du chevet par la Fosse; & la Descente du saint Esprit dans celle qui est au dessus de la tribune du Roi, par Jouvenet. C'est ce même Peintre qui a peint la Chapelle de saint Louis. Les Peintures de la Chapelle de la Vierge sont de Boulogne le Jeune. Le Tableau de la Chapelle du S. Sacrement est de Louis Silvestre, & ce-

lui de ſainte Thereſe, eſt de Santerre.

La petite cour eſt pavée de marbre blanc & noir. L'appartement *des Bains* eſt magnifique, & a ſervi de logement à S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe juſqu'à la mort de Louis le Grand en 1715. Les deux premieres piéces ſont ornées de colonnes & de ſtatues de marbre. Le Salon eſt enrichi de dorures & d'ornemens. Les douze mois de l'année y ſont repréſentez en autant de ſtatues de métail doré. La baignoire qui eſt dans le cabinet, eſt de marbre & parfaitement belle.

Le grand eſcalier eſt éclairé par le comble. On y entre par trois arcades de face qui conduiſent d'abord dans un ſpacieux veſtibule à compartimens de marbre. Le Perron eſt d'onze dégrez, & chacune des rampes de vingt un, le tout de marbre. Le deſſein des peintures eſt de le Brun. Elles ſont même de lui, ou de Vandermeulen.

Les grands appartemens conſiſtent en une vaſte enfilade de piéces toutes magnifiques. Après avoir vu les deux Salons qui ſervent de veſtibules à la Chapelle, on entre dans la ſalle de l'abondance qui en hyver étoit ornée de tableaux d'excellens Maîtres. C'eſt par cette piéce que l'on entre dans le cabinet des antiques & des bijoux. Il eſt de figure octogonne & éclairé par une voute en forme de dôme. Il eſt orné de glaces

& plein de bijoux, d'agathes, de criſtaux, de figures, les unes de bronze antiques, & les autres d'or couvertes de pierreries. La plus conſidérable des agathes, eſt *la grande agathe* onyce de trois couleurs, qui a quatre ou cinq pouces de diametre. Elle repréſente l'apothéoſe d'un Empereur nud, qui eſt enlevé ſur le dos d'un aigle, & qui eſt couronné par la Victoire. La groſſeur de cette agathe, & l'excellence du travail, la font regarder comme la plus belle qu'il y ait en Europe. La cornaline qui repréſente une petite Bacchanale, eſt eſtimée une merveille de l'art, & a été donnée par le feu Chevalier Lauthier premier Maître-d'Hôtel de S. A. R. Madame. Le Bureau qui eſt au milieu eſt rempli d'une infinité de Médailles antiques & modernes. C'eſt un magnifique recueil dont les premieres piéces furent données à Louis XIV. par Gaſton de France, Duc d'Orleans, ſon oncle. On y a joint dans la ſuite pluſieurs autres recueils, & enfin il a été rendu le plus complet qu'il y ait au monde par les recherches & la dépenſe que l'on a faites pour cela. L'on y voit une ſuite des Rois de Syrie qui comprend deux cent Médailles, & eſt eſtimée l'unique qui ſoit dans l'Europe. Parmi une grande quantité de jettons d'argent, on y en voit un qui eſt extremément rare. C'eſt celui que les Ligueurs firent frapper en

l'honneur du Duc de Mayenne, & qui a pour inſcription *vacante lilio, me regit Dux optimus*. Le Bouclier que l'on appelle le médaillon eſt une antique curieuſe. On trouve encore dans ce riche cabinet pluſieurs tableaux des grands Maîtres.

Pendant que Louis XIV. a vêcu, le grand & le petit Appartement de ce Château étoient ornez des plus excellens Tableaux des grands Maîtres, mais depuis la mort de ce Prince on n'y a laiſſé que les peintures qui ſont dans les lambris.

La ſalle de Venus a de belles peintures & une ſtatue antique de Cincinnatus. Celle du Billard a auſſi de beaux tableaux, & le Buſte du Roi fait par le Cavalier Bernin. Celle de Mars eſt ornée d'un beau plafond, de ſix tableaux en camaïeu, &c. On voit auſſi, depuis deux ou trois ans, dans cette piéce deux grands tableaux de Mignard, dont l'un répreſente Neptune qui vient en triomphe offrir à Louis le Grand toutes ſes richeſſes. Dans l'autre c'eſt la famille de Louis Dauphin de France, & fils de Louis XIV. Celle qui vient enſuite eſt auſſi ornée de belles peintures. Celle d'Apollon a auſſi d'excellens morceaux, & on y a vu un Portrait en pied de Louis XIV, qui avoit été fait par Rigaud, & eſt l'original de celui qu'il fit pour Philippe de France, Roi d'Eſpagne.

Le Salon de la Guerre & celui *de la Paix* ſont aux deux extrémitez de la galerie, & l'un & l'autre peints & décorez magnifiquement. On voit dans chacun ſix buſtes d'Empereurs dont les têtes ſont de porphire, les draperies de bronze doré, & les ſcabellons d'albâtre oriental.

LA GRANDE GALERIE eſt la plus belle & la plus magnifique qu'il y ait en Europe. Elle a trente-ſept toiſes de long ſur ſept de large. Elle eſt terminée par une grande arcade qui ſert d'entrée aux ſalons dont je viens de parler, & qui eſt ornée de deux colonnes de marbre. On y compte dix-ſept fenêtres du côté des jardins, & autant d'arcades remplies de glaces, du côté de l'appartement du Roi. Ces arcades & les fenêtres ſont ſéparées par vingt-quatre pilaſtres de marbre. La voute eſt peinte par le Brun, & repréſente ſous des figures allégoriques une partie des grandes actions de Louis le Grand, à commencer depuis la paix des Pyrenées, juſqu'à celle de Nimégue. Elles ſont traitées dans neuf grands tableaux, & dans dix-huit petits.

Le plus grand eſt au milieu de la voute, & a deux inſcriptions, dont la premiere eſt conçue en ces termes;

LE ROY PREND LUI-MESME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. M. DC. LXI.

La seconde est ainsi,

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

Le second Tableau est à gauche du plus grand, & son inscription est,

RESOLUTION PRISE DE CHATIER LES HOLLANDOIS.

Le troisiéme Tableau est à droite du grand, & au dessus des fenêtres,

LE ROY ARME SUR MER ET SUR TERRE. M. DC. LXXII.

Le quatriéme est à gauche du grand, & au dessus des miroirs.

LE ROY DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN MEME TEMS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. M. DC. LXXII.

Le cinquiéme occupe toute la voute, ainsi que celui du milieu de la Galerie, & a pour inscriptions,

PASSAGE DU RHIN EN PRESENCE DES ENNEMIS. M. DC. LXXII.

PRISE DE MASTRIK EN XIII. JOURS. M. DC. LXXIII.

La ſixiéme eſt au deſſus de l'arcade du Salon de la Guerre, & on lit en bas,

LIGUE DE L'ALLEMAGNE, ET DE L'ESPAGNE AVEC LA HOLLANDE. M. DC. LXXII.

Le ſeptiéme eſt au deſſus des miroirs, & on y lit,

LA FRANCHE-COMTE' SOUMISE POUR LA SECONDE FOIS. M. DC. LXXIV.

Le huitiéme occupe toute la voute, & eſt expliqué par deux inſcriptions,

PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE GAND EN SIX JOURS. M. DC. LXXVIII.

LES MESURES DES ESPAGNOLS ROMPUES PAR LA PRISE DE GAND.

Le neuviéme eſt ſur l'arcade du Salon de la Paix, & voici ſon inſcription,

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET SE DETACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE.

Le premier des dix-huit petits Tableaux eſt à la clef de la voute, & a cette inſcription.

SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE. M. DC. LXII.

Le ſecond eſt du côté des miroirs.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVESQUE DE MUNSTER. M. DC. XV.

Le troiſiéme eſt du côté des fenêtres.

REPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. M. DC. LXIV.

Le quatriéme eſt à la clef de la voute.

LA FUREUR DES DUELS ARRESTE'E.

Le cinquiéme eſt du côté des miroirs.

DEFAITE DES TURCS EN HONGRIE PAR LES TROUPES DU ROY. M. D. LXIV.

Le ſixiéme eſt du côté des fenêtres.

LA PRE'EMINENCE DE LA FRANCE RECONNUE PAR L'ESPAGNE. M. DC. LXII.

Le ſeptiéme eſt à la clef de la voute.

GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR LES DROITS DE LA REINE. M. DC. LVII.

Le huitiéme eſt du côté des miroirs.

RETABLISSEMENT DE LA NAVIGATION. M. DC. LXIII.

Le neuviéme eſt du côté des fenêtres.

REFORMATION DE LA JUSTICE. M. DC. LXVII.

Le dixiéme eſt à la clef de la voute.

PAIX FAITE A AIX-LA-CHAPELLE. M. DC. LXVIII.

Le onziéme eſt du côté des miroirs.

L'ORDRE RETABLI DANS LES FINANCES. M. DC. LXVII.

Le douziéme eſt du côté des fenêtres.

PROTECTION ACCORDE'E AUX BEAUX ARTS.

Le treiziéme eſt à la clef de la voute.

ACQUISITION DE DUNQUERQUE. M. DC. LXII.

Le quatorziéme eſt du côté des miroirs.

ETABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES. M. DC. LXXIV.

Le quinziéme eſt du côté des fenêtres.

AMBASSADES ENVOYE'ES DES EXTREMITEZ DE LA TERRE.

Le ſeiziéme eſt à la clef de la voute.

LA POLICE ET LA SEURETE' RETABLIE DANS PARIS. M. DC. LXV.

Le dix-ſeptiéme eſt du côté des miroirs.

RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES.

Le dix-huitiéme enfin eſt du côté des fenêtres.

LA JONCTION DES DEUX MERS.

Le reſte de cette Galerie eſt orné de bu-

ſtes, de vaſes, de tables de porphyre & d'albâtre, & de huit ſtatues antiques parmi leſquelles on diſtingue celles de Baccus, de Venus, de Germanicus, & de Diane.

L'appartement de feue Madame la Dauphine eſt orné de Peintures & de bons Tableaux.

L'APPARTEMENT DU ROI.

On entre d'abord dans la ſalle des Gardes. Celle du grand couvert vient enſuite, & puis le grand Salon qui eſt enrichi de dorures, & de glaces. Une grande friſe rempante l'environne, & cette friſe eſt ſurmontée d'une riche moſaïque. La Chambre du Roi eſt décorée avec beaucoup de goût & de magnificence. Tout le reſte de cet appartement eſt richement meublé, & étoit orné du vivant de Louis XIV, d'une infinité d'excellens Tableaux, mais depuis ſa mort l'on n'y a laiſſé que ceux qui ſont dans les lambris. Le platfond de la petite Galerie, de même que ceux des deux ſallons qui la terminent, ont été peints par Mignard. Au milieu de la voute du premier de ces ſalons le Peintre y a repréſenté Phaëton dans ſon char, & Prometée qui après avoir allumé un faiſceau de cannes, au feu du Soleil, s'enfuit pour éviter la colere de Jupiter qui eſt prêt à lui lancer ſa foudre, &c.

Au milieu de la voute de la petite Galerie, l'on voit Apollon & Minerve aſſis ſur

des nuages, & ayant au milieu d'eux, un enfant qui tient un lys d'une main, & s'appuie de l'autre sur les genoux de Minerve, pendant que cette Déesse le couronne de laurier. Au dessous sont plusieurs autres enfans ausquels Apollon distribue des médailles d'or, & Minerve des couronnes de lauriers, &c. C'est ainsi que Mignard a exprimé la protection que Louis le Grand a accordée aux Arts, & le point de perfection où ils ont été portez sous son Regne. Le sujet des Peintures du dernier Salon, est une suite de celui qui est peint dans le premier. C'est Jupiter qui a assemblé toutes les divinitez de la fable, pour admirer la statue de femme que Vulcain avoit faite, & que ce souverain des dieux s'étoit chargé d'animer.

Au reste les Peintures des deux Salons, & de cette Galerie, relevent infiniment le mérite de celles de le Brun qui sont dans la grande Galerie.

On entre dans le Parc par le vestibule de la petite cour de marbre qui est soûtenu par seize colonnes de marbre. On trouve dès qu'on y est entré quatre statues de bronze adossées contre la face du Château. Aux angles du grand perron il y a deux beaux & grands vases de marbre blanc.

Le parterre d'eau consiste en deux grands

baſſins qui ont pluſieurs jets d'eau au milieu, & dont les bordures ſont ornées, chacune de huit Groupes de figures de bronze. Ils repréſentent des Fleuves, des Rivieres, & des Nymphes. Dans les angles de ce parterre il y a encore deux autres baſſins de marbre dont les jets d'eau forment des napes d'une beauté ſinguliere, & les bordures ſont ornées chacune de deux Groupes d'animaux de bronze.

De ce parterre on voit *le baſſin de Latonne*, qui eſt au bas. Il eſt orné de quatorze vaſes qui ſont au pourtour. Sur le baſſin s'éleve un Groupe de trois figures qui repréſentent Latonne, Apollon, & Diane, & qui ſont de l'ouvrage de Marſy. Aſſez près delà ſont deux autres baſſins au milieu deſquels il y a encore de petits Groupes de figures.

Le parterre d'eau eſt enfin bordé par deux tablettes de marbre blanc qui ſont ornées de pluſieurs beaux vaſes de bronze & de marbre.

De ce parterre l'on deſcend à celui du Nord par un eſcalier de marbre blanc aux angles duquel il y a deux ſtatues, l'une repreſente Venus la pudique, copiée d'après l'antique par Coyzevox, & l'autre Milicus, copiée auſſi d'après l'antique par Fog. A l'entrée de ce parterre on voit ſix vaſes de marbre poſez ſymétriquement.

La Fontaine de la Pyramide eſt à l'autre extremité, & eſt composée de quatre baſſins les uns ſur les autres. On voit encore ici deux autres baſſins ornez de Tritons & de Syrennes. La Caſcade qui eſt à la tête de l'allée d'eau eſt un grand quarré qui reçoit la décharge de la fontaine de la Pyramide. La principale face plus exhauſſée que les autres, eſt ornée d'un excellent bas relief. Tous ces ouvrages de ſculpture ſont du fameux Girardon.

L'allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept groupes de trois enfans chacun, poſez au milieu d'un baſſin de marbre blanc & en ſoûtiennent un autre d'où ſort un bouillon d'eau, qui en ſe répandant forme une petite nape. Hors de cette allée il y a encore quatre groupes d'enfans de chaque côté. La fontaine du Dragon eſt un baſſin qui a près de vingt toiſes de diametre.

Le baſſin de Neptune eſt une grande & magnifique piece d'eau bordée par une tablette, ornée de vingt-deux grands vaſes de métal, du milieu de chacun deſquels s'éleve un jet d'eau, & entre chaque vaſe il y a encore autant de jets d'eau qui s'élevent fort haut. Au-delà enfin on voit trois ſtatues qui repreſentent Fauſtine, la Renommée, & Berénice. La premiere a été copiée d'après l'antique par Fremeri : la ſeconde

a été ſculptée par Dominico Guidi ; & la troiſiéme a été copiée par l'Eſpingola.

On revient enſuite ſur ſes pas à la fontaine de la Pyramide, & l'on continue à parcourir toutes les ſtatues du Parc dans l'ordre que j'ai ſuivi dans la nouvelle Deſcription de Verſailles imprimée chez Delaulne en 1701, 1707, 1713, & 1717. Cet ordre conſiſte à revenir ſur ſes pas dans le parterre du Nord. La premiere ſtatue qu'on y trouve repreſente l'hiver, & eſt de *Girardon.* Cérès, ou l'Eté, par *Hutinot.* L'Amérique, par *Guerin.* L'Automne, par *Renaudin.* Cinq Termes qui repréſentent Ulyſſe, par *Maniére* ; Lyſias Orateur Grec, par *de Dieu*; Théophraſte par *Hutrel* ; Iſocrate, par *Granier*; Apollonius, par de *Melo*, la Poéſie paſtorale, par *Granier.* La Terre, par *Maſſon.* La Nuit, par *Raon.* L'Affrique, par *Cornu.* L'Europe, par *Mazeline.* Le Midy, par *Marſy.* Le Soir, par *Desjardins.* L'Air, par *le Hongre.* Le Mélancolique, par *la Perdrix.* Antinoüs, par *la Croix.* Tigrane Roi d'Armenie, par *l'Eſpagnandel.* Un jeune Faune, par *Hutrel.* Bacchus, par *Granier.* Fauſtine, par *Renaudin.* Comode, par *Couſtoux.* La Muſe Uranie, par *Fremery.* Ganimede, & Jupiter métamorphoſé en aigle, par *Laviron.* La Nymphe à la Coquille, par *Coyzevox.* Cinq Termes qui repréſentent Cerès, par *Poultier.* Diogene,

par *l'Eſpagnandel*; Un Faune, par *Houzeau*. Une Bacchante, par *de Dieu*; Hercule, par *le Comte*. Cinna Petus, & Arria ſa femme, par *l'Eſpingola*. Perſée qui délivre Andromede, par *Puget*. La Fourberie, par *le Comte*. Jupiter, ſtatue antique trouvée à Smirne. Comode en Hercule, par *Jouvenet*. La Venus de Medicis, par *Fremery*. Cypariſſe, par *Flament*. Artemiſe, par *le Fevre*, & *Desjardins*.

Entre la grande Allée & le Baſſin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes, & de quelques ſtatues poſées ſymétriquement.

En deſcendant à main droite, l'on rencontre un grand groupe qui repréſente Prothée qu'on lie, par *Slodtz*. Sirinx, en Terme, par *Maziére*. Jupiter, en Terme, par *Clairion*. Junon, en Terme, par le même. Vertumne, en Terme, par *le Hongre*. Un Senateur qui a un petit coffre auprès de lui, ſtatue antique. Le long des paliſſades de charmille qui ſont entre le baſſin d'Apollon & le Canal, il y a douze ſtatues, ſix de chaque côté. La premiere des ſix qui ſont à droite, repréſente Auguſte, & eſt antique. La ſeconde eſt Orphée, & a été faite par *Franqueville*. La troiſiéme eſt Apollon, antique. La quatriéme eſt antique, & déſigne l'abondance. La cinquiéme eſt antique & repréſente Antinoüs. La ſixiéme eſt an-

tique, & repréſente Titus. Les ſtatues qui ſont vis-à-vis de ces ſix, ſont un Senateur antique. Agripine, antique. Junon, antique. La Victoire, antique. Titus, antique. Hercule, antique. Brutus, antique. Pomone, Terme fait par *le Hongre*. Bacchus, Terme fait par *Raon*. Le Printems, Terme, par *Arcis* & *Maziére*. Pan, Terme, par *Maziére*. Un grand Groupe qui repréſente Ino & Mélicerte, par *Granier*. Achille, par *Vigier*. Une Amazone, par *Buret*. Didon, par *Pouletier*. Un Faune copié d'après l'antique, par *Flamen*. Venus ſortant du bain, copiée d'après l'antique, par *le Gros*. La Fidelité, par *le Fevre*. Un Groupe qui repréſente Milon Crotoniate, par *Puget*. Caſtor & Pollux, copiez d'après l'antique, par *Coyzevox*. Cinq Termes, qui ſont, le Fleuve Acheloüs, par *Maziére*; Pandore, par *le Gros*; Mercure, par *Vancleve*; Platon, par *Rayol*; Circé, par *Maniere*. La ſtatue du Mirmillon, ou Gladiateur mourant, copiée d'après l'antique, par *Moſnier*. Apollon Pithien, copiée d'après l'antique, par *Mazeline*. Uranie, d'après l'antique, par *Carlier*. Mercure, d'après l'antique, par *de Melo*. Antinoüs, d'après l'antique, par *le Gros*. Silene, d'après l'antique, par *Maziere*. Venus aux belles feſſes, d'après l'antique par *Clairion*. Tiridate, d'après l'antique, par *André*. Le

Feu

Feu, par *Dozier*. Le Poëme lyrique, par *Baptiste Tuby*. Le Point du Jour, par *Balthasar de Marcy*. Le Printems, par *Maniere*. L'Eau, par *le Gros*. Cléopatre, grande figure couchée, sculptée d'après l'antique, par *Vancléve*.

Le Bassin d'Apollon est au bout de la grande allée, & en face du Château. C'est un quarré long qui peut avoir soixante toises en un sens, & quarante-cinq de l'autre, & dont les faces sont arondies. Apollon est ici sur son char tiré par quatre coursiers, & est environné de Tritons, de Baleines, & de Dauphins, le tout de métal. La grosse Gerbe s'éleve fort haut, & les deux petites un peu moins.

Le grand Canal a trente deux toises de large, sur 800 de long. A la tête est une grande piece d'eau qui s'y joint, & qui est de figure octogonne. Vers le milieu il est traversé par un autre Canal d'environ cent vingt toises de long, dont les deux bras conduisent, l'un à Trianon, & l'autre à la Ménagerie. Enfin à l'extremité de ce Canal il y a encore une piéce d'eau beaucoup plus grande que celle qui est à la tête. Elles entrent l'une & l'autre dans la longueur que j'ai donnée à ce Canal.

Le Parterre des fleurs est au midi, & fait symétrie avec le Parterre du Nord. Il est à l'Angloise, c'est-à-dire, de broderie

mêlée de plate-bandes, & enroulemens de gazon. Il eſt orné de huit vaſes de marbre blanc, ſans compter les deux de bronze qui ſont ſur la tablette.

Du Parterre des fleurs on deſcend dans celui de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence extraordinaire. Ce Parterre conſiſte en ſix grands compartimens de gazon, avec enroulemens, & un grand baſſin au milieu.

L'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait au monde. Elle conſiſte en trois galeries dont celle qui eſt dans le fond eſt de quatre-vingt toiſes de long, & au milieu il y a une ſtatue du Roi, de marbre blanc. Les deux autres Galeries ſont en retour, & ont ſoixante toiſes, & communiquent à la grande par deux tours rondes qui ont leurs ſaillies en dehors. Ces Galeries ſont décorées d'un ordre toſcan, & dans le veſtibule on remarque une ſtatue de pierre de touche qui peut être celle de Cerès en deuil de Proſerpine ſa fille que Pluton lui avoit enlevée.

La piéce des Suiſſes eſt au-delà de l'Orangerie, de laquelle elle eſt ſéparée par le grand chemin. Elle reſſemble plûtôt à un étang qu'à un baſſin. On peut voir ſon étendue au juſte dans la nouvelle Deſcription de Verſailles. Au-delà de cette piéce,

& presque dans le bois, est la statue équestre de Marcus Curtius, par le Cavalier Bernin.

Le Potager est très-vaste & partagé en trente-quatre jardins séparez par des murs. Celui qui est au milieu est le plus grand & communique à tous les autres. Chaque jardin a son bassin, & une serre pour l'hiver.

Les Bosquets sont de petits bois de differente figure plantez avec symétrie & avec de petites allées.

Le Labirinthe est un entrelassement de plusieurs allées bordées de palissades, à chaque détour desquelles on rencontre une Fontaine ornée d'un bassin de rocaille où l'on a représenté quelques fables choisies d'Esope, & dont les sujets sont expliquez par des Quatrains de Benserade.

Le Bosquet de la Salle du Bal est orné d'une belle cascade & d'un amphiteatre qui consiste en plusieurs siéges de gazon. Celui de la Girandole renferme un faune antique & quelques Termes. L'Isle Royale est une grande piéce d'eau accompagnée de plusieurs statues parmi lesquelles il y en a plusieurs d'antique. La salle des Maronniers est ornée de plusieurs bustes antiques.

La Colonade est un morceau magnifique. C'est un peristile en cercle formé par trente-deux colonnes de marbre rare, qui se joignent les unes aux autres par des ar-

cades. L'ouvrage est couronné par une corniche au-dessus de laquelle il y a un socle ou finiment chargé de vases de marbre blanc terminez par des pommes de pin. Au milieu de ce peristile est un excellent Groupe de marbre blanc qui représente l'enlevement de Proserpine par Pluton. C'est un des chefs-d'œuvre de Girardon, & le bas-relief qui est sur le piedestal, ne cede en rien au Groupe.

Le Bosquet des Dômes a pris son nom de deux Temples quarrez, de marbre blanc, ornez de colonnes aussi de marbre, & terminez par des Dômes enrichis de plusieurs ornemens & figures de métal. Au milieu de ce Bosquet est un bassin octogonne entouré d'une balustrade de marbre. Le long de la palissade on remarque plusieurs statues de marbre blanc.

Le Bosquet d'Encelade a pris son nom de la statue gigantesque qui est au milieu du bassin, & qui pousse un jet d'eau d'une hauteur & d'une grosseur extraordinaires.

Dans ceux de l'Etoile & du Dauphin on voit plusieurs statues antiques. Le Théatre d'eau a dans ses allées plusieurs Groupes de marbre blanc dont les sujets sont bien executez.

Le Bosquet des bains d'Apollon est orné d'un excellent Groupe qui représente ce Dieu, & est de Girardon, & de deux au-

tres Groupes qui ont du rapport à cette Divinité.

Celui *des trois Fontaines*, eſt celui où il paroît le moins d'art, & où il y en a le plus. La groſſe Gerbe s'éleve fort haut, & les lances du baſſin octogonne encore davantage.

La Fontaine qu'on voit en entrant dans l'Arc de Triomphe eſt d'une grande beauté, & celles de la Victoire & de la Gloire ſont bien ornées & font un bel effet. L'Arc de Triomphe eſt placé dans l'endroit le plus élevé, & eſt composé de trois portiques de fer.

Le grand Parc de Verſailles eſt d'une grande étendue, & renferme pluſieurs Villages & d'agréables maiſons.

LA MENAGERIE eſt à un des bouts du Canal qui traverſe le grand. Elle eſt deſtinée principalement à nourrir & élever des animaux des eſpeces les plus rares, mais elle ne laiſſe pas d'avoir des appartements entendus & magnifiques où feue Madame la Dauphine alloit ſouvent goûter le plaiſir de n'être environnée que d'une petite cour d'élite.

L'appartement d'Eté eſt composé de cinq piéces, quatre deſquelles ſont peintes avec beaucoup de ſoin, & la cinquiéme étoit meublée magnifiquement.

L'appartement d'hiver eſt composé de la

même quantité de piéces peintes & ornées dans le même goût que celles de l'appartement d'été.

Ces Appartemens sont séparez par un salon octogonne éclairé par sept croisées. L'entrée occupe la huitiéme face, & tout autour de cette grande piéce regne un balcon de fer en saillie, duquel on voit sept cours differentes, remplies d'animaux & d'oiseaux curieux. Au-dessous est une grotte dont le jet d'eau forme une agréable pluye.

Ces sept cours aboutissent toutes à la principale, dans laquelle est le Dôme dont je viens de décrire le salon, & sont fermées par des grilles de fer.

TRIANON est à l'autre bout du Canal de traverse, vis-à-vis la Ménagerie. Ce petit Palais est également galant & magnifique, & la structure & les ornemens sont d'un goût & d'un dessein exquis.

La face extérieure de cette maison n'est que d'environ soixante & quatre toises. La cour est ornée en face, d'un beau perystile soutenu par des colonnes & des pilastres de marbre.

Les deux ailes du bâtiment sont terminées par deux pavillons, & sur tout l'édifice regne une balustrade, le long de laquelle sont des statues, des corbeilles, des urnes & des cassolettes.

L'Appartement de feu Monseigneur est

orné de beaux tableaux, & d'une table de porphire de grand prix.

Celui du Roi a des tableaux choisis & des meubles magnifiques. La Galerie est fort ornée & on y voit avec plaisir les vûes des morceaux les plus remarquables qui sont dans les Jardins de Versailles.

Les Jardins de Trianon sont agréables & délicieux. Le goût & la propreté y regnent par tout. Les bassins y sont distribuez à propos, & sont ornez de groupes bien choisis. Les statues, les urnes, & les autres embélissemens y sont aussi parfaitement bien employez. On remarque sur tout la cascade & le groupe de Laocoon. Ce dernier a été sculpté par Baptiste Tuby d'après l'antique. On trouve aussi parmi les statues de ces jardins quelques antiques & un grand nombre d'autres choses curieuses, qu'on peut voir dans la Description de Versailles & de Marly que j'ai déja citée.

CHAPITRE VI.

MARLY.

LE *Château de Marly* est un des mieux situez & des plus agréables qu'il y ait en France. C'étoit aussi le lieu où le Roi Louis XIV. se plaisoit davantage, & où il alloit souvent goûter les douceurs d'un agréable repos.

Ce Palais eſt composé d'un grand pavillon iſolé & de douze petits, ſix d'un côté & ſix de l'autre. Le grand eſt décoré en dehors de peintures à freſque. Les perrons en ſont ornez de ſphinx, de groupes d'enfans, & de caſſolettes. Le ſalon eſt décoré de ſeize pilaſtres, éclairé par quatre croiſées & par quatre petites fenêtres ovales, & embelli de glaces & de tableaux. Les veſtibules ont chacun deux tables de marbre, & toutes les piéces de l'appartement du Roi & des appartemens des perſonnes Royales, étoient ornées de tableaux qui repréſentoient differens ſiéges que Louis XIV avoit faits en perſonne.

Les petits pavillons ſont joints les uns aux autres par des berceaux qui ſe terminent à deux petits pavillons de treillage qui ſont derriére le Château. Tous ces pavillons ſervent de logement à des perſonnes de qualité. Ils n'ont rien de particulier, mais dans les deux derniers on voioit les deux globes dont feu le Cardinal d'Etrées avoit fait préſent au Roi Louis XIV, après la mort duquel ils furent tranſporez à Paris. Ils ont douze pieds de diametre, & ſont montez ſur leurs horiſons & ſur leurs méridiens, avec bien du ſoin & de la dépenſe. Le celeſte repréſente l'état du Ciel, c'eſt-à-dire la ſituation des aſtres, au moment de la naiſſance du Roi Louis le Grand. C'eſt peutêtre le ſeul globe du monde où les

Planettes ſoient marquées. On trouve dans ces pavillons tout ce qui convient à l'Aſtronomie & à la Géographie.

La grande Caſcade eſt proprement une Riviere qui en tombant de fort haut forme des napes larges & parfaitement belles. Au bas il y a pluſieurs baſſins ornez de groupes de figures, &c.

Le côté du Parterre qui eſt en face du grand pavillon, offre une vûe très belle & très étendue. On deſcend delà dans un ſecond Parterre qui eſt orné de ſtatues de marbre, & au milieu duquel eſt un beau baſſin que l'on nomme la Fontaine des quatre gerbes. Ce ſeroit aller au-delà d'une Deſcription génerale que de parler de tout ce qu'il y a de remarquable dans ces jardins, je dirai ſeulement qu'on y voit deux longues & belles allées formées par des tilleuls que feu M. de Louvois fit venir de Hollande & dont les branches quoique fort groſſes ſont pliées avec autant de docilité que ſi elles étoient de cire, c'eſt ce qu'on apelle les portiques, & peutêtre les ornemens les plus galans qu'on trouve en aucun endroit en fait de jardinage.

La Caſcade ruſtique deſcend d'une montagne fort rapide au haut de laquelle eſt un grand baſſin du milieu duquel s'en éleve un petit de métal doré, porté par trois tritons de même. Les tablettes de la rampe de cet

te caſcade ſont ornées de pluſieurs ſtatues de marbre blanc, poſées alternativement avec des vaſes de métal doré, & des buires de même.

Aux extrémitez de la baluſtrade qui termine ces magnifiques Jardins, il y avoit deux chevaux ailez de marbre blanc, qui portent les deux Renommées qui ſous le Regne de Louis le Grand ont ſi ſouvent annoncé à l'Europe les fureurs de la Guerre & les douceurs de la Paix. Ces deux Groupes ſont de Coyzevox, & ont été tranſportez au Jardin des Tuilleries en 1719.

La Machine pour élever les eaux eſt ſur la riviére de Seine entre Marly & la chauſſée. C'eſt un ouvrage unique dans ſon eſpece. Elle eſt compoſée de quatorze roues, ſept ſur le devant & autant ſur le derriere. Ces roues ont chacune deux manivelles qui ſont attelées à treize grandes chaines, à ſept petites, & à huit équipages qui menent ſoixante & quatre corps de pompes ſur la riviére, ſoixante & dix-neuf à mi côte, & quatre vingt-deux au puiſart ſupérieur. Ces deux cent vingt-cinq corps de pompes font monter les eaux ſur une tour qui eſt à ſix cent dix toiſes de la riviére. L'eau étant dans la tour, entre dans l'aqueduc qui a trois cent trente toiſes de long ; & delà eſt conduite par deux tuyaux de fer de dix-huit pouces, juſqu'aux reſervoirs de Mar-

ly, qui en ſont éloignez de trois cent cinquante toiſes. Ceux qui ſouhaiteront connoître plus parfaitement cette machine peuvent lire la deſcription particuliere que j'en ay faite ailleurs.

CHAPITRE VII.

SAINT GERMAIN EN LAYE.

LE *Château de ſaint Germain en Laye*, eſt un des plus beaux ſéjours qui ſoit en France, tant pour la beauté de ſes appartemens & de ſes jardins, que par la forêt qui les joint. L'air eſt ici fort ſain, & on a remarqué que l'on y vit longtems. Cette maiſon Royale a été occupée dans ces derniers tems par le Roi de la grande Bretagne & par la Cour d'Angleterre. Le Roi y logea le feu Roi Jacques en 1689, lorſqu'après la derniere révolution d'Angleterre, il ſe vit obligé de ſe retirer en France, & ce Prince y eſt mort ſaintement le 16 de Septembre de l'an 1701. Son corps fut tranſporté à Paris, & mis en dépôt chez les Religieux Benedictins Anglois près le Val-de-Grace. Marie Stuart ſa fille, & Joſephe-Marie d'Eſt ſa femme, y ſont mortes auſſi, la premiere le 18 d'Avril 1712, & la derniere le 7 de May de l'an 1718.

Le Roi Charles V. fit jetter les premiers

fondemens de ce Château, l'an 1370. Il fut pris par les Anglois pendant les troubles que causa dans le Royaume la maladie du Roi Charles VI. Le Roi Charles VII. le retira des mains d'un Capitaine Anglois, moiennant une somme d'argent, & Louis XI. fit don à Coistier son Médecin, non seulement du Château de saint Germain, mais encore de Trielle & de tout ce qu'on appelloit alors la Châtellenie de Poissi, & les Patentes de cette donation furent expédiées au Plessis-lez-tours au mois de Septembre de l'an 1482.

Le goût que François Premier avoit pour la chasse, lui en donna beaucoup pour le séjour de S. Germain. Il fit relever l'ancien bâtiment, & en fit construire de nouveaux. Henri IV. fit bâtir le Château neuf sur la croupe de la montagne plus proche de la riviere. Il étendit les jardins jusqu'aux bords de la Seine, & les fit soûtenir par des terrasses élevées avec une dépense somptueuse. Le feu Roi Louis XIII. l'embellit de plusieurs ornemens, & enfin Louis XIV. qui y étoit né le 5 de Septembre de l'an 1638, fit ajoûter au vieux Château cinq gros pavillons qui en flanquent les encogneures. Il fit encore embellir les dehors. Le grand Parterre, la grande terrasse, la maison & le jardin du Val, & quantité de routes qu'il fit percer dans

la forêt, sont des ouvrages dont il a donné le dessein, & des magnificences de son Regne.

La *Ville de S. Germain* en Laye, *Sanctus Germanus in Ledia silva*, est à quatre lieues de Paris, & dans la même situation que le Château. On croit qu'elle a pris son nom d'un Monastere que le Roi Robert y fit bâtir il y a environ sept cent ans. Cette petite Ville est fort peuplée, les maisons y sont hautes & bien bâties, les rues grandes & bien percées. Elle est encore ornée de plusieurs beaux Hôtels que differens Seigneurs ont fait bâtir dans le tems que le Roi y faisoit sa résidence. Il n'y a qu'une Paroisse & les Couvens des Recolets & des Ursulines. Celui des Augustins déchaussez, dit des Loges, est au milieu de la Forêt. Il y a une Prévôté & une Maîtrise des Eaux & Forêts qui s'étend non seulement sur les forêts & bois de la Châtellenie de S. Germain, mais encore sur ceux de la Châtellenie de Pontoise & des Bailliages de Mantes & de Meulan.

L'aspect du Château est admirable, principalement du côté de la riviere & des plaines. Son point de vûe s'étend sur Paris, Saint-Denis, Marly, &c.

Le Parc qui joint le Château est agréable, & son étendue est de trois cent cinquante arpens.

La Forêt en contient cinq mille cinq cent cinquante, trente & une perches & trois quarts. Elle est percée de plusieurs belles & larges routes, pleines de toutes sortes de bêtes fauves qui en font un lieu charmant pour la chasse.

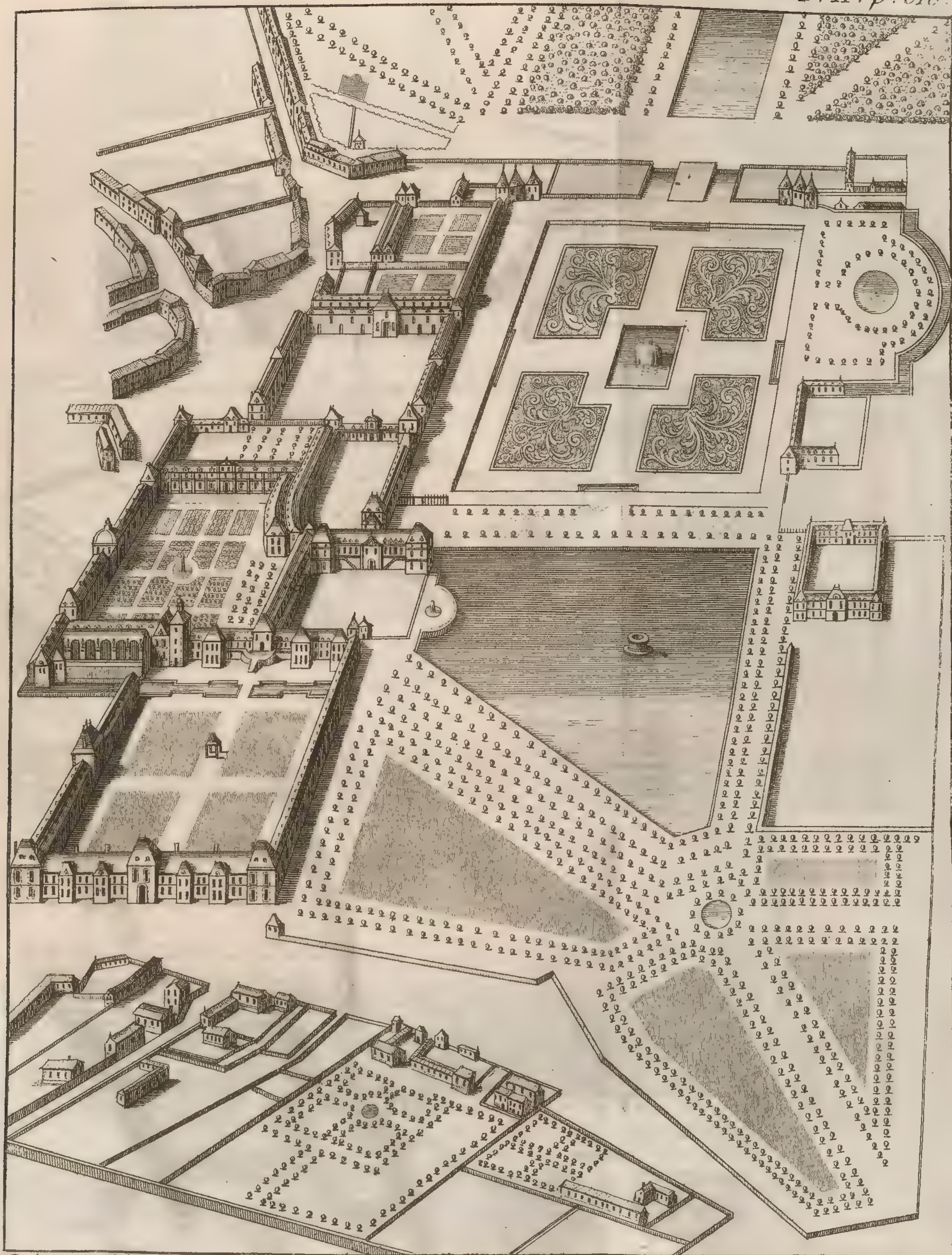
Les Evêques de Chartres ont pendant longtems prétendu que le Bourg, ou Ville de saint Germain étoit de leur Diocése. Cette prétention fut renouvellée entre Ferdinand de Neuville Evêque de Chartres, & Hardouin de Perefixe Archevêque de Paris. Sur ce differend il intervint Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, sa Majesté y étant, par lequel l'Archevêque de Paris est maintenu, & gardé dans tous les droits de Diocésain sur le Prieuré, Paroisse, & territoire de saint Germain en Laye Cet Arrêt est du 15 de Septembre de l'an 1670.

CHAPITRE VIII.

FONTAINEBLEAU.

FOntainebleau est dans le Gâtinois au milieu d'une forêt qu'on appelloit anciennement la Forêt de Bierre, & qui à present porte le nom qu'on a donné au Château à cause de la beauté de ses eaux.

Ce Château est à quatorze lieues de Paris, & nos Rois depuis un très-long tems



Delamonce del. VUË DE FONTAINEBLEAU. I.B. Scotin sculp.

l'ont regardé comme un lieu de divertissement à cause de sa situation propre à la chasse. Un bel esprit Italien * en a donné une description generale bien juste & bien fleurie, en voici la traduction : *Fontainebleau*, dit-il, *est un vaste Palais, digne d'un aussi grand Roi que l'est celui de France. Et quoique ce soient plusieurs corps de bâtimens joints les uns aux autres en divers tems, sans ordre, ni symétrie, ce qui forme une masse confuse d'édifices de differente architecture, cette confusion a néanmoins un air de grandeur & de majesté qui surprend. La situation du lieu est enfoncée, & n'a nul agrément, sur tout dans la saison où la campagne & les bois sont dépouillez de leur verdure : une grande forêt lui sert d'enceinte ; & aux environs du château ce sont des colines couronnées de rochers qui ne produisent rien, ni pour les necessitez de la vie, ni pour le plaisir des yeux. Comme il s'y trouve une infinité de bêtes fauves, le Prince y vient prendre le divertissement de la chasse, & donne par sa présence à cette demeure un relief qu'elle n'a point d'elle-même. On y voit des jardins fort propres, & très-bien entendus ; & outre la grande fontaine, qui par la beauté de ses eaux a donné le nom au lieu, il y en a un grand nombre d'autres qui embélissent extraordinairement ce charmant séjour.*

* Le Cardinal Bentivoglio dans sa lettre Italienne au Cavalier Marini.

Nous ne trouvons point qu'il soit fait mention de Fontainebleau avant le Regne de Louis VII. dit le Jeune. On voit par une charte de ce Prince qui est de l'an 1169, qu'il y fit bâtir une Chapelle en l'honneur de la Vierge & de saint Saturnin, & qu'il y fonda un Chapelain à perpetuité. Ces raisons ont fait regarder Louis le Jeune comme le Fondateur du Château de Fontainebleau. Philippe Auguste son fils eut le même goût pour cette Maison Royale, où il passoit une bonne partie de l'année. Saint Louis s'y plaisoit aussi beaucoup, & l'on voit plusieurs de ses lettres ainsi datées, *Donné en nos déserts de Fontaibleau.* C'est ce même Roi qui y fonda un Couvent de Religieux de la Redemption des Captifs, sous le titre de la sainte Trinité. Philippe le Bel, Jean, Charles V. & Charles VII. avoient pour ce Château le même attachement que leurs prédecesseurs. Mais François Premier les surpassa tous, car non seulement il fit réparer les anciens bâtimens, mais il en fit construire de nouveaux ; & comme il aimoit & protegeoit les Sciences & les Arts, il fit venir des Païs étrangers les plus excellens ouvriers qui en embélissant le château de Fontainebleau ramenerent en France le bon goût pour l'architecture & pour la peinture. Le Primatice eut l'intendance de

tous les ouvrages qu on y fit, & ce fut sur ses desseins qu'ils furent executez.

Quand on entre par la cour des offices, où est l'entrée la plus frequentée, quoique ce ne soit point la principale, on distingue en passant de cette cour dans celle du château du Donjon que François Premier fit bâtir, la façade de la grande porte du pont-levis, à cause de plusieurs colonnes de marbre qui la soûtiennent, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'ornement. L'architecture de ce vieux château est remarquable. Il a plusieurs petits donjons & des galeries qui environnent la cour & par le moyen desquelles les appartemens communiquent lesuns aux autres. Entre ce qu'on y voit de plus curieux, est un petit cabinet rempli de peintures très-rares, & une Chapelle dédiée sous l'invocation de la Vierge & de saint Saturnin, dont le platfond quoique très-ancien paroît fort bien ttavaillé. On passe de-là dans la cour de la fontaine qui a trente toises de long sur vingt-huit de large. C'est François Premier qui la fit faire en 1528, & Charles IX. la fit revêtir de pierre de taille telle qu'elle est presentement. Elle fut appellée la Cour de la Fontaine, parce qu'il y en avoit une belle au milieu, que le Roi Henri IV. fit ôter, & fit faire celle qu'on voit aujourd'hui à l'un des bouts de cette cour.

Son baſſin eſt quarré & de dix-ſept pieds de diametre. Au milieu eſt un rocher ſur lequel eſt une ſtatue antique de marbre blanc qui repreſente Perſée avec les attributs qui lui conviennent. Aux quatre coins ſont quatre dauphins de bronze qui forment autant de jets d'eau. On voit dans cette même cour un grand eſcalier de pierre hors d'œuvre qui a deux belles rampes dont l'une conduit à la ſalle des Gardes du Roi, & l'autre à celle de la Comedie. Entre ces deux rempes eſt une porte par laquelle on entre dans la cour du Donjon ou cour ovale. Cette cour étoit autrefois ornée de pluſieurs buſtes & ſtatues.

La Salle de la Comédie eſt la plus grande qu'il y ait dans ce Palais, c'eſt pour cette raiſon qu'on l'appelloit autrefois la grande Sale. Henri IV. y fit bâtir en 1599, la belle cheminée qu'on y voit encore, & dès-lors elle ne fut plus connue que ſous le nom de la Sale de la belle Cheminée. Enfin on l'a nommée la Sale de la Comedie à cauſe d'un grand théatre qu'on a élevé vis-à-vis la cheminée, & qui ſert aux repréſentations de la Comédie, lorſque la Cour eſt à Fontainebleau. La cheminée dont je viens de parler a vingt-trois pieds de haut ſur vingt de large. Elle eſt décorée de quatre gaandes colonnes corinthiennes de marbre brocatelle, avec les baſes,

& les chapiteaux de marbre blanc. Au milieu de cette cheminée, on voit sur une table de marbre noir la figure équestre d'Henri le Grand, à demi relief, & grande comme le naturel. Au-dessous sont deux bas-reliefs dont l'un représente la bataille d'Ivry, & l'autre la reddition de la ville de Mante. Les deux statues de marbre blanc qu'on voit aux côtez de la figure du Roi, representent l'Obéïssance & la Paix. Cette cheminée est de l'ouvrage de Jaquet dit Grenoble, Sculpteur habile pour son tems, qui fut cinq ans à finir ce morceau.

La Sale du Bal a quinze toises de long sur cinq de large. François Premier la fit faire, & elle doit ses peintures & ses ornemens au Roi Henri II. ainsi qu'il paroît par ses chifres & sa devise. Les peintures sont de Nicolo. On y remarque sur tout huit grands tableaux qui representent, 1. Bacchus, où l'Autonne. 2. Le Mont-Parnasse. 3. Une assemblée de Dieux & de Déesses, où dansent Junon, Minerve, & Venus. 4. Le nôces de Thétis & de Pelée. 5. Jupiter & Mercure reçus chez Philemon & Baucis. Le cours du Soleil accompagné des Saisons & des Heures. 7. Vulcain à qui Venus ordonne de forger des armes pour son fils. 8. Cerès, ou l'Esté. On voit encore plusieurs tableaux dans les arcades de cette sale & ailleurs.

L'appartement du Roi commence à la Chambre de saint Louis où le Roi mange à son grand couvert. Cette piéce est ornée d'un riche platfond, & d'un beau lambris, comme aussi de plusieurs peintures qui representent, la Force, la Prudence, la Temperance, la Justice, & plusieurs autres sujets. Le platfond & le parquet de la Chambre du Roi, sont fort estimez des connoisseurs.

La chambre ovale est à côté & lui sert de cabinet. Elle est ornée de plusieurs tableaux où du Bois a peint les amours de Théagene & de Cariclée. C'est le Roi Henri le Grand qui a fait orner cette piéce. On entre dans l'Appartement de la Reine par un grand cabinet appellé le Cabinet des Empereurs, parceque les douze Césars y sont représentez à cheval, au milieu desquels est aussi la figure équestre du Roi Henri le Grand.

On parcourt ensuite *la Chambre de la Reine*, puis une sale après laquelle on trouve un grand & magnifique cabinet qui par ses dorures & sculptures est d'un éclat merveilleux. Il est aussi très-remarquable pour ses peintures, parmi lesquelles on distingue huit grands tableaux dans lesquels du Bois a representé l'histoire des amours de Tancrede & de Clorinde.

La Galerie de François Premier, autrement

appellée la petite Galerie, est dans un corps de bâtiment dont l'appartement du rez de chaussée est composé des bains & des étuves & de plusieurs sales parmi lesquelles il y en a une appellée la sale de la Conference, depuis celle qui y fut tenue sous le Regne du Roi Henri le Grand, entre le Cardinal du Perron & du Plessis-Mornay. Cette sale est ornée de peintures & de choses rares.

La galerie de François Premier, occupe le premier étage de ce bâtiment. Elle a trente toises de long sur trois de large, & est ornée d'un beau platfond doré, d'un beau parquet, & de plusieurs tableaux dans lesquels le Rousse a voulu representer, par des sujets pris de la fable, les principales actions de la vie de François Premier.

Dans le dernier étage de ce bâtiment étoit enfin *la Bibliotheque* que François Premier surnommé le Pere des Sciences, avoit fait dresser dans ce Palais avec beaucoup de soin & de dépense. Elle a été depuis transportée à Paris dans le tems des guerres civiles, & a servi de fondement à cette nombreuse & riche Bibliotheque que Louis le Grand a rendu la plus considerable qu'il y ait au monde.

La grande galerie a été aussi bâtie sous François Premier, mais la plûpart des ornemens ont été faits sous le Regne d'Hen-

ri II, Charles IX, & Henri IV. Elle a soixante & seize toises de long sur trois de large. Nicolo y a representé en cinquante-sept tableaux, de six pieds & demi de haut sur huit de large, l'histoire des travaux d'Ulysse à son retour du siége de Troye. La voute est distribuée en quatorze grands compartimens de stuc, dans lesquels sont autant de tableaux peints par Saint-Martin. A l'un des bouts l'on voit au-dessus de la porte la reddition de la ville du Havre de Grace au Roi Charles IX. Ce tableau est aussi de Saint-Martin. Celui qui est à l'autre bout est de du Bois & represente le siege & la reddition de la ville d'Amiens au Roi Henri le Grand. J'entrerois dans un trop long détail si je rapportois ici toutes les emblêmes & devises qui sont dans cette galerie.

La galerie de la Reine que l'on appelle plus communement la galerie des Reformez, a vingt-huit toises de long sur trois de large, & est un ouvrage du Regne d'Henri le Grand. Un riche lambris regne au pourtour, & est rempli des chiffres du Roi & de la Reine, de petits tableaux en camayeu & de plusieurs pots de fleurs. Sur l'une des cheminées est le Portrait du Roi Henri le Grand, sous la figure du Dieu Mars, assis sur un trophée d'armes. Sur l'autre cheminée est le Portrait de la Reine

parée de ses habits Royaux. Un grand nombre de tableaux de sept pieds de haut sur seize de large, ornent encore infiniment cette galerie. Dans dix de ces tableaux on a peint les Batailles & les Victoires du Roi Henri le Grand, & les sujets des autres sont pris de la fable. A l'un des bouts de cette galerie est le cabinet de la Voliere, ainsi nommé parce qu'il est ouvert de ce côté-là & que l'on voit les oiseaux qui sont dans cette voliere. Ce cabinet est embelli de plusieurs païsages & autres tableaux. Celui qui est sur la cheminée représente la Peinture & la Sculpture, & est de du Bois.

La galerie des cerfs a pris son nom de quarante-trois têtes de cerfs que l'on y voit. Cette galerie a cent pas de long, & est embellie de peintures qui représentent toutes les Maisons Royales de France, leurs forêts & le plan de leurs environs, avec une exactitude particuliere. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiegne, de Villers-Coterets, de Blois, d'Amboise, de Chambort, de Saint-Germain en Laye, du Louvre, de Versailles, & autres qui sont dignes d'être vûes. Chacun de ces plans est séparé de l'autre par un grand bois de cerf prodigieux qui a été pris dans la forêt qui y est representée, ce que fait connoître un petit écrit qui est au dessous de la tête de chaque cerf.

La galerie de Diane que l'on appelloit auparavant la Galerie des Chevreuils de vingt-quatre bois ou têtes de ces bêtes fauves, qui sont posées contre la muraille de côté & d'autre. Le Roi Henri le Grand est représenté ici en Chasseur, & les differentes especes de chasse qui servoient au divertissement de ce grand Prince, sont ici peintes en sept tableaux, chacun de douze pieds de haut sur vingt de large.

La voliere tient à cette galerie, & c'est une des plus grandes & des plus belles qu'on puisse voir. Sa longueur est de trente toises, & sa largeur de trois. Au milieu s'éleve un grand Dôme qui la décore magnifiquement. Sous ce Dôme est un grand rocher de rocaille d'où sortent plusieurs fontaines dont l'eau se répand dans plusieurs petits canaux de pierre, & coule le long de cette voliere. Plusieurs inscriptions ingénieuses font connoître que c'est Henri le Grand qui a fait construire cette voliere. D'un côté on lit ces deux vers :

Tot populos victor justo Rex marte subegit ;
Regius iste tenet quot sibi carcer aves.

Et à l'autre côté sont les deux que voici :

Qui janum clausit volucres hic sponte reclusas
Detinet, æternum quæ sua facta canant.

Au

Au-dessous de ces vers de part & d'autre sont les figures d'Apollon & de Diane, peintes par du Bois.

La cour du Cheval blanc a quatre-vingt toises de long, sur cinquante-huit de large, & fut construite sous le Regne de François Premier l'an 1529. Elle est divisée en quatre compartimens de gazon. Elle a porté le nom de *grande Cour* jusqu'au Regne de Charles. IX. que Catherine de Medicis envoya le Primatice à Rome où il fit mouler par Vignole le cheval de Marc Aurele, & ce modéle en plâtre fut mis au milieu de cette cour & lui fit prendre le nom qu'elle retient encore quoique le cheval en ait été ôté en 1626. On voit dans cette cour un escalier de pierre & hors d'œuvre. Il est à deux rampes & d'une très-belle architecture. Il fut construit en 1634, en la place d'un autre plus petit que les injures du tems avoient ruiné. C'est dans cette cour que logent Messieurs les Secretaires d'Etat, & plusieurs des principaux Officiers de Sa Majesté.

On va naturellement de cet endroit à la Chapelle ou Eglise de la sainte Trinité, desservie par des Religieux Mathurins que saint Louis y établit au retour de son premier voyage de la Terre sainte, où plusieurs de ces Religieux l'avoient suivi avec leur Géneral. François Premier fit abatre cette

ancienne Chapelle pour bâtir celle qu'on voit aujourd'hui, qui est toute belle par sa sculpture, par son marbre, & par ses peintures qui sont de *Freminet*, un des plus fameux Peintres de son tems.

Le pavé est de marbre rare & de differentes couleurs. La voute & les Chapelles brillent par l'or de leurs ornemens, & le Maître-Autel est encore au dessus par ses colonnes, par ses figures, par ses riches ornemens & par les Reliques qu'il possede.

La Chancellerie bâtie du tems du Chancelier du Prat, & augmentée sous les Chanceliers d'Aligre & Seguier, & l'hôtel de Ferrare bâti par le Cardinal de ce nom, sont des dépendances du Château, de même que les Ecuries du Roi & de la Reine, l'Aqueduc, l'hôtel du grand Prevôt de l'Hôtel, & les Pressoirs du Roi.

Les Jardins répondent à la magnificence du Château, & sont tous ornez de quelques statues & fontaines. Le grand jardin a été dressé sous le Regne de François premier, & est en vue du vieux Château, le long de la face duquel regne une terrasse élevée d'une toise seulement, afin qu'en se promenant on en puisse voir le dessein plus facilement. Il ne fut d'abord orné que d'une fontaine, mais Henri IV. y en fit ajoûter cinq autres. La principale de ces fon-

taines eſt au milieu de ce jardin, & s'appelle la Fontaine du Tibre à cauſe d'une figure de bronze qui repréſente ce fleuve. Les grotes & les caſcades ſont enſuite de ce partere & à l'entrée du Parc. Ce dernier a été dreſſé en 1607, par ordre du Roi Henri le Grand. On y voit un beau canal qui a ſix cent toiſes de long & vingt de large. Il eſt tout revêtu de pierre, & a deux fontaines, une à chaque extrémité. Rien n'eſt plus beau ni plus champêtre que les allées de ce Parc. Elles ſont à perte de vue, avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante.

Le *Bourg de Fontainebleau* a ſans doute commencé à ſe former dès le tems que nos Rois ont commencé à y faire quelque ſejour. Il s'eſt acru depuis inſenſiblement, mais ſur tout ſous le regne d'Henri le Grand, ce Prince ayant donné des places à pluſieurs particuliers à condition d'y bâtir. Louis XIII. a auſſi beaucoup contribué à ſon agrandiſſement, & c'eſt ce pieux Monarque qui a fait bâtir l'Egliſe paroiſſiale. Elle eſt ſituée dans la grande rue & décorée de huit Chapelles, quatre de chaque côté, ſans compter les deux qui ſont dans la croiſée. Elle eſt enrichie de peintures, & le grand Autel eſt orné de deux colonnes corinthiennes de vingt pieds de haut, & d'un excellent tableau de Varin qui repréſente le Paralytique guéri par Je-

ſus-Chriſt auprès de la Piſcine. Cette Paroiſſe eſt deſſervie par des Miſſionnaires de la Congrégation de ſaint Lazare.

Quant à la Juſtice il y a dans ce Bourg une Prévôté Royale composée d'un Prévôt, Commiſſaire Enquêteur, Civil & criminel, d'un Procureur du Roi & d'un Greffier. Cette Juriſdiction s'étend ſur quelques Villages & Hameaux qui en reſſortiſſent, comme Avon, le Monceau, haut & bas Changy, & baſſes Loges, haut & bas Samois, qui étoit autrefois une petite Ville, & le Village de Bois-le-Roy avec ſes hameaux. Il y a encore à Fontainebleau une Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts qui fut érigée par François Premier, au mois d'Août de l'an 1534, car avant ce tems-là la Forêt de Fontainebleau faiſoit partie de la Maîtriſe de Brie & de Champagne.

L'Egliſe de ſaint Pierre d'Avon, étoit autrefois la Paroiſſe de Fontainebleau qui en eſt éloigné d'environ un quart de lieue. On remarque dans cette Egliſe une tombe de pierre de ſix pieds de long ſur trois de large, autour de laquelle on lit une inſcription qui eſt en lettres gothiques, & qui marque que le cœur de Philippe le Bel Roi de France, & celui de Jeanne Reine de France & de Navarre y ont été inhumez. L'on a néantmoins une preuve convaincan-

te que le cœur de Philippe le Bel est dans l'Eglise des Religieuses de S. Dominique de Poissy que ce Roi fit bâtir en l'honneur de S. Louis son ayeul ; mais quant à celui de la Reine Jeanne, personne ne doute qu'il ne soit sous cette tombe.

La *Forêt* de Fontainebleau s'appelloit anciennement la Forêt de *Biere*, sans qu'on sache précisement l'origine de ce nom. Elle contient vingt-six mille quatre cent vingt-quatre arpens tant pleins que vuides. Sa figure est presque ronde, & le Château fait le centre. Henri IV. y fit faire une route appellée la route ronde parce qu'elle fait le tour de cette Forêt. Elle sert à placer les relais pour courre le cerf. Outre cette route il y en a une infinité d'autres qui ont été percées en differens tems, & depuis l'an 1679, on en a dressé plus de trois cent mille toises de long. On divise cette Forêt en huit Gardes, qui sont la Croix de Guise, la Croix de Saint-Herant, la Croix de Souvré, la Croix de Franchard, la Croix du grand Veneur, la belle Croix, la Croix de Vitry, & la Croix d'Angers. Plusieurs montagnes & plusieurs plaines servent encore à marquer certains quartiers de cette Forêt. Telles sont le Mont-chauvet, le petit Mont-chauvet, le Mont-pierreux, le Mont-morillon, le grand & le petit Mont-merle, les Monts-girards, & la Montagne

de la Malle. Les plaines ſont celles de ſaint Louis, du Mont-chauvet, du Cheſne au chien, du Mont-enflamé, du Rut, de Roſoy, & du Fort des Moulins.

Le Maître Particulier des Eaux & Forêts de Fontainebleau avec ſon Lieutenant & les autres Officiers s'aſſemblent tous les ans le premier jour de May à une table de pierre appellée la Table du Roi, laquelle eſt dans la Forêt, ſur la route du chemin de Paris, & là ils reçoivent la foi & homage dûs au Roi par certains Uſagers de ladite Forêt qui doivent s'y trouver.

CHAPITRE IX.

Deſcription des plus belles Maiſons & des Lieux les plus remarquables.

DES ENVIRONS DE PARIS.

MONTMORENCY eſt connue par la grande figure que ſes Seigneurs ont faite dans nôtre Hiſtoire & par les ceriſes que ſa vallée fournit à la ville de Paris. Sa forêt a onze ou douze cent arpens. Le corps du Connétable eſt dans l'Egliſe de cette petite Ville où l'on lui a érigé un monument d'une excellente architecture. Il mourut le 12 de Novembre 1567, des bleſſures qu'il avoit reçues à la bataille de



N. de Baillieul Sculp.

Saint-Denis. La maiſon de Crozat le cadet a appartenu au fameux le Brun, & doit être regardée comme une des plus gracieuſes maiſons qu'il y ait aux environs de Paris, par ſon bois, ſes eaux & ſon jardin qui eſt du deſſein de le Brun ſon ancien maître. Si *Morentiacum* eſt la petite ville qu'on appelle aujourd'hui Montmorency, Valentinien & Valens y ont donné une loi que l'on trouve dans le Code Théodoſien.

ESCOUEN, *Eſcuina*, *Iſcuina*, eſt un Château qui a été bâti par le célebre Connétable de Montmorency, & qui appartient à Monſieur le Duc de Bourbon, dans l'auguſte maiſon duquel il a paſſé avec la ſucceſſion de la maiſon de Montmorency.

Ce Château conſiſte en quatre gros corps de bâtimens qui forment un corps quarré, aux angles duquel ſont quatre pavillons quarrez plus élevez d'un étage que le reſte de l'édifice. Dans leurs angles rentrans ſont des tourelles qui ſe terminent en cône.

On voit au milieu de la principale façade un corps avancé, orné en bas d'un peryſtille décoré d'un ordre dorique. Le ſecond ordre, qui eſt au-deſſus eſt ïonique & forme trois arcades, & le troiſiéme eſt un attique aux angles duquel ſont des ter-

mes ſortans de leurs guaiſnes. Tout cela eſt terminé par un campanile au pied duquel eſt une baluſtrade.

Au devant de cet édifice regne une grande eſplanade en forme de terraſſe, aux angles de laquelle ſont deux petites guérites rondes qui forment la porte.

La façade oppoſée préſente auſſi un avant-corps compoſé de deux ordres, l'un ïonique & l'autre corinthien, il eſt terminé par un grand fronton triangulaire. La porte de la terraſſe de ce côté-là eſt décorée d'un avantcorps compoſé de deux ordres, le bas eſt dorique & l'autre ïonique, le tout ſurmonté d'un petit pavillon quarré dont chaque face eſt ornée de trois pilaſtres & de deux arcades.

GONESSE ſur le crou, *Gauniſſa, Goneſſa, Gonneſſa, Goneſcha, Gonneſſia, Goniſſa*, eſt un Bourg à quatre ou cinq lieues de Paris. Il en eſt parlé dans les actes du Concile tenu à Soiſſons en 853. Louis le Jeune voulant gratifier les Religieux de l'Ordre de Grandmont qu'il établiſſoit à Vincennes leur donna en 1164, ſix muids & demi de froment, à prendre tous les ans ſur ſa grange de Goneſſe. *Dedimus etiam & conceſſimus*, dit ſa charte, *in perpetuam elemoſinam ſupradictis bonis hominibus ſex modios & dimidium frumenti recipiendos*

annuatim in grangia nostra Gonessæ. Philippe Auguste naquit dans ce Bourg, & c'est de là, comme le remarquent les Historiens qu'on le surnommoit *Philippe de Gonesse.* Aujourd'hui ce lieu est plus connu par la bonté de son pain qu'on apporte deux fois la semaine à Paris, que par la naissance de Philippe Auguste. Il y a deux Paroisses, S. Pierre & S. Nicolas; & un Hôtel-Dieu fondé avant l'an 1210, par Pierre Seigneur du Tillet.

ROISSY, *Rossiacum*, étoit un vieux Château flanqué de tours rondes à l'antique, qui a appartenu à la maison de Mesmes. Le Comte d'Avaux si connu dans toute l'Europe par ses négotiations, le fit abatre en 1704, & fit jetter les fondemens d'un Château dont il a fait continuer les ouvrages jusqu'à sa mort, en ayant élevé trois beaux corps de bâtimens des plus reguliers, & il ne reste plus qu'un pavillon à achever. L'enclos de cette maison est de plus de cent arpens. Beau jardin, grand Parc, mais il y manque de l'eau, & quelques dépenses qu'on ait faites pour y en faire venir, l'on n'a point réussi. Ce Château est sorti de la maison de Mesmes en 1713, ayant été acheté par la Marquise de la Carte, qui en 1719 l'a vendu à M. Law.

Le Raincy est un Château qui consiste en un grand corps de logis, composé de trois pavillons. Celui qui est au milieu est plus élevé que les deux autres, & est arondi par les extrémitez. Des deux côtez regnent des arcades à jour, au bout desquelles sont deux pavillons d'une grandeur médiocre, qui rendent la cour quarrée. Ces pavillons sont surmontez par des petits campanilles.

La porte d'entrée est composée de deux pieds droits en forme de piedestaux chargez de trophées & décorez chacun d'un terme sortant de sa guaîne. Le bord exterieur du fossé est orné d'une balustrade qui forme plusieurs angles & détours.

Ce Lieu s'appelle Livry le Château. Le sallon est une piece estimée pour les peintures, de même que l'appartement du Roi.

Grosbois est une agreable maison que le premier Président de Harlay a fort embellie. Elle consiste en trois corps de logis, un dans le fond & les deux autres placez à droite & à gauche de la cour. Celui qui est au fond s'enfonce en forme de demi-cercle ; il est composé de deux ordres d'architecture l'un sur l'autre, & terminé par un grand fronton. Les deux corps de bâtimens qui forment les deux côtez de

la cour ont chacun à leurs deux extremitez deux pavillons dont l'un tient au reste de l'édifice, & l'autre s'avance sur la face du Château.

Les jardins sont spacieux & agréables, & le parterre est orné de quelques statues. On monte de là dans le bois par deux rampes décorées de balustrades de pierre & d'autres ornemens d'architecture.

FRESNE, *Fraxinus*, est une belle maison située entre Claye & Meaux. La Chapelle de ce Château passe pour tout ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre-là, & est du dessein de François Mansard fameux Architecte. On avoit confié à cet habile homme la conduite du superbe édifice du Val-de-Grace, qu'il poussa jusqu'au rez-de-chaussée. On la lui ôta pour lors, & cet Architecte en fut si piqué qu'il ne songea plus qu'à se venger. Il entreprit pour cela la Chapelle du Château de Fresne pour M. de Guénégaud Secretaire d'Etat. Il executa en petit le superbe dessein qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace, & en fit la plus belle chose du Royaume, comme en conviennent tous ceux qui ont le goût de la bonne architecture.

Le Château est formé d'un seul corps de logis décoré de trois ordres d'architecture. Le premier est dorique composé de deux

colonnes élevées sur un perron de plusieurs marches, au milieu desquelles est la porte accompagnée d'une niche de chaque côté remplie de sa figure. Le second ordre est rustique & les deux côtez de la fenêtre du milieu sont ornez chacun d'une colonne & surmontez d'un petit fronton dont l'entablement est coupé. Sur ce second ordre regne une balustrade de pierre interrompue par cinq piedestaux. La fenêtre est décorée de deux pilastres surmontez d'un grand fronton en arc, & le tout terminé par un campanille.

Des deux côtez du Château s'avancent deux gros pavillons, aux extremitez desquels sont deux tours rondes engagées dans le vif du bâtiment. Il y a encore deux autres petits pavillons qui s'avancent plus que ces tours, & dont les angles sont rustiques.

Le Château de Fresne appartient aujourd'hui à M. d'Aguesseau, Chancelier de France.

SAINT MAUR. Le Bourg de S. Maur portoit autrefois le nom de *S. Pierre-des-Fossez*, d'une ancienne Abbaye que S. Babolin y fonda vers l'an 643. Le corps de saint Maur y ayant été transferé de l'Abbaye de Glanefeuil l'an 868, ce Bourg prit le nom de *S. Maur des Fossez* qui lui est demeuré. François Premier obtint une Bul-

le du Pape Clement VII. du 13 Juin 1535, par laquelle cette Abbaye fut sécularisée, & changée en un Doyenné, & en un Chapitre séculier. Par la même Bulle la dignité de Doyen fut unie à l'Evêché de Paris. Il y a présentement un Chantre, huit Chanoines, quatre Vicaires perpetuels, un Maître & quatre Enfans de Chœur. Les Canonicats valent année commune mille cinq cent livres. Le Chantre a deux parts de Chanoine, & chaque Vicaire une demie. La Maison de Monsieur le Duc de Bourbon à S. Maur est dans une des plus belles situations qu'il y ait aux environs de Paris. Le grand appartement est beau & magnifiquement meublé. La vue en est charmante ; les autres ne sont pas à beaucoup près si superbes, mais ils sont encore plus heureusement disposez. Feu M. le Prince a joint à cette belle maison celle de la Touanne. Le jardin & la terrasse sont admirables pour la vue & la propreté. Un pont sépare les deux jardins. Le grand est une promenade très agréable.

CHAMPIGNI, *Campiniacum*, est un Village fort agréable sur la Riviere de Marne, & au dessous de S. Maur. La maison du Seigneur est la plus remarquable. Elle a servi de retraite à M. de Pointis qui l'avoit achetée à vie & qui y mou-

rut. Son expedition de Cartagene l'a fait regarder comme un nouveau Jason, & fera passer son nom à la posterité. Il est enterré dans le Chœur de l'Eglise de ce Village, & l'épitaphe qu'on lit sur sa tombe nous apprend qu'il s'appelloit *Bernard de Saint-Jean*, & qu'il étoit *Baron de Pointis, Chevalier de S. Louis, Chef d'Escadre des Armées Navales du Roi, Lieutenant general des Armées de Philippe de France, Duc d'Anjou, Roi d'Espagne*, & qu'il mourut au Château de Champigny le 24 d'Avril de l'an 1707. Les promenades de la prairie sont des plus agréables qu'il y ait aux environs de Paris.

CHARANTONNEAU est un petit Château sur le bord de la Marne. Sa galerie est estimée pour ses peintures de grisaille & sa décoration. Les ornemens feints du platfond sont du plus excellent Maître qui ait paru en France depuis longtems. Aux côtez d'une glace on voit la statue d'Apollon & celle de Flore. Elles sont de pierre & ont huit pieds de haut. Le reste de la galerie est feint de figures antiques de la même dimension dans des niches accompagnées de pilastres. Entre ces statues feintes on voit des païsages assez passables. La ferme & le colombier méritent aussi d'être remarquez.

CHARENTON, *Carentonium*, eſt un gros Bourg qui étoit comme la Métropole des Calviniſtes. Ils y avoient un ſuperbe Temple qui avoit été conſtruit ſur les deſſeins de Jacques de Broſſe, excellent Architecte. Il fut renverſé en conſéquence de la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, & en ſa place on a bâti un Couvent de filles du ſaint Sacrement, dont l'Egliſe fut achevée en 1703.

CONFLANS, *Confluentiæ*, *Confluentium*, *Confluentum*, *Conflentium*, eſt une des belles maiſons qu'il y ait. Elle a pris ſon nom de ſa ſituation au confluent de la Seine & de la Marne, & doit ſes beautez à la nature & au goût excellent de François de Harlay Archevêque de Paris. Elle appartient à l'Archevêché, & eſt la maiſon de plaiſance des Archevêques de cette Capitale du Royaume. Son aſſiette eſt ſur la pente d'un côteau qui donne une vûë toute charmante ſur la riviere & ſur une vaſte plaine.

Le Château conſiſte ſeulement en un grand corps de logis, & une aile en retour. Les dedans ſont magnifiques, ſur tout la galerie, où l'on voit des peintures des plus excellens Peintres.

Le jardin eſt compoſé de trois terraſſes

l'une ſur l'autre. On y deſcend par pluſieurs rampes d'eſcalier qui ſont d'une grande commodité. Celle du haut eſt ornée d'une grande baluſtrade dont les ſocles qui ſont d'eſpace en eſpace pour en retenir les travées, portent des vaſes de fayance ou de bronze dans leſquels ſont des arbuſtes. Ce jardin eſt d'une forme très-irreguliere, mais le Nautre a ſçu habilement corriger les défauts du terrein. On remarque entre autres choſes un Amphithéatre orné d'un grand peryſtile de treillage composé de ſix grandes colonnes doriques avec leur entablement, & ſurmonté de beaux vaſes. Derriere ce peryſtile eſt un berceau auſſi de treillage en forme de niche, décoré du même ordre. De chaque côté ſont deux Arcs de treillage ſous leſquels ſont deux grands piedeſteaux qui portent chacun un vaſe de fayence.

Le jardin conſiſte en deux grands Parterres à l'Angloiſe, entre leſquels eſt une grande allée couverte, d'environ cinquante toiſes de long, qui conduit à une belle & magnifique grotte. C'eſt un petit pavillon quarré qui a environ quatre toiſes à chaque face, & donne ſur la riviere. Les peintures en ſont de le Sueur, c'eſt-à-dire des chefs-d'œuvre. Le platfond repréſente Junon, & la friſe eſt ornée de Tritons & de Dauphins faits de coquilles blanches avec

beaucoup de goût. De là ſortent quantité de jets d'eau qui mouillent, quand on veut, ceux qui ſont dans la grotte. Il en ſort même du pavé une quantité prodigieuſe qui étant entre le joint des cailloux qui forment le pavé, ne paroiſſent point. Les trumeaux qui ſont entre les angles & les ouvertures, ſont ornez, ſçavoir, ceux qui ſont du côté de la riviere, chacun d'une grande glace de huit à neuf pieds de haut ſur deux pieds de large, & les ſix autres chacun d'une niche de laquelle s'éleve un jet d'eau. Au milieu de cette grotte eſt un baſſin rond de marbre blanc, élevé d'environ deux pieds & demi ſur un pied du même marbre. Le Mail a cent trente toiſes de long, les bois, les boſquets, les eaux & les autres agrémens de cette maiſon en font un ſéjour délicieux. On remarque encore un grand boulaingrain qui eſt preſque quarré & entouré d'une charmille. Il eſt formé par pluſieurs allées & compartimens de gazon.

On remarquera encore une pompe qui eſt à côté de la riviere, pour donner de l'eau à cette maiſon. Elle eſt bâtie ſur trois palées de pieux dont deux ſoûtiennent toutes ces machines, & l'autre ſoûtient un petit corps de logis dans lequel ſont enfermez les corps des pompes aſpirantes & foulantes. Cette machine eſt jointe à la terre par un pont de bois de ſix arches.

IVRY, *Juriacum*, sur Seine est une maison qui a été bâtie pour Claude Bosc du Bois Conseiller d'Etat, ancien Prevôt des Marchands, & Procureur General de la Cour des Aydes. L'avenue commence au grand chemin de Paris & après avoir fait un coude se termine devant la porte du Château. La porte est haute, mais simple & sans ornement. La cour est fermée d'un côté par le Château, & des autres par des grilles de fer, qui la séparent du parterre & du jardin. Le Château est à main droite, le parterre à gauche, & le jardin en face de l'entrée. Le Château n'est qu'un corps de logis quarré & assez simplement décoré, mais les appartemens en sont commodes & les vûes charmantes, elles donnent du côté de Paris & du côté de la riviere, & font une très-belle perspective. Le parterre est agréable, orné d'un bassin à jet d'eau, & d'une terrasse en forme de demi-lune, & palissadé de tous côtez de charmilles. Le jardin offre d'abord une longue & très-belle allée de maroniers, palissadée des deux côtez de charmilles. Les potagers sont du côté de la riviere, & de l'autre sont plusieurs allées parmi lesquelles on remarque celle des orangers, au milieu de laquelle il y a un bassin qui reçoit les eaux des cascades. Ces cascades sont au haut du jardin, el-

les sont petites, mais fort longues, & sortent d'un jet d'eau qui est au-dessus, & auprès duquel on voit deux boulaingrains & une statue du Roi semblable à celle qui est à l'Hôtel de Ville de Paris. La terrasse où est cette statue est belle pour les vues & le coup d'œil, & au bout il y a un petit pavillon quarré qui est un agréable réduit.

VITRY, *Victoriacum, Victriacum, Vitriacum*. La maison du Marquis de la Fare est la plus belle de ce Village. Elle est toute riante & le jardin d'une grande propreté, mais sa situation dans un fond & sans vue la rend désagréable, & fait connoître le peu de goût de celui qui l'a fait bâtir.

CHOISY, *Sosiacum ad Sequanam*, qu'il faudroit appeller *Soisi*, mais que par corruption l'on nomme Choisi. C'est une belle maison qui a appartenu à Mademoiselle de Montpensier, & après sa mort à Monseigneur le Dauphin, ensuite à Madame de Louvois, & enfin à Madame la Princesse de Conty fille légitimée du Roi Louis XIV.

VILLE-NEUVE LE ROI, est un Village à trois lieues au dessus de Paris, remarquable par la belle maison de campa-

gne de *feu M. Pelletier* Controlleur general des Finances & Ministre d'Etat. Elle appartient aujourd'hui à Louis Pelletier, cy-devant premier Président du Parlement de Paris, & fils du Ministre dont je viens de parler. Cette maison merite bien que j'en donne ici une description un peu détaillée.

Une large avenue d'ormes accompagnée de contre-allées, & longue de cinq cent toises, se termine à une grande esplanade qui conduit par une porte grillée à deux grandes avant-cours. D'un côté s'éleve un mur contre lequel on a planté une allée d'arbres pour cacher la diformité de quelques maisons du Village qui n'offroient rien de beau à la vûe. De l'autre regne une terrasse bien revêtue, de laquelle on voit une vaste plaine & plus de quinze gros Villages, ce qui fait un païsage des plus agréables. Une grande grille de la largeur des avant-cours, les sépare de la cour du Château.

Ce bâtiment frape les connoisseurs par la régularité & la noblesse de son architecture. Il est composé d'un corps de logis en face & de deux ailes en retour. Par un perron de cinq dégrez de pierre de taille, on monte dans un sallon orné de peintures qui représentent differentes sortes de chasse. Il partage les deux grands appartemens bas qui sont agréablement & commodement di-

ftribuez. Au bout de celui qui eſt à main gauche on trouve une galerie ornée de livres & des portraits d'un grand nombre de ſçavans perſonnages. Cette Bibliotheque fait connoître & admirer le goût du Miniſtre à qui elle a appartenu. La Chapelle eſt de plein-pied à ces appartemens bas, deſquels elle eſt neantmoins ſéparée. Elle eſt grande & richement ornée. Le Tableau de ſaint Louis paſſe pour un des plus achevez que le Brun ait faits. La Tribune en ſaillie qui regne au-deſſus de la porte en dedans de la Chapelle communique aux appartemens du premier étage. L'eſcalier répond à la propreté & à la magnificence du bâtiment & conduit aux appartemens hauts. Un grand & beau Sallon, qui répond à celui du rez-de-chauſſée, partage ces appartemens qui ſont au nombre de ſix. La galerie occupe toute l'aile droite du Château. On y voit l'hiſtoire de Moïſe peinte par Bourdon. Les vûes en ſont fort étendues, & l'on eſt enchanté par la multitude & la varieté des objets que l'on découvre. Du Sallon d'en bas l'on deſcend dans un parterre orné de fleurs & d'arbuſtes. Une belle terraſſe regne à main droite & un grand baſſin d'eaux jailliſſantes, orne le milieu de ce parterre. On paſſe enſuite ſur une autre terraſſe qui a deux cent toiſes de long, & qui étale les plus grandes beau-

tez de Ville-neuve. De là l'on descend dans un autre parterre dont le dessein & les ornemens plaisent infiniment, & au bout duquel est une autre fontaine jaillissante.

Ici commence un Parc de cent vingt arpens. A main gauche se présente d'abord un espalier de six cent toises de long, exposé au midi, & tapissé d'excellens muscats, & de pêches exquises. Un vaste Boulingrin s'offre ensuite du même côté, & au bout est un grand potager fourni de tout ce qu'on peut souhaiter en fait de legumes & de fruits. De l'autre côté, c'est-à-dire à main droite, est un bois percé de plusieurs allées qui font voir en détail tous les objets qui s'étoient d'abord offerts à la vûe tous à la fois. Au bout de ce bois s'éleve une autre fontaine qui coule ensuite dans une rigole qui conduit jusqu'au bout du Parc où regne une vaste & magnifique terrasse ornée de plusieurs rangées de gros arbres qui n'ôtent rien à la beauté de la vue. L'on sort du Parc par une grande porte grillée, & on entre dans une large avenue accompagnée de contre-allées, qui a huit cent toises de long, & conduit jusques sur les bords de la riviere de Seine.

PETITBOURG, autrefois à Madame de Montespan, est une maison très-agréable & meublée magnifiquement. Elle ap-

partient aujourd'hui au Duc d'Antin son fils qui l'a fait fort embellir depuis quelques années. Le Roi Louis XIV. sur les dernieres années de sa vie, y couchoit en allant à Fontainebleau, & en revenant.

LA MAISON ROUGE est un petit Château sur la Seine, composé de deux grands pavillons construits sur une terrasse. Au-dessus s'éleve encore une autre terrasse dont les vûes sont charmantes.

LE BOUCHET à six lieues de Paris, a appartenu autrefois à Henry de Guenegaud, Secretaire d'Etat, qui l'eut par échange de la belle maison qu'il avoit à Paris, & qui s'appelle aujourd'hui l'Hôtel de Conty. Comme M. de Guenegaud étoit un des plus riches & des plus magnifiques hommes de son tems, il n'épargna rien pour embellir la maison du Bouchet. Ce Château fut érigé en Marquisat en faveur d'Abraham du Quesne, Lieutenant General des Armées Navales du Roi, & un des plus grands hommes de mer que la France eut jamais eus. Comme il étoit de la Religion Prétendue Reformée, & qu'on ne put jamais lui faire embrasser la Catholique, il fut ignominieusement enterré au Bouchet sur le bord d'un fossé. De ce Château dépendent les Villages de *Valgrand* & de

Val-petit, & la Ferme de Montaubert qui est à huit lieues de Paris sur le chemin de Fontainebleau. Valgrand contient environ six cent feux, & Val-petit est la Paroisse du Château. La Ferme de Montaubert est considerable, principalement pour sa garenne dont le gibier est estimé.

Le Château du Bouchet est situé dans une plaine assez étendue & diversifiée par ses vignes & par ses terres labourables. Il a appartenu à M. Bosq, Maître des Requêtes, & appartient aujourd'hui à Monsieur de Montargis.

L'avenue qui conduit à ce Château, commence à my chemin de Valgrand & est d'une grande demi lieue. Elle forme un croissant à son entrée, & peut contenir six carosses de front & trois dans chacune des allées qui sont aux côtez. Au bout de cette avenue on en trouve une autre à main droite plantée de noyers, & à gauche une troisiéme plantée de châtaigners.

On rencontre d'abord un pavillon auquel on monte par deux degrez à droite & à gauche. On entre ensuite dans une cour fort longue & bordée par deux especes de parapets au bout desquels est une demi-lune, qui est entre deux portes fort belles, par le moyen desquelles l'on entre dans le clos. Par un pont-levis qui est sur un fossé assez

assez large & assez profond, l'on entre dans une grande cour, aux côtez de laquelle on en voit deux autres qui servent de basse-cour, & où sont les écuries, les cuisines, les offices, & les greniers. Le bâtiment est au milieu de deux tours qui servent de colombiers. Le principal corps du bâtiment consiste en plusieurs salles dont quelques-unes sont assez richement ornées de peintures. Dans l'aile gauche est une galerie d'environ vingt toises de long sur quatre de large, pavée de fort beaux carreaux de marbre, & enrichie de plusieurs ornemens de sculpture dans la voute. Elle est encore ornée de vingt bustes de marbre qui sont fort estimez. A un des bouts de cette galerie du côté du bâtiment est une niche remplie par un groupe de pierre bien travaillé, qui représente Apollon & plusieurs Muses. A l'autre bout est un vestibule en dôme fort enjolivé. L'escalier qui conduit aux appartemens est assez spacieux & bien bâti, la rampe de fer en est sur tout parfaitement bien travaillée. Les appartemens sont fort ornez par les sculptures, les peintures & la menuiserie, & les seconds sont à la Mansarde.

Le jardin consiste en un parterre d'un dessein ancien, au bout duquel est la riviere d'Estempes qui étoit autrefois navigable avant qu'on en eut fait un autre bras,

Plusieurs pieces d'eau qui sont tant dans ce jardin, qu'aux environs du Château, donnent à l'un & à l'autre beaucoup d'agrement.

LE Château de VILLEROY, *Villa Regis*, est une grande maison qui n'a rien d'extraordinaire pour l'architecture, mais dont les dedans sont beaux & magnifiquement meublez. Elle est accompagnée d'un beau jardin & d'un grand Parc & des autres embelissemens qui sont ordinaires aux maisons des Grands. C'étoit le lieu où la Cour s'arrétoit en allant ou en revenant de Fontainebleau, mais depuis quelque tems elle s'arrêtoit à Petitbourg. Près du Château de Villeroy il y a un Village appellé *Manecy* où se tient tous les ans le jour de saint Denis, qui est le Patron du Lieu, une Foire aussi fameuse que l'étoit il y a quelque tems celle de Bezons.

VAUX-LE-VILLARS. Cette belle maison est l'ouvrage de M. Fouquet le dernier Surintendant des Finances qu'il y ait eu dans le Royaume. Ce grand Ministre n'avoit rien épargné pour lui donner toute la perfection possible. Elle est aujourd'hui possedée par le Maréchal Duc de Villars, qui a changé l'ancien nom de *Vaux-le-Vicomte* en celui de *Vaux-le-Villars*. La

ſituation en eſt très-belle & des plus avantageuſes.

Le bâtiment en eſt beau & magnifique, & les appartemens ſont enrichis de peintures de le Brun, un des plus excellens Peintres que la France ait produits.

Les jardins ſont ſpacieux & agreables, & les eaux charmantes. La grande caſcade commence à une grande terraſſe revêtue de trois côtez, & accompagnée d'un foſſé plein d'eau d'où s'élevent des gerbes d'eſpace en eſpace. Dix-huit corps avancez ſur le devant de la terraſſe occupent la principale face de cette belle caſcade. Ils ont la forme d'un piedeſtal, au-deſſus ſont des baſſins quarrez qui donnent des gerbes, & tombent dans le grand baſſin, chacune par un maſque & par une coquille. Entre chacun de ces piedeſtaux eſt une chute d'eau qui tombe par trois differentes repriſes, ou napes d'eau dans le grand baſſin. Ce baſſin eſt un quarré long fort étendu & ſpacieux, au milieu duquel s'élevent pluſieurs jets d'eau, ſur une même ligne qui forment avec tout le reſte une très belle perſpective.

Les petites caſcades ſont un réduit fort gracieux, formé par trois terraſſes l'une ſur l'autre. La plus haute a dix jets d'eau, cinq de chaque côté. On deſcend delà ſur la ſeconde par quelques marches de pierre,

à côté desquelles sont deux bassins quarrez remplis par l'eau que jettent six masques. Sur le devant s'avancent deux autres bassins quarrez d'où s'élevent dix jets d'eau, qui sont accompagnez chacun d'un sphinx d'une belle sculpture. Au milieu est un dégré de plusieurs marches de pierre par lequel on descend dans la troisiéme terrasse. Six masques rendent une grande quantité d'eau dans autant de coquilles qui forment par une seconde chute deux bassins, l'un à droit, & l'autre à gauche. Sur le devant sont encore deux autres bassins d'où s'élevent plusieurs jets d'eau rangez des deux côtez sur une même ligne, & d'une hauteur considerable.

La grote est un des plus beaux endroits de toute la maison. En haut on voit une très grosse gerbe d'eau avec un bassin. La terrasse est ornée sur le devant d'une balustrade interrompue par huit piedestaux chargez d'autant de statues bien sculptées. Au dessous sont autant de figures en relief, montées sur des pilastres. Dans chaque entre pilastre est une niche dans laquelle est un rocher qui jette de l'eau de tous côtez dans un grand bassin qui occupe toute la face de la cascade; à côté sont les marches par lesquelles on monte sur la terrasse. Elles sont accompagnées de deux girandoles d'eau qui forment des bassins, & des sphinx bien sculptez.

Le canal eſt grand, & à la tête qui eſt du côté de la Grote, s'éleve un rocher ſur lequel eſt placée une ſtatue de Neptune, le Trident à la main, & accompagnée de Tritons qui jettent de l'eau de tous côtez.

Revenons plus préciſement aux environs de Paris.

GENTILLY ſur la riviere de Biévre, *Gentiliacum ad Beveram*, eſt un Village fort ancien qui a pris ſon nom de Gentil, l'un de ſes anciens Seigneurs. Il avoit appartenu à nos Rois avant que d'être à ſaint Eloy, qui fut enſuite Evêque de Noyon. Il leur revint même dans la ſuite, puiſque l'an 762, le Roi Pepin y paſſa tout l'hyver, & y celebra les Fêtes de Noël & de Pâques. Le même Prince y aſſembla un Concile en 766, pour terminer les diſputes qui s'étoient élevées ſur la ſainte Trinité, & ſur les Images. On voit dans un Chartulaire manuſcrit de l'Egliſe de Paris, qui finit en l'an 1282, qu'il y avoit eu à Gentilly une tour ronde, qui étoit apparemment un reſte de l'ancien Palais des Rois.

ARCUEIL, *Arcoleum*, *Arcolium*, eſt connu par les délicieuſes eaux de Rongis, & a pris ſon nom des arcades d'un ancien Aqueduc dont on voit encore des reſtes, & auprès deſquelles l'on en fit con-

ſtruire un autre au commencement du ſiécle dernier. Cet ouvrage qui égale en beauté tout ce qui nous reſte des Romains dans ce genre-là, fut conſtruit ſur les deſſeins de la Broſſe par ordre de la Reine Marie de Medicis, & fut entierement achevé en 1624. Toutes ces eaux viennent de la campagne par des rigoles qui ont ſix mille ſix cent toiſes de longueur. L'Aqueduc a environ deux cent toiſes de long, & douze de haut dans ſon plus bas. Les arcades ont près de quatre toiſes de diametre, & celles qui ſont murées en ont cinq. Les éperons ont cinq pieds quatre pouces de large, & quatre pieds quatre pouces par le talus d'en bas. Il y a en tout vingt arcades, mais il n'y en a que neuf à jour, ſous deux deſquelles paſſe la petite riviere de Biévre. Ce bâtiment eſt ſoûtenu de chaque côté par des piliers & de grands contre-forts qui montent juſqu'à la corniche, laquelle eſt auſſi ſoûtenue de grands modillons qui font un très-bel effet. La conduite des eaux eſt au-deſſus de cette corniche. Il y a un canal au milieu & des banquettes des deux côtez pour pouvoir marcher à pied ſec. On a pratiqué entre chacun des contreforts des ouvertures ou fenêtres pour donner du jour dans l'Aqueduc dont le deſſus eſt vouté & couvert de grandes pierres de taille.

VAUGIRARD est un Village tout près de Paris, qui n'est composé presque que de guinguettes & de tavernes. On est surpris du grand concours de petit peuple de Paris que l'on y voit les Fêtes & les Dimanches, sur tout le jour de S. Lambert. Ce Village a pris son nom de *Girard* de Moret, Abbé de saint Germain des Prez, lequel vivoit en 1266.

ISSY, *Issiacum*, est un autre Village qui doit son nom à la Déesse *Isis* qui y avoit un Temple du tems du Paganisme. On y voit de magnifiques & de belles maisons.

Celle de M. le Prince de Conty a été bâtie en premier lieu par Bazin de la Baziniere, Trésorier de l'Epargne & un des plus riches hommes de son tems. Elle passa ensuite à M. Talon Avocat General & enfin au feu Prince de Conty qui y a fait faire des embelissemens si considerables qu'on la doit regarder comme une des belles maisons qui se trouvent aux environs de Paris. Les dedans sont enrichis de meubles précieux, & le jardin est riant & d'un beau dessein, mais il est étroit & même un peu serré. La Paroisse n'a rien de remarquable que la sepulture des *Vaudetars*. L'Abbaye est petite, & l'on voit dans son Eglise les tombeaux du premier Président de Novion

& d'un ſaint Evêque Irlandois qui mourut en 1702. Le jardin du Séminaire eſt ſpacieux & en bon air. On y remarque une Chapelle qui a été bâtie ſur le modele de celle qui eſt ſi fort honorée à Lorette. On peut encore y voir la belle maiſon de feu Vanholles.

Venves ou Venvres, *Venvæ*, *Vanüæ*, *Vanviæ*, *Venva*, a été ainſi nommé pour avoir ſervi anciennement de retraite à des Pêcheurs de la riviere de Seine, car *Venna* ou *Benna* en vieux françois ſignifioit *peſche*. Ce Village, ſi l'on en veut croire quelques Croniques, a ſervi de Titre à un de nos Rois, c'eſt à François Premier. Ce Prince pour tourner en ridicule la longue liſte de Titres qu'étaloit l'Empereur Charles-quint, ne ſe ſervoit en lui faiſant réponſe que de la qualité de Roi de France & Seigneur de Goneſſe & de Venves. Le beurre qu'on fait dans ce Village eſt eſtimé ; & ceux qui ont voyagé dans les Païs étrangers, conviennent qu'il l'emporte pour le goût, la délicateſſe, & la douceur ſur le beurre le plus eſtimé des autres Païs de l'Europe. La Maiſon de Montargis eſt belle. C'eſt un gros bâtiment quarré tout neuf & ſolidement bâti. Les dedans ſont magnifiques, le jardin eſt bien entretenu & orné de baſſins & de ſtatues.

A *Clamart* on peut voir la maiſon de M.

Charmont dont les jardins sont enclavez dans le Parc de Meudon.

SEVE est un Village où l'on traverse la Seine sur un pont de bois de vingt & une arches qui embrasse les deux bras de la riviere. Perrault de l'Academie Royale des Sciences avoit projetté un Pont de bois d'une seule arche de trente toises de diametre qu'il proposa de faire construire. Le trait de l'arche est une portion de cercle ferme & solide. Il auroit été composé de dix-sept assemblages de pieces de bois, lesquels posez en coupe l'un contre l'autre se devoient soûtenir en l'air par la force de leur figure, plus aisément que n'auroient fait des pierres de taille, qui ont beaucoup de pesanteur. Cette ingenieuse invention auroit eu l'avantage de ne point incommoder la navigation. Ce Pont n'auroit jamais été endommagé par les glaces & par les grandes eaux, & on auroit pu le rétablir sans que le passage en eut été empêché.

A *Châtillon* on voit deux belles maisons qui sont à Messieurs de Megrigni & Raviere, Conseillers au Parlement. Regnault Receveur des Tailles de l'Election de Paris, avoit fait bâtir celle du premier. Elle est dans un terrain uni, & a de tous côtez une des plus belles vûes qu'il y ait. Celle de Raviere a été bâtie pour Ogguer,

& jouit aussi d'une vûe charmante.

La maison de M. de Zurbeck, Lieutenant géneral des Armées du Roi est la plus remarquable qu'il y ait à Bagneux. La maison est assez réguliere, & le jardin est du dessein de le Nautre. Sur la hauteur il y a un bois où se forme une étoile : dans le milieu est un Cadran qui montre l'heure qu'il est dans douze faces differentes.

Jouy, *Joiacum*, *Joviacum*, est un Village de l'Archidiaconé de *Josas* dont ce dernier a pris le nom, *Archidiaconatus Joviacensis*, ou *Joiacensis*. Le Château de Jouy est un grand bâtiment enfoncé entre des côteaux qui l'entourent. Il n'a pas de vûe. L'Orangerie est en face d'un étang, & est des plus belles & des mieux remplies.

Berny est un beau Château sur le chemin d'Orleans. Il a appartenu autrefois au Chancelier de Belliévre. Il appartient aujourd'hui aux Abbez de Saint Germain des Prez de Paris. Cette maison est distinguée tant pour ses ornemens que pour les beautez singuliéres de ses canaux & fontaines, & la rareté & l'excellence des fruits qui croissent dans ses jardins. Au-devant est une esplanade quarrée au milieu de laquelle est un petit jet d'eau. A gauche est un corps d'architecture qui sert d'entrée au jardin. La porte qui est au milieu est sur-

montée d'un second ordre. A droite & à gauche sont six niches ornées d'autant de statues, trois de chaque côté, & décorées de colonnes couplées & de frontons chargez de Médaillons en bas reliefs. La façade du Château présente un corps avancé qui occupe le milieu & qui sert d'entrée. Il est plus élevé d'un étage que le reste de l'édifice. La porte est une arcade décorée de quatre colonnes qui soûtiennent une petite terrasse ou balcon orné sur le devant d'une balustrade de pierre. Quatre pavillons quarrez deux de chaque côté occupent les côtez du Château. Aux deux angles des premiers de ces pavillons on a pratiqué deux niches dont chacune est ornée d'une statue.

SAULX, *Salix*, est une magnifique maison qui est l'ouvrage d'un de nos plus grands Ministres *. La situation, les grandes dépenses, & l'art, tout a concouru à sa perfection. Bâtimens, Jardins, Parc, Avenues, tout s'y trouve dans un véritable état de grandeur. Les meubles sont des plus riches & des plus précieux. Tout le monde sçait que cette belle maison appartient aujourd'hui à Monseigneur le Duc du Maine.

La Chapelle est dans l'aile qui est à gauche en entrant. Le Dôme en a été peint à

* M. Colbert.

fresque par le Brun, c'est l'ancienne Loy accomplie par la nouvelle, & on peut dire que c'est un des chefs-d'œuvres de ce grand Peintre. L'Autel est orné de deux belles statues de marbre blanc, sculptées par Girardon, & qui représentent le Baptême de Jesus-Christ par saint Jean.

Les Jardins sont spacieux & charment par leur situation & par les ornemens que l'on y a répandus. On y voit une parfaitement belle galerie qu'on a fait bâtir pour servir d'orangerie, mais qui fut trouvée trop belle pour cet usage. Elle est extrémement ornée de tableaux de Raphael & de Vandermeulen, & d'autres meubles magnifiques. L'allée d'eau est ornée de chaque côté de plusieurs bustes sur des scabellons, & de jets d'eau, en sorte que chaque jet d'eau paroît entre deux bustes, & chaque buste entre deux jets d'eau qui s'élevent aussi haut que les treillages qui sont derriere ces bustes. Au bas de chaque côté de cette allée, est une rigole pour recevoir l'eau qui tombe d'un si grand nombre de jets, & aux quatre coins sont quatre grandes coquilles qui servent au même usage. On descend ensuite dans un agréable valon où l'on trouve une grande piece d'eau qu'on dit contenir six arpens. D'un côté elle est en face d'une cascade magnifique qui est sur le penchant d'un côteau, & qui forme trois

allées d'eau. Elle eſt ornée de pluſieurs vaſes de bronze qui ſont entre les baſſins. De l'autre côté cette grande piece d'eau communique à un canal qui eſt d'une longueur extraordinaire.

Le Potager conſiſte en neuf ou dix compartimens. C'eſt ici qu'eſt le pavillon de l'Aurore qu'on nomme ainſi parce que le Brun y a peint cette Déeſſe. Ce pavillon a douze ouvertures en comptant celle qui ſert d'entrée. Comme il eſt élevé, on y monte par deux perrons oppoſez l'un à l'autre. On remarque encore dans le jardin deux ſtatues de bronze fort eſtimées. L'une eſt le Gladiateur, & l'autre eſt Diane. Cette derniere fut donnée à M. Servien par Chriſtine Reine de Suéde.

CHASTENAY, *Caſtanetum*, eſt une maiſon propre & riante, qui appartient à M. de Malezieux, à qui Monſeigneur le Duc du Maine a donné depuis quelque tems la Seigneurie du Lieu.

Le PLESSIS PIQUET eſt une maiſon qui appartient au Maréchal de Monteſquiou, qui n'eſt pas fort conſiderable par elle-même, mais dont le jardin eſt ſpacieux & orné d'une parfaitement belle terraſſe.

CHILLY eſt un beau Château bâti ſur le chemin d'Orleans, fort près de Lonjumeau, par le Maréchal d'Effiat. Sa

forme eſt quarrée, & il n'a que deux étages. La porte eſt ornée de deux colonnes & de deux niches dans chacune deſquelles il y a une ſtatue. Quatre pavillons quarrez occupent les angles du Château, & ſe terminent en terraſſe, revêtue d'une baluſtrade de pierre, dont les vûes s'étendent dans la vaſte plaine dont le Château eſt environné. Au milieu s'éleve un campanille quarré, & percé des quatre côtez qui ſont ornez de pilaſtres & de frontons.

VAUGIEN eſt un Château ſitué dans un valon près de l'Abbaye de Gif & pas loin de Chevreuſe. Il appartient à N. Bertin Maître des Requêtes. Le bâtiment eſt très régulier par l'architecture. Il eſt fermé par deux grands étangs, avec une avenue qui les ſépare. Le jardin eſt du deſſein de le Nautre. Une pate d'oye forme l'entrée du bois, qui eſt de haute futaye. Les arbres en ſont ſains & d'une hauteur extraordinaire. Au bout de ce bois eſt un étang qui reçoit toutes les eaux des montagnes voiſines.

A la porte du Château on remarque deux enfans de pierre dure, qui ſont montez ſur des Dauphins & font deux eſpeces de caſcades dont la chûte fait jouer deux baſſins à l'entrée de la cour du Château.

DAMPIERRE, *Donna-petra*, *Damni-petra*, *Damna-petra*, *Domna-petra*, eſt un beau Château ſitué dans un valon & borné de tous côtez par des côteaux dont il y en a un même qui s'avance du côté de la porte & qui la cache. Ce Château eſt l'ouvrage du Cardinal de Lorraine. La premiere cour eſt fermée par une baluſtrade qui la ſépare de la ſeconde. Celle-ci eſt bordée par deux galeries qui ſont de l'ouvrage de Manſart, & détachées du corps du Château. Elles ont des portiques à la faveur deſquels on ſe promene à couvert. On a voulu conſerver l'ancien Château entouré de foſſez remplis d'eau vive, & des tours rondes à l'antique ſe préſentent ſur le devant de l'édifice. La façade du Château eſt d'une belle architecture, & de l'ouvrage de Manſart. On y remarque un fronton chargé des Armes du Duc de Chevreuſe. Les Appartemens ſont beaux & meublez proprement. La Chapelle eſt fort jolie, & à côté eſt un corps de bâtiment détaché, que l'on appelle l'Aſtrée, parce qu'on y a peint pluſieurs hiſtoires de ce Roman. Du Château on deſcend dans le parterre où l'on trouve en face neuf jets d'eau. A droite & à gauche ſont de grandes allées à perte de vûe, accompagnées de très-beaux boſquets, & canaux. Un de ces derniers eſt une aſſez

grande piece d'eau sur laquelle on va souvent se promener dans des canots pour jouir de la fraîcheur. Au bout de ce canal on a pratiqué une petite Isle flanquée de quatre jets d'eau, & dans laquelle est un petit corps de logis avec toutes ses commoditez, cuisine, offices, &c. C'est un très-agreable réduit. On ne voit ici de tous côtez que des eaux, & on a fait passer pour cela un bras de la petite riviere d'Yvette qui se rejoint dans le Parc, à l'autre, & y forme des cascades. Le Parc est grand & percé de plusieurs belles allées, étoiles, & autres embellissemens.

Saint Cyr est un Couvent de filles de l'ordre de S. Augustin, qui a été fondé par le Roi Louis le Grand en 1686. Cette Communauté est composée de cinquante Dames, de trente-six Sœurs converses, & de deux cent cinquante Demoiselles. Les Sœurs converses font les trois vœux de Religion, & les Dames en font un quatriéme de consacrer leur vie à l'instruction des Demoiselles de leur Communauté. Ces Demoiselles sont à la nomination du Roi, & doivent avoir sept ans accomplis en y entrant, & faire preuve de quatre dégrez de Noblesse du côté paternel; le pere fait le premier dégré. Celles qui sont au-dessus de l'âge d'onze ans n'y

peuvent être admiſes, & aucune n'y peut reſter au-deſſus de vingt ans accomplis. Lorſqu'elles ont atteint cet âge, ou on les renvoye à leurs parens, ou on les marie à des partis qui ſont agreables au Roi, ou on les met en Religion. Ces dernieres, c'eſt-à-dire celles qui veulent être Religieuſes, ſont choiſies à la pluralité des ſuffrages pour remplir le nombre des cinquante Dames Profeſſes, lorſqu'il y a des places vacantes : il faut qu'elles ayent 18 ans accomplis. Les autres ſont miſes dans des Abbayes Royales où le Roi a des places de Religieuſes à ſa diſpoſition. Elles ſont reçues gratuitement dans ces dernieres maiſons. Pour fondation & dotation de cette Maiſon & Communauté, le Roi a uni la Menſe Abbatiale de Saint-Denis en France, le 2 Mai de l'an 1686, & ſupprimé le titre Abbatial le 2 de Juin de la même année. Sa Majeſté lui a encore fait don de la Terre & Seigneurie de ſaint Cyr, de tous les bâtimens & dépendances, des meubles qui y étoient, & de cinquante mille livres de rente à prendre ſur le Domaine de la Genéralité. Elle eſt chargée de faire dire deux Meſſes par jour pour le repos des Ames des Rois & Reines de France. Sa Majeſté au mois de Mars de l'an 1698, augmenta encore la dotation, de trente mille livres de rente à prendre ſur la recette generale des Finances de la Generalité de Paris.

Au reste l'édifice de cette maison est du dessein de François Mansart Intendant & Controlleur des Bâtimens du Roi, & fut achevé en 1686. Il est magnifique & consiste en un grand corps de bâtiment de cent huit toises de long, qui forme trois cours de front, séparées par deux ailes de bâtiment, le long de chacune desquelles sont en dehors une cour & deux parterres. L'Eglise desservie par les Peres de la Mission, ou de saint Lazare, est au bout de la plus grande longueur du Bâtiment. Elle a six toises de large sur vingt-six de long. La disposition generale de toute la maison consiste au rez-de-chaussée, en grands coridors, refectoires, & autres pieces necessaires pour l'usage d'une Communauté très-nombreuse. Il y a dans l'étage de dessus de grandes chambres où les jeunes Demoiselles travaillent; des cellules particulieres pour les Dames, & des chambres communes. Le jardin est un ancien Bois qu'on a conservé, & dans le terrain duquel on a ménagé un potager suffisant pour les besoins de la Maison.

PONT-CHARTRAIN à une lieue de Montfort, est une belle maison & une belle terre qui appartient à M. de Pontchartrain cy-devant Chancelier.

RAMEOUILLET, *Rumbelittum*, *Ramboletum*, *Rambolietum*, *Rambolettum*, *Rambuletum*, en Hurepois, eſt un Château ſuperbe qui appartient à Monſeigneur le Comte de Toulouſe, Pair & Amiral de France. Je vais dire un mot du Village avant que de faire la Deſcription de cette magnifique maiſon. Le Village n'a qu'une rue, une Egliſe & un beau Marché. Le chenil & la maiſon du Bailly ſont des bâtiment neufs que S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe a fait bâtir.

La ſituation du Château eſt aſſez triſte, il eſt dans un fond au milieu des eaux & des bois. On y arrive par une fort longue avenue qui eſt en face du Château. A gauche regne un bâtiment neuf de cent vingt toiſes de long, & qui eſt décoré de trois avantcorps. C'eſt dans ce bâtiment que ſont la Capitainerie, les cuiſines, les offices, & les écuries. Au-deſſus il y a cinquante quatre Appartemens de Maîtres, tous également bien meublez, & commodes.

La principale des écuries eſt pour cent deux chevaux, & eſt ornée de deux cent quatre têtes de cerfs, ſculptées avec ſoin, & coloriez par des Portes. Les Bois ſont naturels.

Le Château eſt un bâtiment à l'antique,

tout de brique, & flanqué de cinq grosses tours. La cour en est petite & fermée du côté de l'avenue par une très-belle grille de fer. L'Appartement du Roi est grand, commode, & magnifiquement meublé. La premiere piece dont il est composé est une grande salle de cinquante pieds de long sur environ trente de large. Cette piece est toute lambrissée & ornée des portraits du Roi Louis XIV. de Monseigneur le Dauphin son fils, de M. le Dauphin son petit-fils, de Madame la Dauphine morte en 1712, du Roi d'Espagne & de feue la Reine d'Espagne. Une grande carte du Duché de Rambouillet peinte sur toile, & ornée d'une belle bordure, occupe un espace de vingt-sept pieds de long, sur douze de large. C'est un morceau magnifique dans son genre, & qui a coûté dix mille écus. Les autres appartemens au nombre de vingt-deux, sont tous differemment meublez & ne se ressemblent que par la propreté & la richesse des meubles. Les appartemens bas sont au rez-de-chaussée du jardin, & tous aussi-bien éclairez que ceux d'en haut. Il y a une grande salle à manger qui est toute incrustée de marbre, & qui seroit une piece parfaite si elle n'étoit un peu basse. En face du Château du côté des jardins, est une grande piece d'eau de 180 toises de long, qui en cet endroit communique avec

un beau canal qui regne tout le long du jardin, & qui ſans compter le retour qu'il a du côté de la futaye & du côté de l'Abrevoir, a environ 380 toiſes de long, ſur vingt de large.

Le jardin eſt fort grand & eſt pour ainſi dire partagé en deux par le Château. D'un côté c'eſt un ſpacieux Quinconce de tilleuls nouvellement plantez, & de l'autre ce ſont pluſieurs compartimens de gazon & de fleurs, &c. parmi leſquels il y a une grande & belle piece d'eau. Le jardin de ce même côté, eſt bordé par deux longues allées de tilleuls. Depuis quelques années ſon Alteſſe a fait faire une magnifique piece d'eau entre ce jardin & le grand chemin de Chartres. Elle a quatre-vingt-dix toiſes de long ſur quarante-cinq de large.

Le Parc contient deux mille quatre cent arpens, en y comprenant les agrandiſſemens que le Prince y a fait faire en 1712, & 1713.

La Forêt ou les Bois qui appartiennent à Son Alteſſe Sereniſſime, conſiſtent en vingt huit mille deux cent ſoixante & onze arpens dans leſquels on a tracé plus de trois cent lieues de routes pour le plaiſir de la chaſſe.

Le Marquiſat de Rambouillet paſſa de la maiſon d'Angennes dans celle de Sainte-Maure Montauzier ; de celle-ci dans celle d'Uzès. Elle fut enſuite vendue à M. d'Ar-

menonville, qui la vendit à S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouſe. Juſqu'alors ce n'étoit qu'une Terre d'environ dix mille livres de rente : mais le grand Prince à qui elle appartient, a fait depuis de ſi grandes acquiſitions, que cette Terre a aujourd'hui trente ou trente-cinq lieues de pourtour, & rapporte plus de cent mille livres de rente. Au reſte elle a été érigée en Duché-Pairie l'an 1711. Les Hiſtoriens nous apprennent que Francois premier mourut dans le Château de Rambouillet, & que ſon cœur fut porté dans l'Egliſe des Religieuſes de haute Bruyere où il eſt ſous un pilier de marbre.

La forêt & le *Château de S. Leger* ſont aujourd'hui de la dépendance du Duché & de la Terre de Rambouillet, depuis que S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe a acquis la Forêt de Montfort, que Sa Majeſté avoit donnée au dernier Duc de Chevreuſe en échange du Duché, & de la petite Ville de ce nom, l'an 1692.

POIGNY eſt un vieux Château flanqué de quatre pavillons, qui vient auſſi de la maiſon d'Angennes, & que Monſeigneur le Comte de Toulouſe a acheté pour les commoditez de la chaſſe.

ANET est un Bourg sur la riviere d'Eure ; mais c'est son beau Château qui me donne lieu d'en parler ici. Il fut bâti sous le Regne d'Henri II. pour Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, par Philbert de Lorme le plus habile Architecte de son tems. Le portail est d'une architecture qui se fait remarquer, comme aussi l'horloge où l'on voit une meute de quinze ou vingt chiens de bronze qui marchent & aboyent, & un cerf aussi de bronze, qui avec un de ses pieds sonne les heures. Les appartemens, la galerie, la Chapelle, & les jardins, sont dignes de la magnificence du Roi qui a fait bâtir ce Château. Dans l'Orangerie il y a une fontaine où l'on voit une statue de marbre qui represente une femme dont la chemise est mouillée, qui est si parfaitement faite, que la vûe y est trompée. Anet a le titre de Principauté, & appartenoit à Louis-Joseph Duc de Vendôme mort à Madrit le 10 de Juin 1712. Par sa mort cette Seigneurie passa à Marie-Anne de Bourbon-Condé, sa femme, après la mort de laquelle elle est échue à Madame la Princesse de Condé, sa mere.

MAISONS, *Domus, Mansiones*, à une grande lieue au-delà de Saint-Germain, est une des plus agréables maisons

qui se voyent aux environs de Paris. Elle a été bâtie pour le Président de Maisons, Surintendant des Finances. La façade du côté de l'entrée est décorée de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre, dorique, ïonique, & corinthien. Les deux pavillons quarrez qui en occupent les deux extremitez, forment des corps avancez, au-devant desquels s'avancent encore jusqu'à l'entablement de l'ordre dorique deux autres corps de bâtiment qui forment une terrasse. L'avantcorps du milieu de la façade est composé de dix colonnes, cinq de chaque côté. L'ordre corinthien y est seulement de quatre colonnes. Au dessus est un fronton surmonté d'un petit dôme quarré avec son campanille. Le pavillon du milieu & ceux des deux bouts se terminent en terrasse à balcon de fer.

La face qui regarde le jardin est differente de l'autre en ce que le premier ordre est ïonique, le second corinthien, & le troisiéme composite. D'ailleurs au-devant des deux pavillons, qui sont aux extremitez, il n'y a plus d'avantcorps. Le fossé du Château est orné d'une belle balustrade.

Le bel édifice qui est à gauche en entrant dans le Château, consiste en deux grands corps de bâtimens perpendiculaires l'un à l'autre. Celui qui est sur la longueur est plus bas que l'autre. Ce bâtiment est

flanqué

flanqué de deux petits pavillons. Le jardin est ſpacieux & répond par ſes differens parterres, ſes belles allées, & ſes eaux, à la beauté du batiment.

LE CHATEAU DE CLAGNY eſt peut-être la maiſon la plus regulierement belle qu'il y ait en Europe. Il eſt tout près de Verſailles, & preſque dans une poſition pareille à celle de cette Maiſon Royale. Le Roi le fit bâtir pour Madame de Monteſpan, & c'eſt le premier ouvrage que Jules Hardouin Manſard ait fait pour le Roi. Il fut achevé en 1678, & on peut dire que cet Architecte s'eſt ſurpaſſé dans le deſſein & la conſtruction de cet édifice, qui appartient aujourd'hui à S. A. S. Monſeigneur le Duc du Mayne.

En face d'une cour de trente toiſes de large ſur trente-deux de profondeur, on voit un corps de bâtiment au milieu duquel eſt un beau & grand pavillon qui ſe termine en Imperiale. Ce bâtiment a deux ailes doubles en retour, au bas deſquelles ſont encore en retour, & ſur la face de devant deux autres ailes. La cour eſt fermée par une grille de fer parfaitement bien travaillée, qui ſe courbe en demi-lune, & au milieu eſt la porte. On monte à l'étage du rez-de chauſſée par cinq perrons quarrez qui élevent cet étage de quatre à cinq

pieds. Celui qui est à l'extremité de l'aile qui est à droite en entrant, conduit dans la Chapelle dont le plan est rond & de trente pieds de diametre Celui par lequel on monte au vestibule où l'on trouve le grand escalier, vient ensuite, & au milieu de la façade est celui qui donne entrée au Salon du grand pavillon. Ce perron est plus grand que les autres, & l'on entre dans le Salon par trois grandes arcades égales. La voute de ce Salon est plus élevée que les autres, & est portée par quatre trompes où sont huit grands esclaves. Les perrons qui sont à l'aile qui est à main gauche en entrant, conduisent à une grande galerie de trente cinq toises de long sur vingt-cinq pieds de large, qui est composée de trois Salons un peu plus larges que les intervales qui les joignent. A la reserve du grand pavillon qui est couvert d'un dôme, les combles du reste du bâtiment sont brisées, ou à la Mansarde. Dans une des deux ailes qui sont sur la face de devant, est une galerie pavée de marbre, longue de vingt-quatre toises, & large de vingt-cinq pieds. Elle avoit été d'abord destinée à servir d'orangerie. Dans l'autre aîle sont l'Apoticairerie, & l'infirmerie. Ces deux dernieres aîles n'ont point d'étages & sont seulement à la hauteur du Rez de Chaussée. Elles ont chacune sept arcades à plein cintre, & sont terminées

à chaque extremité par un avantcorps dans chacun desquels est une porte. Ces arcades sont autant de fenêtres ou croisées terminées par un arc surbaissé. Les pieds droits qui sont entre chacune de ces arcades sont décorés d'une table saillante d'environ un pouce. Au milieu de chacun des impostes est un buste soûtenu par une console.

Les jardins sont du dessein de *le Nautre* & tirent leur plus grande beauté de plusieurs parterres en broderie, & de boulaingrain de diverses figures; comme aussi des palissades & des bosquets de charmille, & des cabinets de treilllage ornés d'architecture. L'étang qui sert d'abrevoir à Versailles, sert aussi de canal aux jardins de Clagny, & contribue à la beauté de la vuë du Châ eau, pour lequel il semble avoir été fait exprès. Revenons sur les bords de la Seine d'où nous nous sommes un peu écartés.

RUEL, *Rotoialum*, *Ruolium*, & que l'on devroit selon M. de Valois, écrire & prononcer Rueüil, ou Rueil, est un Village fort agréable, dont l'Eglise est jolie pour une Paroisse de Village. Le portail est d'ordre dorique & assez bien entendu. Les statuës de S. Pierre & de S. Paul sont du fameux Sarazin.

Le Château consiste en un grand corps de logis flanqué du côté du jardin de deux

corps ou pavillons en retour. Sur la main gauche est une terrasse qui regarde l'orangerie, & communique à plusieurs corps de bâtimens qui forment un tout fort noble. Il est entouré d'un fossé fort profond.

Le jardin est dans le goût Italien & des plus magnifiques. L'orangerie est très-belle ; c'est un grand corps de bâtiment où l'on entre par un pavillon quarré, le tout décoré d'un grand ordre dorique. La façade du pavillon forme un portique qui a un grand fronton au-dessus de son entablement, chargé des armes du Cardinal de Richelieu, & surmonté d'un acrotere qui est chargé d'une grande statuë qui a des trophées à ses pieds. Les deux autres acroteres qui sont au bout du fronton sont chargés de trophées. Le grand corps de bâtiment consiste en neuf arcades sur l'entablement, au droit de chaque colonne sont des vases. L'arcade du milieu est terminée par un fronton aux armes du Cardinal.

L'Arc qui est assez près de cette orangerie est un grand édifice composé de trois portes. Celle du milieu est fort exhaussée. Cet Arc est décoré d'un ordre corinthien formé de quatre colonnes. Il est surmonté d'un attique dans lequel il y a deux bas reliefs posez au-dessus des deux petits

arcs, & ſur la grande arcade eſt une inſcription. Les piedeſtaux de l'attique ſont ſurmontés de Sphinx, & dans le dé ſont des figures. Dans l'eſpace qui regne entre les deux petites portes & l'entablement, ſont placées deux grandes Médailles en bas relief. Enfin cet Arc eſt apuyé de chaque côté par deux corps de pierre de taille d'ordre Toſcan, dans leſquels ſont deux niches remplies de ſtatuës, & au-deſſus eſt un bas relief. Ces deux corps ſont terminés chacun par un trophée poſé ſur un ſocle de pierre.

On voit dans ces jardins une Fontaine en glacis dont le baſſin eſt rond, & forme une caſcade ronde qui tombe à neuf differens ſaults. Le jet d'eau du dragon eſt réjouiſſant : on y voit ſur un piedeſtal la figure d'un Dragon, à laquelle on fait jetter de l'eau pour ſurprendre ceux qui ne s'y attendent pas.

La grande caſcade eſt très-conſidérable. Elle eſt compoſée de pluſieurs marches au haut deſquelles ſont trois fontaines qui ont chacune trois baſſins l'un ſur l'autre. Le bas eſt terminé par une baluſtrade qui fait un très bel effet, & à ſes deux bouts ſont ſix piedeſtaux chargés chacun d'une ſtatuë en pied. Tout en haut ſont placées deux autres figures qui jettent de l'eau. Au devant de la caſcade ſont encore deux au-

tres figures assises qui sont placées au bout de l'allée. A l'autre bout est une grotte de rocaille d'un ordre Toscan. C'est un enfoncement fait en niche accompagné de chaque côté de deux colonnes & d'une niche. La perspective est des plus belles, & le Ciel y est peint avec des couleurs si naturelles qu'on assure qu'il y a eu plusieurs Oiseaux qui s'y sont trompés, & qui croyant voler en plain air s'y sont tués ou tout au moins cassé le bec.

La vieille grotte fait un assez bel effet. Elle represente un rocher au milieu duquel est une caverne. On trouve dans ce petit antre dequoi s'amuser. Lorsqu'on veut mouiller quelqu'un, il sort de terre une infinité de petits jets d'eau, des figures de bêtes de toutes les especes soufflent l'eau de tous côtez; & quand on veut sortir pour éviter toutes ces eaux, les portes se trouvent fermées par de grosses gerbes d'eau, & après être sorti même de cette grotte on trouve encore d'autres figures qui achevent de mouiller ceux qui ont passé au milieu de tous ces effets d'eau.

On remarque encore à un des bouts du canal une fort belle grotte composée d'un corps d'architecture, qui consiste en un avant-corps & deux arriere-corps dans lesquels on a pratiqué deux très-grandes niches remplies de leurs figures. L'avant-

corps du milieu eſt décoré d'une fontaine, & les refans qui ſont des deux côtez ſont interrompus par des bas-reliefs d'ornemens. Il eſt terminé par un entablement Toſcan.

Il y a quelques maiſons particuliéres à Ruel, qui ſont aſſez propres, entre autres celle de Waldor réſident de l'Electeur de Cologne. On remarque dans ſon jardin une figure du Roy en pied qui eſt grande comme nature, & eſt accompagnée de divers ornemens.

LE *Mont-Valérien*, *Mons-Valeriani*, a peutêtre pris ſon nom de Valerien pere de l'Empereur Gallien. C'eſt un lieu d'une grande dévotion & qui offre une Image du Calvaire où le Sauveur du Monde eſt mort. Quoiqu'il ſoit fort près de Surenne, il eſt néanmoins de la Paroiſſe de Rueil. Cette montagne eſt habitée par des Hermites, & par une congregation de Prêtres inſtituée pour rétablir le culte de *la Croix*, que les Calviniſtes avoient tâché d'abolir. On prétend que les Hermites ſont en poſſeſſion de ce lieu il y a plus de huit cens ans. L'établiſſement des Prêtres eſt très-moderne en comparaiſon. Un ſaint Prêtre appellé *Charpentier*, avoit inſtitué dans le Bearn une congrégation ſous le nom *de Prêtres du Calvaire*, & le Roy Louis XIII. ſouhaita qu'il

vint s'établir près de Paris, afin qu'il répandît par lui-même, & par le ministere de ses confreres, dans le cœur du Royaume, l'amour de la croix, & des souffrances de Jesus-Christ, qu'ils avoient déja heureusement inspiré aux Peuples de Bearn. Les Lettres patentes du Roy pour cet établissement au Mont-Valerien sont de l'an 1633.

M. Charpentier obtint ensuite du Cardinal de la Roche-Foucaud en qualité d'Abbé de sainte Geneviéve, & des Religieux de cette Abbaye d'où dépend le Mont-Valerien, huit arpens & demi de terre, sur le haut de la Montagne, à cens & surcens, & ils en passerent ensemble un Contrat le 30. de Mars de l'an 1634. L'Archevêque de Paris voulut aussi encourir à un si saint œuvre, & donna en 1634. des Lettres de concession pour l'établissement de cette Congrégation ; & afin qu'il ne manquât rien à la durée & à l'affermissement de cet institut, il fit dresser des Statuts, & des Constitutions qu'il lui accorda l'an 1638. La Reine Anne d'Autriche employa son zéle pour affermir cet établissement, & porta le Roy son fils à confirmer les Lettres patentes de cette Congrégation, ses priviléges, son établissement sur le Mont-Valérien, & ses Statuts par des nouvelles Lettres qu'il lui accorda au mois de Fevrier de l'an 1650. qui furent enregistrées

au Parlement le 13. de Decembre de la même année. L'éclat que l'approbation Royale donna à cet Inſtitut, & la vertu de l'Inſtituteur, & de ſes confreres, portérent pluſieurs Ecleſiaſtiques à ſe retirer ſur cette Montagne, & à y employer leurs biens & leurs vies à la conſommation d'un deſſein ſi heureuſement commencé. Ils y éleverent en peu de tems une Egliſe, & des bâtiments qui étoient néceſſaires pour loger une Communauté. La Montagne eſt haute & rude, mais on a pratiqué dans l'endroit le plus difficile de larges marches qui conduiſent à trois ou quatre terraſſes l'une ſur l'autre qui occupent le ſommet du Tertre. Les vûës de ces terraſſes ſont uniques pour leur étenduë & pour la beauté des objets qu'elles offrent. On y découvre les beaux païſages des environs de Paris, le beau canal de la Seine, le bois de Boulogne, l'Abbaye de Longchamp, & quantité de Villages dont le coup d'œil eſt très-ſatisfaiſant. Cette Montagne eſt couverte de vignes qui donnent le bon vin de Surenne. Il y a auſſi une platriére aſſez abondante.

Sur le ſommet de la Montagne, qui a été aplani en forme de terraſſe, eſt une petite Egliſe, propre & aſſez bien bâtie. Derriere l'Autel eſt la repreſentation du Sépulchre dont les ſtatues ſont de grandeur naturelle. La maiſon des Prêtres qui

la deſſervent, eſt ſimple & aſſez commode, & le jardin eſt beau dans ce qu'il contient. Trois grandes Croix ornent le devant de la terraſſe. On voit des deux côtez en deſcendant la montagne, pluſieurs Chapelles dans leſquelles on a repreſenté par des figures de grandeur naturelle, les differentes circonſtances de la Paſſion de nôtre Seigneur. Leurs attitudes inſpirent beaucoup de dévotion pour ces ſaints Myſteres. Il y a deux de ces Chapelles ſur chaque terraſſe, l'une à droite & l'autre à gauche. Elles ont été conſtruites aux dépens de quelques perſonnes de pieté parmi leſquelles on compte S. A. S. Madame la Princeſſe de Condé.

On trouve preſque toûjours beaucoup de perſonnes de pieté qui viennent viſiter ce ſaint lieu; mais dans la ſemaine ſainte, & aux Fêtes de la Croix; c'eſt un concours étonnant de peuple & de gens de Paris, qui y viennent de tous côtez. On leur a retranché depuis quelques années, & cela avec beaucoup de ſageſſe, ces pelerinagès nocturnes qui ſe faiſoient par le bois de Boulogne la nuit du Jeudi au Vendredi ſaint, où des Pelerins chargés de croix trés-peſantes ſe trainoient avec peine juſqu'au Tertre, ſouvent pour des motifs qui n'étoient pas auſſi pieux qu'ils le paroiſſoient. On fait auſſi des retraites dans





Delamonce del. Heri

Heriset sculp.

VUË DU CHATEAU DE SAINT CLOUD.

la maison des Prêtres, mais on n'y voit plus de ces solitaires qui s'y enterroient pour ainsi dire tout vivants, & dont la dévotion des fideles prolongeoit le saint martyre par les aliments qu'elle leur fournissoit.

SAINT CLOUD est un gros Bourg, un des plus peuplés du Royaume, & celui peutêtre où il y a le plus de mouvement à cause du concours du peuple de Paris qui s'y rend les Fêtes & les Dimanches; il a pour cela la commodité d'une Galiote reglée & d'une infinité de Batelets qui voguent sur la Seine.

Ce lieu s'appelloit anciennement *Novigentum*, Nogent sur Seine : mais S. Cloud un des fils du Roy Clodomir, s'y étant retiré pour éviter les persécutions de ses oncles, & même la mort, la vie sainte qu'il y mena & les miracles qu'il y fit, donnérent lieu à divers établissemens qui s'y formérent insensiblement; & ce Bourg prit le nom de ce saint Prince, qui fit present de cette terre à l'Eglise de Paris. Les Evêques de Paris jouirent longtems du droit d'exiger des habitans de S. Cloud le jour de St André autant *de taille* qu'il leur plaisoit. C'étoit un droit coûtumier auquel ces habitans furent condamnés sous Charles VI. par Sentence du Bailly de S. Cloud, laquelle fut confirmée par Arrest du Parle-

ment au mois d'Août de l'an 1381. En 1429. la Cour réduisit cette Taille à vingt-quatres livres, & l'an 1509. à vingt livres. La bonté de l'air, & celle des eaux invitent les particuliers de Paris à avoir des maisons de Campagne à S. Cloud pour y passer la belle saison de l'année ; & l'on voit dans les antiquités françoises de Fauchet, que ce goût n'est pas nouveau, puisque ce fidele Historien dit que ce Bourg *a été autrefois bien aimé. Car outre la bonté de l'air & des eaux (que l'on tient guerir des écrouelles) huit ou dix colomnes de marbre mêlé, dont l'Eglise est ornée ; par ce reste, témoignent la magnificence du lieu.* Il y a apparence que cette vertu que l'on attribuoit aux eaux de S. Cloud n'étoit qu'une erreur populaire, qu'un siécle plus éclairé, & moins crédule a detruite au point que je n'ai jamais oui parler de cette proprieté si singuliere, & si salutaire. Saint Cloud bâtit ici un Monastere qui a été secularisé depuis, ensorte que l'Eglise est aujourd'hui Collégiale, & Paroissiale. Ce Saint y fut enterré, & l'on y conserve encore ces Reliques. Voici son épitaphe.

Artubus hunc tumulum Chlodoaldus consecrat almis,
Æditus ex regum stemmate perspicuo.
Qui vetitus Regni sceptrum retinere caduci,

Basilicam studuit hanc fabricare Deo :
Ecclesiæque dedit matricis jure tenendam,
Urbis pontificii quæ foret Parisii.

Dans cette Eglise il y a aussi une Chapelle toute incrustée de marbre, dans laquelle repose le cœur du Roy Henri III. Ce fut Charles Benoise Secretaire du Cabinet de ce Prince, qui fit élever ce monument à sa mémoire, & qui laissa à la postérité ce rare exemple du fidele & personel attachement qu'il avoit pour cet auguste Maître. Les entrailles d'Henriette Anne Stuart, & celles de Philippe de France Duc d'Orléans son mari, sont aussi inhumées dans cette Eglise. Sur celles d'Henriette Anne Stuart il y a un marbre & une inscription, & qui ont été mis aux dépens d'Anne d'Orléans Duchesse de Savoye, & Reine de Sardaigne, sa fille, laquelle a aussi fondé un service qui se célebre tous les ans dans cette même Eglise le 30. de Juin.

La Seigneurie de S. Cloud fut érigée en Duché-pairie en 1674. en faveur de François de Harlay Archevêque de Paris, & des Archevêques ses Successeurs. Mais si les Prelats de l'Eglise de Paris ont l'utile de S. Cloud, ils n'en ont pas l'agréable.

La belle & Royale Maison qu'on y voit, appartient à son Altesse Royale Mon-

ſeigneur le Duc d'Orleans Régent du Royaume ; Prince dont les grandes qualitéz ſont connues de tout le monde.

Le Château de S. Cloud eſt du deſſein de le Pautre, & ſitué à mi-côte d'une montagne qui s'éleve depuis la riviere de Seine. Le terrain ſur lequel eſt cette magnifique maiſon & ſes jardins, étoit auparavant occupé par trois maiſons particulieres dont MONSIEUR frere du Roy Louis XIV. fit l'aquiſition. L'une avoit appartenu à M. d'Hervard Controlleur General des Finances, la ſeconde à M. Fouquet Surintendant des Finances, & la troiſiéme à Monerot.

L'avenue de cette maiſon Royale eſt pratiquée ſur le penchant de cette montagne. Elle eſt fermée à droite par les maiſons du Bourg, & à gauche par la muraille du Parc. Elle a trois allées d'arbres bien allignés.

On entre d'abord dans un avant-cour que l'on appelle la Demi-lune. Enſuite on paſſe dans la grand' cour du Château par un des angles. Cette entrée eſt une irrégularité qu'il n'a pas été poſſible de corriger, car outre que l'on vouloit conſerver la vûe de la Riviere, il s'eſt d'ailleurs rencontré un eſcarpement dans l'endroit où devoit être la principale entrée.

Le Château eſt un grand corps de bâti-

ment, accompagné de deux autres en retour, flanqués l'un & l'autre par un pavillon. La façade préſente un avant-corps placé au milieu, & cette maiſon eſt très belle. Les dedans offrent aux yeux tout ce qu'on peut imaginer de plus riche & de plus curieux.

La Galerie & les *Salons* ſont les ouvrages les plus eſtimez de Mignard, mort premier Peintre du Roi, & ils ont un aplaudiſſement univerſel. Le grand Salon eſt la premiere de ces piéces qui ſe preſente aux yeux des curieux. Outre l'or & le marbre dont il eſt enrichi, on y voit avec admiration pluſieurs tableaux où le peintre a repreſenté les amours de Mars, & de Venus, & pour peu que l'on ſoit galant, on eſt ſur tout touché de celui où Apollon fait voir à Vulcain que Mars partageoit avec lui les faveurs de Venus ſa femme.

La Galerie vient enſuite, & eſt percée de treize fenêtres de chaque côté. Les trumeaux ſont décorés de tableaux qui repreſentent les Maiſons Royales, & quelques-unes de celles des particuliers. Sur les trumeaux qui ſont à droite en entrant, ſont Chantilly, Villers-Cotterets, le Rainci, Seaux, le Pleſſis, Vaux-le-Vicomte, le Palais Royal, S. Germain, Clagni, les Thuilleries, S. Denis, & le Luxembourg. A main gauche, ſont Fontainebleau, Vin-

cennes, le Château-neuf de S. Germain, Versailles, Blois, Fontainebleau, Marimont, Maisons, le Val, le Pavillon de S. Cloud, Versailles, Versailles du côté de l'Orangerie, & Chambort.

Le Tableau qui est au-dessus de la porte par laquelle on entre dans la Galerie, represente la naissance d'Apollon, & de Diane, & Latonne indignée qui demande à Jupiter la vengeance que méritent les Païsans de Licie pour lui avoir refusé des rafraîchissemens, & l'avoir insultée.

Le Tableau qui est au grand plafond de cette Galerie, fait voir Apollon ou le Soleil sortant de son Palais. On l'a peint jeune, parce que le Soleil se leve tous les jours, & aussi pour marquer la beauté de cet astre. Il est précédé d'un enfant, & accompagné des heures du jour. L'enfant porte une corne d'abondance, de laquelle sortent des fruits, pour faire connoître que c'est le Soleil qui les produit. Quant aux heures du jour elles sont en attitude de pousser, & de chasser les nuages qui nous dérobent la lumiere. Au-dessous sont de petits Zephirs qui sont occupés à verser la rosée du matin. L'Aurore est dans son char qui est précedé par un amour qui répand des fleurs à pleines mains. L'Etoile du point du jour est figurée par un jeune homme qui la porte sur sa tête, & qui tient une verge à la

main pour chaſſer la nuit, & toutes les conſtellations. L'hirondelle annonce auſſi par ſon vol que le jour va paroître. La Nuit accompagnée de ſes deux enfans qui ſont le ſommeil de la vie, & celui de la mort, eſt à l'extrémité du Tableau. Elle eſt en mouvement, & tire à deux mains, & avec beaucoup d'empreſſement ſes ſombres voiles.

Mignard a peint auſſi dans le berceau de cette Gallerie, les quatre Saiſons de l'année. Le Printems, & l'Eté ſont repreſentés entre l'entrée & le plafond du milieu ; l'Automne & l'Hiver ſont depuis ce plafond juſqu'à l'autre extrémité de la Galerie. Tous ces differens Tableaux de même que quatre petits qui ſont aux cotés du grand plafond, jettent de la variété, & font un effet qui amuſe agréablement. Les quatre petits dont je viens de parler, repreſentent Climéne qui preſente ſon fils Phaéton à Apollon pour le reconnoître ; Apollon qui montre à la vertu la place brillante qu'elle mérite, & qu'il lui a deſtinée ; Circé à qui un amour preſente quantité d'herbes ; & Icare tout épouvanté, & tombant.

Au deſſus des deux fenêtres qui ſont à l'extrémité de cette Gallerie, le peintre a repreſenté le Mont Parnaſſe, & Apollon qui montre un Roſſignol perché ſur une branche de Laurier, auquel il renvoye les

amateurs de la Musique pour en écouter, & noter les tons.

Les sujets peints en Camayeux & placés dans huit grandes bordures rehaussées d'or, representent Apollon devant le portique de son Temple, & la Sibille à genoux devant lui, laquelle prie ce Dieu de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de sable dans sa main ; Apollon qui enseigne la médecine à son fils Esculape ; l'insolent défi que le satyre Marsias fit à Apollon; Apollon qui fait écorcher Marsias; Coronis ; la Metamorphose de Daphné en Laurier ; celle de Cyparisse en Cyprès ; & celle de Clytie en Tournesol.

Sur la gauche au bout de cette Galerie il y a un autre salon qui n'est pas aussi grand que celui que l'on trouve en entrant, mais dont les peintures sont également curieuses &c. La Chapelle est ornée de bons tableaux.

Derriere le grand corps de logis, du côté des jardins, est l'Orangerie, qui est un corps de bâtiment bien construit.

Quoique les jardins soient tout a fait irréguliers non seulement par la disposition du terrein, mais encore par leur forme & par leur enceinte, *le Nautre* a menagé toutes ces choses avec tant d'art que tout y paroît régulier, & qu'il en a fait un chef-d'œuvre. Les parterres en general sont d'u-

ne grande beauté, avec des boulingrains, des pieces d'eau, quantité de bosquets &c.

Le Trianon est une espece de Belveder, & un réduit fort agréable. Il est dans un grand Bois en forme de fer à cheval. Les vûës en sont charmantes & ne sont embarrassées d'aucun objet qui les offusque. Il s'éleve de terrasse en terrasse. Au bas de celle qui est au devant, est un grand parterre de broderie, dans le milieu duquel est le grand bassin de Venus, & aux quatre coins sont autant de petits bassins ronds. Derriere ce Trianon est une grande allée qui monte fort haut, dans le milieu est un grand bassin octogonne.

La premiere entrée du jardin est à gauche sur l'avenue. On descend ensuite sur une terrasse au milieu de laquelle est un grand perron par lequel on descend dans les jardins bas. Au devant est une grande piece d'eau en forme de demi cercle, c'est un morceau très agréable au coup d'œil.

On entre ensuite dans une grande allée longue & large. Environ aux deux tiers du chemin on rencontre un grand cercle où se forme une belle patte d'oye.

La Cascade est un ouvrage merveilleux. Le tems l'ayant fait dépérir, feu Monsieur en fit restaurer le haut en 1699. & l'on

changea le bas qui fut augmenté & que l'on refit tout à neuf ſur les deſſeins de Jules Hardouin Manſard. Cette augmentation fait paroître cette caſcade ſi belle, que les jardins de S. Cloud ſont tous les jours remplis de tout ce qu'il y a à Paris de plus diſtingué.

Le Parc eſt fort ſpacieux, & on remarque à la porte de Seve un trés-grand Quinconce que le Nautre a fait paroître aſſez regulier. Tout eſt plein de boulingrains, boſquets, plates bandes, & grandes piéces de gazon. Les eaux ſont belles & en quantité, & forment de tous côtés les differents agrémens que l'art peut leur donner.

Ne quittons point le bourg de ſaint Cloud ſans remarquer que l'on y fait des porcelaines preſque auſſi belles que celles de la Chine, & qu'il y a un pont de pierre ſur la riviere de Seine, composé de quatorze arches. On fait un conte de l'architecte de ce pont, qui ne pouvant l'achever promit au diable (qui lui apparut & s'engagea de l'achever pour lui) la premiere choſe qui paſſeroit deſſus; & pour s'aquiter de ſa parole, il y fit paſſer un chat que le diable prit en enrageant. On fit ce conte à l'Ambaſſadeur de Maroc qui répondit plaiſamment qu'on ne devoit pas eſperer de gagner quelque choſe avec les François, ni de ſurprendre des gens qui ſçavent tromper le diable.

Les villages *d'Auteuil* & *de Boulogne* ne ſont conſidérables que par la quantité de jolies maiſons que pluſieurs particuliers ont fait bâtir. Le dernier de ces deux Villages s'apelloit autrefois *Menus-lez S. Cloud*, mais quelques habitans de Paris & des Menus ayant été en pelerinage à Nôtre-Dame de Boulogne ſur Mer, ils obtinrent l'an 1319. du Roy Philippe le Long, la permiſſion de faire bâtir une Egliſe au Village de Menus, & d'y inſtituer & ordonner une confrairie. L'Egliſe fut nommée *la Chapelle de nôtre-Dame de Boulogne ſur Seine*, & a donné le nom de *Boulogne* au Village, & même au bois qui en eſt proche, & qui s'appelloit auparavant *le Bois de Rouvray*.

PACI, *Pacciacum*, eſt un gros Village fort près de Paris. On remarque dans ce Village pluſieurs maiſons jolies & propres. Celle de M. le Duc d'Aumont eſt remarquable par l'art avec lequel on a tiré parti du terrain ſur lequel elle eſt ſituée, & par le gout exquis du Seigneur à qui elle appartient. Celle qui eſt ſituée ſur le chemin de Verſailles, & ſur le bord de la Riviere, eſt grande & belle. Elle a appartenu à Berthelot, puis à Carel Receveur general des Finances de la Generalité de Paris. Elle appartient depuis quelques années au Duc de Lauzun. On y entre par une porte grillée

qui est sur la Chaussée ou grand chemin de Versailles. Delà on se rend dans le salon qui occupe le milieu du Château. La vûe de cette façade est des plus riches, la gauche regarde Paris ; & la droite, Issy, Meudon, & S. Cloud, sans parler du superbe édifice des Invalides qui est presque vis-à-vis. Les pieces qui sont de plein pied au salon, ont aussi leur beauté, & les appartemens de l'étage d'audessus sont fort propres & fort galants. Le jardin a aussi ses beautés. La terrasse offre une belle vûe sur la plaine de Grenelle. A l'extremité du jardin du côté d'Auteuil il y a un pavillon dans lequel on a pratiqué un Cabinet fort agréable, & fort propre au jeux & aux autres plaisirs. La Cure est desservie par les Barnabites qui y ont une Maison.

CHailleau, & non pas Chaillot, *Calloellum*, *Challoellum*, & *Challoel* dans les Lettres patentes du Roy Philippe de l'an 1222, est un Village des plus proches de Paris & des plus fréquentez. L'Eglise des Religieuses de sainte Geneviéve est petite, & n'a rien de considerable.

Les filles de sainte Marie ont fait bâtir un Couvent en la place d'une maison qui avoit appartenu au Maréchal de Bassompierre. Leur Eglise est fort propre & fut bâtie en 1704. Ces Religieuses conservent

les cœurs de *Henriette Marie* Reine d'Angleterre, fille du Roi Henry IV, & femme de Charles I. Roy de la grande Bretagne, celui de Jacques II. Roy de la grande Bretagne mort en 1701, & celui de la Princesse Marie Stuart sa fille, morte à Saint-Germain en Laye le 18. d'Avril 1712. Le corps de Josephe Marie d'Est femme de Jacques II. Reine d'Angleterre, est ici en dépost. Elle mourut au Château de Saint-Germain en Laye le 7. de May de l'an 1718.

Les *Minimes de Nigeon* ont été ainsi nommez de ce que l'an 1493. la Reine Anne de Bretagne, Epouse de Louis XII. donna à ces Religieux son hôtel de Nigeon, pour en faire un Monastere. Le nom de *Bons hommes* fut donné aux Religieux de cet Institut, parce que les Rois Louis XI. & Charles VIII. nommoient ainsi saint François de Paule & ses Disciples en consideration de leur douceur & de leur simplicité. Leur Eglise est assez propre.

Il y a une *Verrerie* à l'entrée de ce Village où l'on travaille continuellement à des ouvrages fort curieux & dans le goût des cristaux; on y fait des Gobelets & des vases d'une nouvelle espece de cristal qui résiste au feu.

La *Savonnerie* est sur le bord du grand chemin. Elle a été ainsi nommée à cause

qu'on y faisoit autrefois du savon ; c'est à present la Manufacture Royale des Ouvrages de la Couronne de la façon de Perse & du Levant. Pierre *du Pont* & Simon *Lourdet* ont été les premiers qui ont travaillé en France à ces sortes d'ouvrages, sçavoir le premier en 1604, & le second en 1626. Le grand Tapis de pied que l'on conserve dans le Gardemeuble du Roy, de quatre vingt douze pieds, a été fait dans cette maison.

SAINT GRATIEN. Cette maison est par elle même assez peu de chose, mais elle est distinguée par sa belle situation dans un Païs délicieux, & pour avoir servi de retraite au Maréchal de Catinat. Ce grand Capitaine en a fait ses plus cheres délices sur la fin de ses jours, & à l'exemple des anciens Romains qui venoient dans leurs maisons de campagne cultiver leurs jardins pour se délasser de leurs glorieuses fatigues : il se donnoit lui-même le soin d'élever & de cultiver un Espalier qu'il avoit planté dans ce beau Lieu.

SAINT OUEN, *Capella S. Audoëni*, est un Village dans lequel il y a plusieurs belles Maisons. Celle qui a appartenu à M. de Bois-franc, autrefois Chancelier de feu Monsieur, & qui est actuellement

lement occupée par M. le Duc de Tresmes, & est du dessein de le Pauvre excellent Architecte.

Ce Village a été confondu par Nicole Gilles, du Breüil, & sainte-Marthe, avec *Clichy la Garenne* qui en est fort proche. Le Château étoit une maison Royale au milieu du XIV. siécle. On la nommoit *La noble Maison*. C'est-là que le Roy Jean institua l'Ordre des Chevaliers de l'Etoile, ainsi que je l'ai remarqué cy-dessus, qui à cause du lieu de leur institution furent appellés quelques fois *Les Chevaliers de la noble Maison*. * L'Ordonnance du même Roy pour la Reformation de l'Etat, de la Justice & des Officiers, fut faite *à la noble Maison près Saint-Denys*, au mois de May de l'an 1355.

Saint Prix, & *Aubervilliers* appellé autrement *Nôtre-Dame des Vertus*, sont deux endroits où l'on va en dévotion pour obtenir la guérison de plusieurs maladies.

NANTERRE, *Nemptodorum*, est un village à deux lieuës de Paris, fameux par la naissance de sainte Geneviéve. La tradition veut sottement que cette Sainte fut une païsane, & une gardeuse de Moutons. Les peintres ont été fort fideles à copier cette sottise, & nous representent sainte Genevie-

* Luc d'Achery. Spici. Tom. 10. p. 215.

ve en Bergere, avec un *bavolet*, & une *quenouille* à la main, gardant un troupeau. Le judicieux & ſçavant M. de Valois prétend qu'elle étoit fille du Seigneur de Nanterre, ou du moins de quelque Pariſien de diſtinction qui avoit là une maiſon de campagne. Ce que S. Germain Evêque d'Auxerre lui dit en la conſacrant à Dieu, prouve parfaitement qu'elle n'étoit point Bergere. Ce ſaint homme lui recommanda de renoncer à la braverie & de ne plus porter à l'avenir aucuns joyaux. L'exhortation auroit été riſible ſi elle avoit été adreſſée à une Païſane. Ce fut en l'Egliſe paroiſſiale de Nanterre qu'elle fit vœu de Virginité entre les mains de ſaint Germain. Elle y rendit auſſi la vûë à Geronce ſa mere, en lui lavant les yeux avec de l'eau du puits que l'on voit dans l'Egliſe qui eſt dediée en ſon honneur, & où l'on tient qu'étoit ſon domicile ordinaire. Les Religieux de ſainte Geneviéve ont un College à Nanterre où l'on inſtruit la Jeuneſſe.

ARGENTEUIL, *Argentogilum, Argentoilum, Argentolium*, eſt une petite ville ſur la Seine, à deux lieues de Paris. Elle a environ mille huit cent feux, & eſt principalement connuë par ſon ancien monaſtere de l'ordre de S. Benoiſt, & par ſon vignoble qui eſt un des meilleurs des environs.

Le monaſtere de l'ordre de S. Benoiſt eſt un Prieuré fondé ſous le régne de Clotaire III. par un nommé Hermenric, & Mumane ſa femme qui l'unirent à l'Abbaye de S. Denis. Cette union ſubſiſta juſqu'au régne de Charlemagne qui donna ce monaſtere à Theodrade ſa fille qui y mit des Religieuſes dont elle fut la ſupérieure. Cette maiſon fut comme beaucoup d'autres, preſque ruinée par les Normands, & l'état pitoyable où elle étoit réduite, toucha la Reine Adelaïde mere du Roi Robert. Cette pieuſe Princeſſe la rétablit & la dota de biens aſſez conſiderables pour y entretenir un grand nombre de Religieuſes qu'elle y aſſembla. Ce fut dans cette Communauté que la fameuſe Heloïſſe entra vers l'an 1120. La pluſpart des Maiſons Religieuſes de ce tems-là étoient moins régulieres que celles des ſeculiers. Abelard y alla voir ſon aimable femme, & leur entrevuë fit renaître des deſirs qui furent auſſitôt ſuivis de la jouiſſance. Abelard ayant été privé peu de tems après de la marque de ſon ſexe, la honte lui fit prendre le parti de ſe cacher dans un Cloître, & la jalouſie celui de faire faire des vœux à Heloïſſe avant que d'en faire lui-même. Elle fit donc profeſſion à Argenteuil, & fut même dans la ſuite Prieure de ce Couvent ; mais comme elle y étoit entrée ſans vocation, elle y vê-

quit sans goût pour son état, & sa petite communauté menoit une vie infame qui deshonoroit la Religion, & causoit un scandale public. On assembla à ce sujet un Concile à S. Germain des Prés l'an 1129. où il fut décidé que ces Religieuses seroient chassées d'Argenteuil, & que l'on mettroit à leur place des Moines de S. Denys ; & voilà comme cette Abbaye est rentrée en possession du Monastere d'Argenteuil, qu'elle a toûjours possedé depuis. L'Eglise des Benedictins d'Argenteuil est nouvellement bâtie, & fort propre. On y garde dans une chasse de vermeil doré une relique que l'on prétend être *la Robe sans couture* de Jesus-Christ. Fredegaire dit que cette Relique fut transferée de Jaffa ou Joppé à Jerusalem la trentiéme année du Roi Gomtran : de Jerusalem, on la porta en France du tems de Charlemagne qui la donna au Monastere d'Argenteuil où Gisele sa sœur & Theodrade sa fille étoient Religieuses. Ce Couvent ayant été détruit par les Normands, cette Relique demeura cachée sous les ruines jusques au milieu du douziéme siécle qu'elle fut retrouvée & exposée à la vénération des fideles en presence du Roi Louis le jeune, & des grands de sa Cour, par Hugues Archevêque de Rouen assisté de plusieurs Evêques & Abbés, l'an 1156. Outre le Cou-

vent des Benedictins, il y en a trois autres dans la petite ville d'Argenteuil, un d'Augustins déchaussés, un des Bernardines, & un d'Ursulines. La Communauté de chacun de ces Couvents de filles est fort nombreuse. Celle des Ursulines est d'environ cent Religieuses, & d'autant de pensionnaires. La maison est nouvellement bâtie, & leur enclos est fort spacieux. Il n'y a qu'une seule Eglise Paroissiale dans cette Ville. Elle est dédiée à S. Denys, & est desservie par un Vicaire perpetuel, car les Benedictins du Prieuré en sont les Curez primitifs.

CHantilly, Bourg & beau Château à huit lieuës de Paris, sur la Nonnette, & deux lieuës au-dessous de Senlis. Cette Seigneurie appartenoit autrefois à Pierre d'Orgemont Chancelier de France sous le regne de Charles VI. Pierre d'Orgemont son petit-fils la donna en 1484. à Guillaume Baron de Montmorency, son neveu, fils de Jean de Montmorency, second du nom, & de Marguerite d'Orgemont sa femme. Le Roy Louis XIII. donna l'an 1633. le Duché de Montmorency, dont Chantilly faisoit partie, à Madame la Princesse de Condé, sœur d'Henry de Montmorency, qui avoit été le dernier de cette branche,

mais Sa Majesté se reserva le Château & Seigneurie de Montmorency dont elle jouit le reste de sa vie. La Reine Mere de Louis le Grand en accorda, pendant sa régence, la jouissance à M. le Prince de Condé; mais quelque-tems après le Roy rentra en possession. Enfin l'an 1661. le Roy donna Chantilly au même Prince en pleine proprieté, & rétablit en 1675. la Capitainerie des chasses de la forest d'Halatte qui avoit été suprimée en 1643. Cette terre ne vaut que quatorze ou quinze mille livres de rente, mais elle est très-considerable par ses mouvances. La forêt de Chantilly contient sept mille six cents arpens. Au milieu est une place dont la figure est ronde & qu'on appelle *la Table.* Douze grandes routes bordées de charmille commencent à cette étoile. Cet endroit est remarquable par les fêtes que le grand Condé donna au Roi & à toute la Cour pendant trois jours. La principale avenue par laquelle on arrive au Château, s'appelle la *Route du Connestable*, parceque ce Seigneur la fit percer. Elle a comme les autres, environ six toises de large, & une lieue de long. Elle est entre deux autres Avenues fort agréables, dont l'une sert aux chariots & autres voitures, & la troisieme est pour la symetrie. Au bout de la principale de ces trois Avenues on trouve une grande

demi-lune, de laquelle on entre dans une avant-cour. Le pont Levis eſt entre deux pavillons. Le Fer à cheval ſe preſente enſuite, & l'on monte ſur une terraſſe au milieu de laquelle, & vis-à-vis de l'entrée du grand Château, on voit une ſtatue équeſtre de bronze du dernier Conneſtable de Montmorency. Ce Seigneur y eſt repreſenté armé à l'antique l'épée nue à la main, ſon caſque à terre ſoûtient un des pieds du cheval, le tout eſt bien modélé & eſtimé des connoiſſeurs.

L'ancien Château étoit ſur une roche au milieu de pluſieurs ſources qui rempliſſent un grand foſſé. La face de ce Château avoit une porte rebâtie à la moderne & ornée de ſculptures. La cour étoit preſque triangulaire, & de tous les côtez s'élevoient des bâtimens embellis de ſculptures & d'ornements. Les apartements étoient commodes & richement meublez & les ſalons très ornez. La Salle d'armes contenoit toute ſorte d'armures à l'antique, curieuſement ramaſſées & en quantité. La Chapelle étoit fort belle.

Ce Château a été démoli ſur la fin de l'an 1718. & M. le Duc de Bourbon en a fait élever un nouveau ſur ſes fondemens. Lorſqu'on démoliſſoit la Chapelle, l'on trouva au milieu un cercueil de plomb, à quatre pieds de profondeur, dans lequel

étoit un corps dans tout ſon entier. Il avoit deux doigts de long de barbe au menton, laquelle eſt reſtée entre les mains de ceux qui l'ont voulu toucher. Les deux bras étoient liés par les poignets avec un cordon de ſoye, & le corps étoit revêtu d'une chemiſe de toile blanche aſſez fine, & que l'on a déchirée avec peine, & envelopé d'une toile griſe, cirée, & fiſſelée avec une corde auſſi cirée.

Par l'examen que l'on a fait des Seigneurs qui ont poſſédé Chantilly, depuis le tems que la permiſſion de bâtir une Chapelle leur fut accordée, il paroit que ce corps eſt celui de Guillaume le Bouteiller Senlis IIIe du nom, Seigneur de Chantilly, parceque ce fut lui qui obtint cette permiſſion le premier May 1333. & qui en conſéquence fit bâtir cette Chapelle. Il y a beaucoup d'apparence qu'il y fut enterré, car c'eſt le dernier Seigneur de cette maiſon qui ſoit reputé être mort à Chantilly. Ce cercuëil a été transferé tel qu'il a été trouvé, dans l'Egliſe paroiſſiale de Chantilly.

Le petit Château eſt à gauche du Fer à cheval. C'étoit la *Capitainerie* du tems que Chantilly appartenoit à la maiſon de Montmorency, mais feu M. le Prince l'avoit fort orné. Les ornemens du dehors ſont des pilaſtres d'ordre Corinthien. Le logement du Rez de chauſſée eſt à fleur d'eau

du grand fossé. Il est composé de deux appartemens qui sont séparez par une sale qui leur est commune, & qui est ornée de tableaux qui representent les plus belles maisons des environs de Paris. Les Peintures des autres pieces font voir l'histoire de Venus, celle de Diane, celle de Flore, celle de Bachus, celle de Momus, &c. L'appartement qui est au-dessus se trouve de plein pied au Rez de chaussée de la cour du grand Château, auquel il est joint par un pont qui traverse le grand fossé. Cet Appartement est beau & magnifiquement meublé. Au bout est une galerie percée de six grandes croisées du côté de la forest. Vis-à-vis de ces croisées sont de grandes glaces dans des bordures, d'un travail singulier. Au bout de cette galerie est un portrait du grand Condé, peint par le vieux Juste. Ce Heros y est representé en pied. On voit d'un côté l'ordre de la bataille de Rocroy, & de l'autre le combat. Outre ce tableau on en voit plusieurs autres dans les trumaux qui sont entre les croisées & les glaces. Chacun de ces tableaux represente selon l'ordre des tems une Campagne de ce grand Prince. L'action principale de la campagne occupe le milieu du tableau, & les autres sont peintes en petit dans des cartouches qui sont tout à l'entour. Toutes ces peintures sont de le Comte.

Les jardins sont d'une grande beauté & les effets d'eau admirables. Il faudroit un volume entier pour en faire une Description exacte. Je ne parlerai ici que des morceaux les plus curieux. Le grand Canal est remarquable par son étenduë & par la beauté de ses eaux. Il est bordé des deux côtez de belles allées d'arbres qui font un très-bel effet.

La principale porte de *la Menagerie* donne sur une des allées qui bordent le grand Canal. Cette menagerie offre d'abord un agréable Appartement meublé avec beaucoup de gout, & neanmoins assez simplement. Les peintures du grand salon representent l'histoire d'Isis, & ce salon est tourné de maniere qu'il semble que ce soit le temple de cette divinité. Dans une des cours on trouve huit ou dix pavillons separez les uns des autres & destinez à loger les animaux rares que l'on fait venir des Païs étrangers. Dans une autre cour on voit la Fontaine de Narcisse. Ce Berger se mire dans l'eau & tend les bras avec transport pour embrasser sa figure, que l'on voit dans l'eau.

La galerie des Cerfs est dans cette partie des jardins qui est du côté du Bourg de Chantilly. Elle est ouverte en arcades sur le parterre de l'Orangerie, & de l'autre côté elle est ornée d'une cinquantaine de

figures de Cerfs qui portent tous à leur col les Armes de la maison de Montmorency & des maisons avec lesquelles elle a fait des alliances. Ce même côté est encore orné d'une peinture à fraisque qui retrace aux yeux l'avanture de Psyché.

A l'un des bouts de cette galerie on trouve le pavillon des *Etuves*, ainsi nommé à cause qu'il y en avoit autrefois. Deux grands sallons occupent ce pavillon. Dans l'un est un billard, & dans l'autre qui est accompagné de cabinets, sont plusieurs lits de repos.

A l'autre bout de la galerie des Cerfs, est *l'Orangerie*. C'est un fort beau morceau d'architecture, orné de pilastres. Les Orangers sont beaux, en grand nombre & bien entretenus.

La Faisanderie est composée de trois jardins en terrasse, d'un corps de logis de deux pavillons & de quatre grands jets d'eau. On y voit une quantité surprenante de Faisants & de Perdrix qu'on y éleve avec soin.

Le Parc est fort grand & entouré de murailles. Sa longueur est d'environ une lieuë & demie, & sa largeur en certains endroits est de plus d'une demie lieuë. Il est coupé de plusieurs belles allées & rempli d'agréables bosquets pratiquez avec choix pour la commodité & le plaisir de la chasse.

Le Bourg de Chantilly eſt beau & il y a de bons Cabarets. L'Egliſe a été fondée par le grand Condé. Elle eſt bien bâtie à la moderne, fort claire & d'une bonne architecture.

Fin de la Deſcription de Paris, & de ſes environs.





TABLE ALPHABETIQUE

DES RUES, ET CULS DE SAC de la Ville & Fauxbourgs de Paris, avec les quartiers où ils ſont ſituez.

A

ABbatiale, quartier de ſaint Germain des Prez.
de l'Abbreuvoir Maſcon, quartier de S. Andié des Arcs.
de l'Abbreuvoir Marion, quartier de ſainte Opportune.
de l'Abbreuvoir Pepin, quartier de ſainte Opportune.
d'Ablon, v. N. *S. Medard*, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
L'Aiguillerie, voyez *Cloître de ſainte Opportune.*
de l'Aire, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
Aîle du Pont-Marie, quartier de S. Paul.

Cul de ſac d'Ambroiſe, quartier de la Place Maubert.
des Amandiers, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
des Amandiers, quartier de ſaint Benoît.
de ſaint Anaſtaze, quartier du Temple.
Neuve de ſaint Anaſtaze, quartier de ſaint Paul.
de S. André des Arts, ou Arcs, quartier de S. André.
de ſaint André, Fauxbourg, & quartier de ſaint Antoine.
des deux Anges, voyez *deux Anges*.
des Anglois, quartier de ſaint Benoît.
Cul de ſac des Anglois, quartier de ſaint Martin.
des Filles Angloiſes, voyez *Filles Angloiſes*.
d'Angoumois, ou Charlot, quartier du Temple.
d'Anjou, ou Vaujour, quartier du Temple.
d'Anjou, quartier de ſaint Germain des Prez.
d'Anjou à la Ville l'Evêque, quartier du Palais Royal.
Cul de ſac d'Anjou, quartier du Louvre.
Sainte Anne, quartier du Palais Royal.
Sainte Anne, quartier de la Cité.
Sainte Anne à la nouvelle France, quartier de ſaint Denis.

Annequin, voyez *Hennequin*, quartier de ſainte Avoye.

S. Antoine, & le Fauxbourg, quartier de ſaint Antoine.

Appentier, voyez *Carpentier*, quartier de Luxembourg.

Sainte Apolline, voyez *Bourbon*, quartier de S. Martin.

de ſainte Apolline, v. *Foſſez de ſaint Denis*, quartier de ſaint Denis.

de l'Arbaleſtre, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de ſaint Benoît.

des Arcis, ou Aſſis, quartier de la Gréve.

de l'Arbre-ſec, & le cul de ſac, quartier du Louvre.

Cul de ſac d'Argenſon, quartier de ſaint Antoine.

d'Argenteuil, quartier du Palais Royal.

d'Arnetal, voyez *Greneta*, quartier de S. Denis.

d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Arrianne, voyez *Truanderie*, quartier des Halles.

Aubri le-Bouché, quartier de S. Jacques de la Boucherie.

Audriettes, voyez *Vieilles Audriettes*.

des Audriettes, ou Haudriettes, quartier de la Gréve.

des Aveugles, quartier de Luxembourg.

des Auguſtins, quartier de ſaint André.

Neuve de ſaint Auguſtin, quartier Montmarte.

des Petits Auguſtins, quartier de ſaint Germain des Prez.

Avignon, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

Aulard, voyez *Pierre Aulard*, quartier de ſaint Martin.

Aulard, ou des Jeux de Paulmes, quartier des Halles.

Aumair, ou Aumere, quartier de ſaint Martin.

de ſainte Avoye, quartier de ſainte Avoye.

Aux Fers, quartier des Halles.

Aux Feves, quartier de la Cité.

Aux Ours, quartier de ſaint Denis.

B.

Du Petit Bacq, quartier de Luxembourg.

de Bacq, quartier de ſaint Germain des Prez.

de Bagneux, quartier de Luxembourg.

Baillet, quartier du Louvre.

de Bailleul, quartier du Louvre.

des Ballets, quartier de ſaint Antoine.

Baillif, quartier de ſaint Euſtache.

du Banquier, F b. de S. Marcel, quartier de la Place Maubert.

de ſainte Barbe à la Ville-Neuve, quartier de ſaint Denis.

Barbette, quartier de ſaint Antoine.

de la Barillerie, quartier de la Cité.

de la Baroüillere, quartier de Luxembourg.

des Barres, quartier de la Gréve.

de la Barre, v. *Scipion*, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.

Barre-du-Bec, quartier de ſainte Avoye.

de la Barriere, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.

des Barrieres, ou des Barrez, quartier de ſaint Paul.

de S. Barthelemy, & cul de ſac, quartier de la Cité.

Cul de ſac de Basfour, quartier de ſaint Denis.

de Basfroid, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.

Baſſe Ville-neuve, quartier de ſaint Denis.

Cul de ſac de la Petite Baſtille, quartier du Louvre.

de Baſville, quartier de la Cité.

du Battoir, quartier de ſaint André des Arcs.

du Battoir, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.

Baudoirie, & cul de ſac, v. *du Poirier*, quartier de S. Martin.

Cul de ſac de la Cour de Baviere, quartier de la Place Maubert.

Beaubourg, quartier de ſaint Martin.

Beaujolois, ou Baujolois, quartier du Temple.

de Beauve, quartier de ſaint Germain des Prez.

Beauregard, à la Ville-neuve, quartier de ſaint Denis.

Beaurepaire, quartier de ſaint Denis.

de Beauſſire, Jean, quartier de ſaint Antoine.

de Beauſſe, quartier du Temple.

de Beauſſe, voyez *Jean de Beauſſe*, quartier des Halles.

de Beautreillis, ou Jean Treillis, quartier de ſaint Paul.

de Beauvais, quartier du Louvre.

de Belle-Chaſſe, quartier de ſaint Germain des Prez.

de ſaint Benoît, quartier de S. Germain des Prez.

de Bercy, quartier de la Gréve.

de Bercy, F. b. & quartier de ſaint Antoine.

Berger, Fauxbourg ſaint Denis, quartier de S. Denis

de S. Bernard, Fauxbourg, & quartier de S. Antoine.

des Bernardins, quartier de la Place Maubert.

de Berry, quartier du Temple.
Cul de ſac de Berthaud, voyez *des Truyes*, quartier S. Martin.
Bertin-Poirée, quartier de ſainte Opportune.
Betizy, ou Betiſy, quartier de ſainte Opportune.
Cul de ſac du Bœuf, quartier de ſaint Martin.
Beuriere, ou Breneuſe, quartier de Luxembourg.
de Biévre, quartier de la Place Maubert.
de Biévre, v. *Gobelins*, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Billettes, quartier de ſainte Avoye.
des Blancs-Manteaux, quartier de ſainte Avoye.
de ſaint Bon, quartier de la Gréve.
de la Bonne Moruë, quartier du Palais Royal.
du Bon-Puits, quartier de la Place Maubert.
des Bons-Enfans, quartier de ſaint Euſtache.
Neuve des Bons-Enfans, quartier de ſaint Euſtache.
Bordet, ou Bourdelle, quartier de la Place Maubert.
du Bouc du Monde, quartier de ſaint Euſtache.
Neuve de Boucherat, quartier du Temple.

des Boucheries, quartier du Palais Royal.
des Boucheries, quartier de Luxembourg.
de la Bouclerie, v. *Vieille Bouclerie*, quartier de S. André.
des Boulangers, F. b. S. Victor, quartier de la Place Maubert.
des Boulets, Fauxbourg, & quartier de S. Antoine.
du Boulevard, quartier de ſaint Antoine.
du Bouloy, quartier de ſaint Euſtache.
de la Bourbe, F. b. S. Michel, quartier de Luxembourg.
de Bourbon, quartier de S. Martin.
de Bourbon, à la Ville-neuve, quartier de S. Denis.
de Bourbon, voyez *petit Bourbon*, quartier du Louvre.
de Bourbon le Château, quartier de ſaint Germain des Prez.
de Bourbon, quartier de ſaint Germain des Prez.
de petit Bourbon, quartier de Luxembourg.
des Bourdonnois, quartier de ſainte Opportune.
de Bourgogne, voyez *Bretagne*, quartier du Temple.
de Bourgogne, voyez *de Reims*, quartier de S. Benoît.
Bourgtibour, quartier de ſainte Avoye.
Bourg-labbé, quartier de ſaint Denis.

Cul de ſac de la Bouteille, ou Cuilier, quartier de S. Denis.
Bouttebrie, quartier de ſaint André des Arcs.
de Braque, quartier de ſainte Avoye.
de la Braſſerie, voyez *Traverſiere*, quartier du Palais Royal.
du Brave, quartier de Luxembourg.
de Bretagne, quartier du Temple.
de la Bretonnerie, (gr. & pet.) quartier de S. Benoît.
de Bretonvilliers, en l'Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Briſe-Miche, quartier de S. Martin.
des Brodeurs, quartier de S. Germain des Prez.
de Babylonne, quartier de ſaint Germain des Prez.
de la Bucherie, quartier de ſaint Benoît.
de Buſſi, quartier de Luxembourg.
Cul de ſac de Bouvard, quartier de ſaint Benoît.

C.

du Caignard, v. *Abbreuvoir Maſcon*, quartier de S. André.
de la Calandre, quartier de la Cité.
Calvaire, voyez *Filles du Calvaire.*
du Canivet, voyez *Ganivet*, quartier de Luxembourg.

des Cannettes, quartier de la Cité.
des Cannettes, quartier de Luxembourg.
des Capucins, Fauxbourg S. Jacques, quartier de S Benoît.
Neuve des Capucines, quartier Montmarte.
des Carcuisons, quartier de la Cité.
Cardinal, quartier de saint Germain des Prez.
du Petit Careau, v. *petit Carreau*, quartier de saint Denis.
de Caresme-Prenant, F. b. & quartier de saint Martin.
C. des Carmelites, F. b. S. Jacques, quartier de saint Benoît.
des Carmes, quartier de saint Benoît.
des Carmes Déchaussez, quartier de Luxembourg.
Carneau, voyez *Dupont à M. Pierre*, quartier de S. Benoît.
du Carousel, quartier du Palais Royal.
Carpentier, quartier de Luxembourg.
du Carré de sainte Geneviéve, quartier de S. Benoît.
du Carrefour de S. Benoît, quartier saint Germain des Prez.
Carrefour, ou Place de l'Ecole, quartier du Louvre.
Carrefour, ou Place des trois Maries, quartier du Louvre.

Caſſette, quartier de Luxembourg.
de ſainte Catherine, & le cul de ſac, quartier de ſaint Antoine.
de ſainte Catherine, Fauxbourg S. Michel, quartier de Luxembourg.
Cenſier, voyez *S. ns-chefs*, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Cul de ſac de la Ceriray, ou Cériſaye, quartier de ſaint Paul.
de Chaillot, quartier du Palais Royal.
de la Chaiſe, quartier de ſaint Germain des Prez.
du Champ de l'Allouette, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
Champ fleury, ou Jean-fleury, quartier du Louvre.
des Petits-Champs, quartier de ſaint Euſtache.
du Petit Champ, voyez *Petit-Champ d'Albiac.*
Champion, voyez *du Rampart*, quartier du Palais Royal.
du Grand Chantier, voyez *Grand Chantier.*
de Chantier, aux Ramparts, quartier Montmarte.
des Chantiers, Fauxbourg, & quartier de S. Antoine.
du Chantre, quartier du Louvre.
Chanverrerie, ou Champ-voirie, quar-

tier des Halles.
Chapon, quartier de saint Martin.
des Charbonniers, F. b. S. Marcel, quartier de S. Benoît.
de Charenton, Fauxbourg, & quartier de S. Antoine.
Charlot, voyez *Angoumois*, quartier du Temple.
Petite ruë Charlot, voyez *des Oiseaux*, quartier du Temple.
Charniers des saints Innocents, quartier de sainte Opportune.
de Charonne, Fauxbourg, & quartier de saint Antoine.
Charonnerie, quartier de sainte Opportune.
Charretière, quartier de saint Benoît.
Chastiniere, voyez *des Poules*, quartier de saint Benoît.
C. Chat Blanc, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
du Chat qui pêche, voyez *du Renard*, quartier de S. André.
du Chaume, quartier de sainte Avoye.
de la Chausseterie, quartier de sainte Opportune.
de la Chausseterie, voyez *neuve Friperie*, quartier des Halles.
du Chemin saint Denis, à la Courtille, quartier du Temple.
du Chemin de saint Denis, F. b. & quartier de S. Martin.

du

du Chemin de Gentilly, v. *de la Santé*, quartier de ſaint Benoît.
du Chemin-vert, Fauxbourg, & quartier de ſaint Antoine.
du Chemin-vert, à la Ville-l'Evêque, quartier du Palais Royal.
du Cherche-midy, ou Chaſſe-midy, quartier de Luxembourg.
du Cheval-vert, Fauxbourg S. Marcel, quartier de ſaint Benoît.
Du Chevalier du Guet, quartier de ſainte Opportune.
Chevalier Honoré, v. *Honoré Chevalier*, quartier de Luxembourg.
du Chevet de ſaint Landry, quartier de la Cité.
des Chiens, voyez *ſaint Simphorien*, quartier de ſaint Benoît.
des Chôlets, voyez *Jean le Maître*, quartier de ſaint Benoît.
Chriſtine, ou Chriſtienne, quartier de S. André.
de ſaint Chriſtophe, quartier de la Cité.
du Cigne, quartier des Halles.
du Cimetiere, quartier de Luxembourg.
du Cimetiere de S. André des Arcs, quartier de ſaint André.
du Cimetiere de ſaint Benoît, quartier de ſaint Benoît.
du Cimetiere & Marché de S. Jean, quartier de la Gréve.

du Cimetiere de S. Nicolas, quartier de S. Martin.
des Cinges, quartier de ſainte Avoye.
des Cinq Diamants, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
des Cizeaux, quartier de ſaint Germain des Prez.
de ſaint Claude, quartier du Temple.
Cul de ſac de S. Claude, quartier de ſaint Euſtache.
de ſaint Claude, à la Ville-neuve, quartier de ſaint Denis.
de la Clef Fauxbourg S. Marcel, quartier de laPlace Maubert.
Cul de ſac de Clervaux, quartier de ſaint Martin.
de Clery, quartier Montmarte.
de Clery, ou Mouffetard, à la Ville-neuve, quartier de S. Denis.
Cloche-perche, quartier de ſaint Antoine.
de Clochepin, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
du Cloître de ſaint Benoît, quartier de S. André.
Cloître des Bernardins, quartier de la Place Maubert.
Cloître de ſainte Catherine, quartier de S. Antoine.
Cloître, ou paſſage ſaint Honoré, quartier du Louvre.

Cloître de S. Jacques, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

Cloître de ſaint Jean, quartier de la Gréve.

du Cloître des Jeſuites, quartier de ſaint Paul.

du Cloître de ſaint Julien le Pauvre, quartier de ſaint Benoît.

du Cloître de ſaint Mederic, quartier de ſaint Martin.

du Cloître de ſaint Nicolas des Champs, quartier de ſaint Martin.

Cloître, ou Paſſage de ſaint Nicolas du Louvre.

Cloître de Nôtre-Dame, quartier de la Cité.

Cloître de ſainte Opportune, quartier de ſainte Opportune.

Cloître de ſaint Thomas du Louvre, quartier du Palais Royal.

Clopin, quartier de la Place Maubert.

du Clos Georgeot, quartier du Palais Royal.

de Cluny, quartier de ſaint André des Arcs.

Cocatrix, quartier de la Cité.

C. du Cochon, ou du Tondeur, F. b. S. Victor, quartier de la Place Maubert.

du Cœur Volant, quartier de Luxembourg.

de Colbert, quartier Montmarte.

de la Colombe, quartier de la Cité.
Colombier, quartier de Luxembourg.
du Colombier, quartierde ſaint Germain des Prez.
Commanderie de ſaint Jean de Latran, quartier de ſaint Benoît.
de la Comteſſe d'Artois, voyez *Porte*, quartier des Halles.
neuve de Condé, quartier de Luxembourg.
Contreſcarpe, quartier de ſaint André des Arcs.
Contreſcarpe, quartier de ſaint Benoît.
Contreſcarpe, F. b. de ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Cul de ſac de l'Hôtel de Conti, quartier de ſaint Germain des Prez.
du Coq, quartier de la Gréve.
Cul de ſac du Coq, quartier du Louvre.
Coqueron, quartier de ſaint Euſtache.
Cul de Sac de Coquerelle, quartier de ſaint Antoine.
des Coquilles, quartier de la Gréve.
Coquilliere, quartier de ſaint Euſtache.
des Cordeliers, quartier de ſaint André des Arcs.
C. de la Corderie, ou Peronnelle, quartier du Palais Royal.
neuve de la Corderie, voyez *Thevenot*, quartier de ſaint Denis.

Cordiere, ou Corderie, quartier du Temple.
des Cordiers, quartier de ſaint André des Arcs.
de la Cordonnerie, quartier des Halles.
de la Corne, voyez *Guillemain*, quartier de Luxembourg.
de la Coſſonnerie, quartier des Halles.
Coupeau, ou Copeau, F. b. S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
Cour de l'Archevêché, quartier de la Cité.
Cour des Barnabites, quartier de la Cité.
C. de la Cour des bœufs, quartier de ſaint Benoît.
Cul de Sac de la Cour ſainte Catherine, quartier de S. Denis.
Cour du Grand Châtelet, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
Cour du Petit Marché, quartier du Palais Royal.
C. de la Cour des Miracles à la Ville Neuve, quartier S. Denis.
de la Cour du More, voyez de ſaint Julien des Meneſtriers, quartier de ſaint Martin.
Cour Ancienne du Palais, quartier de la Cité.
Cour neuve du Palais, quartier de la Cité.

Cul de Sac de la Cour de Rouen, quartier de S. André.

Cul de Sac du Cour Bâton, v. *Sourdis*, quartier du Louvre.

de la Couroirerie, ou Courrerie, quartier de saint Martin.

Courtalon, quartier de sainte Opportune.

C. de Courtaury, ou de l'Opera, quartier du Palais Royal.

de la Courtille, Fauxbourg & quartier du Temple.

Courtauvillain, quartier de saint Martin.

de la Coûtellerie, quartier de la Gréve.

Coûture, ou Culture de S. Gervais, quartier du Temple.

de la Coûture de sainte Catherine, quartier de S. Antoine.

du Croissant, quartier Montmarte.

de la Croix, quartier de saint Martin.

de sainte Croix, quartier de la Cité.

de sainte Croix de la Bretonnerie, quartier de sainte Avoye.

du Petit Crucifix, voyez *Petit Crucifix*.

D.

Dauphine, q. de saint André des Arcs.

des Déchargeurs, quartier de sainte Opportune.

de S. Denis, & le F. b. commence pour ce

quartier, au coin de la rue Monconſeil, & finit à la Porte S. Denis.

de ſaint Denis en partie pour ce quartier de S. Jacques de la Boucherie, commence à la Porte de Paris, & finit à la rue Monconſeil.

Neuve de ſaint Denis, quartier de ſaint Denis.

Enclos de S. Denis de la Chartre, quartier de la Cité.

du Demy-Saint, quartier du Louvre.

des Deux Anges, quartier de ſaint Germain des Prez.

des Deux Boulles, quartier de ſainte Opportune.

des Deux Ecus, quartier de ſaint Euſtache.

des Deux Hermites, quartier de la Cité.

des Deux Ponts, Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.

des Deux Portes, quartier de ſainte Opportune.

des Deux Portes, quartier de ſaint Denis.

des Deux Portes, quartier de la Gréve.

des Deux Portes, quartier de ſaint André des Arcs.

des Deux Portes, en l'Iſle N. D. quartier de la Cité.

Neuve des Deux Portes, quartier de ſaint Denis.

des Dix-Huict, quartier de la Cité.

Dolivet, quartier de ſaint Germain des Prez.
de ſaint Dominique, quartier de ſaint Germain des Prez.
de ſaint Dominique, Fauxbourg ſaint Michel, quartier de Luxembourg.
des Douze Portes, quartier du Temple.
du Doyenné, ou neuve ſaint Thomas, quartier du Palais Royal.

E.

De l'Echarpe, ou du Roy Henry IV. quartier de ſaint Antoine.
de l'Echaudé, quartier de ſaint Germain des Prez.
de l'Echaudé, quartier du Temple
de l'Echaudé, quartier des Halles.
de l'Echelle, ou de l'Echaudé, quartier du Palais Royal.
de l'Echelle du Temple, voyez *vieilles Audriettes.*
d'Ecoſſe, quartier de ſaint Benoît.
des Ecrivains, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
des Egouts, quartier de ſaint Antoine.
de l'Egout, quartier de ſaint Germain des Prez.
des Egouts de Ponteau, quartier de ſaint Denis.
Cul de Sac de l'Empereur, quartier de S. Denis.

des Enfans Rouges, quartier du Temple.
d'Enfer, quartier Montmarte.
d'Enfer, quartier de la Cité.
d'Enfer, Fauxbourg de ſaint Michel, quartier de Luxembourg.
de l'Epée de Bois, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Eſcouffes, quartier de ſaint Antoine.
de l'Eſperon, quartier de ſaint André des Arcs.
de ſaint Eſtienne d'Egrès, quartier de ſaint Benoît.
de S. Eſtienne, Fauxbourg, & quartier de ſaint Antoine.
Neuve S. Eſtienne, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Neuve de ſaint Eſtienne à la Ville-Neuve, quartier de ſaint Denis.
de l'Etoile, ou petite Barriere, quartier de ſaint Paul.
Cul de Sac de l'Etoile, quartier de ſaint Denis.
des Etuves, voyez *vieilles Etuves.*
l'Evêque, quartier du Palais Royal.
l'Evêque, quartier de la Cité.
Neuve ſaint Euſtache, quartier Montmarte.

F.

du Fauconnier, quartier de ſaint Paul.
de la Femme ſans Tête, Iſle nôtre Dame, quartier de la Cité.
de Fer, Fauxbourg ſaint Victor, quartier de la Place Maubert.
du Fer à Moulin, Fauxbourg de ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Ferron, & Cul de Sac, quartier de Luxembourg.
de la Ferronnerie, quartier de ſainte Opportune.
de la Feuillade, quartier Montmarte.
C. des Feuillantines, Fauxbourg ſaint Jacques, quartier de ſaint Benoît.
Feydeau, voyez *neuve Foſſez Montmarte.*
Cul de Sac de ſaint Fiacre, quartier de ſaint Martin.
de ſaint Fiacre, voyez *du Figuier*, quartier Montmarte.
du Figuier, quartier de ſaint Paul.
du Figuier, quartier Montmarte.
Filipeaux, voyez *Philipot*, quartier de ſaint Martin.
des Filles Angloiſes, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Filles du Calvaire, voyez *Calvaire*, quartier du Temple.
des Filles-Dieu, quartier de ſaint Denis.

Cul de Sac des Filles-Dieu, voyez *Grosse Tête*, quartier de ſaint Denis.

Neuve des Filles de ſaint Thomas, quartier Montmarte.

du Foin, quartier de ſaint Antoine.

du Foin, quartier de ſaint André des Arcs.

de la Folie Moricault, Fauxbourg & quartier du Temple.

de la Folie Regnault, Fauxbourg, & quartier de ſaint Antoine.

des Fontaines du Roy, Fauxbourg, & quartier du Temple.

des Fontaines, quartier de ſaint Martin.

de la Fontaine, ou Jean Mol, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.

Foreſt, quartier du Temple.

C. de la Foſſe aux Chiens, quartier de ſainte Opportune.

des Foſſez de ſaint Antoine, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.

N. des Foſſez ſaint Bernard, Fauxbourg S. Victor, quartier de la Place Maubert.

des Foſſez ſaint Denis, quartier de ſaint Denis.

N. des Foſſez ſaint Denis, ou N. des Filles-Dieu, quartier de ſaint Denis.

des Foſſez ſaint Germain l'Auxerrois, quartier du Louvre.

N. des Foſſez de ſaint Germain des Prez, quartier de Luxembourg.

N. des Fossez saint Jacques, ou ancienne Estrapade, quartier de saint Benoît.
des Fossez du Fauxbourg, & quartier de saint Martin.
des Fossez de saint Michel, voyez *saint Hyacinthe*, quartier de Luxembourg.
des Fossez Montmarte, quartier Montmarte.
Neuve des Fossez Montmarte, quartier Montmarte.
des Fossez de M. le Prince, quartier de Luxembourg.
des Fossez du Fauxbourg, & quartier du Temple.
des Fossez des Tuilleries, quartier du Palais Royal.
N. des Fossez de saint Victor, ou des Petits Peres, quartier de la Place Maubert.
des Fossoyeurs, quartier de Luxembourg.
du Foüare, quartier de saint Benoît.
du Four, quartier de Luxembourg.
du Four, quartier de saint Benoît.
du Four, quartier de saint Eustache.
du Four-Basset, quartier de la Cité.
Neuve de Fourcy, ou Sencée, quartier de saint Paul.
Cul de Sac de Fourcy, ou Daumont, quartier de saint Paul.
des Foureurs, quartier de sainte Opportune.

de sainte Foy à la Ville-Neuve, quartier de saint Denis.

Françoise, quartier de saint Denis.

Neuve de saint François, quartier du Temple.

Françoise, voyez *du Roi Doré*, quartier du Temple.

Françoise, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.

des Francs-Bourgeois, quartier de saint Antoine.

des Francs-Bourgeois, quartier de Luxembourg.

des Francs-Bourgeois, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.

Frepillon, ou Fripillon, quartier de saint Martin.

de la Friperie, & petite ruë, quartier des Halles.

de la Fromagerie, quartier des Halles.

Fromenteau, ou Frementeau, quartier du Louvre.

Fromentel, quartier de saint Benoît.

des Frondeurs, quartier du Palais Royal.

du Fumier, Fauxbourg, & quartier saint Antoine.

des Fuseaux, quartier de sainte Opportune.

de Fustemberg, quartier de saint Germain des Prez.

G.

du Gaillard-Bois, voyez *Vert-bois*, quartier ſaint Martin.
de Gaillon, quartier Montmarte.
de Gaillon, ou neuve S. Roch, quartier du Palais Royal.
Gallande, quartier de ſaint Benoît.
Ganivet, quartier de Luxembourg.
de Garence, ou Garenciere, quartier de Luxembourg.
Gaultier Regnault, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Neuve ſainte Geneviéve, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier ſaint Benoît.
de ſaint Germain l'Auxerrois, quartier de ſainte Opportune.
Gervais Laurent, quartier de la Cité.
Saint Gervais, ou des Morins, quartier du Temple.
de Geſvres (grande & petite) quartier ſaint Jacques de la Boucherie.
Geoffroy-Langevin, quartier de ſaint Martin.
Geoffroy-Laſnier, quartier de ſaint Paul.
S. Gilles & neuve ſaint Gilles, & petite rue S. Gilles, quartier du Temple.
Gilles-Cœur, quartier de ſaint André des Arcs.
du Gindre, quartier de Luxembourg.

Girard Beauquet, quartier de ſaint Paul.
de Glatigny, quartier de la Cité.
C. Gloziette, Boucherie de Petit Pont quartier de ſaint Benoît.
des Gobelins, voyez *de Biévre*, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
du Grand Chantier, voyez *Chantier.*
des Grands Dégrez, quartier de la Place Maubert.
Cul de Sac de la Grange Baſtelier, quartier de Montmarte.
Gratieuſe, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Gravilliers, quartier de ſaint Martin.
Grenelle, quartier de ſaint Euſtache.
de Grenelle, quartier de ſaint Germain des Prez.
Greneta, quartier de ſaint Denis.
Grenier ſur l'eau, quartier de la Gréve.
Grenier ſaint Lazare, quartier de ſaint Martin.
Grenoüillere, voyez *des Poirées*, quartier de ſaint André.
du Gril, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Gromiere, ou Lengrognerie, quartier des Halles.
du Gros Cheſnet, quartier Montmarte.
Cul de Sac de la Groſſe Têre, quartier de ſaint Denis.

de Guenegaud, quartier de ſaint Germain des Prez.
Guerin-Boiſſeau, quartier de ſaint Denis.
Cul de Sac Gueſpine, quartier de ſaint Paul.
Cul de Sac du Guichet, quartier de ſaint Germain des Prez.
de ſaint Guillaume, quartier de ſaint Germain des Prez.
Guillaume, en l'Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Guillaume Joſſe, quartier de ſaint Jaques de la Boucherie.
Guillemain, voyez *de la Corne*, quartier de Luxembourg.
C. de Guimenée, ou Filles de la Croix, quartier de ſaint Antoine.
Guiſarde, quartier de Luxembourg.

H.

De Harlay, quartier de la Cité.
de la Harangerie, voyez *vieille Harangerie*, quartier de ſainte Opportune.
de la Harpe, quartier de ſaint André des Arcs.
Haudriettes, voyez *vieilles Audriettes*, quartier du Temple.
des Hauts Foſſez ſaint Marcel, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.

du Haut-Moulin, quartier de la Cité.
Haute-Feuille, quartier de saint André des Arcs.
du Hazard, quartier du Palais Royal.
de la Heaumerie, & C. quartier de saint Jacques de la Boucherie.
Hennequin, quartier de sainte Avoye.
de saint Hilaire, voyez *du Mont saint Hilaire*, quartier de saint Benoît.
Hillerin-Bertin, quartier de saint Germain des Prez.
de saint Hippolyte, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.
de l'Homme Armé, quartier de sainte Avoye.
S. Honoré, en partie jusques au coin de la rue Fromenteau, quartier du Louvre.
S. Honoré, depuis la rue Fromenteau, y compris le Fauxbourg, quartier du Palais Royal.
Honoré Chevalier, ou Chevalier Honoré, quartier de Luxembourg.
de l'Hopital de saint Louis, quartier de S. Martin.
C. des Hospitallieres de la Place Royale, quartier de S. Antoine.
du Houssai, ou longue allée, quartier de S. Denis.
de la Huchette, quartier de saint André des Arcs.

de la Huchette, quartier de la Cité.
du grand & petit Hurleur, quartier de S. Denis.
du Hurpois, quartier de saint André des Arcs.
de S. Hyacinthe, voyez *Fossez saint Michel*, quartier de Luxembourg.

I.

Iacinthe, quartier de saint Benoît.
Jacob, quartier de saint Germain des Prez.
C. des Jacobins, ou S. Hiacinte, quartier du Palais Royal.
S. Jacques & son Fauxbourg, quartier de saint Benoît.
de S. Jacques de la Boucherie, quartier de saint Jacques de la Boucherie.
vieille saint Jacques, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.
C. du Jardin des Commissaires, quartier Montmarte.
des Jardins, quartier de saint Paul.
du Jardinet, quartier de saint André des Arcs.
Jean Beausire, voyez *Beausire*.
Jean de Beausse, quartier des Halles.
de saint Jean de Beauvais, quartier de saint Benoît.
C. de Jean de Cambray, Fauxbourg saint

Victor, quartier de la Place Maubert.
de Jean ſaint Denis, quartier du Louvre.
Jean de l'Epine, quartier de la Gréve.
Jean Gilles, voyez *de la Reale*, quartier des Halles.
de Jean Lantier, quartier de ſainte Opportune.
de ſaint Jean de Latran, quartier de ſaint Benoît.
Jean le Maître, quartier de ſaint Benoît.
Jean le Maître, quartier de ſaint Benoît.
Jean Pain Mollet, quartier de la Gréve.
Jean Robert, quartier de ſaint Martin.
de Jean Tiſon, quartier du Louvre.
Cul de Sac de Jeruſalem, quartier de la Cité.
des Jeuneurs, quartier Montmarte.
Joly, voyez *Soli.*
Joquelet, quartier Montmarte.
de ſaint Joſeph, voyez *du Tems Perdu.*
de la Joyaillerie, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
du Jour, quartier de ſaint Euſtache.
de Jouy, quartier de ſaint Paul.
de l'Irondelle, quartier de ſaint André des Arcs.
Judas, quartier de ſaint Benoît.
des Juifs, quartier de ſaint Antoine.
de la Juifverie, quartier de la Cité.

de ſaint Julien des Meneſtriers, quartier de ſaint Martin.
Saint Julien le Pauvre, & ſon Cloître, quartier ſaint Benoît.
de la Juſſienne, quartier de ſaint Euſtache.

L.

Neuve de ſaint Lambert, quartier de Luxembourg.
de Lamoignon, quartier de la Cité.
de ſaint Landry & cul de ſac, quartier de la Cité.
de Langlade, quartier du Palais Royal.
de la Lanterne, quartier de la Cité.
de la Lanterne, quartier de la Gréve.
C. de Sac de Laſne Rayé, voyez *Porte aux Peintres*, quartier de ſaint Denis.
des Lavandieres, quartier de ſaint Benoît.
des Lavandieres, quartier de ſainte Opportune.
du Fauxbourg de ſaint Laurent, quartier de ſaint Martin.
Neuve de ſaint Laurent, quartier de ſaint Martin.
Neuve de ſaint Laurent, Fauxbourg & quartier de ſaint Denis.
Cul de Sac de ſaint Laurent, quartier de ſaint Denis.
Fauxbourg de ſaint Lazare, quartier de ſaint Denis.

de ſaint Leufroy, ou châtelet, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
Levrette, ou Pernelle, quartier de la Gréve.
de la Licorne, quartier de la Cité.
de la Limace, quartier de Ste Opportune.
de Limoge, quartier du Temple.
de la Lingerie, quartier des Halles.
de Lyonne, quartier Montmarte.
des Lombards, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
de Long-Pont, quartier de la Gréve.
de ſaint Louis, quartier de ſaint Antoine.
de ſaint Louis, quartier de la Cité.
de ſaint Louis, Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
de ſaint Louis, quartier du Palais Royal.
de ſaint Louis, quartier du Temple.
de Louis le Grand, quartier Montmarte.
de Lourſine, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Cul de Sac du Louvre, ou des Peres de l'Oratoire.
de la Lune à la Ville-Neuve, quartier de ſaint Denis.
des Lyons, quartier de ſaint Paul.
du Petit Lyon, quartier de Luxembourg.
du Petit Lyon, voyez *Petit Lion*, quartier de ſaint Denis.
des Lyonnois, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de ſaint Benoît.

M

Mache-Pain, ou Taille-Pain, quartier de saint Martin.
Macon, quartier de saint André des Arcs.
des Maçons, ou des Massons, quartier de saint André.
de la Madeleine à la Ville-l'Evêque, quartier du Palais Royal.
des Madelonnettes, voyez *Fontaine*, quartier de saint Martin.
de saint Magloire, ou de saint Gilles, quartier de saint Jacques de la Boucherie.
du Mail, quartier Montmarte.
Maillet, Fauxbourg saint Michel, quartier de Luxembourg.
du Maltois, ou Martroy, quartier de la Gréve.
de saint Marc, quartier Montmarte.
de saint Marcel, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.
de la Marche, quartier du Temple.
Marché de saint Jean, voyez *Cimetiere*, quartier de la Gréve.
du Marché-Neuf, quartier de la Cité.
du Marché Palu, quartier de la Cité.
du Marché aux Poirées, quartier des Halles.
du Marché de la Porte de Paris, quartier de saint Jacques de la Boucherie.

du Marché de la Triperie, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

des Marets, quartier de ſaint Germain des Prez.

des Marets, Fauxbourg & quartier de ſaint Martin.

des Marets, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.

de ſainte Marguerite, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.

de ſainte Marguerite, quartier de ſaint Germain des Prez.

de ſainte Marie, quartier de ſaint Germain des Prez.

Cul de Sac de ſainte Marine, quartier de la Cité.

de Marivaut, & Cul de Sac, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

des Marmouzets, quartier de la Cité.

des Marmouzets, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.

Cul de Sac de ſaint Martial, quartier de la Cité.

de ſaint Martin, quartier de ſaint Martin.

Neuve de ſaint Martin, & le Cul de Sac, quartier de ſaint Martin.

Martin Poirée, voyez *Bertin-Poirée*, quartier de ſainte Opportune,

des Mathurins, quartier de ſaint André des Arcs.

de Matignon, ou Maguignon, quartier du Palais Royal.
Maubué, quartier de ſaint Martin.
Saint Maur, quartier de Luxembourg.
Saint Maur, Fauxbourg & quartier de ſaint Martin.
des Mauvais Garçons, quartier de la Gréve.
des Mauvais Garçons, quartier de Luxembourg.
des Mauvaiſes Paroles, quartier de ſainte Opportune.
Mazarine, quartier de ſaint Germain des Prez.
Neuve de ſaint Medard, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Neuve de ſaint Mederic, ou ſaint Merry, quartier de ſaint Martin.
Melay, ou Meſlé, quartier de ſaint Martin.
des Meneſtriers, quartier de ſaint Martin.
Merderet, voyez *Verderet*, quartier des Halles.
du Meſnil-Montant, Fauxbourg & quartier du Temple.
du Meurier, ou Murier, quartier de la Place Maubert.
de Mezieres, quartier de Luxembourg.
Michel-Comte, quartier de ſaint Martin.

Mignon,

Mignon, quartier de ſaint André des Arcs.
des Minimes, quartier de ſaint Antoine.
du petit Moine, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Moineaux, quartier du Palais Royal.
du Monceau ſaint Gervais, quartier de la Gréve.
Monconſeil, ou Mauconſeil, quartier de ſaint Denis.
de Mondetour, quartier des Halles.
de la Monnoye du Louvre, quartier du Palais Royal.
Vieille Monnoye, voyez *Vieille Monnoye.*
de la Montagne ſainte Geneviéve, quartier de la Place Maubert.
Montmarte, quartier de ſaint Euſtache.
Neuve Montmarte, quartier Montmarte.
de Montmorancy, quartier de ſaint Martin.
du Mont ſaint Hilaire, quartier de ſaint Benoît.
Montorgueil, quartier de ſaint Denis.
de Montreuil, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
Moreau, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
des Morins, voyez *Saint Gervais*, quartier du Temple,
de la Mortellerie, en partie juſques au coin

de la ruë Geoffroy Lasnier, quartier de la Gréve.
de la Mortellerie, en partie depuis la rue Geoffroy-Lasnier, quartier de saint Paul.
Moufferard, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Moulins, quartier du Palais Royal.
de Moussy, quartier de sainte Avoye.
du Mouton, quartier de la Gréve.
de la Muette, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
de la Muette, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
des Mulets, quartier du Palais Royal.
des Murs de la Raquette, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.

N

De Naple, ou Lape, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
Navet, voyez *des Teinturiers*, quartier de la Gréve.
de Nazareth, quartier de la Cité.
de Nevers, quartier de saint Germain des Prez.
Saint Nicaise, quartier du Palais Royal.
de S. Nicolas, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
de saint Nicolas du Chardonnet, quar-

tier de la Place Maubert.
du Noir, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
des Nonaindieres, quartier de S. Paul.
de Normandie, quartier du Temple.
Neuve Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Vieille Nôtre-Dame, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
de Nôtre-Dame de Bonne Nouvelle, à la Ville-Neuve.
de Nôtre-Dame Deſchamps, quartier de Luxembourg.
Nôtre-Dame de Lorette, Fauxbourg & quartier Montmarte.
de Nôtre-Dame de Nazareth, quartier S. Martin.
de Nôtre-Dame de Recouvrance, quartier de ſaint Denis.
de Nôtre-Dame des Victoires, quartier Montmarte.
Cul de Sac de Novion, quartier de ſainte Avoye.
des Noyers, quartier de S. Benoît.

O

De l'Obſervance, quartier de ſaint André des Arcs.
Ogniart, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
Cul de Sac des Oiſeaux, quart. du Temple.

Cul de Sac de l'Orangerie, quartier du Palais Royal.
d'Orleans, quartier du Temple.
d'Orleans, quartier de ſaint Euſtache.
d'Orleans, Fauxbourg ſaint Marcel, quartier de la Place Maubert.
Neuve d'Orleans, Fauxbourg & quartier ſaint Denis.
des Orphevres, voyez *des deux Portes*, quartier de ſainte Opportune.
des Orties du Louvre, quartier du Palais Royal.
des Orties, quartier du Palais Royal.

P

Pagevin, quartier de ſaint Euſtache.
du Paon, ou du Pan, & C. quartier de S. André des Arcs.
du Paon, quartier de la Place Maubert.
de Paradis, quartier de ſainte Avoye.
de Paradis, Fauxbourg & quartier de ſaint Denis.
du Parc Royal, quartier de S. Antoine.
du Parc Royal, quartier du Temple.
de la Parcheminerie, quarsier de ſaint André des Arcs.
du Parvis, voyez *Carré de ſainte Geneviéve*, quartier de S. Benoît.
Parvis de Nôtre-Dame, quartier de la Cité.

du Pas de la Mulle, quartier de ſaint Antoine.
Paſſage du College d'Autun, quartier de S. André.
Paſſage du Charnier de ſaint Benoît, quartier ſaint Benoît.
Paſſage du Cimetiere de S. Severin, quartier de S. André.
Paſſage des Ecuries du Roy, quartier du Palais Royal.
Paſſage de l'Egliſe de S. André des Arcs, quartier de S. André.
Paſſage du ſaint Eſprit, quartier de la Gréve.
Paſſage des Jacobins, quartier de S. André des Arcs.
du Paſſage de S. Jacques du Haut-Pas, quartier de Luxembourg.
Paſſage du Louvre, quartier du Louvre.
Paſſage de la Monnoye, quartier du Louvre.
Paſſage du Palais Royal, quartier de ſaint Euſtache.
Paſſage & Cour des Patriarches, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
du Paſſage du Preau de la Foire, quartier de Luxembourg.
Paſſage du Quay de Geſvres, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
Paſſage de l'Hôtel de Soiſſons, quartier de ſaint Euſtache.

Paſſage de Sorbonne, quartier de ſaint André des Arcs.
Paſſage de l'Hôtel de Soubize, quartier de ſainte Avoye.
du Paſſage de la Treille, quartier de Luxembourg.
Paſtourelle, quartier du Temple.
Pavée, quartier de ſaint André des Arcs.
Pavée, quartier de ſaint Denis.
Pavée, quartier de ſaint Antoine.
du Pavé de la Place Maubert, quartier de la Place Maubert.
de ſaint Paul, quartier de ſaint Paul.
Neuve de S. Paul, quartier de S. Paul.
Payenne, quartier de S. Antoine.
du Pelican, quartier de S. Euſtache.
de la Pelleterie, quartier de la Cité.
C. de Pequay, voyez *de Novion*, quartier de ſainte Avoye.
Percée, quartier de ſaint André des Arcs.
Percée, quartier de S. Paul.
du Perche, quartier du Temple.
Perduë, quartier de la Place Maubert.
des ſaints Peres, quartier de ſaint Germain des Prez.
Cul de Sac des Peres de l'Oratoire, voyez *du Louvre*.
Perigueux, quartier du Temple.
de la Perle, quartier du Temple.
Pernelle, voyez *Levrette*, quartier de la Gréve.

Perpignan, quartier de la Cité.
Perrin Gaſſelin, quartier de ſainte Opportune.
Pet au Diable, quartier de la Gréve.
Petits Auguſtins, voyez *Auguſtins.*
du Petit Bourbon, voyez *Bourbon*, quartier du Louvre.
du Petit Carreau, quartier de ſaint Denis.
du Petit Champ d'Albiac, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
Neuve des Petits Champs, quartier Montmarte.
des Petits Champs, ou Palée, quartier de S. Martin.
du Petit Crucifix, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
du Petit Lyon, voyez *Petit Lyon.*
du Petit Muſc, quartier de S. Paul.
Neuve des Petits Peres, quartier Montmarte.
du Petit Pont, quartier de S. Benoît.
Petit Pont, quartier de la Cité.
Petit Repoſoir, voyez *Repoſoir.*
Philipeaux, voyez *Filipeaux*, quartier de S. Martin.
de Picquepus, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
du Pied de Bœuf, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
de S. Pierre, & Cul de Sac, quartier Montmarte.

Neuve de S. Pierre, quartier du Temple.
Pierre au Lard, ou Aulard, quartier de S. Martin.
de S. Pierre aux Bœufs, quartier de la Cité.
Pierre au Poisson, quartier de sainte Opportune.
Pierre Sarrazin, quartier de S. André des Arcs.
des Pilliers des Halles, voyez *de la Tonnellerie & des Potiers d'Etain.*
de Pincourt, Haut & Bas, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
Pirouette, ou Tiroire, quartier des Halles.
Place aux Veaux, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
Place Baudoyers, quartier de la Gréve.
Place de Cambray, quartier de saint Benoît.
Place du Chevalier du Guet, quartier de sainte Opportune.
Place des Conquêtes, ou de Louis le Grand.
Place Dauphine, quartier de la Cité.
de la Place des Filles-Dieu, quartier de S. Denis.
Place Neuve de Fourcy, quartier de saint Benoît.
Place de Gréve, quartier de la Gréve.

Place du Louvre, quartier du Louvre.
de la Place Maubert, quartier de la Place Maubert.
Place & Carrefour de S. Michel, quartier de S. André.
de la Place Moſſis, quartier de S. Paul.
Place du Cloître de ſainte Opportune, quartier de ſainte Opportune.
Place du Palais Royal, quartier du Palais Royal.
Place de la Porte de Paris, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
Place du Pilory & du Carreau, quartier des Halles.
Place Royale, quartier de S. Antoine.
Place de Sorbonne, quartier de S. André des Arcs.
Place des Tuilleries, quartier du Palais Royal.
Place des Victoires, quartier Montmarte.
de la Place de la Ville-Neuve, quartier de S. Denis.
Saint Placide, quartier de Luxembourg.
de la Planche, quartier de S. Germain des Prez.
de la Planche-Mibray, quartier de la Gréve.
de la Planchette, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
de la Planchette, voyez *Melay*, quartier de S. Martin.

du Plaſtre, quartier de ſainte Avoye.
du Plaſtre, quartier de S. Benoît.
Plaſtriere, quartier de ſaint Euſtache.
du Plat d'Etain, quartier de ſainte Opportune.
Plumet, quartier de ſaint Germain des Prez.
de Poictiers, quartier de ſaint Germain des Prez.
de Poictou, quartier du Temple.
de la Pointe ſaint-Euſtache, quartier des Halles.
des Poirées, quartier de ſaint André des Arcs.
Neuve des Poirées, quartier de ſaint André des Arcs.
du Poirié, ou Baudoirie, quartier de ſaint Martin.
des Poiſſonnieres & petite rue, quartier de S. Denis.
des Poitevins, quartier de S. André des Arcs.
Pont au Change, quartier de la Cité.
du Pont aux Choux, quartier du Temple.
du Pont aux Biches, quartier de ſaint Martin.
du Pont aux Biches, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
du Pont-Marie, Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Pont S. Michel, quartier de la Cité.

Pont-Neuf, quartier de la Cité.
Pont Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
du Pont Royal quartier de S. Germain des Prez.
du Pont de la Tournelle, Isle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
des Porcherons, Fauxbourg & quartier Montmarte.
Cul de Sac de la Porte aux Peintres, quartier de S. Denis.
Porte de la Comtesse d'Artois, quartier des Halles.
Porte-Foin, quartier du Temple.
Port aux Oeufs, quartier de la Cité.
du Port & Place de S. Landry, quartier de la Cité.
du Port à Maître Jean, quartier de saint Benoît.
du Port au Plastre, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
des Postes, Fauxbourg S. Marcel, quartier de S. Benoît.
du Pot de Fer, quartier de Luxembourg.
du Pot de Fer, Fauxbourg S. Marcel, quartier de S. Benoît.
de la Poterie, quartier des Halles.
de la Poterie, quartier de la Gréve.
Cul de Sac de la Poterie de S. Severin, quartier de S. Benoit.
des Potiers d'Etain, quartier des Halles.

des Poules, Fauxbourg S. Marcel, quartier de S. Benoît.
des Poulies, quartier du Louvre.
de Poullivaux, voyez *Sauſſayes*, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la Place Maubert.
Poultier, Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Poupée, quartier de S. André des Arcs.
des Preſcheurs, quartier des Halles.
Cul de Sac des Preſcheurs, quartier du Palais Royal.
des Prêtres, quartier du Louvre
des Prêtres, quartier de ſaint Paul.
des Prêtres, quartier de S. Benoît.
des Prêtres de ſaint Severin, quartier de S. André.
Princeſſe, quartier de Luxembourg.
des Provelles, ou Prouvaires, quartier de S. Euſtache.
du Puits, quartier de ſainte Avoye.
du Puits-Certain, voyez *Mont ſaint Hilaire*, quartier de S. Benoît.
du Puits qui parle, voyez *des Roſiers*, quartier de S. Benoît.
Cul de Sac de Putignieux, quartier de S. Paul.
Cul de Sac Putigno, quartier de ſaint Paul.

Q

Des Quatre-Fils, quartier du Temple.
des Quatre-Vents, & Cul-de Sac, quartier de Luxembourg.
Quay d'Anjou, ou d'Alençon, Isle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Quay des Augustins, quartier de S. André des Arcs.
Quay de S. Bernard, quartier de la Place Maubert.
Quay de Bourbon, Isle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Quay de Bourbon, & du Louvre, quartier du Louvre.
Quay des Celestins, quartier de S. Paul.
Quay de Conti, quartier de S. Germain des Prez.
Quay Dauphin, Isle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
Quay de l'Ecole, quartier du Louvre.
Quay des Galeries du Louvre, quartier du Palais Royal.
Quay de Gesvres, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
Quay de la Gréve, quartier de la Gréve.
Quay de l'Horloge, ou des Morfondus, quartier de la Cité.
Quay de Malaquais, quartier de S. Germain des Prez.

Quay de la Megisserie, quartier de sainte Opportune.

Quay Neuf, ou Pelletier, quartier de la Gréve.

Quay d'Orleans, Isle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.

Quay des Ormes, quartier de S. Paul.

Quay des Orphevres, quartier de la Cité.

Quay d'Orsay, quartier de saint Germain des Prez.

Quay & Port du quartier de saint Paul.

Quay des Theatins, quartier de S. Germain des Prez.

Quay de la Tournelle, quartier de la Place Maubert.

Quay des Tuilleries, quartier du Palais Royal.

Quay de la Vieille Vallée de Misere, quartier de sainte Opportune.

des Quenouilles, quartier de sainte Opportune.

Quinquempoix, quartier de S. Jacques de la Boucherie.

Quiquetonne, voyez *Tiquetonne*, quartier de S. Eustache.

Qui Rassis, ou Pierre Agis, Fauxbourg de S. Marcel, quartier de la Place Maubert.

R

De Rambouillet, Fauxbourg & quar-

tier de ſaint Antoine.
du Rampart, quartier du Palais Royal.
de la Rapée, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
de la Raquette, ou Roquette, Fauxbourg & quartier de S. Antoine.
des Rats, quartier de S. Benoît.
C. des Rats, voyez *du Chat Blanc*, quartier de S. Jacques de la Boucherie.
de la Reale, quartier des Halles.
des Recolets, Fauxbourg de ſaint Laurent, quartier S. Martin.
du Regard, voyez *des Carmes*, quartier de Luxembourg.
Regratiere, Iſle Nôtre-Dame, quartier de la Cité.
de Reims, quartier de ſaint Benoît.
du Renard, quartier de ſaint André des Arcs.
du Renard, voyez *du Chat qui pêche*, quartier de S. André.
du Renard, quartier de S. Martin.
du Renard, quartier de ſaint Denis.
du Renard le Fevre, quartier de la Gréve.
du Petit Repoſoir, quartier de ſaint Euſtache.
de la Reine-Blanche, Fauxbourg ſaint-Marcel, quartier de la Place Maubert.
de Richelieu, quartier du Palais Royal.
Neuve de Richelieu, quartier Montmartre.

Neuve de Richelieu, voyez *des Tresoriers*, quartier de ſaint André.

Neuve ſaint Roch, voyez *Gaillon*, quartier Montmarte.

Neuve ſaint Roch, voyez *Gaillon*, quartier du Palais Royal.

de ſaint Roch, quartier Montmarte.

Cul de Sac Rolin-prends-gages, quartier de ſainte Opportune.

de ſaint Romain, quartier de Luxembourg.

Cul de Sac de Rome, ou Puits de Rome, quartier de ſaint Martin.

des Roſiers, quartier de ſaint Benoît.

des Roſiers, quartier de ſaint Antoine.

des Roſiers, quartier de ſaint Germain des Prez.

du Roulle, quartier du Louvre.

du Roulle (bas & haut,) quartier du Palais Royal.

Rouſſelet, quartier de ſaint Germain des Prez.

du Roy Doré, voyez *Françoiſe*, quartier du Temple.

du Roi de Sicile, quartier de ſaint Antoine.

Royale, quartier de ſaint Antoine.

Royale, quartier du Palais Royal.

Ruelle de la Mazure, quartier de ſaint Paul.

Ruelle du Paon Blanc, quartier de S. Paul.

de Ruilly (grande & petite) Fauxbourg & quartier de saint Antoine.

S

Cul des Sablons, quartier de la Cité.
du Sabot, quartier de saint Germain des Prez.
de Saintonge, voyez *Xaintonge*, quartier du Temple.
Salle-au-Comte, & le C. de sac, quartier de saint Jacques de la Boucherie.
Cul de Sallembriere, quartier de saint André des Arcs.
Sans-chefs, voyez *Censier*, Fauxbourg S. Marcel, quartier de la place Maubert.
de la Santé, Fauxbourg saint Marcel quartier saint Benoît.
Cul de Sac de M. Saugé, quartier de saint Eustache.
Sauly, ou Soly, quartier de saint Eustache.
de la Savonnerie, quartier de saint Jacques de la Boucherie.
de Savoye, quartier de saint André des Arcs.
des Saussayes à la Ville-l'Evêque, quartier du Palais Royal.
des Saussayes, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la place Maubert.
de la Savaterie, quartier de la Cité.

de saint Sauveur, quartier de saint Denis.
N. de saint Sauveur quartier de saint Denis.
de Scipion, voyez *de la Barre*, Fauxbourg saint Marcel, quartier de la Place Maubert.
de Seine, quartier de saint Germain des Prez.
de Seine, Fauxbourg saint Victor, quartier de la place Maubert.
Culs de Sac en cette rue, voyez *Cochon & Jean de Cambray.*
Sencée, ou neuve de Fourcy, quartier de saint Paul.
Sentier, quartier Montmartre.
des Sept-voyes, quartier de saint Benoît.
du Sepulchre, quartier de saint Germain des Prez.
de la Serissaye, voyez *Cerisaye.*
Serpente, quartier de saint André des Arcs.
de Seve, quartier de Luxembourg.
de saint Severin, quartier de saint André des Arcs.
Simon le Franc, quartier de saint Martin.
C. de l'Hôtel de Soissons, quartier de saint Eustache.
de la Sonnerie, quartier de sainte Opportune.
de Sorbonne, quartier de saint André des Arcs.
de la Sourdiere, quartier du Palais Royal.

Cul de Sac de Sourdis, ou Courbâton, quartier du Louvre.
de Sourdy, quartier du Temple.
de Surenne à la Ville-l'Evêque, quartier du Palais Royal.
de ſaint Symphorien des Vignes, quartier S. Benoît.

T

De la Tabletterie, quartier de ſainte Opportune.
de la Tacherie ou Taſcherie, quartier de la Gréve.
Cul de Sac de la petite Tacherie, quartier de la Greve.
Taille-pain, voyez *Mache-pain*, quartier ſaint Martin.
de la Tanerie ou Taſnerie, quartier de la Greve.
de Taranne (grande & petite) quartier de ſaint Germain des Prez.
des Tinturiers, ou Navet, ou des Trois bouteilles, quartier de la Greve.
du Temple & Fauxbourg, quartier du Temple.
du Temps perdu, quartier Montmarte.
Terre de Cambray, quartier de ſaint Benoiſt.
Thereſe, quartier du Palais Royal.
Thevenot, quartier de ſaint Denis.
Thibaud-todé, quartier de Ste Opportune.

S. Thomas du Louvre, quartier du Palais Royal.
de S. Thomas, Fauxbourg S. Michel, quartier de Luxembourg.
N. de Thurenne, ou Touraine, quartier de ſaint André.
Tiquetonne, quartier de ſaint Euſtache.
Tire-boudin, quartier de ſaint Denis.
Tire-chappe, quartier de ſainte Opportune.
Tiſon, quartier de ſaint Antoine.
de la Tiſſeranderie, ou Tixeranderie, quartier de la Greve.
Cul de Sac de ladite ruë.
de la Tonnellerie, quartier des Halles.
de Touraine, quartier du Temple.
de Tourigny, quartier du Temple.
des Tournelles, quartier de ſaint Antoine.
de la Tournelle, quartier de la Place Maubert.
de Tournon, quartier de Luxembourg.
Traiſnée, quartier de ſaint Euſtache.
Tranſnonin, ou Trouſſe-nonain, quartier de ſaint Martin.
Traverſiere, quartier du Palais Royal.
Traverſiere, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
Traverſine, ou Traverſiere, quartier de la Place Maubert.
de la Treille, voyez *Paſſage*, quartier de Luxembourg.
des Treſoriers, quart. de S. André des Arcs.

de la Triperie, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

Triplet, ou Triperet, Fauxbourg S. Michel, quartier de la place Maubert.

des Trois Chandeliers, quartier de ſaint André des Arcs.

des Trois Couronnes, Fauxbourg S. Michel, quartier de la place Maubert.

des Trois Mores, voyez *Guillaume Joſſe*, quartier de la Boucherie.

des Trois Pavillons, quartier de S. Antoine.

des Trois Piſtolets, quartier de ſaint Paul.

des Trois Portes, quartier de ſaint Benoît.

des Trois viſages, quartier de ſainte Opportune.

du Troſne, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.

de la Truanderie [grande & petite] quartier des Halles.

Trovaquidure, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

Trounion, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

Trouſſe-nonain, voyez *Tranſnonain*, quartier de S. Martin.

Trouſſe-vache, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.

C. des Truyes, ou Berthaud, quartier ſaint Martin.

de la Tuerie, quartier ſaint Jacques de la Boucherie.

V.

Des Vaches, quartier de ſaint Germain des Prez.
de la Vallée de Feſcamp, Fauxbourg & quartier de ſaint Antoine.
de Vendôme, quartier du Temple.
de la Vannerie [haute & baſſe] quartier de la Greve.
de Varenne, quartier de ſaint Germain des Prez.
de Vaugirard [grande & petite] quartier de Luxembourg.
de Veniſe, quartier de la Cité.
de Veniſe & le Cul de Sac, quartier de ſaint Jacques de la Boucherie.
de Ventadour, quartier du Palais Royal.
Verderet, quartier des Halles.
du Verderet, ou Verdelet, quartier de S. Euſtache.
de Verneuil, quartier de ſaint Germain des Prez.
de la Verrerie, quartier S. Martin, commence pour ce quartier au coin de la rue Bar-du-Bec, & finit rue S. Martin.
de la Verrerie, quartier de Ste Avoye, commence pour ce quartier au coin de la rue Bourtibourg & finit à la rue Bar-du-Bec.
de Verſailles, quartier de la Place Maubert.
du Vert-bois, quartier de ſaint Martin.

des Vieux Auguſtins, quartier de ſaint Euſtache.
C. des Vignes Fauxbourg S. Marcel, quartier de ſaint Benoît.
Villedot, quartier du Palais Royal.
de la Ville-l'Evêque, quart. du Palais Royal.
Villerin, quartier de ſaint Germain des Prez.
Saint Vincent, quartier du Palais Royal.
Vivien, ou Vivienne, quartier de Montmarte.
de l'Univerſité, quartier de S. Germain des Prez.
de la Voirie, Fauxbourg & quartier Montmarte.
de la Vrilliere, quartier Montmarte.
de la Vrilliere, quartier de S. Euſtache.
des Urſins [bas, haut, & milieu] quartier de la Cité.
Vuide Gouſſet, quartier de Montmarte.

X

Xaintonge, voyez *Saintonge*, quartier du Temple.

Z

Zacharie, quartier de ſaint André des Arcs.

FIN.

TABLE

DES MATIERES

DE LA DESCRIPTION DE PARIS, & de ses Environs.

A

C

D

F

G

H

I

L

M

N

O

P

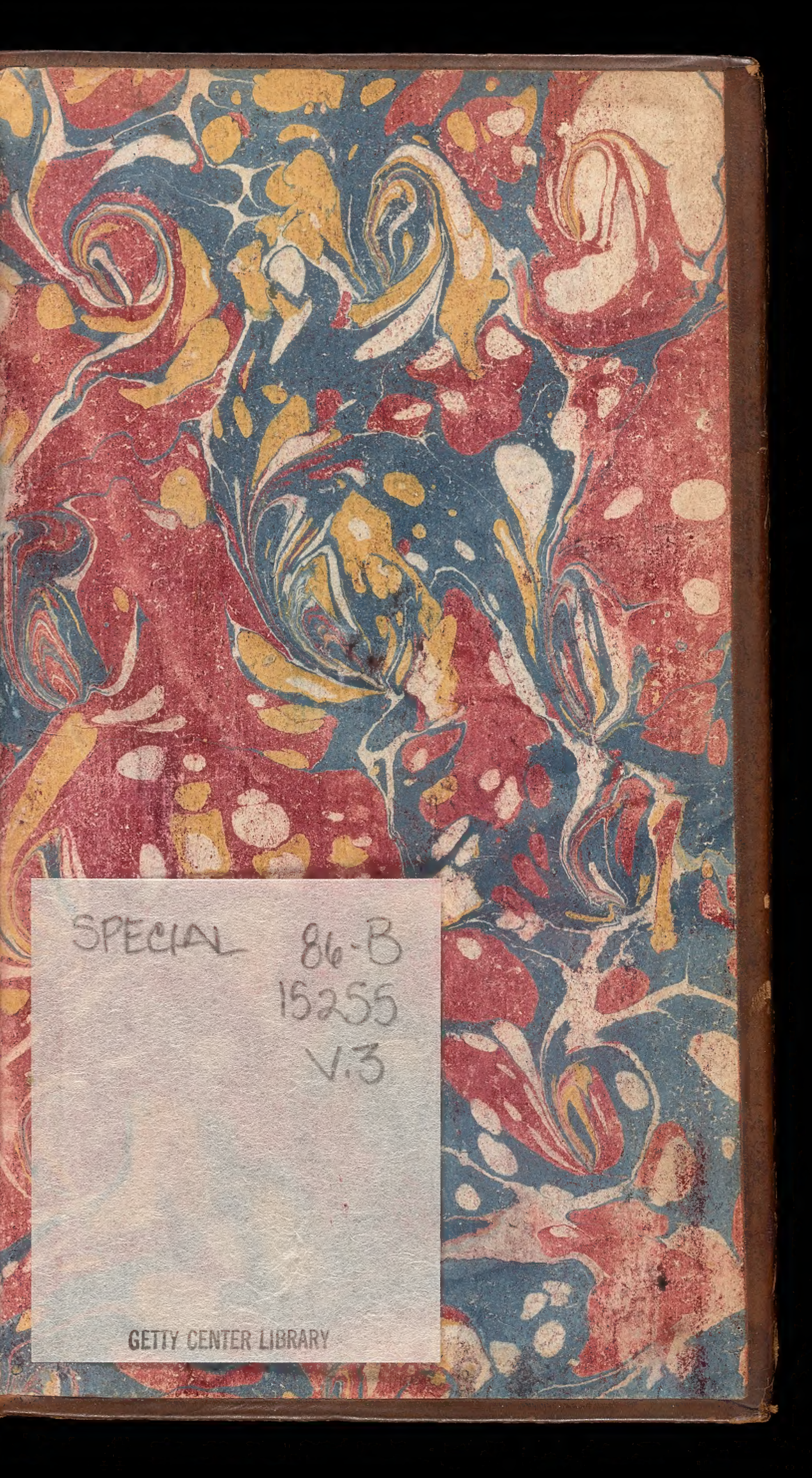
Le

T

V

Fin de la Table de la Deſcription de Paris, & de ſes environs.




SPECIAL 86-B
15255
V.3
GETTY CENTER LIBRARY

